



**TAPPEI  
NAGATSUKI**

ILLUSTRATION BY  
**SHINICHIROU  
OTSUKA**

# Re:Zero

-Starting Life in Another World-











## Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

### CONTENTS

---

Chapter 1  
The Dealt Card

Chapter 2  
Eve of the Decisive Battle

Chapter 3  
The Battle of the White Whale

Chapter 4  
A Gamble to Resist Despair

Chapter 5  
Wilhelm van Astrea

Chapter 6  
The Road to the Mathers Domain

# Re:Zero

-Starting Life in Another World-

**VOLUME 7**

**TAPPEI NAGATSUKI**

**ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA**



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

Re: ZÉRO Vol.  
7TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Jérémie Bourque  
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 7 © Tappei Nagatsuki 2015

Publié pour la première fois au  
Japon en 2015 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo,  
par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2018 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On  
1290 Avenue des Amériques  
New York, NY 10104

Retrouvez-nous sur \_\_\_\_\_  
[yenpress.com](#), [facebook.com/](#)  
[yenpress](#), [twitter.com/](#) \_\_\_\_\_  
[yenpress](#), \_\_\_\_\_  
[yenpress.tumblr.com et instagram.com/yenpress](#)

Première édition de Yen On : juin 2018

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.  
Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du  
Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | ZephyrRz, traducteur. | Bourque, Jeremiah,  
traducteur.

Titre : Re:ZERO : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou

Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction par Bourque, Jérémie

Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description en

anglais : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2016— | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316398404 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316398428 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316398459 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316398473 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316398497 (v. 7 : pbk.)

Sujets : | CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC  
disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-0-316-39849-7 (broché)

978-0-316-39850-3 (livre numérique)

E3-20230823-JV-PC-COR

## Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : La carte distribuée](#)

[Chapitre 2 : La veille de la bataille décisive](#)

[Chapitre 3 : La bataille de la baleine blanche](#)

[Chapitre 4 : Un pari pour résister au désespoir](#)

[Chapitre 5 : Wilhelm Van Astrea](#)

[Chapitre 6 : La route vers le domaine Mathers](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

# CHAPITRE 1

## LA CARTE DISTRIBUÉE

1

Dans la vie, on ne peut jouer qu'avec les cartes qu'on a en main.

Cela restait vrai quelles que soient les circonstances de naissance, l'apparence, le talent, la réputation ou le statut social d'une personne. les compétences qu'ils ont développées.

Subaru Natsuki était parfaitement conscient de ses lacunes dans chacune de ces catégories.

Par une sorte d'erreur, Rem avait complètement accepté Subaru, mais il savait pertinemment que le Subaru Natsuki qu'elle voyait était un idéal bien loin de la réalité. Comparé à l'homme qu'elle s'était imaginé, le vrai Subaru n'avait que peu d'atouts, et de piètre qualité. Mais maintenant qu'il se trouvait à la table de jeu, il comprit que personne ne se souciait de ses problèmes

personnels.

Tout ce que quelqu'un à sa place pouvait faire, c'était essayer de gagner avec les cartes qu'il avait en main.

Le reste dépendait simplement de la qualité du jeu de chaque joueur, de son timing et de son recours éventuel au bluff.

« —La Baleine Blanche. »

De toutes les cartes que Subaru avait en main, il choisit celle qui avait le plus grand impact sur les autres.

Sa déclaration a transformé, de différentes manières, les visages de ceux qui l'entouraient.

Ils se trouvaient alors dans le salon de réception de la villa de la duchesse de Karsten, dans le palais royal.

Quartier des nobles de la capitale.

Sans compter Subaru, cinq personnes participaient à la discussion : Crusch Karsten, la dame du manoir, accompagnée de ses deux suivants, Ferris et Wilhelm ; et Russel Fellow, l'un des rares personnages influents de la capitale royale, qui conseillait Subaru.

Et...

« ... »

...La cinquième était Rem, qui touchait la manche de Subaru, lui conférant une force illimitée. insuffler le courage en lui.

La conversation entre ces six personnes dans la capitale s'est rapidement précipitée vers un point culminant intense.

En résumé, l'objectif de la discussion était de former une alliance entre le camp d'Emilia et celui de Crusch. Ce dernier adoptait une attitude attentiste et prudente face à la demande de coopération du camp d'Emilia pour résister à la menace universelle du Culte de la Sorcière. L'invocation du nom de la Baleine Blanche par Subaru fut son atout maître pour sortir de l'impasse.

Les yeux de Crusch se plissèrent sous l'effet d'un intérêt profond ; Ferris regarda son maître d'un air sombre.

Russell, profondément mercantile, fronça les sourcils, tandis que Wilhelm...

« — ?! »

Après un instant, Subaru retint involontairement son souffle lorsqu'une hostilité épaisse et sombre imprégna l'intérieur de la pièce.

Le cœur serré, comme si ses intestins allaient être réarrangés par la pointe d'une épée, Subaru leva le visage pour en voir la source — et aperçut le vieil homme à la crinière blanche qui expirait profondément en secouant légèrement la tête.

«...Pardonnez mon...imprudence. Il semblerait que moi aussi, j'aie encore des progrès à faire.»

Wilhelm ferma un œil et s'excusa sans que son expression ne change.

Le vieux bretteur repoussa la malice, n'en laissant aucune trace même dans les recoins les plus reculés de la pièce, puis toucha l'épée posée sur ses genoux comme s'il avait honte.

« Je n'ai aucune excuse pour interrompre. Dites-le-moi et je me retirerai. »

« Non, restez. Je souhaite entendre votre avis. »

Crusch empêcha personnellement Wilhelm de s'éclipser. « Cela ne vous dérange pas ? » demanda-t-il en se tournant vers Subaru, qui acquiesça d'un signe de tête.

« Or, le terme de Baleine Blanche a été employé un peu brusquement. Puis-je supposer que la Baleine Blanche dont vous parlez est la Bête Démoniaque de la Brume, l'une des trois grandes bêtes démoniaques ? »

« Oui. Un monstre qui crache de la brume et nage dans le ciel : la Baleine Blanche. Je sais quand et où elle apparaîtra ensuite. Je veux offrir cette information dans le cadre d'un accord d'alliance. »

« Va-t-elle mordre ? » se demanda Subaru, les nerfs à vif, attendant la réaction de Crusch.

La maîtresse de maison porta une main à son menton, pensive. Avant qu'elle ne puisse se prononcer, quelqu'un l'interrompit.

« Excusez-moi. Puis-je vous poser quelques questions mineures ? » Russell leva la main et demanda la permission de poser des questions.

« Bien sûr, posez-moi toutes les questions que vous voulez. »

« Tout d'abord, il y a un point que je dois vérifier... Monsieur Natsuki, avez-vous une évaluation précise de... »

Quelle valeur accorder à votre connaissance du prochain lieu d'apparition de la Baleine Blanche ?

«...Cela pourrait réduire le nombre de personnes touchées par les dégâts causés par la Baleine Blanche. Les marchands et les transporteurs de marchandises sur des dragons terrestres pourraient revoir leurs itinéraires, ce qui améliorerait la situation de nombreuses victimes, je pense.»

« Oui, précisément. Cependant, cela ne vous vaut qu'un score de cinquante. »

L'appréciation de Russell concernant la réponse plutôt timide de Subaru était assez sévère.

« Êtes-vous conscient de l'ampleur des massacres perpétrés à ce jour par la Bête Démoniaque des Brumes ? » poursuivit-il.

« Les malheureuses caravanes englouties par la brume de la Baleine Blanche ont disparu sans laisser de traces ! Les chevaliers royaux, rassemblés pour terrasser la Baleine Blanche, ont été mis en déroute par la bête ! Jusqu'à il y a quelques décennies, elle apparaissait près des villages et des villes, les engloutissant avec leurs habitants. Il n'était pas rare, dans certains cas, de ne jamais pouvoir établir la vérité. La Baleine Blanche est bien plus qu'une immense bête démoniaque. »

Les propos de Russell, expliquant la menace que représentait la Baleine Blanche, étaient enflammés, presque excessifs. Subaru, qui avait tendance à dissimuler ses émotions négatives derrière une façade de déni, comprenait le désir que les autres comprennent de tels sentiments.

Face à un ennemi trop vaste pour être appréhendé, les peuples ont tenté de vanter l'immensité de son existence. Protéger leurs esprits fragiles.

« Face à une telle bête démoniaque, la meilleure chose à faire est de ne jamais la rencontrer. Nombre de marchands et de voyageurs ne craignent rien de plus que le brouillard qui obscurcit leur chemin. La Baleine Blanche est un symbole de calamité, et le moindre brouillard est un véritable mauvais présage. Si l'on pouvait prédire où elle apparaîtrait, on gagnerait une fortune immense ! Cependant... »

Après avoir serré les poings et parlé avec tant de zèle jusque-là, Russell baissa soudain les yeux.

Chez Subaru, le regard froid.

« La valeur d'une information dépend de sa fiabilité. Monsieur Natsuki, comment pouvez-vous prouver une telle fiabilité ? »

« Sans preuve, on ne peut y voir autre chose qu'une fiction. »

« La plupart des choses que je souhaitais exprimer ne feraient que reprendre les mots de Russell Fellow. J'étais sur le point de... »

Demandez si vous pouvez prouver votre affirmation.

Avec des sourires forcés, Russel et Crusch s'interrogèrent tous deux sur le bien-fondé du pourboire de Subaru.

Cette information est-elle vraie ou fausse ? À cette question, Subaru sentit une sueur froide lui couler dans le dos.

Mais il ne pouvait laisser transparaître son anxiété. Leur adressant un sourire audacieux, il parvint à se retenir de laisser échapper la moindre pensée négative tandis qu'il posait sa prochaine carte sur la table des négociations — comme il l'avait minutieusement simulé à maintes reprises lors de ses préparatifs.

« La raison pour laquelle je peux savoir à l'avance où la Baleine Blanche va apparaître... c'est ceci ! »

Soudain, il sortit quelque chose de sa poche latérale et le claqua sur la table.

Subaru étala ses preuves sur la table. Il sentit les visages de tous ceux qui les observaient se crispier un instant, puis la stupéfaction s'empara d'eux.

"Subaru Natsuki."

"Ouais."

Lorsque Crusch prononça discrètement le nom de Subaru, il gonfla la poitrine sans la moindre trace de peur.

Sans faire de commentaire sur l'attitude insolente de Subaru, elle désigna la preuve que Subaru avait placée au centre de la table.

"Qu'est-ce que c'est?"

C'était un bijou de technologie futuriste de pointe, étincelant de brillance, enfermé dans un boîtier métallique blanc.

—Elle ne quitta pas son téléphone portable des yeux un seul instant, tout en inclinant la tête d'un air interrogateur vers Subaru.

2

La connaissance qu'avait Subaru du moment et du lieu précis où la Baleine Blanche apparaîtrait était véritablement le fruit de coïncidences répétées et des caprices du destin.

L'instant décisif survint cette nuit brumeuse, lors du troisième tour, lorsqu'il rencontra le Face à face avec la Baleine Blanche.

Assis au volant d'un carrosse à dragons, il avait sorti son téléphone portable de son bagage à main et l'avait activé pour l'utiliser comme source de lumière.

« C'était juste avant ça. »

La première fois que Subaru aperçut la Baleine Blanche, il tenta de vérifier si le chariot-dragon qui roulait à leurs côtés avait disparu. Ses yeux peinaient à percer l'obscurité, alors il pensa à utiliser la lumière de son téléphone portable.

Même aujourd'hui, il avait du mal à oublier cette rencontre dans l'obscurité, œil contre œil, un œil énorme.

Aussitôt après, la bête démoniaque rugit. Puis, sa première attaque projeta le carrosse-dragon de Subaru et Rem au loin, le réduisant en miettes. Tandis que Rem le saisissait par le col et qu'ils étaient emportés dans les airs, la scène se figea dans la mémoire de Subaru, comme si tout se déroulait au ralenti.

Et tandis que le monde avançait image par image, Subaru le vit très clairement : son téléphone portable, arraché de sa main par l'explosion initiale, tournoyait dans l'air — et affichait sur son écran rétroéclairé 15h30 .

Après son arrivée dans ce nouveau monde, la fonction horloge de son téléphone portable avait perdu tout son sens. Mais s'il s'en servait comme indicateur d'un événement futur précis, elle était plus fiable que tout ce qu'il pouvait trouver là-bas.

Plus important encore, le téléphone portable a joué le rôle d'un appareil irremplaçable.

« Ce n'est pas de votre faute si vous ne savez pas ce que c'est. C'est un de ces trucs metia. »

« Découvert dans mon pays d'origine. Voilà la preuve de ce que j'avance. »

C'est précisément le fait que le téléphone portable provenait d'un pays inconnu qui en a fait un objet précieux. arme de négociation.

«...Puis-je le toucher ?»

Russel fut le premier à déglutir et à tendre la main vers le téléphone portable. Subaru lui donna son accord d'un signe de tête. L'homme prit timidement le téléphone en main, en vérifiant sa prise en main.

«Étrangement, c'est assez agréable au toucher. On dirait du métal, et pourtant c'est chaud... La surface est brillante et douce à la fois... Cet endroit... s'ouvre ?»

Russell ouvrit le téléphone à clapet et s'émerveilla de la lumière qui émanait de l'écran.

Avant même que la conversation ne commence, Subaru avait modifié l'affichage de l'écran pour afficher une horloge plus classique. Même en étant habile, il n'y avait guère plus à en tirer que quelques numéros de téléphone.

« Il y a une lueur, et l'image change... Ah, mais je ne peux pas en déterminer le contenu. »

Ces personnages, je ne les ai jamais vus ? Ou attendez... Est-ce une photo ?

Peu à peu, l'écran affichait la trotteuse de l'horloge. Mais les habitants de ce monde utilisaient des instruments bien différents pour lire l'heure, si bien que Russell ne comprenait pas ce qui s'affichait. Il en allait de même pour les chiffres qui indiquaient l'heure. Il supposa sans doute que les chiffres arabes ressemblaient à des gribouillis d'enfant.

Subaru savait ce qu'il ressentait. Après tout, il avait vécu la même chose jour après jour.

« Ce sont des caractères spéciaux, donc je ne pense pas que quiconque ici puisse les lire. »

« Cependant, vous pouvez l'utiliser correctement... C'est tout ? »

« En réalité, je ne peux pas utiliser pleinement toutes ses fonctions. »

Lorsque Crusch posa la question, Subaru fit preuve de prudence, choisissant soigneusement ses mots.

Plusieurs conditions étaient nécessaires à la réussite de ces négociations, mais une primait sur toute autre. Il ne pouvait en aucun cas laisser transparaître chez lui le moindre mensonge, car Crusch, qui avait une confiance absolue en son regard perçant, lui faisait confiance.

Subaru devait tout faire pour éviter de marcher sur des mines terrestres.

« En d'autres termes, vous dites ceci : ce metia agit comme un cristal d'alarme qui indique l'approche de la Baleine Blanche.

« Je ne me souviens pas avoir déjà entendu parler de ces cristaux d'avertissement, mais je le crois. »

À en juger par leur nom, il s'agissait probablement d'une sorte d'alarme fabriquée à partir de cristaux magiques.

« Un metia qui annonce l'approche de la Baleine Blanche, hein ? Qu'en pense l'expert ? »

« À vrai dire, je dois avouer que je suis perplexe. Chaque metia est unique, et il est rare que deux fonctionnent exactement de la même manière. La fabrication des miroirs de conversation constitue une exception, car une méthode de reproduction a été découverte, mais les coûts engendrés rendent la production de masse tout simplement irréalisable, même pour ceux-ci. À tout le moins, c'est la première fois que j'entends parler de cette variété de metia. »

Russel s'abstint de toute déclaration imprudente concernant un objet qu'il ne connaissait pas. Pour l'instant, il joua le rôle d'un tiers bienveillant, n'intervenant ni en faveur de Subaru ni en faveur de Crusch.

Naturellement, l'œil de Russell était exceptionnellement critique lorsqu'il s'agissait de déterminer si s'allier à Subaru ou à Crusch lui rapporterait le plus de profit.

« Par conséquent, je ne vois aucun moyen de déterminer la véracité de ces informations. »

Cela signifie que votre affirmation devient difficile à accepter au premier abord. Que ferez-vous alors ?

« Oui, c'est une situation difficile. Ce serait formidable si j'avais au moins un moyen de le prouver, mais... »

En réponse à Crusch, Subaru leva les deux mains, son geste indiquant qu'il n'y avait aucun espoir.

« Hmm. Peut-être essayer de voir si elle sonne à l'approche d'une véritable bête démoniaque ? Ou peut-être... »

Existe-t-il un autre moyen de prouver que ce metia est bien un dispositif qui réagit aux bêtes démoniaques ?

« Je vais vous corriger sur un point. »

Subaru leva un doigt et le balança de gauche à droite, comme s'il prenait plaisir à se venger de Crusch.

« Ce metia ne réagit pas directement aux bêtes démoniaques. S'il le faisait, toutes les bêtes démoniaques qui pendraient Le téléphone sonnerait sans arrêt. Il ne s'allume que pour les appels importants.

« —Vous n'êtes tout de même pas en train de dire qu'il réagit lorsqu'une bête démoniaque menace l'utilisateur ? »

Crusch a réagi à l'affirmation de Subaru en riant, comme si une telle fonction était trop belle pour être vraie.

C'est vrai. Mais une autre réaction a suivi celle de Crusch.

« —Ah. »

Debout aux côtés de Subaru, Rem laissa échapper un petit cri de compréhension. Puis, immédiatement après, Elle baissa le visage, visiblement honteuse d'avoir perturbé les négociations.

« Cette réaction me laisse perplexe, Rem. Cela vous a-t-il rappelé quelque chose ? »

Lorsque Crusch insista pour obtenir une réponse, le regard de Rem glissa un instant sur le visage de Subaru. Des traces d'inquiétude et de gratitude s'y mêlèrent, et Subaru lui sourit pour lui témoigner sa reconnaissance. réconfort.

« Tout va bien. Si vous avez quelque chose à dire, allez-y, d'accord ? »

«—Oui. Si vous le dites, Subaru.»

Rem leva la tête, se tourna vers Crusch, puis désigna le téléphone portable posé sur la table.

« Je vous épargnerai les détails, mais récemment, un incident s'est produit dans le domaine des Mathers, provoqué par des bêtes démoniaques. Lorsque cela s'est produit, Subaru a été le plus prompt à intervenir. Il n'était pas avec nous depuis très longtemps, et j'ai donc trouvé étrange qu'il ait compris la situation avant même le maître Roswaal, le propriétaire des lieux, mais... »

« Grâce à ce metia, il a remarqué l'incident à l'avance ? »

« C'était une question ouverte, car il était un peu trop facile pour lui de le remarquer sans aucun fondement tangible. »

Rem inclina légèrement la tête, jetant un coup d'œil à Subaru. Elle nourrissait visiblement des doutes quant à la façon dont Subaru avait deviné l'incident d'Urugarum, avec une perspicacité toute particulière. La découverte de l'existence des metia venait de dissiper ces doutes.

« ... »

En revanche, cette réponse attira le regard perçant de Crusch sur Rem. Ses yeux laissaient transparaître un regard aigu et pénétrant qui semblait s'insinuer au plus profond des gens, comme si elle pouvait lire dans leur âme.

En termes de temps réel, seules quelques secondes s'étaient écoulées. Et pourtant, Subaru avait l'impression que chacune d'elles mettait son endurance à rude épreuve quand finalement...

«—Vous n'avez pas... proféré de mensonge.»

Crusch a fait preuve d'un certain niveau de confiance et de compréhension envers la déclaration de Rem.

En entendant son analyse, Subaru lutta de toutes ses forces pour ne pas laisser transparaître le soulagement qu'il ressentait. Son visage était crispé. Intérieurement, il ne pouvait s'empêcher de serrer les poings et de les agiter.

Autrement dit, tout cela n'était qu'un bluff.

Si ce fait avait été révélé, les négociations auraient été immédiatement interrompues, et il n'aurait pas été surprenant qu'il soit réduit en miettes pour son insolence. Cependant, Subaru avait habilement esquivé la question en détournant l'attention de tous vers un autre sujet.

Subaru n'avait pas menti une seule fois en réponse aux questions de Crusch. Après tout, son téléphone portable n'était pas un appareil qui sonnait à la présence de bêtes démoniaques. De plus, Subaru, qui l'utilisait à peine pour envoyer des messages, était loin d'en exploiter tout le potentiel.

Rem s'était involontairement laissée manipuler pour obtenir le dernier obstacle dont Subaru avait besoin : la confirmation d'une tierce personne. Même si ses propos différaient de la vérité, elle n'avait aucune intention de tromper ; il ne s'agissait donc pas d'un mensonge à proprement parler.

« Mais il faut bien avouer que tu as dit ça comme si tu pouvais savoir si quelqu'un ment ou non. »

« Au risque de paraître prétentieux, c'est exact. On pourrait dire qu'il a l'œil perçant, mais... »

En réalité, j'ai eu la grâce de pouvoir lire le vent.

"...Qu'est-ce que vous avez dit?"

La réponse, d'un sérieux imperturbable, que reçut Subaru fut loin de ce à quoi il s'attendait. Il se souvenait comment, par le passé, elle l'avait littéralement broyé. Lors de la boucle précédente, Subaru avait attribué la « capacité de Crusch à déceler les mensonges » à son œil perçant, mais...

« Lire dans le vent me permet de juger ce qui est invisible à l'œil nu. De nature, je perçois le vent qui enveloppe l'autre. Ceux qui mentent dégagent une aura particulière ; rien de tel autour de Rem. »

« V-vraiment ? Je ne le savais pas. Je n'en avais aucune idée. »

« Il y a comme un vent inquiétant qui souffle de vous, Subaru Natsuki. Cela dit, rester à la table des négociations sans tenir compte de ce que je ressentais était tout simplement injuste envers vous. »

Le sourire de Subaru se crispa en constatant la perfidie de Crusch, capable de révéler un tel don en pleine négociation. Un pouvoir permettant de discerner la vérité des paroles d'autrui s'apparentait à de la tricherie. Cela expliquait aussi la violence des paroles acerbes qui l'avaient si profondément blessé la dernière fois.

« Les paroles de Rem ne contiennent aucune trace de tromperie. À tout le moins, cela prouve certainement que vous posséder les moyens de détecter à l'avance la menace d'une bête démoniaque. »

Mais dans ce cas précis, sa confiance en cette bénédiction s'est révélée être une arme à double tranchant.

Subaru était en équilibre sur un fil, incarnant l'idée même de laisser son adversaire se faire dominer.

Leurs coupes budgétaires étaient justifiées tant que cela lui permettait de riposter encore plus fort.

« Je peux donc en déduire que vous croyez maintenant en ce metia ? »

« Il serait prématuré de parler ainsi. Même en sachant qu'il n'y a pas de collusion, cela ne change rien au fait que je dois protéger tous mes vassaux. Cette décision pourrait déterminer l'issue de l'élection royale, voire le sort du royaume lui-même. Je n'agirai pas à la légère. »

Sans surprise, elle a repoussé la tentative de Subaru de conclure rapidement l'affaire.

Il avait obtenu un minimum de confiance quant à la capacité de son prétendu metia à fournir des informations sur l'endroit où la Baleine Blanche pouvait apparaître, mais cela signifiait seulement qu'ils prendraient la proposition au sérieux plutôt que de la rejeter d'un revers de main.

Ce qui permettrait de consolider ce niveau de confiance et de mener les négociations à une conclusion positive, c'était :

« —Alors, tu me laisses aussi participer à cette discussion sur les metia ? »

La salle de réception fut saisie par surprise lorsqu'une voix l'interrompit soudainement.

Lorsque l'oratrice entra dans la pièce, elle sourit élégamment en réponse à leurs regards surpris.

« Tu es drôle, Subaru, à avoir l'air le plus choqué alors que c'est toi qui m'as invité ? »

S'adressant à Subaru, les yeux écarquillés, la jeune fille au sourire charmant passa ses doigts dans ses cheveux ondulés. crinière.

Ses cheveux lilas clair, doux comme du duvet, lui descendaient jusqu'aux hanches. Son visage si doux mettait facilement les autres à l'aise. Pourtant, son regard scrutait tout avec méticulosité, signe évident qu'il ne fallait pas la sous-estimer.

"...Anastasia Hoshin."

Sachant qui elle était, Crusch ferma un œil et l'appela par son nom. Anastasia répondit à ce bonjour par un simple « merci ».

« C'est injuste que, pendant que je me dépêchais de venir après avoir été prévenue, vous ayez commencé à parler sans moi. Avec une conversation aussi intéressante et fructueuse... vous me laisserez me joindre à vous, n'est-ce pas ? »

Formulant sa demande sur un ton suppliant, les paroles et les sous-entendus d'Anastasia contenaient une véritable sincérité. Ravie. Après avoir considéré sa présence, Subaru jeta inconsciemment un coup d'œil derrière elle.

« Si vous vous inquiétez pour Julius, rassurez-vous. » « — ! »

Ce faisant, Anastasia, arborant un sourire malicieux, sembla lire dans ses pensées.

« Actuellement, Julius est assigné à résidence sur ordre du capitaine des gardes royaux. Il est puni pour avoir agressé le fils d'un autre sans mon autorisation. »

Mon chevalier est un sacré adversaire.

"Assignation à domicile..."

Maintenant qu'elle l'évoquait, Subaru se souvint de la nuit où Reinhard lui avait dit la même chose. Suite à son duel privé avec Subaru, Julius était puni et assigné à résidence.

Apparemment, c'est pour cela qu'il n'avait pas accompagné Anastasia à cette réunion.

« Je vois. C'est... très... malheureux. »

Subaru était trop pitoyable pour cacher son soulagement. Mais même alors, il était incapable de rassembler les mots qu'il pourrait avoir pour leur prochaine rencontre.

« Vous avez dit que vous aviez été invitée ici. Par Subaru Natsuki, si je comprends bien ? »

Crusch s'adressa à Anastasia, ignorant la peine que Subaru ressentait. Anastasia était assise sur une chaise qu'on lui avait proposée et caressait l'écharpe en fourrure de renard qu'elle portait autour du cou.

« Plus précisément, c'était la fille qui était avec lui. Normalement, je l'aurais simplement renvoyée... mais je ne pouvais pas. »

« Je l'ai congédiée d'un geste de la main après qu'elle a dit qu'il y avait des choses super importantes concernant la Baleine Blanche. »

Quand Anastasia eut fini de bavarder avec un sourire, Crusch se tourna vers Subaru.

Après avoir réuni deux candidats à la sélection royale autour d'une même table, Subaru serra le poing face à cette situation radicalement différente.

Ça y est. Tout commence ici.

Toutes les parties concernées étaient réunies dans la même pièce. Subaru pouvait enfin entamer les véritables négociations.

Cependant...

« Excusez-moi, Monsieur Natsuki, mais j'aimerais vous demander une chose. »

Naturellement, Russell n'a pas trouvé très amusante l'invitation d'un marchand concurrent à la réunion.

« Allez-y, M. Russell. »

« Monsieur Natsuki, j'aimerais connaître les véritables raisons qui vous ont poussé à convoquer Dame Anastasia ici. Étant donné qu'elle est à la fois candidate à la sélection royale et présidente de la Compagnie Hoshin, et qu'elle jouit d'une grande influence auprès des marchands de la capitale royale, ma position ici est devenue pour le moins... floue. »

« Impossible... »

« Vous vous demandez si j'envisage d'autres options ? »

Dès que Subaru a répondu aux doutes de Russel, l'atmosphère dans la salle de réception est devenue tendue.

Bien sûr, Russell se sentit offensé, mais son expression grave s'étendit également à Crusch.

« En d'autres termes, vous dites ceci : vous choisirez votre partenaire d'alliance en fonction de l'offre proposée. »

« Plus cher pour les informations sur la Baleine Blanche, ma maison ou Anastasia Hoshin ? »

« \_\_\_\_\_ »

« Si tel est le cas, c'est un choix extrêmement imprudent, Subaru Natsuki. »

Subaru restant silencieux, Crusch le frappa de toute sa force de volonté, se relevant et le regardant fixement. chute brutale à Anastasia.

Amusée, Anastasia inclina légèrement la tête en parlant. « Oh là là, Crusch ! Si tu me regardes comme ça, je vais m'exciter... C'est la tête que font les gens en tête quand ils craignent que leurs concurrents ne les rattrapent bientôt. »

« Vos passe-temps sont douteux. C'est peut-être la bonne décision pour quelqu'un comme vous — ouvertement motivé par l'avidité personnelle — mais mes principes ne fléchiront pas. »

Après avoir repoussé les provocations d'Anastasia, Crusch se retourna vers Subaru avec une expression sérieuse.

« Comme je l'ai dit, Subaru Natsuki. Si vous vous attendiez à une surenchère entre ma maison et la société Hoshin pour obtenir ces informations, sachez que vous serez déçu. Je n'ai aucune intention de coopérer avec votre... »

« Attendez, attendez, vous tirez des conclusions hâtives ! Calmez-vous tous les deux, d'accord ? »

Subaru s'est empressé d'empêcher Crusch de rompre les négociations et de réduire à néant tous ses efforts.

« Tirer des conclusions hâtives... ? Monsieur Subaru, votre intention n'était donc pas de mettre en concurrence deux candidats. »

« se faire concurrence ? »

« Bien sûr que non. Je ne suis pas assez prétentieux pour croire que je peux faire danser les gens dans le creux de ma main. Je ne suis pas Bouddha. Franchement, avec ce que j'ai... »

Subaru fit un petit signe de la main avant de prendre ostensiblement la main de Rem, qui se tenait à ses côtés. Ce contact lui apporta une chaleur corporelle qui le réconforta et apaisa le léger tremblement de ses doigts.

« Tout ce que je peux faire avec des mains de cette taille, c'est me tenir à une autre personne, comme ça. »

« Ah oui, oui, très touchant. Alors, où comptez-vous poursuivre la conversation à partir de maintenant ? »

« Euh, je suppose que c'était une réplique plutôt nulle... »

Lorsqu'il tenta de desserrer son emprise, Rem résista farouchement, alors Subaru en resta là et, de sa main libre, frappa la table avant de continuer.

« J'ai joué la carte de la Baleine Blanche et j'ai invité deux personnes qui représentent les commerçants de la capitale. Cela rend déjà la situation très importante... mais je voudrais proposer une chose de plus.

Subaru tapota la table du bout des doigts tout en adressant à Crusch un sourire féroce, dissimulant ostensiblement toute sa fragilité et sa faiblesse derrière une façade audacieuse et confiante.

« Prêt à écouter ? »

« C'est moi qui ai tiré des conclusions hâtives et qui vous ai interrompu. J'ai l'obligation de vous écouter. Dites ce que vous voulez. »

La sensation d'un vent oppressant soufflant de Crusch s'intensifia. De plus, même Anastasia exerça une pression similaire sur Subaru. On aurait dit qu'il allait céder à tout moment.

Il était certain que s'il avait été seul, il aurait ri, pris la chose à la légère, puis se serait enfui à toutes jambes.

« \_\_\_\_\_ »

Il sentit une légère pression sous le contact chaud de la main qui enserrait la sienne.

Elle ne pouvait ni l'appeler par son nom, ni prononcer un mot. Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était lui transmettre son chagrin. Des sentiments qui le rendaient heureux.

Avec ça, Subaru pourrait probablement affronter même la Sorcière.

« \_\_\_\_\_ »

Il ferma les yeux, retint son souffle et sentit intensément ses pensées et l'oxygène parcourir son cerveau.

Je suis presque sûre qu'elle va mordre.

Après y avoir réfléchi encore et encore, se remémorant sans cesse ce qui s'était passé lors des première, deuxième et troisième boucles, il a rassemblé ses connaissances accumulées, puis a dessiné sur une toile blanche ce qu'il prévoyait qu'il se passerait.

Il n'en était pas... absolument sûr. Personne ne lui avait dit que cela se passerait ainsi. Mais, compte tenu des éléments dispersés au fil des négociations en cours, cette image floue ne laissait entrevoir qu'une seule possibilité.

C'était soit une illusion commode, soit un miracle qu'il avait obtenu après avoir frôlé la mort à trois reprises.

En fin de compte, tout se résume à ceci.

« Crusch, je crois... »

« \_\_\_\_\_ »

«...Je pense que mes informations seront extrêmement utiles pour votre plan de traque de la Baleine Blanche.»

Les informations concernant l'avenir de Subaru et l'objectif que Crusch poursuivait ont déterminé sa décision. Subaru deviendrait un allié précieux pour Crusch Karsten, un compagnon d'armes dans la lutte contre leur ennemi commun : la Baleine Blanche.

Pensées : Crusch, Anastasia, Ferris, Wilhelm, Russel. Chacun ferma les yeux, comme pour assimiler les mots que Subaru venait de prononcer.

Les instants qui s'écoulèrent ne furent que quelques secondes, mais l'incroyable pression de ce silence était palpable.

Subaru était complètement embrouillé.

Ça y est. Ça va tout décider.

Contrairement aux événements précédents, les simulations mentales ne lui seraient d'aucune utilité. Incapable de prévoir les réactions probables des autres, il n'eut d'autre choix que de réagir instantanément à leurs actes.

« Je vais vous poser une question, Subaru Natsuki. »

Comme il s'y attendait, c'est Crusch qui a rompu le silence.

Crusch déplaça les bras et leva un doigt, le tournant vers Subaru.

« D'où vous vient cette idée extraordinaire ? Pourquoi croyez-vous que ma maison a façonné... »

Un tel plan ? Ce n'est pas une déclaration que l'on peut simplement ignorer.

Sa voix monocorde ne trahissait ni alarme, ni perplexité, ni aucune émotion. Admiratif devant sa

Avec un air de diplomate, le regard de Subaru erra tandis qu'il inspirait profondément et prononçait un nom.

« Rem. »

"Oui."

« Tu pourrais me donner une bonne fessée, s'il te plaît ? »

"Oui."

À peine eut-il fini de parler que Subaru se dit : « Bon sang, une bonne claque, ce serait peut-être un peu fort », mais c'était trop tard. Une secousse incroyable, accompagnée d'un bruit sec et explosif, le traversa dans le dos, et il se demanda si ses entrailles n'allaient pas lui sortir du ventre.



Il sentit quelque chose de chaud se presser contre le milieu de son dos, comme une petite main.

Pour reprendre ses esprits, Subaru, souffrant de la douleur et de la chaleur, inclina la tête devant la foule perplexe qui le regardait.

« Désolée que tu aies dû voir ça. J'étais un peu en train de perdre la tête. »

« Chacun se souvient d'une fois ou d'une autre où il a dû se ressaisir après avoir flanché face à un grand défi. On m'a appris il y a longtemps à écrire « ennemi » sur ma paume, puis à avaler le mot pour me donner du courage... »

« Lady Crusch, Lady Crusch. C'est le charme que Ferri t'a appris il y a longtemps. Tu t'en souviens encore ? »

« Quoi... ? Était-ce... un mensonge ? »

« Ce n'était fondé sur rien de concret, mais si ce charme a permis de dissiper les doutes de votre cœur, Alors ce n'était pas un mensonge, Lady Crusch. Ferri est vraiment heureux d'avoir pu aider à miauler.

« Je vois. Vous pensiez donc à moi. Dans ce cas, je vous pardonne. »

Le fait de voir avec quelle facilité on avait réussi à convaincre Crusch rendait la discussion précédente concernant sa bénédiction plutôt suspecte. Après tant d'années passées ensemble, Ferris savait sans doute parfaitement comment exploiter les failles de son détecteur de mensonges.

« Je dois dire, cependant, que ce genre de discussion est d'une toute autre dimension comparée aux négociations précédentes... »

« Ce n'est pas si étrange. Je fais la même chose avant de commencer à travailler sur n'importe quelle affaire importante.

Marché conclu. Faire tinter un sac de pièces d'or près de mon oreille me donne du courage... Qu'est-ce qui se passe avec cette tête ?

« Je me disais justement que si on arrêta la conversation ici, personne ne devinerait que vous êtes en train de vous disputer le contrôle d'un royaume en ce moment même. »

Subaru fit mine de ne pas remarquer à quel point leur conversation était futile comparée aux sujets importants sur lesquels ils auraient dû se concentrer. Anastasia bouda devant la réaction de Subaru, puis soupira profondément avant de reprendre la parole.

« Très bien. Maintenant que nous avons changé de rythme, arrêtons-nous là et reprenons où vous en étiez. »

« Oui... merci d'être si attentionné. »

Crusch et Ferris discutaient simplement comme à leur habitude, en maître et serviteur, mais la bienveillance et l'humour d'Anastasia face à cette conversation hors sujet avaient donné à Subaru un temps précieux pour organiser ses pensées et leur donner une forme cohérente.

« Plusieurs choses m'ont perturbé pendant mon séjour dans cette demeure ces derniers jours. Tout d'abord, le nombre de personnes qui y transitent. Le volume de visiteurs et de marchandises entrant et sortant était plus qu'un peu élevé. »

« C'est tout à fait normal, maintenant que l'information selon laquelle je suis candidate à la famille royale a été rendue publique. Vous comprenez bien cela ? »

« Cela explique la présence des invités en journée. Mais qu'en est-il de ceux qui arrivent en pleine nuit ? Une fois en tenue de soirée, il ne vous reste plus qu'à aller vous coucher... Peut-on vraiment prétendre que les invités qui arrivent à cette heure-là sont là uniquement pour discuter ? »

Un soir, lors de leur première rencontre, Crusch avait invité Subaru à prendre un verre.

Crusch, vêtue d'une chemise de nuit avant de dormir, était incroyablement féminine, et Subaru se souvenait s'être senti mal à l'aise, ne sachant où poser les yeux, sans parler de leur conversation, bien sûr. Mais ce n'était pas la seule chose dont il se souvenait.

Il se souvenait distinctement d'être en compagnie de Crusch, un verre de vin à la main, tout en remarquant le va-et-vient des gens dans la cour en contrebas.

« Vu votre personnalité, vous n'auriez jamais l'idée de boire de l'alcool en présence d'invités. Alors comment expliquez-vous tous ces gens qui circulaient dans la maison après que vous ayez un peu trop bu ? »

Ils étaient là pour autre chose que la recherche d'un public.

« \_\_\_\_\_ »

Cette fois, Crusch n'avait aucune réponse aux déductions de Subaru. Ayant provisoirement saisi Subaru, se donnant le droit de mener la conversation, tapota la table de la main.

« Autre chose qui m'inquiète : le marché des articles en métal ici, dans la capitale. D'après un marchand que je connais, le prix de divers produits métalliques a flambé. Autrement dit, cela concerne les armes et les armures. »

Subaru était parvenu à cette conclusion à partir de fragments d'informations disparates qu'il avait glanés lors de ses première, deuxième et troisième tentatives.

« Je parie donc que vous avez amassé une quantité considérable d'équipement de combat à prix dérisoire. J'ai entendu dire que... »  
Je le sais grâce à cette boutique, et grâce aux marchands ambulants qui viennent vous rendre visite, Crusch.

« Peut-être qu'elle se prépare à la guerre », dit un marchand ambulant avec qui il avait voyagé, en riant.

« C'est suffisamment important pour affecter l'ensemble du marché, donc on a l'impression que vous achetez beaucoup. »  
Si vous allez jusqu'à acheter des armes à l'étranger, le bon sens vous dit que quelque chose cloche, n'est-ce pas ?

« Associer ma maison à la Baleine Blanche est une conclusion bien trop hâtive, fondée uniquement sur des preuves circonstanciées. Vous avez à peine de quoi prononcer la première lettre de son nom. Certes, ma maison s'est procurée des armes, mais cela ne prouve en rien que je projette de traquer la Baleine Blanche. Peut-être est-ce moi qui amasse une puissance militaire afin de pouvoir ignorer purement et simplement le résultat de l'élection royale et m'emparer du trône par la force des armes. »

« Tu n'as aucune raison de planifier un acte aussi violent, et même moi, je vois bien que tu n'es pas ce genre de personne. »

Crusch, qui incarnait à la perfection des mots comme sincère ou noble, était l'une des dernières personnes à avoir osé trahir la confiance d'autrui de la sorte.

« Je dois dire que je suis quelque peu surpris. »

Crusch, qui n'aurait pas dû savoir ce que Subaru pensait, soupira d'admiration. Elle croisa les bras, inclina la tête d'un air interrogateur et dévisagea Subaru de la tête aux pieds avant de reprendre la parole.

« J'étais fermement convaincu que vous étiez allé dans la capitale en journée uniquement pour vous distraire... mais c'est très certainement moi qui me suis trompé. »

« Hmm ! Oui, c'est ça. Ce n'est pas comme si je passais tout mon temps à m'amuser. »

Les éloges sincères de Crusch firent naître chez Subaru un profond sentiment de culpabilité. En réalité, l'évaluation initiale de Crusch était parfaitement juste. Elle l'avait jugé naïf et gâté. Sur le moment, il ne pouvait que réagir, refusant d'admettre la vérité.

« Bref, quand j'ai compris que vous amassiez des armes, j'ai cru que vous vous prépariez à la guerre. La vraie question était de savoir contre qui vous comptiez vous battre... mais un marchand sournois laissa échapper quelques mots. »

« Un marchand... sournois. »

« Afin d'éviter tout malentendu, je tiens à préciser que ce n'était pas moi. »

Lorsque Crusch lui jeta un coup d'œil, Russel nia catégoriquement les doutes qui lui brûlaient les lèvres. Apparemment, Crusch ne perçut aucune trace de mensonge dans ses paroles, car elle laissa entendre à contrecœur qu'elle le croyait.

Comme prévu, l'intuition de Crusch était très fine, mais ses soupçons étaient à la fois justes et faux.

Le marchand qui avait laissé échapper ces mots était bien Russel, comme Crusch l'avait soupçonné. Cependant, ce n'était pas le Russel qui se tenait devant eux, mais le Russel Subaru qu'ils avaient croisé lors d'une boucle précédente.

« Si Lady Crusch réussit dans ses entreprises actuelles, nous n'éprouverons que de la joie. »

Russell avait prononcé ces mots en partant après l'échec de ses négociations avec Crusch. Subaru avait longuement médité sur leur signification.

Si Crusch avait déclaré qu'elle comptait succéder au trône royal, il était difficile d'imaginer que cela puisse faire échouer les négociations. Mais si les objectifs de Crusch et de Russell étaient alignés, alors... « Si l'on en croit les rumeurs,

beaucoup semblent penser que vous êtes pratiquement seule dans cette course... »

Crusch. Mais il semble que les commerçants ne soient pas aussi pressés de le crier sur tous les toits que les gens ordinaires.

« Je ne le nie pas. Il est tout à fait logique que les plus riches soient les plus réticents. Je reconnais que le taux d'imposition sur le commerce est élevé sur mes terres. Naturellement, j'utilise ces fonds pour maintenir la paix et l'ordre... mais je suis parfaitement conscient de la difficulté à faire bénéficier les autres parties de cet avantage. »

« Contrairement aux personnes qui bénéficient de votre règne dans le domaine de Karsten, les personnes qui ne le sont pas « Ceux qui sont influencés par la célébrité ne peuvent juger une personne que d'après son apparence, hein ? »

Il était tout à fait vrai que Crusch était une souveraine compétente qui administrait bien son territoire. Mais hormis ceux qui pouvaient constater par eux-mêmes ses véritables aptitudes, les gens devaient se faire une opinion de Crusch uniquement à partir d'informations de seconde main.

Tout comme Emilia, souvent jugée sur la simple base de son statut de demi-elfe, Crusch s'est aliénée ceux qui ne voyaient que le côté négatif de son mode de vie austère.

« Alors je me suis dit que ça se passait comme ça. Je ne pense pas que vous accordiez beaucoup d'importance aux gens qui jugent uniquement sur les apparences, mais lors d'une sélection royale, il faut persuader même ces personnes de se ranger de votre côté. Alors, que doit faire une jeune fille pour convaincre des gens comme ça de la voir sous un meilleur jour... ? »

« Eh bien, si les gens ne jugent que sur les apparences... alors il suffit de donner un coup de peinture fraîche, non ? »

Anastasia reprit là où Subaru s'était arrêté, menant son argument à sa conclusion logique.

« C'est facile à dire, mais difficile à faire. D'abord, il y a de fortes chances que tout cela soit dû à une erreur d'appréciation. Après tout, Subaru, vous présentez les choses de manière à vous arranger. »

« Je... ne peux pas vous contredire là-dessus. Il est indéniable que Crusch rassemble des armes dans le cadre d'un grand plan visant à rallier les marchands à sa cause. Mais faire le lien avec la Baleine Blanche relève peut-être un peu trop de mes espoirs. J'aurais pu me convaincre que c'était lié à ce que je sais sur le lieu et la date d'apparition de la Baleine Blanche... »

Puis, Subaru s'interrompit sur un dernier « Mais... » en fixant Crusch droit dans les yeux.

Crusch dissimulait ses émotions et il ne put entrevoir ce qui se passait dans son esprit.

Cependant, elle n'avait encore rien réfuté de ce qu'il avait dit.

Cela a rendu le pari intéressant.

« Je le répète. En échange d'une alliance entre Emilia et Crusch, le camp d'Emilia offre les droits d'exploitation des cristaux magiques dans la Grande Forêt d'Elior, ainsi que des informations sur la date et le lieu d'apparition de la Baleine Blanche — autrement dit, l'honneur de traquer la bête démoniaque qui menace ce monde depuis bien trop longtemps ! »

« \_\_\_\_\_ »

« Si quoi que ce soit dans ce que je dis est erroné, n'hésitez pas à le rejeter tout simplement. Si je me trompe, vous pouvez considérer les informations que je possède sur la Baleine Blanche comme un simple argument de négociation. »

Peut-être que les deux marchands présents pourraient se contenter de cette information et en tirer un bon profit ; Crusch elle-même pourrait certainement s'en servir pour améliorer sa réputation auprès de l'ensemble des marchands. Cela avait au moins cette valeur.

« Mais si ce que vous recherchez correspond à ce que j'espère, alors... »

Subaru leva la main droite et la tendit, invitant Crusch à la prendre — à arracher le mur entre eux, et pour prouver que l'avenir que Subaru avait entrevu avait de la valeur.

« Il faut qu'on s'attaque à la Baleine Blanche — partons à sa chasse ! »

Subaru proposait à Crusch de traquer une créature légendaire, symbole de malheur pour les marchands ambulants. Cette énorme et terrifiante Bête Démoniaque des Brumes que Subaru haïssait à cause de son lien avec un de ses souvenirs les plus abominables.

« Permettez-moi de... vous poser une question. »

Crusch examina la main tendue de Subaru et leva l'index, le pointant vers lui.

Subaru comprit instinctivement que la question que Crusch allait lui poser était le dernier obstacle sur son chemin.

« Vous prétendez... savoir quand et où la Baleine Blanche apparaîtra. Est-ce absolument certain ? »

— Oui, c'est vrai.

Subaru relâcha le souffle qu'il retenait en donnant sa réponse.

La dernière question n'était pas un hasard : Subaru ne pouvait pas mentir.

« Je vous garantis que je sais quand et où la Baleine Blanche apparaîtra. Vous pouvez en être sûr à 100 %. »

En réalité, il s'agissait d'une information pour laquelle il avait littéralement sacrifié des vies, les siennes comme celles d'autres personnes, à maintes reprises. Sa fiabilité était incontestable, et Subaru ne pouvait plus se permettre la moindre faiblesse après un tel parcours.

«...Bien que certains points me laissent encore perplexe, vous avez bien fait de comprendre mes plans.»

Avec un petit soupir, Crusch ferma les yeux en répondant, semblant céder.

Au début, Subaru ne comprenait pas exactement ce qu'elle voulait dire. Mais à mesure que les mots s'imprégnaient dans son esprit, leur sens se précisait peu à peu et devenait plus clair.

« Alors cela signifie... »

« J'ai des appréhensions. J'ai des doutes. Il y a beaucoup d'éléments que je ne comprends pas, ce qui rend... »

Accepter immédiatement est difficile. Cependant...

Crusch baissa la main avec laquelle elle l'avait pointé du doigt et la plaça contre

Celle de Subaru. À présent, les doigts fins et pâles de Crusch agrippaient fermement la main qu'il lui avait tendue plus tôt.

«—Je me fierai à vos yeux et à l'esprit qui nous conduit à la situation actuelle.»

Les négociations ont abouti.

En les voyant se serrer la main, ce sont en fait les épaules de Russell qui se sont visiblement détendues en premier.

Il prit une inspiration exagérée, visiblement hors de lui, et secoua la tête avant de commencer à parler.

« Il y a eu plusieurs situations critiques, mais il semble que vous soyez parvenus à un accord. Monsieur Natsuki, puis-je supposer que la promesse que vous avez faite avant cette réunion est toujours valable ? »

« Oui. Désolé, ce n'est pas grand-chose. Tu m'as beaucoup aidé, Russell. Comme promis, je te donnerai... »

Tu me donneras mon téléphone portable après notre chasse à la Baleine Blanche.

Subaru répondit au sourire narquois de Russell par un sourire similaire. Remarquant l'échange, Crusch, exaspérée, soupira.

« Vous travaillez donc vraiment ensemble. »

« Hé, c'est moi qui l'ai invité. Je lui ai juste demandé de me donner un petit coup de main. »

« Je vous en prie, ne me tenez pas rigueur. En réalité, j'ai fait tout mon possible pour éviter toute ingérence extérieure durant les négociations. Au pire, je me suis simplement préparé à l'issue de la conclusion de votre alliance. »

Crusch haussa les épaules face aux réponses nonchalantes de Subaru et de Russell.

Subaru avait pris contact avec Russell immédiatement après avoir échangé des informations avec Rem.

Une fois qu'il eut réussi à joindre Russel, dont les négociations avec Crusch avaient également échoué lors du troisième passage de Subaru dans la boucle, ils convinrent de s'entraider pendant la réunion. Cette coopération était conditionnée par le fait que Subaru lui remette finalement son téléphone portable.

À proprement parler, Russell avait lui aussi une fausse idée des capacités du téléphone portable, mais Subaru a fini par l'accepter en y voyant une chance pour Russell de mettre la main sur un appareil électronique doté d'une technologie du futur.

« Il vous incombe donc maintenant de dissiper ces derniers doutes. »

Crusch détourna son regard du lien entre Subaru et Russell, le tournant vers

Anastasia. Anastasia remarqua ce regard dubitatif et inclina la tête, comme pour poser une question ouverte.

« Hm ? On dirait que quelque chose vous échappe. Mais à propos de quoi, je me demande ? »

« Je comprends que Subaru Natsuki et Russell Fellow aient des objectifs similaires. Cela rend votre position est suspecte. Dites-moi, pourquoi avez-vous été invité ici ?

« Eh bien, je crois comprendre votre point de vue. »

Anastasia serra son écharpe contre elle, faisant la moue avec un adorable « mmm » avant de poursuivre.

« Deux candidats à la sélection royale et l'un des principaux marchands de la capitale sont réunis. »

Si vous menez des négociations d'alliance avec autant de poids lourds... ce n'est pas comme si vos paroles restaient confidentielles, hein ? Mais ma simple présence a donné du poids aux paroles de Natsuki, non ?

« Eh bien, j'y avais un peu pensé... »

Subaru, donnant une réponse évasive, espérait brouiller les pistes tout en se refroidissant.

Il a transpiré lorsqu'elle lui a fait remarquer exactement ce qu'il pensait.

En réalité, il avait une autre raison d'avoir fait venir Anastasia, bien qu'étroitement liée à la première. elle venait de le mentionner.

Il ne s'agissait pas d'empêcher Crusch de dire des bêtises. Subaru voulait s'assurer que Crusch ne prenne pas ses propos pour des déclarations inconsidérées et sans fondement. En réunissant autant de personnalités importantes au même endroit, il pensait donner plus de poids à ses paroles.

Compte tenu de l'intuition particulièrement fine de Crusch et d'Anastasia, il avait peur de leur demander simplement... dans quelle mesure cela avait réellement fonctionné.

« Il y avait aussi une autre raison. Laquelle ? »

« C'est très simple : c'est parce que je suis commerçant. »

Anastasia, une main sur les lèvres, sourit en faisant presque un petit saut en avant. Puis, elle...

Ses deux mains recouvraient celles de Subaru et de Crusch, toujours entrelacées.

« J'ai de grandes attentes concernant cette chasse à la Baleine Blanche. Pour des marchands comme moi, la Baleine Blanche est une question de vie ou de mort, alors si vous comptez la capturer, je vous donnerai un coup de main. D'ailleurs, vous devriez peut-être jeter un œil aux différents produits que la société Hoshin a en stock et prêts à l'emploi. »

« Veuillez patienter. La Guilde des Marchands de la capitale royale a certainement la priorité dans cette affaire. Dame Anastasia, je vous prie de ne pas vous en mêler. »

Russel repoussa les questions ouvertement mercantiles d'Anastasia. Tandis que les étincelles jaillissaient entre les marchands rivaux, Crusch regarda Subaru, semblant avoir tiré une conclusion de leur échange.

«Attendez. À vous entendre, il semblerait que nous soyons plutôt pressés par le temps.»

« Eh bien, je n'en ai jamais entendu parler non plus. C'est juste l'impression que j'ai eue en écoutant la conversation. Mais vous êtes vraiment dans une situation délicate, n'est-ce pas ? »

Sous le regard de Crusch et d'Anastasia, Subaru se lécha les lèvres sèches.

Maintenant qu'ils avaient formé une alliance, il n'y avait plus aucune raison de cacher l'information.

— Oui, c'est exact. Selon les metia, la Baleine Blanche apparaîtra dans environ trente heures.

À partir de maintenant. L'endroit est... la zone autour du Grand Arbre Flugel.

« Trente heures... ! »

« Le Grand Arbre à Flugel— »

Crusch serra les dents face à ce planning incroyablement serré. Anastasia essaya de se couvrir la tête. autour du nom du lieu.

Oui, le reste n'était qu'une course contre la montre.

« Dans les trente heures qui suivent, nous devons déployer nos forces dans les plaines de Liphaz et frapper le Blanc. » Une baleine avec une attaque coordonnée, comme on le voit. Pour cela...

Crusch, s'adaptant rapidement à la situation, tourna la tête et vit Wilhelm hocher la tête. Le vieux bretteur rompit son silence et prit la parole.

« Concernant l'organisation de la force d'attaque, elle est déjà en alerte dans la capitale royale depuis plusieurs jours. Elle s'y était rassemblée en premier lieu pour coïncider avec l'apparition prévue de la Baleine Blanche. Dame Crusch, je crois que vous avez de la chance que cela coïncide avec le début de la sélection royale, mais... »

« C'était rapide ! Mais quoi ? Y a-t-il un schéma dans les apparitions de la Baleine Blanche ? »

Bien que les nouvelles de Wilhelm aient été salvatrices, ce que Subaru entendit le surprit également. Pour autant qu'il le sache, les apparitions de la Baleine Blanche étaient totalement aléatoires, tant au moment qu'au moment. Sa propension à surgir n'importe où, n'importe quand, constituait l'une des plus grandes menaces que représentait la Bête Démoniaque de la Brume, mais...

C'est Ferris, s'avançant vers Wilhelm, qui répondit à la question de Subaru.

« Déterminer les moments et les lieux où la Baleine Blanche apparaît, c'est tout le dur labeur du vieux Wil. »

Miaou. Il a passé les quatorze dernières années à ne penser qu'à ça, à miauler.

Les oreilles de chat de Ferris frémissaient. Puis, il fixa le visage du vieil homme aux larges épaules et reprit la parole.

« Grâce à Old Man Wil, je ne m'inquiète pas pour le moral ni l'entraînement des troupes, mais je ne peux pas en dire autant de notre réseau logistique. Si les gens apprenaient qu'une armée sous le commandement de Lady Crusch se trouvait ici, dans la capitale, cela ferait grand bruit. Du coup, on a dû faire entrer le matériel discrètement, petit à petit. »

Lorsque Ferris fit remarquer cela, le regard perçant de Wilhelm se tourna vers Subaru.

« Certes, je ne peux pas dire que nos préparatifs en matière d'armement et d'équipement soient parfaitement au point... »

Monsieur Subaru, avez-vous réuni M. Russell et Lady Anastasia à la même table pour aborder ce sujet ?

« Eh bien, parfois, ces choses-là arrivent... Je voulais dire ça au moins une fois dans ma vie, d'accord ? »

Subaru se gratta la tête et soutint le regard de Wilhelm avec la réponse qu'il avait préparée.

Russel, marchand éminent qu'il était, accepta la réponse de Subaru et fit un geste vers l'extérieur, par la fenêtre.

« J'ai déjà envoyé l'avis à la guilde pour qu'elle se tienne prête à partir. Les préparatifs sont en cours. Accordez-nous jusqu'à demain après-midi, et nous rassemblerons tout le nécessaire auprès des marchands ici, dans la capitale royale. »

« Hé, c'est la même chose pour la Compagnie Hoshin. Donnons aux marchands extérieurs à la guilde l'opportunité de combler les lacunes. Vous pouvez également vous attendre à d'autres choses de notre part. »

Anastasia a répliqué aux propos de Russell par une réponse d'une force saisissante. Puis, tandis que Crusch se retirait Soulagée, Anastasia lui sourit.

« Je suis venu ici parce que, dans le commerce, il est d'or de ne jamais laisser passer une opportunité d'affaires. »

Vendre des choses, c'est bien, mais rendre service, c'est encore mieux ! Immatériel, sans amortissement, sans frais généraux – et surtout, on peut toujours fixer un prix après coup !

« Eh bien, je suis contente qu'elle soit de notre côté, mais entendre ça me fait penser une fois de plus : "Waouh, cette femme d'affaires est vraiment un cas à part !" »

Anastasia était une jolie fille aux joues roses, mais elle était avare jusqu'au bout des ongles.

Et donc, très, très effrayant. Subaru ne pouvait même pas imaginer le prix qu'elle demandait pour ses services.

Anastasia étant de très bonne humeur, Crusch lui jeta un coup d'œil et hocha la tête d'un air approuvateur.

« Vous avez donc préparé le terrain avant même le début des négociations. Je vois. Dans ce cas précis, c'est donc moi qui... »

« Tu as manqué de prévoyance et de détermination. Bravo, Subaru Natsuki. »

« J'ai révisé à fond avant l'examen. Je suis soulagée au plus profond de mon cœur. »

Il avait élaboré des plans et préparé l'affaire dans les moindres détails, mais même ainsi, conclure l'accord restait un exercice périlleux, comme marcher sur un fil. Malgré des atouts de son côté, il avait encore énormément à apprendre. Malgré tout...

« J' imagine que j'ai réussi à sauver la face en restant dans la capitale, Rem. »

« Oui. Tu es incroyable, Subaru, comme je le savais. »

Il leva leurs mains encore jointes tandis que lui et Rem, le héros méconnu des négociations, partageaient dans la joie que chacun ressentait face à son succès.

Il n'y avait probablement personne de plus heureux que Rem du résultat des négociations.

À l'origine, ces négociations étaient la tâche qui incombait à Rem. Il pouvait aisément imaginer combien l'impossibilité de révéler sa mission à Subaru et l'obligation de parler quotidiennement avec Crusch avaient fini par la miner.

Subaru s'était laissé dépérir seul, tandis que l'avenir du camp d'Emilia était incertain. Ce fardeau qui lui a été confié a dû lui faire beaucoup souffrir.

Il espérait que, d'une certaine manière, cette victoire rendait grâce à la jeune fille dont les sentiments l'avaient soutenu. pendant si longtemps ; si c'est le cas, alors pour le moment, cela suffisait à rendre Subaru heureux.

« —Monsieur Subaru. »

Alors que Rem et Subaru fêtaient ça ensemble, une voix l'appela soudain.

Lorsqu'il se retourna, il vit Wilhelm, le dos droit, observant Subaru d'un air grave. Quand le regard du vieux bretteur croisa celui de Subaru, une vague d'émotions submergea le visage ridé et intrépide de Wilhelm.

"Merci."

Sur ces quelques mots, il s'est agenouillé sur place.

La soudaineté de l'événement a surpris Subaru. Cependant, il n'était pas le seul à être surpris. Crusch n'était pas le seul à l'être aussi. et Ferris, qui connaissait Wilhelm, mais même les autres, comme Rem et Anastasia, furent surpris.

« Je vous remercie aussi profondément que je remercie ma seigneurie, la duchesse Crusch Karsten. Je vous remercie d'avoir donné à ce vieil homme l'occasion de se venger. »

« Euh, c'est... ? »

« Monsieur Subaru, vous êtes un homme très sage, vous l'avez sans doute déjà déduit, mais permettez-moi de me présenter à nouveau... »

Wilhelm ne prêta aucune attention à la confusion de Subaru et dégaina son épée. Il déposa la lame au sol, puis posa la main dessus. C'était le geste le plus respectueux qui soit.

Puis, il a prononcé son nom.

« Auparavant, j'étais connu sous le nom de Trias, mon ancien nom de famille. Mon véritable nom de famille est Astrea. J'ai pris pour épouse la précédente Sainte de l'Épée, Theresia van Astrea, souillant ainsi la lignée des Saints de l'Épée — c'est-à-dire moi, Wilhelm van Astrea. »

Après un moment d'inspiration, les yeux de Wilhelm s'illuminèrent d'une lueur d'espoir tandis qu'il poursuivait sa route.

« Mes plus sincères remerciements, d'avoir donné à ce corps desséché l'occasion de terrasser la maudite bête démoniaque qui m'a volé ma femme. »

Wilhelm baissa profondément la tête, les émotions de son plaidoyer puissant et sincère frappant Subaru de plein fouet.

Tous ceux qui écoutaient la conversation attendaient avec impatience la réponse de Subaru. Pour répondre à leurs attentes, Subaru prit une profonde inspiration et répondit.

« O-oui... o-bien sûr que je le savais. Naturellement, c'est comme ça que j'étais sûre que Crusch accepterait de s'essuyer. »  
« Sortez la Baleine Blanche ! »

"Subaru Natsuki."

Crusch interrompit calmement la réponse étrangement désordonnée de Subaru. Ses yeux ambrés fixèrent ceux de Subaru. son expression désemparée s'estompa lorsqu'elle soupira doucement.

« Un vent trompeur souffle de toi. »

La puissance de la mesure du vent a mis en évidence à quel point le mensonge de Subaru était grossier comme du papier.

## CHAPITRE 2

### À LA VEILLE DE LA BATAILLE DÉCISIVE

1

—Tuer la baleine blanche.

Les négociations terminées, tous les acteurs concernés ont agi rapidement pour faire de cette chasse aux mots une réalité.

Comme l'avaient annoncé les deux marchands Anastasia et Russel, armes et équipements furent rassemblés de toutes parts dans la capitale royale, Crusch réunissant les forces punitives qu'elle avait préparées. Le reste, l'organisation des chariots à dragons pour transporter les renforts et les provisions, fut réglé en un rien de temps.

« Vu le nombre de calèches à dragons louées pour l'occasion, pas étonnant que j'aie eu tant de mal à en trouver une pour retourner au manoir de Roswaal. »

Tandis que Subaru observait le va-et-vient incessant des personnes et des marchandises dans le manoir, il réalisa l'ampleur des événements qui s'étaient déroulés en coulisses durant la boucle temporelle, sans qu'il n'y soit pour rien. Lors de ses précédents voyages, Crusch et Wilhelm se préparaient déjà à affronter la Baleine Blanche, alors même que Subaru était absorbé par ses pensées. La prise de conscience fut brutale pour Subaru lorsqu'il comprit enfin la situation après tout ce temps.

Il leur avait causé des ennuis à trois reprises. Il se demandait s'il pouvait faire quelque chose pour les aider.

« Hé, si je peux faire quoi que ce soit... »

« Ehh, Subawu, tu ne peux absolument rien faire, n'est-ce pas, miaou ? »

« Hé, j'ai dit si ! »

Emporté par l'effervescence ambiante, Subaru était sur le point de proposer son aide, mais...

Ferris, dissimulant un bâillement d'une main sur le visage, a déjoué la tentative timide de Subaru.

« Ne présumez pas que les autres partagent votre attitude décontractée. Même moi, je dois avoir quelque chose que je peux... »

« La préparation des approvisionnements et l'organisation des troupes ne font pas partie de vos domaines de compétences, n'est-ce pas ? » Subawu ? Et on ne peut pas laisser des étrangers courir partout, alors asseyez-vous et tenez-vous bien, d'accord ?

« Eh bien, je ne peux pas faire ça. C'est juste que c'est moi qui ai dit « faisons-le » et tous les autres... »

travailler jusqu'au milieu de la nuit pendant que je suis...

« C'est là que vous vous trompez complètement ! »

Subaru, très énervé, vit Ferris lui enfoncer un doigt dans le bout du nez, l'interrompant par quelques mots.

Des paroles laconiques. Forcé au silence, Subaru laissa échapper un petit cri lorsque Ferris lui pinça le nez en parlant.

« Ferri n'aime vraiment pas cette façon de penser "c'est de ma faute". Ou plutôt, je la déteste. »

« ...C'est vraiment moi la raison pour laquelle ils passent la nuit blanche. »

Il paraissait étrange qu'il reste assis là, sans se soucier des résultats.

« — Aujourd'hui, tout tourne autour de la sélection royale, mais à l'époque, Crusch n'était qu'un... »

Une princesse normale et adorable, sans aucune intention de participer à la politique du royaume.

"Hein?"

« Ah, le côté princesse vous a perturbé ? Elle a toujours été ravissante, mais Lady Crusch a... »

« Depuis lors, elle est devenue si forte et si courageuse que même les hommes ne peuvent plus la suivre... »

Subaru, déconcerté par l'apparition soudaine du sujet, se sentit laissé pour compte tandis que les joues de Ferris s'empourpraient. Ferris laissa échapper un soupir confus, s'évanouissant à l'image du jeune Crusch qui lui revenait en mémoire, tandis qu'il poursuivait.

« Lady Crusch est aimable, merveilleuse et invincible, sérieuse et courageuse, et plus franche que quiconque... mais si Lady Crusch est devenue cette Lady Crusch, assez forte pour viser le trône, c'est parce qu'elle était aux côtés d'une certaine personne. »

« De quoi parlez-vous ? Et que voulez-vous dire par une certaine personne... ? »

«—Son Altesse Fourier Lugunica. Feu quatrième prince de cette nation.»

Subaru, complètement absorbé par la conversation, retint légèrement son souffle aux paroles de Ferris. Mais son désarroi ne se limitait pas à la simple surprise d'entendre le nom d'une personne décédée qu'il n'avait jamais connue.

« \_\_\_\_\_ »

Le regard triste et fugace qui s'était dessiné sur le visage de Ferris lorsqu'il avait prononcé ce nom avait attiré son attention.

Son sourire mêlait un sentiment de nostalgie et de solitude, mais aussi, d'une certaine manière, une légère pointe de... Fierté. Même en tenant compte de son sexe, c'était un spectacle magnifique qui a coupé le souffle à Subaru.

« Te regarder, Subawu, me rappelle un tout petit peu le prince Fourier. »

«...Avait-il un visage méchant ?" »

« Non, il était beau. Tu ne fais même pas le poids face à lui, Subawu. Mais son caractère bien trempé, son... »

La simplicité, la pure et flagrante vanité... Bon, je n'en dirai pas plus, car cela pourrait l'offenser.

« Je trouve ça déjà assez insultant — et c'est aussi une gifle déguisée à mon égard ! »

Apparemment, ce sont leurs défauts de caractère communs, plus que leur ressemblance physique, qui avaient ému Ferris. Malheureusement, Subaru ne pouvait nier aucun d'eux, mais Ferris secoua la tête en entendant ses paroles.

« Le prince Fourier était un homme difficile à vivre, mais il faisait de son mieux. Il se souciait toujours de la conduite à tenir en tant que membre de la famille royale, et ses inspirations causaient toutes sortes de problèmes à son entourage. Le prince n'avait pas de talent particulier, mais il était plein d'énergie et il était toujours prêt à écouter tout ce qu'on voulait lui demander, miaou. »

«...On dirait un type assez difficile à gérer.»

« C'est exact ! Il disait : "Quand tout le monde travaille si dur, je ne peux tout simplement pas supporter d'être le seul à rester les bras croisés !" Exactement comme toi maintenant, Subawu. Mais Son Altesse n'aurait jamais, au grand jamais, dit : "C'est ma faute." Il n'était pas du genre à y penser, ni même à l'envisager. »

Le sourire crispé que Ferris arborait tandis que ses souvenirs s'estompaient témoignait de l'affection qu'il portait au prince. Était-ce vraiment une personne si importante ? se demanda Subaru, avant de comprendre enfin.

Le quatrième prince du royaume de Lugunica faisait référence à ce Fourier dont ils parlaient, mort de la peste qui avait déclenché la sélection royale.

Et si c'était lui la raison pour laquelle Crusch visait le trône, cela signifierait... « Donc ce prince Fourier et Crusch étaient... proches ? »

« Ils avaient à peu près le même âge, et le prince Fourier fréquentait beaucoup le manoir de Lady Crusch. Il passait de temps en temps, prétextant toujours quelque chose, mais il était mauvais pour dissimuler ses intentions, si bien que son véritable objectif était évident. »

Ferris esquissa un sourire en repensant au passé, laissant entrevoir à Subaru les sentiments de Fourier.

La relation entre Ferris et Crusch dépassait largement celle d'un simple seigneur et serviteur ou d'un homme et d'une femme. Mais l'inclusion de cette personne, Fourier, dans cette relation était sans aucun doute très importante pour Ferris.

La relation entre ces trois personnes était probablement très spéciale et très précieuse.

« Quatre-vingt-quinze pour cent des ferries que vous voyez aujourd'hui, c'est grâce à Lady Crusch. Mais le plus important de ces cinq pour cent restants est due au prince Fourier... J'en suis certain.

La façon dont Ferris baissa doucement les yeux et porta une main à sa poitrine en parlant provoqua chez Subaru une étrange sensation. Jusque-là, il était fermement convaincu que Ferris ne s'était jamais ouvert à personne d'autre qu'à Crusch. Il pensa que cela pouvait être lié à l'expérience de la vie du guérisseur.

La mort que Ferris a permis d'infliger semble suffisamment cruelle pour donner des frissons.

Mais lorsque Ferris a évoqué ses souvenirs de Fourier, il n'y avait pas la moindre trace de cela.

« Mais quoi, vous ressentez de ma part la même amitié que celle que vous avez ressentie de la part de ce Fourier ? »

« Hein ? Pourquoi est-ce que ça rend Subawu et Fourier identiques ? Je vais te tuer. »

« C'est tellement méchant que ça fait peur ! »

La voix perçante et tranchante, ainsi que le regard dangereux qu'il portait aux yeux, firent reculer Subaru d'un pas, déstabilisé.

Voyant cela, Ferris s'éclaircit la gorge.

« Ce n'est pas ce que je voulais dire... Je ne vais pas m'embêter à vous en parler maintenant. »

À cause de ça, Subawu... Oh, mince ! Pourquoi tu ne comprends toujours pas, idiot !

« Hé, ça n'a absolument rien de raisonnable ! La conversation est partie dans tous les sens, je n'ai rien compris ! Qu'est-ce que vous me voulez, au juste ?! »

Ferris tapa du pied, agacé, tandis que Subaru, toujours recroquevillé, entendit une voix forte répondre : « Subaru, Maître Felix, vous parlez

tous les deux assez fort, y a-t-il un problème ? »

Rem, qui était censée faire ses bagages dans la chambre d'amis, entendit le vacarme et descendit les escaliers.

Voyant l'air inquiet de Rem, Subaru se gratta la tête, ne sachant pas comment il devrait expliquer les choses.

« Euh, je me disais que je pourrais peut-être donner un coup de main, mais Ferris disait que je serais... »

et maintenant je ne suis même plus sûre de ce qu'il essayait de me dire.

« Subawu, tu es vraiment nul pour coordonner les choses. Pff, j'ai essayé de te le dire... C'est parce que tu as essayé de te mettre en travers du travail de tout le monde... »

« Ne dites pas que je "gêne" ! Je veux aider. Enfin, tout ça a commencé à cause de moi... »

« C'est ça ! »

Ferris releva brusquement la tête, interrompant d'un geste sec les paroles décousues de Subaru. Puis, les oreilles de chat sur sa tête tressaillèrent légèrement tandis qu'il enfonçait un doigt dans la poitrine de Subaru.

« Subawu, je déteste la façon dont tu dis "à cause de". Ce n'est pas "à cause de", c'est "grâce à". C'est pour ça que tout le monde fait une nuit blanche et que le vieux Wil a enfin une chance de combattre la Baleine Blanche. »

« Grâce à moi... ? »

Subaru inclina la tête, perplexe, face à des mots qui lui semblaient irréels. Mais Rem, debout,

Tout près, il sourit à Subaru, partageant la satisfaction de Ferris.

« Participer à la sélection royale, combattre la Baleine Blanche... Ce n'est pas vraiment pour Lady Crusch. »

C'est pour notre propre bénéfice. C'est pour tout le monde.

Subaru, réduit au silence par la peur, Ferris poursuivit son chemin.

« Chasser la baleine blanche est le plus grand rêve du vieux Wil. Apparemment, il n'a pas pu... »

« Il était aux côtés de sa femme lorsque la Baleine Blanche l'a emportée, le précédent Saint de l'Épée. »

« Le précédent Saint de l'Épée... »

« Pour se venger, le vieux Wil poursuivit la Baleine Blanche comme s'il avait un penchant pour la mort. »

Sans aucun élément concret sur lequel se baser, c'était un peu comme essayer d'attraper de la brume avec la main. Il a noté les lieux d'apparition de la Baleine Blanche, l'heure, la météo... Pour cela, nous avons sillonné la région, testé différentes hypothèses, et finalement, il a compris qu'il y avait une sorte d'ordre à cela.

Subaru se demandait jusqu'où allait la rancune de Wilhelm.

Tout le monde connaissait et craignait la Bête Démoniaque de la Brume, un ennemi redoutable, notamment parce que tout autour de cette créature était entouré de mystère ; et pourtant, tout seul, ce vieil homme continuait de lutter contre cet être.

« Mais lorsqu'il a finalement compris, personne ne croyait un mot de ce qu'il disait. »

Le vieux bretteur avait donc passé des nuits entières à nourrir son désir de vengeance, les yeux injectés de sang, à éplucher des grimoires. Pourtant, lorsque sa ferveur finit par lui fournir une piste concrète, personne n'avait...

le pouvoir d'agir en conséquence —

« Les blessures du royaume, infligées lors de la Grande Expédition, sont encore profondes. Le trône étant vacant, personne ne pouvait aider le vieux Wil. Personne n'avait la volonté de combattre la Baleine Blanche, ni les ressources nécessaires... Je pense que le vieux Wil était probablement au bord du désespoir lorsqu'il ne trouva personne pour coopérer avec lui. »

Wilhelm avait soif de vengeance, et pourtant il était incapable de ramper jusqu'aux pieds de son ennemi haï.

Subaru connaissait le désespoir qui découlait d'une impuissance écrasante, car la faiblesse était un péché auquel lui-même ne pouvait échapper.

« On dirait qu'il a envisagé de tout quitter pour affronter seul la Baleine Blanche. Je pense que la honte de ne pas pouvoir la combattre l'emportait sur la certitude de ne pas pouvoir gagner – les hommes sont vraiment des idiots. Sa femme n'aurait jamais voulu qu'il fasse ça, j'en suis sûr. »

« Je suppose que non... »

Oui, c'est Rem, resté silencieux jusque-là, qui a donné raison à Ferris.

Rem porta une main à sa poitrine tout en jetant un doux regard à Subaru de ses yeux bleu pâle.

« Je veux que la personne que j'aime soit heureuse pour toujours. Même si je ne suis plus là, je veux qu'on se souvienne de moi avec un visage souriant. »

«...Il est bien trop tôt pour parler de souvenirs, vous savez.»

Subaru ne put s'empêcher de repousser les paroles sentimentales de Rem. Il tendit la main et Il donna une petite pichenette sur la tête de Rem, puis la toucha doucement de la paume de sa main et la caressa.

Rem plissa les yeux avec tendresse devant l'explosion d'émotion de Subaru.

« C'est donc Lady Crusch qui a approché Maître Wilhelm ? »

Ferris hocha la tête, détournant le visage d'un regard absent.

« C'est parce que Lady Crusch est vraiment une personne au grand cœur. Elle tend la main à quelqu'un qui se noie dans le chagrin et le désespoir, ou parle à une personne à qui tout le monde a tourné le dos, et elle aide quiconque veut prendre soin d'un être cher. Elle dirait : « C'est ce que Son Altesse aurait fait. » »

Ferris ferma les yeux un instant ; puis, il releva le visage avec une expression normale, en tirant la langue.

« Bon, assez parlé. C'était long, mais l'important, Subawu, c'est que tu n'as pas besoin de te tracasser pour ça ! De toute façon, on ne fait rien de tout ça pour toi ! Personne ne s'intéresse autant à toi que tu le crois ! »

« Tu essayais peut-être de cacher ta gêne ou quelque chose comme ça, mais c'était vraiment méchant ! »

« Tout va bien, Subaru. Je suis très intéressée par toi. Si c'est ce que les autres pensent de toi, alors mon Les sentiments sont dix fois plus forts.

« Ça fait peur aussi ! »

Après la déclaration cinglante de Ferris, Rem répondit d'une manière très différente. Malgré ces attaques, Subaru s'efforça de comprendre le sens profond de leurs propos.

« Mon Dieu, quelle conversation compliquée... »

« Cette attitude du genre "ah, maintenant je comprends" m'agace vraiment, miaou. Pff, c'est bien Subawu, ça. »

« Ceci dit... vous avez la langue un peu trop pendue, Ferris. »

"Miaou?!"

Bien qu'il ait adopté une attitude directe, Ferris sursauta en entendant la voix qui venait soudainement de derrière lui. Inquiet, il se retourna et vit un homme âgé, les bras croisés.

Le regard perçant de Wilhelm sembla faire rétrécir Ferris.

« Je ne peux pas dire que parler excessivement de la honte d'un homme à autrui soit un bon passe-temps ? »

« Il n'y a pas de quoi avoir honte, miaou. C'est comme une déconstruction littéraire à la Ferri du personnage du vieux Wil ? »

Ferris joignit les doigts de ses deux mains et tira la langue dans une pose aguicheuse.

Aux yeux du monde entier, il ressemblait à une jolie petite fille adorable avec des oreilles de chat, mais hélas, c'était bel et bien un garçon.

Bien sûr, il était extrêmement improbable que ce sex-appeal fonctionne sur Wilhelm.

« En tout cas, ne parlez pas autant d'une personne sans sa permission. »

« Compris. »

Réprimandé sèchement, Ferris laissa tomber ses épaules et recula timidement. Typique de lui, il leur fit ses adieux en leur glissant un clin d'œil complice.

Mais c'était Subaru qui était dans un état mental chaotique. Ayant entendu involontairement tous les détails du passé de Wilhelm, il ne pouvait s'empêcher de se sentir coupable.

Il songea un instant à révéler ses propres hontes passées pour se rattraper, mais il ne put s'en empêcher.

Imaginez le paysage de désolation que cela laisserait, il a donc fermement rejeté l'idée.

En conséquence, le silence persista, une goutte de sueur perlant sur le front de Subaru.

« Je vous prie de m'excuser pour cette histoire désagréable. Je ne souhaite pas vous faire perdre votre temps avec... »

Les illusions futiles d'un vieil homme. Veuillez les oublier.

C'est Wilhelm qui rompit le silence, comme si la conversation précédente n'avait jamais eu lieu. Voyant le sourire douloureux sur son visage, Subaru résolut en silence de respecter son souhait. « Ne demande rien », semblait souhaiter Wilhelm en silence. Alors il ne demanda rien.

« Tu aimes vraiment ta femme, n'est-ce pas ? »

—Mademoiselle Rem ?!

Le choc de Subaru était palpable. Rem s'était aventurée en plein champ de mines.

Sans prêter attention à la nervosité de Subaru, Wilhelm haussa un sourcil un instant avant de répondre.

« Oui, j'aime ma femme. Plus que tout, plus que quiconque, peu importe le temps qui passe. »

L'âge de Wilhelm lui-même donnait d'autant plus de poids à sa déclaration.

À plusieurs reprises, Subaru avait entendu Wilhelm exprimer ses sentiments pour sa femme bien-aimée. En ces instants, Wilhelm avait clairement fait comprendre à quel point elle lui était chère, mais maintenant qu'il savait que ces sentiments étaient destinés à une personne disparue, une émotion différente s'éveilla en lui.

« Si vous m'excusez, les préparatifs pour demain m'attendent encore. Veuillez vous reposer en paix ce soir. »

Le silence s'étant installé entre les deux hommes, Wilhelm leur tourna le dos et s'éloigna doucement.

"Demain-"

Alors que Wilhelm s'excusait, Subaru lui adressa la parole sur un coup de tête.

Il s'arrêta. Mais il ne se retourna pas lorsqu'il commença à parler.

« Demain, Rem et moi nous battons à tes côtés. »

"C'est-à-dire..."

« Comme si on pouvait rester les bras croisés pendant que nos alliés affrontent un ennemi redoutable ! Ne t'inquiète pas. Rem sait se battre... et j'ai aussi des choses à faire. » Subaru enchaîna sur ces mots prononcés à la hâte, coupant court à toute tentative de refus de sa coopération. Puis il ajouta : « Unissons nos forces et donnons une bonne leçon à ce salaud de baleine ! Je vous aiderai du mieux que je peux ! »

« \_\_\_\_\_ »

Subaru leva le pouce de sa main droite en jurant que lui et Wilhelm seraient des compagnons d'armes.

Pendant un moment, Wilhelm ne dit rien à propos de sa déclaration. Puis : « Ma femme était une femme qui aimait admirer les fleurs. »

Il répondit avec hésitation au serment de Subaru, sur un ton très différent.

« Elle n'appréciait guère la voie de l'épée, et pourtant l'épée l'aimait comme nulle autre. Elle n'était pas

« J'étais autorisée à vivre n'importe quelle vie, sauf celle où l'épée était de mise, et ma femme a fini par accepter ce destin. »

Subaru avait été témoin de la puissance de Reinhard, l'actuel Maître de l'Épée. La bénédiction du Maître de l'Épée conférait au corps humain une force absurde, suffisante pour façonner l'avenir d'une personne et restreindre ses possibilités à l'infini.

« C'est moi qui ai dépouillé ma femme de son épée et l'ai forcée à abandonner le titre de Sainte de l'Épée. »

Un jour, Wilhelm avait confié à Subaru qu'il n'était qu'un vieux bretteur sans talent, que son état actuel était le fruit de deux décennies passées à l'épée. Quels revers avait-il dû endurer, quels coups durs lui avaient été portés avant qu'il ne réalise ce vœu si cher ? Et puis...

---

« Elle a abandonné l'épée et est devenue une femme – et ma femme. Elle a permis tout cela afin que... »

Elle pourrait vivre sous le nom de Thérèse au lieu de celui de Sainte de l'Épée — Cependant, l'épée ne lui a pas pardonné.

Si elle avait abandonné l'épée, comment s'était-elle retrouvée au sein du corps expéditionnaire de la Baleine Blanche ?

Cependant, le récit de Wilhelm n'a pas abordé cette question lorsqu'il a parlé.

« Monsieur Subaru, je vous remercie. » Après une inspiration, il ajouta : « Demain, au combat, je trouverai ma réponse par l'épée. Je pourrai enfin rejoindre ma femme. Je pourrai enfin la retrouver. »

Après avoir prononcé ces mots, Wilhelm quitta définitivement la pièce.

Subaru ne pouvait empêcher son corps entier de trembler sous le flot d'émotions qui l'envahissait.

En tant qu'homme, la détermination de Wilhelm ne pouvait manquer de susciter en lui une profonde admiration.

Wilhelm était un homme profondément et sincèrement dévoué à l'amour.

"Subaru..."

Soudain, la voix de Rem résonna dans la pièce désormais silencieuse. Sans un mot, Subaru se retourna.

vers elle, croisant parfaitement le regard de Rem.

«...Si je disparaîs, te souviendras-tu de moi aussi longtemps ?»

«...Je ne veux pas répondre à ça. Ça porte malheur.»

D'une voix consternée, Subaru donna une petite tape sur le front de Rem.

Lorsqu'il toucha le front de Rem, elle sourit avec une expression heureuse, presque comme si elle avait

Elle a reçu la réponse qu'elle espérait.

2

C'était le lendemain matin, dix-sept heures avant l'heure prévue pour soumettre la Baleine Blanche.

« Eh bien, ce sont les ordres de Lady Crusch, alors allez-y, choisissez celui que vous préférez. »

« Même si on le dit comme ça... »

Avec une fraîche brise matinale soufflant, Subaru se trouvait devant la résidence Crusch, complètement perdu devant une série de dragons terrestres.

Ferris, vêtu de l'uniforme blanc des Chevaliers de la Garde Royale au lieu de ses vêtements féminins habituels, faisait examiner les dragons terrestres par Subaru. Coiffé d'une cape d'un blanc immaculé et le visage rayonnant d'enthousiasme, Ferris gonfla ses joues à la réponse de Subaru.

« Quoi ?! Lady Crusch s'est mise en quatre pour être si gentille, et vous ne les aimez pas ?! »

« Ce n'est pas ça. Je suis vraiment content de pouvoir choisir le dragon terrestre que je vais chevaucher, mais je n'ai aucune idée de comment déterminer ce qui est bien ou mal chez chacun d'eux. Est-ce que j'ai l'air d'un vétérinaire qui les manipule depuis des décennies ? »

« Hmm... pas du tout. Alors pourquoi ne pas choisir selon ton intuition ? Vu que c'est à qui tu confieras ta vie, et avec qui tu pourrais bien mourir, Ferri ne t'en voudra pas, miaou. »

« Arrêtez ça ! Ne déclenchez pas des événements aussi bizarres ! Je ne compte pas mourir ici ! »

Même à une douzaine d'heures de la bataille décisive, Ferris ne semblait pas du tout tendu.

C'était mieux que d'être anormalement stressé, mais Subaru trouvait l'ambiance un peu trop détendue.

À cet instant précis, de nombreux dragons terrestres étaient alignés dans la cour de la résidence Crusch, prêts à lancer l'offensive contre la Baleine Blanche. Beaucoup servaient au transport de marchandises, mais le choix d'un dragon pour le combat était une décision cruciale. Il avait entendu dire que la Maison Karsten possédait une belle sélection, comprenant des dragons célèbres issus d'excellentes lignées, mais...

« J'ai beau les regarder, je n'arrive pas à me détacher de l'idée qu'ils ont l'air vraiment cool. Rem, qu'en penses-tu ? »

Tout comme de nombreux chevaliers partant au combat avec leur monture favorite, Subaru avait reçu le privilège de choisir sa monture. Mais à ce rythme, un droit aussi précieux serait tout simplement gaspillé.

Rem, debout aux côtés de Subaru, caressait le cou du dragon terrestre devant elle, a répondu à sa question.

« Je me demande. Dans mon cas, je peux dire à la plupart des dragons terrestres qui est le chef, donc j'ai eu Il y a peu de raisons de s'inquiéter des différences entre les individus... »

« Ça ne m'étonne pas. Vous savez vraiment y faire avec les rênes. Hein, que dois-je faire... ? »

Le dragon terrestre que Rem caressait était assis au sol, presque comme pour manifester sa soumission. Il avait probablement agi instinctivement après avoir compris sa position inférieure dans la chaîne alimentaire. Subaru ne pouvait pas vraiment en faire autant, et il n'en avait d'ailleurs pas envie.

« Si vous passez trop de temps à choisir, on vous le paiera plus tard, alors choisissez vite ! »

« Tu parles comme si ça ne te regardait pas, pfff. »

« En réalité, non, mais là n'est pas la question. Franchement, ils sont tous de bonne race, donc vous ne pouvez pas vous tromper. » Avec n'importe lequel d'entre eux, fiez-vous à votre intuition.

« Eh bien, cela a un certain sens, mais... mm ? »

Sous les encouragements de Ferris, Subaru fit le tour des différents dragons terrestres pour les examiner, lorsqu'il s'arrêta brusquement. Rem marchait à ses côtés lorsqu'il se figea, ce qui lui valut une expression interrogative.

« Subaru, y a-t-il un problème ? »

« Non... Celui-ci a juste attiré mon attention. »

Subaru resta immobile, et devant lui se dressait un magnifique dragon terrestre d'un noir d'encre.

Son visage était fin et ses yeux jaunes. Un casque de cuir, destiné aux chevaucheurs de dragons, reposait sur la selle, à son dos. Son équipement était identique à celui des autres dragons terrestres, mais ce qui frappa Subaru, ce furent ses yeux.

« \_\_\_\_\_ »

Le regard impassible du dragon terrestre donna à Subaru une impression différente de celle qu'il avait de ses congénères. Il n'y avait pas la moindre trace de la fierté ou de la fidélité que les dragons terrestres manifestaient habituellement. Le dragon, d'un noir d'encre, restait là, immobile, attendant calmement d'être choisi.

« Hé... tu es le dragon terrestre que j'ai rencontré au manoir il y a quelque temps, n'est-ce pas ? »

Subaru, reconnaissant soudain le dragon, tendit la main vers lui. À ses côtés, Rem, un peu surpris, fut aussitôt tenté de retirer la main de Subaru. Mais avant même qu'il puisse l'en empêcher, le dragon terrestre frotta son museau contre la main de Subaru.

«...On dirait bien que celui-ci est numéro un.»

« Je suis surpris. Je crois que ce dragon terrestre appartient à une race particulièrement fière... J'étais inquiet. »

« Ça pourrait te manger la main, Subaru. »

« Bon, j'ai peut-être été un peu négligent tout à l'heure ! »

Mais il pensait qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter. Peut-être que lui et le dragon terrestre étaient sur la même longueur d'onde.

Subaru décida de parier sa vie sur le dragon noir terrestre qui l'avait frotté du bout du nez.

« Ferris, je choisis celui-ci. C'est le coup de foudre. »

« Oui, oui. Oh, bon choix. Subawu, tu es vraiment sans gêne... Et surtout, ne dis pas « coup de foudre » ; Rem va bouder. »

« Je ne boude pas. Je vais m'en sortir. Je peux le faire. »

Subaru était un peu inquiet de la façon dont elle ajoutait des mots pour insister, mais avec la permission de Rem, le choix de sa monture fut arrêté. Ferris, qui avait d'autres choses à régler, resta en arrière tandis que Subaru et Rem retournèrent côte à côte au manoir.

Il ne restait que peu de temps avant leur départ.

La résidence Crusch avait progressivement recruté de la main-d'œuvre, formant ainsi un

une force expéditionnaire chargée de combattre la Baleine Blanche. Parmi eux, quelque chose dans le hall attira particulièrement l'attention de Subaru...

« Qu-qu'est-ce qu'ils font ici... ? »

Subaru était hors de lui, les fixant sans s'en rendre compte. Un membre du groupe remarqua son regard et s'approcha de lui en parlant bruyamment.

« Je suppose que tu fais aussi partie du corps expéditionnaire ! Enchanté, mon pote ! »

La voix que Subaru entendit était si puissante qu'elle dissipa l'air frais du matin. Le son résonna jusqu'aux confins de la vaste demeure. Subaru ne put s'empêcher d'être frappé par ce rugissement puissant.

Subaru se boucha les oreilles et grimaça fortement, lançant un regard noir à l'autre personne, mais...

« J'ai tout entendu dire sur toi par cette dame ! C'est toi qui as rendu possible la chasse à la baleine d'aujourd'hui. »

C'est bien ça ?! À partir de maintenant, je participe aussi à la chasse ! Heureusement que la météo est de notre côté !

« Tu parles trop fort ! Tes grands yeux ne peuvent donc pas lire ma réaction ?! »

En réaction naturelle à ces paroles tonitruantes, Subaru finit par crier lui aussi.

Sa voix furieuse fit éclater de rire l'homme-bête à tête de chien, un rire encore plus stupidement bruyant.

Son corps était entièrement recouvert d'une fourrure brune, et une longue crinière brun foncé ornait sa tête, à la manière d'une coiffure mahicane. Pourtant, il mesurait près d'un mètre quatre-vingt-dix, et la vue de son corps extrêmement musclé, vêtu de cuir, donnait l'impression d'une trêve après un affrontement entre la nature sauvage et la civilisation. Le regard de Subaru s'attarda sur l'épaulette d'acier qui protégeait le haut de son corps autrement exposé, et sur le logo de la société Hoshin qui y était gravé.

« Ce logo sur un homme-bête de Kararagi... Ça veut dire que vous êtes les Crocs de Fer d'Anastasia ! »

« Quoi ?! Ta voix est trop faible, mec ! Je n'entends pas ce que tu dis ! »

« Oh, tais-toi une seconde ! Mais qu'est-ce que tu as bien pu manger pour devenir aussi gros ?! Tu es de quelle race ?! »

« Je suis un kobold, tu ne vois pas ?! Comme s'il pouvait exister une autre race de chiens que les kobolds ?! »

« Hein, un kobold... Attends, c'est pas possible ?! »

L'homme-bête se prétendait un kobold, mais pour Subaru, un kobold était un petit être à tête de chien. La tête de chien et le corps humanoïde correspondaient à ses attentes, mais la taille était complètement différente.

« On m'appelle Ricardo. Enchanté de vous rencontrer également, mademoiselle ! »

« Oui, Maître Ricardo. Merci pour vos aimables paroles. Je m'appelle Rem. »

Préparée émotionnellement à l'accueil chaleureux de Ricardo, Rem se présenta poliment à son tour.

Lorsque Subaru jeta un coup d'œil, observant l'échange, il vit Anastasia s'approcher avec un sourire.

chef du groupe de Ricardo — une bande d'hommes-bêtes.

Lorsque son sourire malicieux croisa le regard renfrogné de Subaru, elle inclina la tête d'un air taquin.

« Oh non, Natsuki. Il semblerait que Ricardo n'apprécie guère vos oreilles. Le meilleur moyen de s'entendre avec lui est de ne pas trop s'approcher, vous comprenez. »

« Ça aurait été utile de le savoir avant de le rencontrer. Tu es vraiment dur avec les gens. »

« Excusez-moi, je n'ai pas pu m'empêcher de me demander comment vous réagiriez, vous voyez... »

« Non seulement il est dur avec les gens, mais en plus il a un mauvais caractère. Aïe ! »

Tandis qu'Anastasia riait d'un air taquin, l'énorme main bestiale de Ricardo effleura légèrement la tête de Subaru.

Il poussa. Il ouvrit grand sa grande bouche pour parler, dévoilant ainsi ses crocs.

« Hé, mec ! Fais gaffe à ce que tu dis quand tu parles à cette dame ! Sois un peu plus sympa avec notre patronne, tu veux bien ?

Elle ne parle presque jamais à personne sauf pour parler de profits et de pertes, du coup elle n'a pas d'amis ! »

À ce stade, vous devriez pouvoir vous faire bien voir d'elle avec un peu de gentillesse !

« Ricardo. Si tu comptes dissimuler quelque chose, il vaut mieux éviter d'être insultant en cours de route, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas une insulte ! Je m'inquiète pour vous, mademoiselle ! Depuis toujours, vous n'avez jamais été très sociable, alors arriver ici depuis Kararagi sans connaître personne a dû vous épuiser, n'est-ce pas ?! Mais regardez ! Voilà, ma première amie ! »

« Hé, arrête de couper la parole et de bavarder quand les gens parlent ! Et ne touche pas la tête de quelqu'un ! »

Et en la secouant comme ça ! Ta force ridicule pourrait m'arracher la tête !

Assailli par une force surhumaine, Subaru tenta tant bien que mal de se débarrasser de son agresseur avant que sa nuque ne cède. Pris de panique, il s'échappa de Ricardo et se mit aussitôt à faire des étirements du cou, en tournant la tête.

« Oh là là, c'était chaud ! Ce serait vraiment dommage de se blesser et d'être mis sur la touche pendant les discussions juste avant le grand combat. Je suis vraiment motivé, alors il est hors de question que j'accepte une telle gaffe... »

« Pourquoi tout ce tapage ! Je vous dis juste de vous entendre ! »

« Peut-être que les différentes cultures ont des définitions différentes de ce que signifie bien s'entendre. Est-ce que tous les Kararagi sont comme ça ? »

« Eh bien, bien sûr que non. Ricardo est exceptionnel. On constate une différence considérable d'élégance et de grâce entre les deux. »

Lui et moi, n'est-ce pas ?

Anastasia se tenait aux côtés de Ricardo et affirmait sans ambages ses droits. Subaru expira profondément et, pour répliquer, poussa Rem en avant.

« Écoutez. Si vous voulez parler de vraie grâce, parlez de quelqu'un comme Rem. Vous voyez cette élégance ? »

« Oh non... Me trouver mignonne comme ça... Je rougis. »

« Hmm, une fille étrange, mais elle a l'air sympathique et prometteuse. Tu as fait une excellente affaire. »

« C'est là le hic, Natsuki. »

Subaru a failli dire que c'était plutôt comme s'ils s'étaient surpris l'un l'autre, mais la réaction de Rem était déjà un peu différente de ce à quoi Subaru s'attendait, il lui était donc difficile d'aborder le sujet.

Puis Crusch surgit de dessous Subaru et les autres à la tête d'un groupe hétéroclite.

« À en juger par les apparences, vous avez fini de faire connaissance. »

Crusch ne portait pas son élégant uniforme habituel, mais une armure légère et sans ornements. Sa conception privilégiait clairement la liberté de mouvement ; peut-être était-ce là un choix typiquement féminin. De l'avis de Subaru, l'efficacité de cette armure restait à prouver.

« Il vaut mieux porter un équipement qui offre une grande liberté de mouvement. Ne t'inquiète pas trop. Un forgeron de la terre a gravé ceci avec la bénédiction de durabilité. Tant que mon mana n'est pas épuisé, c'est bien plus résistant qu'il n'y paraît », expliqua Crusch, percevant les doutes dans le regard de Subaru, et elle porta une main à sa cuirasse.

« Ça existe vraiment ? Comme d'habitude, la magie et les bénédictions, c'est de la triche... Peut-être que j'ai... »

« Une bénédiction aussi précieuse qui sommeille en moi et que j'ignore encore ? »

« Peu importe la durée du sommeil, on n'oublie jamais comment respirer, n'est-ce pas ? »

Voilà à quoi ressemblent les bénédictions pour ceux qui les possèdent. Si vous n'en avez pas conscience, il vaut mieux abandonner cette idée.

Ayant déjà subi un affront similaire, Subaru fit la moue et abandonna son mince espoir.

Rem réconforta Subaru comme elle consolerait un enfant boudeur. Pendant ce temps, Crusch remarqua...

Ricardo la regardait de haut, alors elle leva les yeux vers son imposante silhouette et reprit la parole.

« Je vois. J'avais entendu ces histoires, mais vous êtes un guerrier encore plus grand que ce que l'on disait. Vous êtes donc le capitaine des Crocs de Fer, la lame qui se tient aux côtés d'Anastasia Hoshin ? »

« Au final, on est juste payés pour faire du travail. Vous êtes Crusch Karsten, n'est-ce pas ? Outre les rumeurs habituelles, j'ai entendu parler de vous par cette dame, mais vous voir en chair et en os... »

Crusch, les bras croisés, le regarda en levant les yeux vers lui, tandis que Ricardo reniflait bruyamment, utilisant sa canine. Son odorat s'éveilla. Puis, les plis de son nez se plissèrent et sa gorge vibra de rire.

« Quel travail ! Cette sélection royale va être sacrément difficile, mademoiselle ! »

« Eh bien, c'est pour ça qu'on est obligés de vendre des services comme ça. Le prix que je peux en fixer dépend de... »

Tu travailles dur, alors travaille dur, Ricardo.

« Ah ah ah ah ! C'est notre dame ! Qu'il s'agisse d'humains ou de chiens, elle les fait travailler jusqu'à l'épuisement ! »

Anastasia semblait partager l'avis de Ricardo sur Crusch. Peut-être travaillait-elle avec Ricardo, qui riait bêtement, depuis longtemps, car Anastasia paraissait être une simple jeune fille en sa compagnie. Elle devait avoir un faible pour lui.

Mis à part sa voix forte, Subaru ne ressentait aucun problème avec Ricardo. Peut-être était-ce simplement sa personnalité, ou plutôt, devrait-il dire, sa personnalité canine ? Quoi qu'il en soit, Subaru avait l'impression qu'il était un peu trop franc...

« Avez-vous bien dormi la nuit dernière ? »

Crusch détourna le regard de Ricardo pour témoigner de la considération à Subaru. Subaru était Ricardo, tout en massant la nuque qu'il s'était tordue peu de temps auparavant en répondant,

« Oui, merci. Mais ça ne me semblait pas très bon de dormir aussi facilement pendant que vous étiez tous occupés. »

« Il y a un temps pour tout. Votre rôle consistait à réunir Russel Fellow, Anastasia Hoshin et moi-même hier soir et à mener à bien la formation du corps expéditionnaire de la Baleine Blanche. De mon point de vue, votre proposition d'aide pour combattre la Baleine Blanche était tout à fait inattendue. »

Après un léger sourire, les lèvres de Crusch se crispèrent tandis qu'elle fixait Subaru droit dans les yeux. Voyant le Derrière ses yeux ambrés se cachaient des émotions complexes, et Subaru se sentit défaillir à l'idée de ce qui allait suivre.

« Je suis reconnaissant de l'aide apportée dans la lutte contre la Baleine Blanche... mais êtes-vous capable de la combattre ? »

« Pas vraiment ? Si vous comptez sur moi, je suis comme les griffes du chat que vous empruntez, parce que vous grattez... »

« Le fond du panier. Mais les griffes d'un chien peuvent devenir sacrément grandes. »

« Hé, tu parlais de moi tout à l'heure ?! »

« Oui, mais pas besoin de t'en mêler ! Dis donc, tu as une ouïe exceptionnelle ! »

Subaru s'en prit à Ricardo pour avoir interrompu la conversation, mais les yeux de Crusch s'étaient écarquillés lorsqu'il avait ouvertement déclaré qu'il était nul au combat. Subaru se creusait la tête pour trouver comment lui expliquer.

« En ce qui concerne les combats, c'est comme ça... mais je pense que je serai d'une grande aide contre la Baleine Blanche. »

« Alors, dites-nous tout. Que voulez-vous dire ? »

« Je ne suis pas vraiment ravie de cela, je dois l'avouer... mais il semblerait que j'aie une odeur particulière qui

« Attire les bêtes démoniaques. »

L'étrange nuance des propos de Subaru plongea une fois de plus Crusch dans le silence. Cependant, lorsque Rem affirma, d'un ton étrangement affirmatif, « Il n'y a pas d'erreur », debout à ses côtés, Crusch laissa transparaître une brève inquiétude avant de lui demander de poursuivre.

« Je dirais provisoirement que je comprends. Veuillez nous donner plus de détails. »

« Le terme « odorat » n'est peut-être pas tout à fait approprié, mais il s'agit d'une particularité physique dont je souffre. D'ailleurs, lors de l'incident avec la bête démoniaque au manoir dont nous avons parlé hier soir, je m'en suis servi pour les attirer. »

« Ah bon... ? Alors le fait que vous possédiez un metia pour vous avertir du danger des bêtes démoniaques... »

« Est-ce lié à cela ? »

« Ah, voilà une prémonition inattendue... Euh, je parle tout seul. »

Le regard soupçonneux fixé sur Subaru, il se tut avant d'en dire trop.

« De toute façon, je pense que cette caractéristique me sera utile contre la Baleine Blanche aussi. Si je suis sur place, on pourra prédire assez précisément ses déplacements. Mais quand on y sera, le niveau de dangerosité de cette créature démoniaque sera hors norme, alors s'attendre à ce que je la combatte, c'est un peu trop demander. »

Un Urugarum était à peu près aussi dangereux qu'un gros chien. Malgré cela, ils avaient failli le tuer. Non pas que la menace soit proportionnelle à la taille du corps, mais la Baleine Blanche était des milliers de fois plus imposante qu'un Urugarum. Seul, Subaru ne pouvait pas distancer la Baleine Blanche, et encore moins riposter.

« C'est pourquoi je vais prendre le dragon terrestre que tu m'as prêté et courir juste sous le nez de la Baleine Blanche pour attirer son attention. Pendant ce temps-là, tu pourras l'attaquer de toutes tes forces... enfin, c'est la tactique que je te recommande. »

Franchement, c'était un plan qu'il n'était pas sûr de pouvoir prononcer lui-même. Il disait qu'ils ne pouvaient pas compter sur sa force au combat, mais qu'il serait utile en courant sur le champ de bataille.

Un appât. Un rôle à faire pâlir même les plus suicidaires.

«—Je ne perçois aucune tromperie de votre part, ce qui me surprend beaucoup.»

Crusch porta une main à son menton, peinant à croire ce qu'elle voyait, et laissa échapper un soupir de résignation. Elle avait sans doute pesé le pour et le contre des déclarations de Subaru, grâce à son don de voyance, considérant comment la vérité ou le mensonge influençaient l'efficacité de l'opération.

« À plusieurs reprises depuis hier soir, j'ai eu envie de douter de ma propre bénédiction. Je ne prétends pas qu'elle soit infaillible, mais... »

«Vous avez un peu perdu confiance en cela ?»

« Non. Je deviens simplement tendue lorsque le monde dépasse mes attentes de diverses manières. »

À ces mots, un sourire illumina le visage de Crusch, un sourire qui ne semblait ni douloureux ni amer. C'était l'expression d'une belle lionne, qu'elle dissimula aussitôt sous une mine galante en poursuivant son discours.

« J'ai entendu dire par Ferris que tu avais choisi un excellent dragon terrestre, même selon les critères de ma maison. Si cela « Si c'est le rôle que vous désirez, je n'y vois pas d'objection. Cependant, j'exige que vous obéissiez à mes ordres. »

« Et puis, vu cette tenue, ça va de soi, mais tu comptes te battre aussi, Crusch ? »

« Croyez-vous que je puisse simplement rester assis dans un fauteuil de mon manoir et attendre de bonnes nouvelles ? »

Crusch retira d'un geste un élément de son armure, bombant le torse comme si la réponse allait de soi. Subaru, la voyant si courageuse, baissa poliment la tête pour avoir posé une question aussi évidente.

—Il semble que tout le monde soit réuni.»

Acceptant les excuses de Subaru, Crusch ferma un œil en murmurant. Comme si ces mots avaient été interprétés comme un signal, les gens entrèrent les uns après les autres dans le grand hall du manoir. Tous étaient vêtus d'équipements de combat et arboraient des visages sévères. Leurs pièces d'équipement, usées par le temps, leur donnaient l'air de vétérans aguerris. Mais ce qui frappa davantage Subaru, c'était leur âge.

« Bizarrement, certains de ces membres... ne font pas si jeunes. »

Subaru a exprimé ce qui lui est immédiatement venu à l'esprit.

Les personnes qui défilaient devant les yeux de Subaru appartenaient probablement au corps expéditionnaire.

Dans une file d'attente, on comptait une dizaine d'hommes d'un âge moyen assez élevé ; il est probable qu'aucun d'entre eux n'avait moins de cinquante ans.

Il était peu probable que quiconque ait entendu la remarque de Subaru, mais soudain, l'un des hommes se retourna.

Il se retourna. Avant même de s'en rendre compte, Subaru se figea lorsque l'homme s'avança vers lui.

« Lady Crusch, nous sommes arrivés... Est-ce lui ? »

"Oui c'est le cas."

Celui qui posait la question à Crusch d'une voix grave était un homme d'âge mûr aux cheveux et à la barbe grisonnants.

L'homme fit un signe de tête à Crusch et se tourna de nouveau vers Subaru, posant une main sur son épaule. Puis, il prit la parole.

«Merci, mon garçon.»

« Hein ? »

« Grâce à vous, notre vœu le plus cher a été exaucé. Nous n'avons jamais été aussi heureux. »

Subaru perdit involontairement ses repères lorsque la main qui agrippait son épaule lui transmit les sentiments profonds de l'homme.

« Merci », dit l'homme en tapotant l'épaule d'une Subaru cabossée avant de s'éloigner.

Derrière eux, Rem les regarda partir tout en murmurant à l'oreille de Subaru : « Ils ont tous probablement un lien avec la Baleine Blanche. »

« Un lien avec la Baleine Blanche... Vous voulez dire, lié à l'ancienne force expéditionnaire ou quelque chose comme ça ? »

« Bien que nombreux fussent-ils déjà retraités du front, ce sont ces guerriers qui ont répondu à l'appel de Guillaume pour participer au corps expéditionnaire actuel. Leur moral et leur niveau d'entraînement n'ont rien à envier à ceux des chevaliers royaux servant actuellement. »

« Alors, ce sont des vieux qui meurent d'envie de se venger, hein... ? Je me fais virer ! »

en haut."

Subaru sentit quelque chose s'éveiller en lui lorsqu'il jeta un coup d'œil à Crusch qui examinait les soldats. C'était elle qui avait même envisagé d'exterminer la Baleine Blanche pour que Wilhelm puisse assouvir sa vengeance. Les vieillards qui rejoignaient le combat devaient éprouver la même gratitude envers elle, car elle leur offrait l'occasion de réaliser leur plus grand souhait.

C'était probablement en partie la « gentillesse » de Crusch dont Ferris avait parlé la veille, et la volonté de « Son Altesse » qui avait tant influencé son mode de vie.

« Vous n'allez pas me dire que ces gars-là sont toutes les forces dont nous disposons pour ce combat, n'est-ce pas ? »

« Ceux qui sont arrivés ici sont les membres principaux. Les autres auraient déjà dû partir. »

pour le Grand Arbre Flugel afin de faciliter le déploiement des forces le long de l'autoroute Liphass. »

Autrement dit, l'heure fatidique approchant, les personnes rassemblées étaient les VIP du corps expéditionnaire. La présence des vieux briscards donnait véritablement l'impression que la bataille décisive était imminente. Comme il pouvait s'y attendre, la tension montait dans le cœur de Subaru, accompagnée du sentiment qu'il s'agissait d'une bataille à gagner absolument.

« Le moment est venu. Je veux que vous soyez tous les deux présents dans la salle. »

Crusch leva les yeux vers le cristal temporel au-dessus de l'entrée et parla sèchement. Elle allait sûrement s'adresser aux troupes avant le départ, une sorte de discours de motivation pour remonter le moral.

Au moment où Crusch s'apprêtait à partir, Subaru aperçut Wilhelm et Ferris qui entraient par le hall. Ferris portait la même tenue que celle que Subaru avait déjà vue dans la cour, mais Wilhelm, lui, ne la portait pas.

L'uniforme noir habituel avait disparu ; il portait désormais une armure légère et minimaliste ne protégeant que ses organes vitaux. De chaque côté de ses hanches, il arborait six fines épées, et semblait presque trop prêt au combat.

« Ah, tu es là toi aussi, Russell. On pourrait peut-être discuter un peu ? »

Derrière Wilhelm et Ferris suivait Russel, aux cheveux blond foncé. Il avait l'air d'avoir travaillé toute la nuit, mais face à la grande bataille qui les attendait, ses yeux débordaient de vitalité.

« Si tu fais cette tête-là, c'est que tu as sans doute bien fait ta part du travail. Et toi, Anastasia ? »

« Tu croyais vraiment que j'allais échouer ? »

« Pas vraiment, mais je me suis dit que je pouvais toujours demander. »

S'agissant de savoir qui, parmi tous les candidats à la sélection royale, semblait le plus méticuleux, Anastasia était incomparable.

Les préparatifs s'achevant peu à peu et l'heure prévue approchant à grands pas, la salle était prête.

L'atmosphère était tendue, empreinte d'un esprit combatif. Dans quelques instants, tout allait se mettre en marche en vue de la bataille décisive.

« Mais avant cela... »

Subaru n'avait qu'une chose à faire.

Rem, debout à côté de lui, inclina la tête et jeta un coup d'œil en coin à Subaru tandis qu'il l'appelait.

Anastasia s'apprêtait elle aussi à partir.

« Anastasia, cela te dérangerait-il de laisser Russel se joindre à nous pour bavarder un peu ? »

« Heh... »

Quand Anastasia s'arrêta et se retourna, son visage était empreint de détermination. Elle était parfaitement consciente que Subaru avait quelque chose à lui offrir. Son air enfantin disparut, remplacé par l'éclat d'un marchand qui fait tourner un boulier dans sa tête.

À ce moment-là, la transformation était rassurante.

Subaru se dirigea vers Russell, suivie d'une Anastasia espiègle. Remarquant leur approche, la vie retourna sur le visage fatigué de Russell.

Vraiment, les marchands étaient un groupe fiable.

« J'ai quelque chose à vous dire, en tant que deux commerçants prospères et visionnaires. Vous pourriez trouver cela ridicule et dire que je vends la peau de l'ours avant de l'avoir tué, mais il s'agit bien d'une situation déjà critique. »

Après ce préambule, il entreprit de « préparer le champ de bataille » à la veille de l'extermination de la Baleine Blanche.

3

«—Quatre cents ans.»

L'heure dite arriva, et c'est sur ces mots qu'elle commença à s'adresser aux troupes rassemblées.

Sa voix était grave ; l'atmosphère, tendue.

Au milieu de sensations aiguës semblables à une douleur parcourant la colonne vertébrale qu'on étire, Crusch se tenait parfaitement droite, la poitrine bombée vers l'avant, tandis que tous les regards étaient fixés sur elle.

Crusch, debout sur le sol, brandissait une épée précieuse ornée de la marque de la Maison Karsten, le Lion Rampant. Les mains posées sur la poignée, elle parcourut lentement les visages des personnes présentes et déclara : « Quatre siècles se sont

écoulés depuis que la Sorcière de la Jalousie, le pire fléau de toute l'histoire, a menacé le monde. Durant tout ce temps, la Baleine Blanche, née de la main de la Sorcière, a fait du monde son propre terrain de chasse, dominant et massacrant les plus faibles. »

La Sorcière de la Jalousie était celle qui, paraît-il, avait englouti la moitié du monde dans le passé. Son nom même était synonyme de peur depuis toujours. Ayant perdu son maître, la Bête Démoniaque de la Brume dansait au son de sa propre musique.

Depuis la Grande Expédition lancée quatorze ans auparavant, le monstre avait fait de nombreuses victimes dans toutes les nations, anéantissant toute volonté de combattre.

« Les vies fauchées par la Baleine Blanche sont incalculables. Peut-être vaut-il mieux dire que la nature même de ce brouillard maléfique fait que nous ne connaissons jamais le nombre exact de victimes. En quatre siècles, le nombre de noms gravés sur les pierres tombales, et celui des tombes anonymes, n'a cessé d'augmenter. »

Les paroles de Crusch firent baisser les yeux à certains vieillards, qui serrèrent les dents pour retenir leurs sanglots. D'autres, au fond d'eux-mêmes, nourrissaient une émotion intense et inépuisable, une colère sourde qu'ils portaient en eux depuis longtemps, attendant le moment propice pour exploser.

Leurs regrets, leur haine accumulée à chaque cadavre, commencèrent à imprégner l'atmosphère du hall plongé dans une obscurité stagnante.

Cependant...

« Mais aujourd'hui, cette époque est révolue. »  
« ————— »

« Nous y mettrons fin. Lorsque nous aurons terrassé la Baleine Blanche, tant de tristesse disparaîtra. »  
Ceux qui ne se sont jamais accordé un instant de répit auront enfin la possibilité de faire leur deuil. — !

« Nous mettrons fin à cette misérable bête démoniaque, obéissant sans relâche aux ordres de son maître défunt. »  
La poitrine de Subaru était en feu.

Sans dire un mot, tous laissaient transparaître la même chaleur qui le consumait de l'intérieur.  
Les vieux vétérans les regardaient d'en haut ; les guerriers serraient les poings. Le vieux bretteur  
Il avait fermé les yeux, mais à présent, tous fixaient Crusch, qui se tenait devant eux.

Acceptant leurs regards, Crusch tendit la main en parlant d'une voix forte.

« Nous marchons ! Vers la route de Liphass ! Vers le Grand Arbre du Flügel ! »

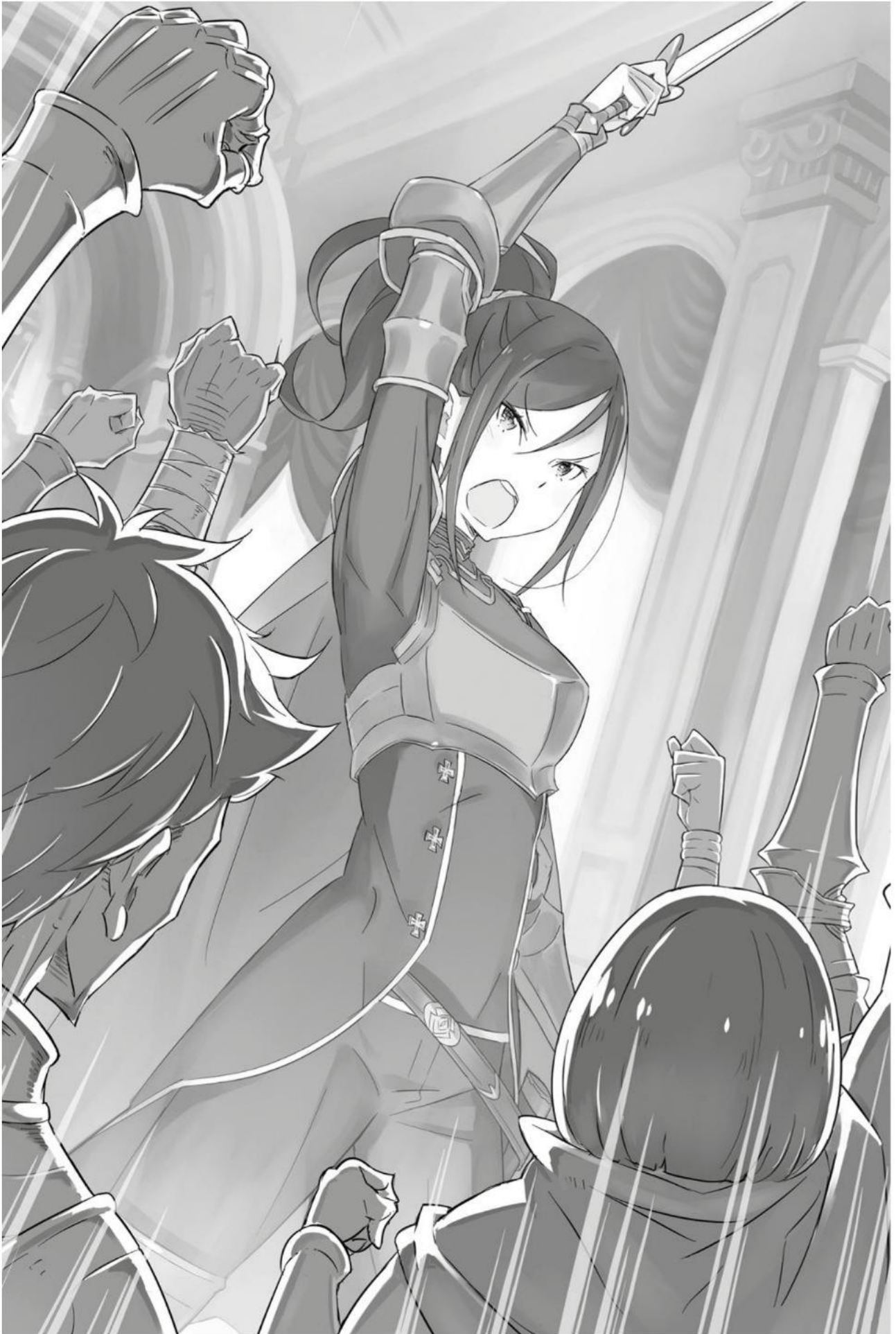
"-Oui!!!"

Le piétinement du sol accompagnant la réponse rugissante semblait rendre la terre elle-même palpitante.  
Un tremblement de terre. Subaru réalisa que la ardeur combative qui l'animait l'avait également fait crier.

Parmi elles toutes, Crusch se distinguait par sa force et sa stature imposantes. Elle leva son épée précieuse dégainée vers le ciel et fit une proclamation.

« Cette nuit, par notre main, la Baleine Blanche tombera ! »

La bataille de la Baleine Blanche, la plus grande opération depuis que Subaru avait été convoqué à ce moment-là le monde avait commencé.



## CHAPITRE 3

### LA BATAILLE DE LA BALEINE BLANCHE

1

Sous le commandement de la duchesse Crusch Karsten, la dernière expédition visant à vaincre la Baleine Blanche se mit en route.

Il s'agissait de la première opération de ce genre depuis la Grande Expédition quatorze ans auparavant, entreprise dans l'attente de combats féroces que peu verraient jamais.

Le corps expéditionnaire rassemblé pour la campagne était sous le commandement de Crusch—avec Wilhelm van Astrea, membre de la famille des Saints de l'Épée, nommé capitaine.

Les troupes sous les ordres de Wilhelm étaient divisées en quinze sections, chacune commandée par un ancien combattant ayant assisté au discours de Crusch dans la grande salle. Chaque section comptait quinze hommes, ce qui portait l'effectif total sous le commandement de Crusch à environ 220 hommes.

Cependant, les forces de combat totales ne se limitaient pas à cela. Un convoi de chariots sous le commandement de Russell les précédait apparemment vers le site de la bataille décisive, le Grand Arbre de Flugel, afin de pouvoir commencer à transporter les approvisionnements nécessaires au déploiement.

De plus, treize membres du groupe de mercenaires hommes-bêtes des Crocs de Fer, prêtés par Anastasia, avaient rejoint les rangs de Ricardo. Ce dernier exerçait le commandement général, secondé par deux lieutenants.

Et les « lieutenants » des Crocs de Fer étaient...

« Je suis Mimi ! »

« Je suis Hetaro ! »

Avec une grande énergie, les deux créatures bestiales à l'allure de chatons saluèrent la foule, puis s'inclinèrent poliment.

Ils avaient une fourrure orange et leurs têtes n'arrivaient même pas aux hanches de Subaru. Leurs visages étaient adorables et, à vrai dire, les robes d'un blanc immaculé qui les couvraient jusqu'au cou leur allaient à merveille. Si Subaru devait exprimer ses pensées sans détour : « Ils sont tellement mignons que

j'ai envie de les voler ! »

« Mademoiselle le dit souvent aussi ! »

« Voilà, tu recommences à dire ça, grande sœur... »

La jeune fille se faisant appeler Mimi rit de bon cœur à la pensée de Subaru, tandis que le jeune garçon se faisant appeler Hetaro semblait étrangement agacé en la réprimandant. À la façon dont il s'adressait à elle, on pouvait supposer qu'ils étaient frère et sœur, probablement jumeaux. Ils ressemblaient à une grande sœur garçon manqué et à un petit frère sage et docile qui la suivait de près.

Subaru n'avait rien à redire sur le charme, mais ce qui importait ici, ce n'était pas l'apparence, mais la capacité.

Ils n'allaient pas pique-niquer.

« Ce n'est donc pas que je doute de vous, mais... vous êtes vraiment lieutenants ? »

« Mm ? Monsieur, avez-vous déjà rencontré Mimi quelque part ? Mmm, je ne me souviens pas, mais j'ai vraiment l'impression que oui... ! »

Mimi croisa les bras et pencha la tête, mais Subaru passa outre avec un sourire crispé.

Elle ne pouvait rien y faire si elle ne se souvenait pas de lui. Pour Subaru, sa première rencontre avec Mimi remontait aux événements de la précédente aventure. Et c'était un souvenir qu'il préférait oublier.

Cependant, hier comme aujourd'hui, la joie de vivre inépuisable de Mimi est restée parfaitement inchangée...

« Ne vous en faites pas. Je m'appelle Subaru Natsuki. Alors, tout va bien entre vous deux ? »

« D'accord, ne t'inquiète pas ! Et Mimi et Hetaro sont les meilleurs ! Si TB est avec nous, on est encore plus forts ! »

Super génial ! Ka-ching !

« Euh, oui, c'est exact. Ma grande sœur et moi allons travailler dur. »

Le cadet prit les rênes de sa sœur aînée vantarde et parvint tant bien que mal à la maîtriser. En les observant, Subaru se demanda s'il existait d'autres grandes sœurs dans ce monde que celles qui incitaient leurs cadets à suivre leurs traces.

« — ? Qu'est-ce qui ne va pas, Subaru ? »

Lorsque Subaru, se posant la question, regarda Rem, elle inclina la tête, l'air interrogateur, avec un adorable sourire. À ce moment-là, Subaru s'éclaircit la gorge et se retourna vers Mimi en disant : « Eh bien, c'est une sacrée dose de confiance en soi. Lieutenant, ça ne s'obtient pas sans être une bombe. »

« À la place du capitaine et de la Grande Sœur, je donne les ordres à tous les autres. »

« Ah, je vois... Un travail difficile, hein. »

Subaru imagina sa sœur aînée courant aux côtés du géant belliqueux, traversant le champ de bataille en riant de bon cœur. Cela signifiait que, lieutenant ou non, Hetaro était le seul à accomplir son devoir. Sa mignonne sœur aînée ressemblait à l'image d'une insouciance naïve dessinée par un enfant.

« Nous suivrons les ordres de Lady Crusch autant que possible, mais nous avons nos propres méthodes de combat. J'ai pensé qu'il valait mieux vous en informer afin de minimiser le chaos, Monsieur Natsuki... Euh, Monsieur... »  
Natsuki ?

« Non, je suis simplement impressionné par votre perspicacité et votre sérieux. Ce souci du détail est comparable à celui de Rem. »

« Mm-hmm, il est tout simplement incroyable ! »

« Maintenant, tu vas encore faire en sorte que Grande Sœur s'emballe... Trop mignon. »

Pour une raison inconnue, Mimi afficha une fierté non dissimulée en lisant l'évaluation franche de Subaru concernant Hetaro. Ce dernier, visiblement gêné par la réaction de Mimi, laissa échapper le fond de sa pensée à la toute fin.

Subaru ajouta le défaut des grandes sœurs trop gâtées à la liste des réticences qu'il nourrissait à l'égard des jumeaux de ce monde. Hetaro partageait ce point de vue avec Rem. Grandir avec Mimi avait sans doute eu une influence considérable sur lui.

Après avoir terminé sa rencontre avec les frères et sœurs, Subaru jeta un coup d'œil à son téléphone portable pour vérifier l'heure.

—Il restait douze heures avant l'apparition prévue de la Baleine Blanche.

Il leur restait environ la moitié du chemin à parcourir jusqu'à leur destination, ce qui leur laissait probablement environ cinq heures après leur arrivée avant la bataille décisive.

« Une fois arrivés au Grand Arbre, il faudra revoir l'opération une dernière fois... Il semble

« Me voir courir partout va créer pas mal de chaos. »

« Cette fois, je serai à tes côtés, Subaru. Je ne permettrai pas que cela se reproduise. »

« quand nous avons combattu les Urugarum. »

Rem répondit au commentaire de Subaru avec une détermination tranquille qui brûlait dans ses yeux.

« Je m'y oppose fermement. Je crois que l'utilisation du parfum de la Sorcière pour attirer la Baleine Blanche est une pratique dangereuse. »  
trop dangereux... et en premier lieu, le fait que l'odeur vienne de vous est...

« J'utiliserai tout ce qui me tombe sous la main. Si cela augmente le taux de victoire d'un dixième de pour cent, je prends le risque. »  
J'ai échoué à tellement de niveaux, si je ne fais même pas ça, je ne pourrai jamais rattraper le temps perdu.

« Tu es incroyable, Subaru. »

Malgré la détermination de Subaru, Rem s'obstinait à ne pas lâcher prise. La façon dont elle semblait boudier en détournant le visage était une rare manifestation d'un flot d'émotions, rendant le sourire de Subaru non pas forcé, mais extrêmement doux.

Subaru avait ressenti très fortement le changement évident dans l'attitude de Rem au cours des dernières 24 heures. Depuis l'incident avec la bête démoniaque, il était convaincu que Rem lui avait ouvert son cœur, mais ce n'était qu'une illusion.

la veille, leurs cœurs s'étaient véritablement unis.

Peut-être Rem avait-elle pressenti que là où le temps s'était arrêté, il s'était remis en marche. Et c'était bien le cas.

C'est pourquoi :

« Je veux gagner. »

Subaru exprima cet espoir à voix basse.

À présent, les choses avaient progressé à un rythme qu'il n'aurait jamais pu imaginer auparavant. Là où personne ne l'écoutait malgré ses supplications, cette fois, on avait accédé à sa requête. Les relations avec le camp de Crusch, pourtant vouées à la rupture, étaient bonnes. Abstraction faite de la révélation de tous ses secrets les plus embarrassants, il n'était pas exagéré de dire que sa relation avec Rem était désormais bien plus forte.

Mais d'un autre côté, force était de constater que la situation avait évolué d'une manière plus périlleuse que jamais.

Même à cet instant précis, la menace de la Baleine Blanche était gravée dans l'esprit de Subaru, aussi clairement que le jour. La force de Rem elle-même s'était révélée totalement impuissante face à son immense silhouette volante, capable de réduire en miettes un chariot à dragons d'un simple coup de queue. Sa gueule béante avait englouti un dragon terrestre et le sol sous ses pieds ; ses cris de mort, lorsque ses dents immondes, semblables à des meules, broyaient sa chair, résonneraient à jamais dans sa mémoire.

La simple pensée qu'il allait affronter cette chose le faisait trembler, mais il ne pouvait s'empêcher de courir vers l'avant.

Pourtant, même si l'esprit de Subaru retombait dans la faiblesse...

« \_\_\_\_\_ »

Rem, assise à côté de lui, scrutait Subaru comme si elle pouvait lire dans ses pensées.

Il était impensable de laisser une Subaru Natsuki faible et sans défense se trouver sous le regard de Rem.

« Même moi, je sais que la détermination ne résout pas tout, mais... »

Même s'il avait cessé d'être pessimiste, cela ne signifiait pas pour autant que sa situation s'était considérablement améliorée. La route qu'il empruntait recelait des dangers encore plus grands, et il était loin d'avoir tout préparé de manière optimale.

Tout ce que Subaru pouvait faire, compte tenu du peu de temps dont il disposait, c'était ce qu'il jugeait le mieux : appeler les filles et leurs alliés à l'aide et laisser le reste entre les mains d'autrui. Cela dit, Crusch et les autres ne réclamaient rien de plus à Subaru, et ce n'était absolument pas parce qu'ils le maltrahaient en le traitant de fauteur de troubles inutile.

Mais le moment venu, il ferait tout son possible avec tout ce qu'il avait.

Comme les possibilités de Subaru étaient très limitées, il devait au moins bien saisir l'étendue de ce domaine, en réfléchissant à ce qu'il pouvait faire dans ces limites.

« Autrement dit, rien de nouveau sous le soleil. Cela va de soi, je suppose. »

« Quoi de neuf, mon pote ? Tu as l'air bien déterminé, là. »

Soudain, Ricardo, qui longeait la file de chariots à dragons, observa Subaru en riant tout en parlant.

Subaru, fixant du regard l'homme-bête à tête de chien, pinça fermement les coins de ses lèvres.

« C'est exact. Ça a pris du temps, mais c'est du solide. Je suis vraiment quelqu'un quand j'ai réglé mon Écoute, d'accord ? Quoi qu'il arrive, je ne renonce pas à l'avenir, même si ça doit me tuer.

« Voilà des paroles d'homme ! La dame va être ravie d'entendre ça ! Comme je le pensais, tu es... »

« L'amie idéale pour cette dame ! »

« Je ne pense pas que lui serrer la main loin des projecteurs soit une mauvaise chose non plus... Ah, mais si je m'entends bien avec Anastasia, il y a aussi un type à problèmes dans les parages... »

Le souvenir d'Anastasia lui rappelait l'image d'un bel homme à ses côtés, comme un tout.

Même la raclée qu'il avait reçue sur le terrain de parade, infligée par Julius, lui semblait remonter à une éternité. Il avait l'impression que le temps s'était écoulé sur plusieurs semaines, alors qu'en réalité, seulement cinq jours environ s'étaient écoulés.

Puis, les paroles de Subaru firent naître un immense sourire irréprouvable sur la grande bouche de Ricardo.

À en juger par sa réaction et le regard moqueur qu'il avait lancé, il semblait avoir tout entendu de l'humiliation de Subaru.

Naturellement, Subaru détourna le visage, visiblement boudeur.

« Si vous voulez rire, riez de bon cœur. Même moi, je me rends compte maintenant à quel point j'étais peu perspicace à l'époque. »

« Hé, attends ! Ce n'est pas que je trouve ça drôle, c'est autre chose. Bon, tu vas bien te débrouiller tout seul, alors tout déballer ici serait vraiment impoli ! »

Ainsi convaincu, Ricardo caressa sa propre crinière en coupant court à la conversation. Le suggestif

Ce comportement perturbait Subaru, mais même s'il insistait, les chances d'obtenir une réponse étaient minces.

« Au fait, je voulais vous demander quelque chose depuis notre départ... »

« Quoi ? Demande-moi n'importe quoi. On est potes, mec ! Si c'est pas des trucs de dingue, je parlerai de tout ! »

Si c'est le cas, ça dépend des ongles sur lesquels je marche !

« On dirait que c'est le Kararagi en toi qui parle... Je pensais justement à ces énormes chiens... »

Les créatures que vous chevauchez, ce sont vraiment quelque chose d'autre.

Subaru désigna du doigt, sous le postérieur enthousiaste de Ricardo, la créature qu'il chevauchait, sans savoir comment.

Il vaut mieux aborder le sujet.

Les montures bestiales que chevauchaient les Crocs de Fer de Ricardo étaient des créatures totalement différentes des dragons terrestres. On pourrait les comparer à un énorme chien, mais la stature imposante de ces carnivores rivalisait avec celle des lions et des tigres de son monde d'origine, et leur vitesse et leur endurance n'avaient rien à envier à celles des dragons terrestres.

Le commentaire de Subaru provoqua une expression de compréhension chez Ricardo, qui tapota le dos de la bête.

« On n'en voit pas beaucoup par ici. Ces créatures s'appellent des ligres. Elles sont aussi précieuses à Kararagi que les dragons terrestres ici. Elles sont très territoriales, donc c'est difficile de les élever, c'est pourquoi il n'y en a pas beaucoup à Lugunica ni dans d'autres pays. »

« Ligres... »

En clignant des yeux, Subaru crut apercevoir une sorte de rejeton des Urugarums avec lesquels il avait un passé commun.

Heureusement, ils n'avaient aucune corne et, comparés à ces bêtes démoniaques, leurs frimousses étaient nettement plus adorables.

Si les Urugarums ressemblaient davantage à des loups, on pouvait affirmer que les ligres ressemblaient plus à des chiens.

Mais voir Ricardo, un homme-bête canin, chevaucher cet énorme chien, c'était un peu... « C'est une sensation étrange,

comme si quelqu'un devrait peindre ça... mais vous ne trouvez pas ? »

maladroit?"

« Parfois, les gens le mentionnent, mais pas vraiment. Je veux dire, je suis un homme-bête, lui c'est un animal, il y a une grande différence entre nous... Ah, maintenant que tu le dis, certains pourraient s'énervier si tu disais ça. Ça ne me dérange pas, cependant. »

« Non, je me demandais si je devais dire quelque chose ou non. Désolé, c'est ma faute. »

« Ah ah ah, eh bien, c'est bien honnête de votre part ! »

Ricardo, les dents découvertes, frotta vigoureusement la nuque du ligre. L'animal ne réagit pas, mais sa soumission silencieuse témoignait de sa grande fidélité. Malgré la différence de taille, il semblait avoir conservé toutes ses qualités canines.

« Les ligres n'ont pas la puissance des dragons terrestres, mais leur agilité est incomparable. Vous verrez, un combat acharné pour chasser la baleine, c'est tout à fait notre genre ! »

« La puissance des chevaux, hein. J'imagine que vous mesurez encore la puissance animale comme ça, même avec tous ces dragons et ces chiens... Enfin, je n'ai jamais vu de cheval. »

Il avait entendu dire par Emilia qu'ils existaient, mais il n'en avait encore jamais vu un seul dans ce monde. Apparemment, leur utilisation était assez rare.

Après cela, Subaru désigna du doigt le corps expéditionnaire qui marchait derrière eux.

« Alors, le manque de puissance explique pourquoi on utilise des attelages de chiens pour tirer chaque voiture ? Pourquoi ne pas simplement... »

« Faut-il que des dragons terrestres transportent le fret ? Il ne faudrait pas que les chiens se fatiguent avant l'événement principal. »

« Hé, on doit se débrouiller tout seuls. En plus, t'inquiète, tous les ligres qui transportent du fret sont des ligres bien entraînés. On ne les maltraite pas, et aucun ennemi ne les fera tomber de leurs pattes, Baleine Blanche ou pas. »

Subaru déglutit difficilement, parvenant tant bien que mal à empêcher son tumulte intérieur de se manifester sur lui. En revanche, Ricardo n'a pas remarqué la surprise de Subaru lorsqu'il a parlé.

« On ne sait jamais ce qu'on peut rencontrer sur la route, des bandits ou autre. Si on prend trop de temps, on sera en retard, et c'est le pire qui puisse arriver. Il faut donc qu'on soit au moins capables de porter nos affaires nous-mêmes. »

«...Il est impossible que des bandits aient le cran d'attaquer un groupe entièrement armé comme Vous savez quoi ? S'ils le faisaient, ce ne serait pas de la bravoure, ce serait un suicide.

« Tu as raison ! »

Ricardo éclata de rire et, faisant un signe de la main à Subaru, s'éloigna du carrosse-dragon. Il reprit son poste en tête des montures bestiales tandis que les autres personnes alentour observaient la conversation animée.

« Il semblerait que Maître Ricardo parle ainsi pour apaiser tout le monde. »  
« Tension avant la bataille. »

« \_\_\_\_\_ »

Tandis que Ricardo s'éloignait, Subaru entendit le doux murmure de Rem à son oreille. Un sourire amer se dessina sur son visage lorsqu'il comprit soudain que le colosse veillait sur lui.

« Et dire que je pensais avoir renforcé ma détermination... »

Autrement dit, il paraissait encore terriblement inexpérimenté du point de vue de son aîné, même si...  
Le combat imminent contre la Baleine Blanche n'était que le premier obstacle, d'autres nous attendant plus loin.

« Eh bien, on peut dire : "En avant, héros !" , mais c'est plus facile à dire qu'à faire. »

Subaru murmura très bas pour que Rem ne l'entende pas, mais un sourire se dessina sur ses joues.

Ce qu'il devait faire et ce qu'il voulait faire étaient une seule et même chose, et il avait  
Avoir quelqu'un derrière lui pour l'inciter à les faire — il supposait que cela en valait la peine.

Leur moral était au plus haut à la veille de la bataille imminente.

«—Maintenant, allons-y, Monsieur le Destin.»

2

Heureusement, le corps expéditionnaire est arrivé à destination sain et sauf, sans incident majeur.

Comme prévu, ils arrivèrent cinq heures en avance – la lune scintillante commençait à peine à se lever la nuit de la bataille décisive.

Le corps expéditionnaire déployé fit sa jonction avec l'avant-garde et procéda à l'inspection des armes et à la revue finale de l'opération. Naturellement, Subaru participa à la discussion, et une fois les détails de l'opération finalisés, y compris les manœuvres de chacun, le temps restant avant le combat fut consacré à l'action libre.

Et tandis qu'il passait le temps jusqu'à l'opération, diverses pensées lui traversant l'esprit, Subaru... « C'est... vraiment énorme. »

« Tu as l'air très heureuse, Subaru. »

Levant les yeux si haut qu'il lui faisait mal au cou, Subaru peinait à distinguer la cime de l'arbre, tant le tronc était imposant. La façon dont il jaillissait du sol, ses vastes racines s'étendant tout autour de sa base, suscita chez Subaru une excitation sincère qui ne put s'empêcher de laisser échapper quelques mots.

« Les hommes sont des créatures naturellement impressionnées par les choses grandes et fortes. J'ai été assez impressionné la première fois. »  
C'est la première fois que je vois un dragon terrestre, mais Mère Nature n'est pas si mal ! Ce Flügel a fait du bon travail.

En touchant le tronc de l'arbre, Subaru fit l'éloge du travail du sage qui, disait-on, avait planté l'arbre.  
Apparemment, c'était un sacré personnage, mais personne ne savait ce qu'il avait fait d'autre à part planter l'arbre ; mais même si c'était son seul grand exploit consigné dans l'histoire, ce n'était pas un problème. Le nom Flügel était cool.

aussi.

« Ah, il faut quand même graver un nom sur le coffre. On n'est pas des élèves en excursion, alors... »

C'est juste une question de bonnes manières. Rem, prête-moi un couteau à découper.

« Même pour toi, Subaru, je serai contrarié si tu fais ça, tout comme d'autres. »

Rem a gentiment et justement réprimandé Subaru pour son désir ardent et rebelle de porter son nom sculptée. Puis, tandis que Subaru boudait, elle lui adressa un petit sourire et leva les yeux vers le Grand Arbre.

« C'est ici que viendra la Baleine Blanche ? »

« Oui, ça viendra. Le moment venu, ce téléphone portable... ce téléphone sonnera. »

Subaru sortit son téléphone portable de sa poche et fit osciller la dragonne du bout des doigts. L'alarme était déjà programmée pour sonner à l'heure où la Baleine Blanche devait faire son apparition.

C'étaient les mêmes mots qu'il avait prononcés lors de la dernière réunion, et l'explication qu'il avait dû trouver au prix d'efforts pour justifier le comportement de Crusch. Il se sentait coupable de ne pas avoir révélé la vérité, et avait l'impression de devoir se racheter en obtenant des résultats.

Bien sûr, le fait de ne pas révéler la vérité, même à Rem, lui serrait le cœur, mais... « Ce metia nous alertera donc de la présence d'une bête démoniaque... »

« Mm, c'est exact. Pour être franc, sans ça, ma valeur cette fois-ci serait d'environ... »

— C'est un mensonge, n'est-ce pas ?

Quand Rem prononça ces mots en plissant les yeux, Subaru crut que son cœur s'était arrêté. Il laissa échapper un murmure à peine audible, et son cœur se remit à battre, tardivement.

« \_\_\_\_\_ »

Qu'est-ce que Rem lui avait dit à ce moment-là ?

« J'ai dû mal entendre », espéra vainement Subaru, mais le regard que Rem posa sur lui réduisit cet espoir en miettes.

Elle l'avait dit, et avec conviction.

« De quoi parlez-vous ? Vous savez ce qu'ils me feraient si je mentais sur un truc comme... »

« Recourir au dialecte de Kararagi ne vous sied pas, Subaru. »

« Euh, en fait, même Crusch et les autres l'ont accepté, donc ça ne peut pas être un mensonge. »

Faire l'autruche ne fonctionnait pas avec Rem. Malgré tout, Subaru s'efforçait de percer le mensonge à jour, car si la vérité éclatait, il ne faisait aucun doute que la situation empirerait. Si le mensonge était dévoilé, Subaru ne serait plus cohérent avec les circonstances connues de Crusch et des autres, car la seule façon de résoudre ces incohérences serait d'expliquer le Retour par la Mort.

Bien sûr, tant qu'il respecterait le tabou imposé par la Sorcière, il ne pouvait révéler à personne le Retour par la Mort, d'autant plus que les farces de la Sorcière avaient fini par briser le cœur d'Emilia. S'il devait deviner qui serait la prochaine victime, il était clair que ce serait probablement Rem.

—Il ne pouvait absolument pas laisser Rem connaître la vérité.

Et pourtant, Rem secoua lentement la tête face aux excuses de Subaru.

« Crusch et les autres ont simplement décidé qu'il n'était pas nécessaire que vous mentiez. Si vous preniez ce risque, vous vous attireriez l'ennemi non seulement de Lady Crusch, mais aussi de Lady Anastasia et de tous les marchands de la guilde, y compris Maître Russell. Cela n'aurait servi à rien. »

« C'est... »

C'était une vérité indéniable.

De retour à la table des négociations, Crusch aurait sans aucun doute pu opposer à Subaru une multitude d'arguments. Russell et Anastasia, négociateurs chevronnés, auraient pu en faire autant. Il ne put que conclure que leur refus de voir les incohérences et leur acceptation des négociations n'étaient pas dus à la confiance en Subaru, mais à un jugement dicté par les circonstances.

Subaru avait préparé le lieu et les personnes pour les négociations. Il n'était pas nécessaire qu'il les trompe. Bien sûr, il avait supposé qu'ils penseraient ainsi.

des assurances souscrites par Subaru.

Mais cela ne reposait sur rien de plus que sur une simple analyse des avantages et des inconvénients du succès, qui reposait sur un équilibre extrêmement fragile.

Le type de « mensonge » que Subaru démasquait reposait sur une fausse impression initiale. Et c'était le genre de mensonge qu'il n'était jamais nécessaire de révéler s'il portait ses fruits... jamais.

Mais c'était différent en ce qui concernait Rem.

Puis, comme toujours, Rem se tenait aux côtés de Subaru. Subaru était pleinement conscient que Rem était désormais... la personne la plus proche de lui dans l'autre monde.

Continuer à mentir à Rem avait une signification totalement différente de celle de maintenir le mensonge auprès de Crusch et des autres. Le fait de lui faire accepter le mensonge après qu'elle ait compris qu'il était faux laissait une impression tout autre : à savoir, qu'il n'avait pas révélé le mensonge à Crusch et aux autres parce que les avantages et les inconvénients s'accordaient ainsi, mais qu'il ne l'avait pas révélé à Rem parce qu'il ne lui faisait pas confiance.

Il ne pouvait rien y faire si cela lui donnait cette impression, car, qu'elle le pense ou non, il ne pouvait absolument pas lui révéler la vérité...

« Rem, je... »

« Tout va bien, Subaru. »

"Hein?"

Subaru avait prévu d'utiliser les mots pour apaiser les tensions et protéger Rem. Mais Rem Elle rejeta cette proposition en secouant la tête, un léger sourire se dessinant sur ses lèvres.

Subaru, trop surpris pour fermer la bouche, reçut un regard sincère de Rem qui prit la parole.

« Je te connais suffisamment pour savoir quand tu mens, Subaru. Je t'observe depuis un certain temps. »

« Une excellente affaire, finalement. »

Avec un sourire timide et rougissant, Rem porta un doigt à ses lèvres d'un air taquin. Puis, elle déplaça le Il pointa un doigt en direction de Subaru et continua.

« Je sais aussi que tu ne me diras pas la raison de ce mensonge. Mais le fait que tu ne veuilles pas m'en parler ne me dérange pas tant que ça, tu sais ? »

« \_\_\_\_\_ »

« Après tout, je crois en toi, Subaru. »

Au pied du Grand Arbre à Flügel, une brise passa entre les deux qui se faisaient face.

Subaru, abasourdi, resta muet. Rem posa doucement une main sur sa poitrine et déclara devant lui : « Subaru, si tu dis savoir où la Baleine Blanche apparaîtra, je te crois. Si tu dis que le Culte de la Sorcière en veut à Dame Emilia et aux autres, je te crois. Même si tu disais que la lune tomberait et détruirait cette nation, je te croirais, Subaru. »

«...Eh bien, je n'irais pas jusque-là.»

« Oui, je suppose que non. Mais je suis très sérieux. »

Le sourire disparut et Rem fixa Subaru d'un regard très sérieux. Puis, en silence...

Elle baissa les hanches, saisissant le bas de sa jupe à deux mains tout en faisant une révérence.

« Je t'adore de tout mon corps et de tout mon cœur, Subaru — et de plus, maintenant et à l'avenir, je ne douterai jamais de toi, Subaru. »

« \_\_\_\_\_ »

« Par conséquent, il n'est absolument pas nécessaire de vous mettre dans une situation inextricable pour me faire croire à votre mensonge. »

Subaru parvint à peine à contenir la chaleur qui lui montait à la gorge.

Il appuya sur le coin interne de ses yeux, leva le visage et ouvrit ses yeux tremblants.

La bouche grande ouverte, il s'exclama : « Ah ! Mon Dieu, fixer cet immense arbre, ça fait vraiment monter la tension ! »

« Oui, je suppose. »

« Je ne pourrai me calmer que si je lève les yeux vers cet arbre ! Il n'y a aucune autre raison. » mais je ne pourrai pas regarder en bas pendant un petit moment !

« Oui, je suppose que non. »

Subaru faisait semblant de ne pas pleurer, mais Rem, enveloppée d'une douce bienveillance, ne le démasqua pas.

À ce moment-là, Subaru comprit une fois de plus l'étendue de sa propre idiotie.

Si seulement il avait pu tout révéler à Rem dès le début... Il ne pouvait pas tout lui avouer, mais s'il avait au moins pu lui faire comprendre la tragédie à venir, Subaru aurait sans doute été épargné de la voir se répéter une deuxième et une troisième fois.

Subaru ne pouvait pas expliquer les raisons de cela, alors il pensa que personne ne le croirait s'il le disait.

Il décida donc de se débrouiller seul, ce qui entraîna une série d'échecs.

Mais Rem était différent.

Elle ne demandait pas d'explication. Elle croirait Subaru, même sans explication. Tout simplement.

À cet instant, elle pardonna à Subaru, avec sa douceur et son affection habituelles, de ne pas avoir dit la vérité.

« C'est à ce moment-là qu'au lieu de dire pardon, on dit merci, hein ? »

Ayant désespérément retenu ses larmes, Subaru parvint tant bien que mal à faire face à Rem une fois de plus.

Rem afficha un large sourire et acquiesça à sa réponse.

« Honnêtement, j'ai l'impression que je ne pourrai rendre que de minuscules bribes de tout ce que tu m'as donné, Rem... »

« Ce n'est pas le cas. »

Rem baissa légèrement la tête en niant les paroles de Subaru.

« Je comprends parfaitement que parler ainsi ne vous apportera que de la souffrance, Subaru. Je l'ai compris. »

« Ce que je dis sans me soucier des conséquences, c'est mon propre égoïsme. »

« Je ne vois pas les choses comme ça du tout. C'est moi la méchante qui cache des choses. »

« Mais c'est vraiment égoïste de ma part malgré tout. Je suis désolé. »

Ses paroles étaient empreintes d'humilité, mais lorsque Rem releva le visage, son expression s'illumina. Voyant Subaru, visiblement ravi, vaciller sous le choc de cette vision incongrue, Rem inclina la tête.

« Je me suis dit... ce serait bien si tu transmettais aux autres une petite partie du fardeau que tu portes. Comme je le suis. »

Le fait que tu n'aies eu personne pour le faire me rend... terriblement triste.

"JE..."

À cet instant, Rem a exprimé sa détermination, la fermeté de ses sentiments.

Subaru s'appuya contre le tronc du Grand Arbre et prit une profonde inspiration.

« J'aime Emilia. »

"Oui."

Il repensa aux mots qu'il avait jadis échangés avec Rem.

Il savait que ces mots la blessaient profondément, que c'étaient des mots qui la faisaient souffrir, et pourtant

Subaru leur a parlé une fois de plus.

Cependant...

« Mais... »

« \_\_\_\_\_ »

« Mais quand tu es avec moi, mon cœur tremble... Vas-y. Tu penses sans doute que je suis un type horrible maintenant. »

Il se demandait si le mot « terrible » était même suffisant.

Mais c'étaient les véritables sentiments de Subaru.

Car même s'il savait qu'il ne pouvait pas répondre aux espoirs de Rem, ses paroles à elles seules avaient réchauffé son cœur à ce point.

Étrangement, le souffle que Rem laissa échapper semblait chaud lorsqu'elle dit :

« Vraiment, tu es une personne terrible, Subaru. »

"...Je sais."

« C'est un mensonge. Je t'aime. »

« Je... je sais ça, bon sang. »

Le visage de Subaru devint écarlate lorsqu'elle exprima une fois de plus clairement ce qu'elle ressentait.

S'il n'avait pas fait nuit, cette rougeur aurait certainement sauté aux yeux. Subaru tourna le dos, comme si

Il tenta de dissimuler la rougeur de son visage et commença à s'éloigner de l'arbre.

« Il est temps de rentrer », dit-il. « Nous devons nous préparer mentalement et physiquement jusqu'à l'apparition de la Baleine Blanche. »

Avant de passer devant Rem, il saisit sa main droite qui pendait.

Quand on lui a saisi la main, Rem a élevé la voix dans un petit « ah », mais s'est aussitôt dépêchée de suivre le rythme de marche de Subaru, fixant le côté du visage du jeune homme, un côté qu'il ne voulait pas qu'elle voie, avec des yeux taquins en disant : « Subaru. »

"...Quoi?"

« Ça ne me dérange pas d'être ta deuxième épouse. »

C'étaient des mots capables de faire s'arrêter net un homme sans qu'il s'en rende compte.

Lorsque Subaru, incapable de résister, la regarda, Rem fit une grimace adorable.

Le chiot remuait la queue en attendant la réponse de Subaru.

Oh mon Dieu, jusqu'où va aller cette fille ?

« Si Emilia-tan est une première épouse très généreuse... »

« Eh bien, à notre retour, vous devrez convaincre Lady Emilia. Je ferai de mon mieux également. »

Rem serra la main qui n'était pas crispée en poing, très animée, tout en parlant avec un sourire.

Ces plaisanteries ont détendu l'atmosphère, faisant prendre conscience à Subaru de sa faiblesse. Il ne faisait vraiment pas le poids face à la fille.

Dans une telle situation, aucun homme ne pouvait rivaliser avec une femme, qu'il s'agisse d'Emilia ou de Rem.

Non pas qu'il ait vraiment du mal à accepter cette faiblesse particulière, comparée aux autres qu'il connu à ce jour...

3

À mesure que l'heure fatidique approchait, la tension montait autour du Grand Arbre, une tension propre au champ de bataille.

Après avoir pris leurs repas et dormi par roulement, les troupes expéditionnaires rassemblées sur le champ de bataille étaient en pleine forme. Les dragons terrestres et les ligres de la cavalerie respiraient bruyamment par le nez, attendant avec impatience le signal.

Chacun reprit son souffle et calma son cœur, continuant d'attendre le moment venu.

Dans le ciel nocturne de l'autoroute Liphass, le vent violent faisait rapidement défiler les nuages.

Alors que les nuages masquaient le clair de lune, pas un instant ne passait sans que les regards ne se lèvent, vérifiant qu'il ne s'agissait pas du corps gigantesque de la Baleine Blanche fendait le ciel. L'inquiétude était palpable dans le cœur de tous les présents.

« L'heure prévue approche à grands pas. »

Lorsque Crusch laissa échapper ce petit murmure, Ferris, debout à ses côtés, hocha brièvement la tête, jetant un coup d'œil du coin de l'œil. À cet instant, même Ferris, qui avait servi Crusch pendant tant d'années sans jamais perdre cette finesse spirituelle, ne put articuler une seule plaisanterie.

Ce n'était pas qu'il ait été submergé par la tension palpable. C'était parce que Ferris connaissait son rôle — celui d'un des piliers de la force expéditionnaire — et qu'il s'était entièrement consacré à remplir ce devoir.

Il était fort probable que les actions de Ferris modifieraient le nombre final de vainqueurs survivant à la bataille.

Crusch était convaincue de la victoire de ses hommes. Mais elle n'était pas assez prétentieuse pour croire qu'ils pourraient terrasser la Baleine Blanche sans sacrifices. Néanmoins, elle était persuadée de pouvoir limiter les pertes humaines.

Cette confiance en soi provenait de la confiance qu'elle avait en Ferris, son chevalier, alors peut-être qu'on pourrait

La question est de savoir s'il convient de l'appeler confiance en soi.

« \_\_\_\_\_ »

Guillaume, armé d'une épée, se tenait devant elle, en première ligne du corps expéditionnaire.

Des six épées que portait le vieux bretteur à sa ceinture, il en maniait une dans chaque main, prêt à bondir au moindre coup. L'antagonisme latent qui planait autour du Démon de l'Épée était d'une intensité raffinée.

affûté à l'extrême, il se préparait à l'instant qu'il avait tant désiré.

Crusch ne put s'empêcher d'éprouver une admiration déplacée pour l'Épée.

La pureté absolue du diable — qu'une personne puisse conserver une âme aussi pure, aussi inébranlable.

Crusch pensait du fond du cœur qu'un jour, elle aussi, atteindrait ce même royaume.

« — »

Les visages de chaque brave guerrier du corps expéditionnaire aux côtés de Guillaume avaient une expression particulière. expression d'une détermination inébranlable, leur moral est au beau fixe.

Ils obéirent à l'ordre de Crusch, mais tandis qu'ils attendaient la Baleine Blanche, leurs cœurs nourrissaient sans doute leurs propres doutes — à la fois sur Subaru, la principale source d'information concernant l'apparition de la Baleine Blanche, et sur le fait qu'ils avaient bien trop peu de temps pour tisser des liens de confiance entre eux.

Et pourtant, ils obéirent sans une seule objection, car ils appréciaient profondément Crusch.

Jugement. Crusch était pleinement consciente de son propre devoir de répondre à la confiance qu'ils lui accordaient.

« — »

À l'approche du temps imparti, sa volonté de se battre, débordante, était rassurante, mais intérieurement, Crusch... nerveux.

Crusch effleura la poignée de son épée précieuse, s'assurant au toucher que le lion gravé y était bien présent. C'était une habitude de jeunesse, un petit rituel qui lui permettait de se ressourcer.

Ils devaient gagner.

Elle sentait la présence de Ferris à ses côtés et l'héritage du Roi Lion au bout de ses doigts.

Aussi puissant que fût l'ennemi, c'était tout ce dont Crusch avait besoin pour se battre.

Et puis-

« — ! »

Soudain, elle résonna sur l'autoroute Liphass, aussitôt engloutie par l'obscurité de la nuit.

Elle mit du temps à réaliser que la série de sons légers qui faisaient vibrer ses tympans ressemblait à une sorte de musique.

Lorsqu'elle tourna les yeux vers la source du bruit, elle vit Subaru poser sa main sur

La metia brillante. C'est de la metia qu'il tenait à la main que jaillissait bruyamment la musique.

C'était le signal, comme l'avait indiqué Subaru, qui annoncerait que le moment était venu.

« Tous en alerte ! »

Au cri de Crusch, le corps expéditionnaire se mobilisa comme un seul homme.

D'après Subaru, la Baleine Blanche devait apparaître quelques dizaines de secondes après que le metia l'eut alerté. Si on le croyait, il ne serait pas étonnant que le corps gigantesque de la Baleine Blanche nage dans le ciel à cet instant précis. Le metia l'ayant prévenu, l'endroit devait également être le bon.

Elle avait de quoi avoir des doutes, mais Subaru ne lui avait donné aucune raison d'en douter. Crusch a décidé de...

Malgré ses appréhensions et ses doutes, elle aiguisait ses nerfs en attendant la bête démoniaque.

« — »

Dans le silence, elle ne perçut aucun signe de l'apparition de l'énorme bête démoniaque.

Son expression n'était pas, à proprement parler, de la déception, mais après une minute sans aucun changement sur le champ de bataille, Crusch ne put s'empêcher d'être, pour commencer, troublée.

Des incohérences dans les informations. Des hypothèses erronées. Un accident fortuit.

Le silence qui régnait sur la route de Liphass restait inchangé ; il n'y avait aucun bruit.

la vue de l'ennemi dans le paysage environnant.

Comme auparavant, le clair de lune était obstrué par les nuages, ce qui faisait tomber une grande ombre sombre sur les plaines, mais—

« — ! »

Levant les yeux, Crusch maudit aussitôt sa propre superficialité.

Le clair de lune disparut tandis qu'une ombre s'étendait sur la plaine.

L'altitude du nuage qui interceptait le clair de lune diminuait doucement, apparaissant devant leurs yeux.

—Mais ce n'était pas un nuage.

C'était une bête démoniaque, flottant dans le ciel sous la forme d'un poisson gargantuesque.

Alors que Crusch retenait son souffle, presque tous les membres du corps expéditionnaire en vinrent au même constat. Compréhension. Puis, comme si leurs esprits ne faisaient qu'un, ils tournèrent leurs regards vers Crusch.

—Ils attendaient l'ordre de lancer une frappe préventive.

Ils avaient réussi à prendre l'initiative, surprenant la Baleine Blanche dès son apparition. Il ne restait plus qu'à lancer une attaque surprise comme prévu, afin de prendre le contrôle du front.

« \_\_\_\_\_ »

Crusch inspira profondément, comme pour apaiser son cœur avant de donner le premier ordre de se déchaîner.

La Baleine Blanche n'avait pas encore remarqué les créatures insignifiantes qui se dressaient face à elle. Elle remuait son énorme tête comme pour vérifier les alentours. Et, ce faisant, sa garde était baissée, pleine d'ouvertures ; Crusch en était convaincu.

«—Tous ensemble...»

Attaque à grande échelle, elle prit le commandement quand—

—Réussi !

— Al Hyuma !!

Alors que le signal prenait de l'avance sur Crusch, du mana était simultanément déployé via une incantation magique.

Le monde se figea d'un claquement sec, libérant d'énormes piliers de glace d'une densité incroyable. Chacun d'eux rivalisait avec le pilier central d'un manoir, et il y en avait quatre au total. Propulsés à une vitesse fulgurante, les piliers fendirent le ciel et atteignirent de plein fouet le torse de la Baleine Blanche ; un bref instant plus tard, le hurlement de la bête démoniaque et un jet de sang jaillissant s'abattirent sur la terre.

Lorsque Crusch jeta un coup d'œil précipité, le dragon terrestre que chevauchaient Subaru et Rem galopait, coupant l'avant-garde. Subaru, agrippé aux hanches de Rem, leva le poing. Rem, ayant accompli sa mission en lançant l'attaque magique préventive, affichait un air de grande satisfaction.

La manière dont ils ont agi de manière préméditée — ou plutôt, dont ils ont pris de court les autres — a ébranlé le corps expéditionnaire.

À la vue de leur départ au galop, Crusch ne put s'empêcher de grimacer.

Non pas avec colère, mais avec joie.

« Tous ensemble, suivez ces deux imbéciles ! »

L'ordre de Crusch mit fin aux troubles tandis que les différents membres du corps expéditionnaire lançaient l'offensive. Un nuage de poussière se souleva et, de l'autre côté, les cris de la Baleine Blanche reprirent de plus belle, résonnant dans le ciel nocturne de la route de Liphas.

Après une longue attente, la bataille de la baleine blanche avait commencé.

4

Malgré les nombreuses fois où Subaru a bénéficié de cette protection contre le vent, il ne pouvait s'empêcher de la trouver contre nature. Vibrations, vent, posture : ce phénomène impossible les empêchait d'être affectés par tout cela.

Tandis que Rem était bien installée sur le dragon terrestre qui galopait, Subaru posa une main sur sa hanche en plissant les yeux. Il se lécha les lèvres, qui commençaient à s'assécher, les humidifiant légèrement en inspirant profondément.

son souffle.

L'alarme du téléphone portable avait sonné comme prévu, et la Baleine Blanche était apparue dans le  
Le crépuscule au-dessus des plaines.

Il ne put décrire l'apparition de ce corps gigantesque que comme une silhouette fendant le ciel et émergeant de l'ombre ainsi créée. Sa masse colossale inspira à Subaru une peur primordiale, faisant ressurgir en lui tous les souvenirs des menaces qui avaient plané sur sa vie.

Lorsqu'il regarda autour de lui, la tension était palpable au sein du corps expéditionnaire, et il le remarqua juste au moment où Subaru l'avait prévu. Comme convenu, ils devaient lancer une attaque massive sur ordre de Crusch.

Mais pendant un bref instant, le sentiment d'oppression avait même laissé Crusch sans voix, son souffle s'était coupé.

On ne pouvait parler que d'erreur critique, mais telle était la terreur des combats engendrée par cette situation extrême.

Subaru tapota alors l'épaule de Rem.

—Réussi !

— Al Hyuma !!

Une demi-seconde avant que Crusch n'expire, ce cri déchira les canons des armes à l'avant.

Répondant à la voix de Subaru, Rem dirigea l'immense quantité de mana qu'elle avait tissée. De là naquirent quatre de ces viles piliers de glace, dont les pointes acérées creusaient impitoyablement des trous dans le ventre de la Baleine Blanche qui flottait dans le ciel.

La glace heurta sa peau de pierre et se brisa bruyamment. Cependant, juste avant que les piliers brisés ne se dispersent complètement, la force de leurs coups perça la carapace épaisse de la Baleine Blanche, répandant son sang sur toute la plaine.

Le hurlement de la Baleine Blanche résonna à travers les plaines. Alors même que l'air tremblait au point d'engourdir les tympans, le dragon terrestre d'un noir d'encre que chevauchaient Subaru et Rem avançait sans crainte.

—Subaru et Rem n'avaient pas agi de manière impulsive.

Dès que la Baleine Blanche a émergé, un bref moment d'accalmie s'est produit au sein de l'expédition.  
force. S'ils n'étaient pas intervenus à ce moment-là, l'attaque préventive aurait probablement échoué.

Cette pause fut un moment décisif. Et sachant qu'une telle hésitation, même momentanée, pouvait être une question de vie ou de mort, même une personne au caractère aussi remarquable que Crusch en eut le souffle coupé face à la menace de la Baleine Blanche.

Même si elle avait eu une certaine confiance dans l'apparition de la Baleine Blanche, la simple vue de l'animal réel provoqua une onde de choc dans le cœur humain. Cette onde pouvait engendrer de minuscules distorsions dans le raisonnement, et la distorsion menait à la stagnation, et la stagnation à l'échec.

Si tel avait été le cas, la bataille aurait pu commencer avec leur camp en position de désavantage.

—S'il y avait une différence entre Subaru et Crusch à ce moment-là, il ne pouvait que l'appeler... amour.

L'hésitation d'une fraction de seconde de Crusch était due à son incapacité à faire entièrement confiance à Subaru et à son metia. Même si elle avait cru en lui, elle n'aurait pu contraindre un homme d'État de son envergure à oublier ses doutes.

Mais Rem n'avait pas le moindre doute : la Baleine Blanche apparaîtrait à l'instant précis où Subaru l'aurait annoncé. Aussi, elle avait préparé une magie d'une puissance maximale, attendant le moment indiqué par Subaru, et elle lança une attaque dévastatrice contre la Baleine Blanche dès son apparition.

S'il ne pouvait pas appeler cela le triomphe de l'amour de Rem, comment pouvait-il le nommer ?

« Mais cette analyse est super embarrassante ! »

« Subaru, s'il te plaît, tiens-moi mieux. Tu vas être éjecté ! »

Contrairement à Subaru, qui analysait les conséquences de ses actes, Rem, agrippée aux rênes du dragon terrestre, cria :  
« On passe de la première phase de l'opération – la frappe préventive – à la deuxième. »

«Tout le monde, suivez ces deux imbéciles !»

Une demi-seconde plus tard, tandis que Subaru et Rem galopèrent à toute allure, la force expéditionnaire derrière eux obéit à l'ordre de Crusch, chargeant un canon après l'autre — ou plutôt, bourrant des objets ressemblant à des canons de cristaux magiques, les canons à cristaux magiques les tirant comme des boulets de canon.

Dans un rugissement, cette fusillade s'abattit, sa puissance destructrice violant la chair de la Baleine Blanche.

Au moment précis où ils l'ont touché de plein fouet, les cristaux magiques qui s'y incrustaient se sont transformés en la puissance magique de leur mana correspondant, qu'il s'agisse de feu, de glace ou de lumière, élargissant la plaie créée par Rem et faisant couler un sang noir comme de la suie sur l'autoroute.

Sous une fine pluie de sang, le dragon terrestre de Subaru et Rem effectua des mouvements agiles pour contourner la Baleine Blanche et se placer derrière elle. Le mouvement se déroula comme prévu.

« Je vais attirer l'attention de la Baleine Blanche et la faire tourner le dos à la force expéditionnaire... ! »

« Le ciel ! Ils utilisent Night Repel ! Veuillez fermer les yeux ! »

Rem observa la scène, levant les yeux vers la corne sur le front de la Baleine Blanche tout en criant. Subaru s'empressa d'obéir, baissant le visage et fermant les yeux — et l'instant d'après, le monde s'illumina.

Une lumière blanche a explosé dans le ciel, et cette lueur blanche a instantanément dissipé la nuit.

La lumière était si puissante qu'elle pénétra les nerfs optiques de Subaru à travers ses yeux fermés, lui provoquant un nœud dans la gorge sous l'effet de la surprise.

« Waouh ! C'est aussi incroyable que tu l'avais dit ! »

Toute trace de nuit avait complètement disparu de la route de Liphaz. Quoi qu'il se soit passé durant ces quelques secondes, le monde du jour et celui de la nuit s'étaient inversés, et une lumière aussi éclatante que celle du midi illuminait la plaine.

Au-dessus de leurs têtes, indépendamment des attaques contre la Baleine Blanche, une pierre magique spéciale, dotée d'un effet appelé Repousser la Nuit, avait été lancée pour briller à la place du soleil supposément englouti. Normalement, il s'agissait simplement d'un amas de lumière proportionnel au mana qui y était infusé, incapable de briller plus qu'une faible lueur, mais...

« Alors, quand on exploite des ressources pour en amasser une montagne, on se retrouve avec un mini-soleil entre les mains ? »

« Il est difficile de suivre la Baleine Blanche dans un ciel sombre, après tout... Et ce n'est que le début ! »

Réunir deux des meilleurs marchands, même selon les critères de la capitale royale, et les faire courir partout pour collecter des pierres magiques, c'était miser sur leurs points forts.

La zone d'action était la région autour du Grand Arbre, et le temps imparti était d'un peu moins d'une heure, largement suffisant pour mettre fin à la bataille décisive.

Alors que le crépuscule avait disparu sur les plaines, l'immense corps se détachait nettement tandis qu'il flottait au-dessus de nos têtes. était-

« C'est... ! »

Jusqu'alors, il n'avait pas réussi à distinguer clairement la Baleine Blanche une seule fois, mais maintenant, a été exposé à la lumière du jour.  
« \_\_\_\_\_!!

L'énorme carcasse de la Baleine Blanche trembla tandis qu'elle beuglait, apparemment furieuse d'avoir ont été arrachés au ciel nocturne.

Le rugissement qu'il a déclenché dépassait le niveau sonore habituel, s'apparentant davantage à un acte de destruction pure et simple. L'atmosphère gronda, effrayant même les dragons terrestres dressés et les faisant rugir violemment.

Bien qu'elle semblât saigner de tout son corps, sa nage ne laissait apparaître aucune séquelle de ses blessures. La tête de la Baleine Blanche sillonnait le ciel au-dessus des plaines, toisant calmement les humains misérables qui osaient la défier.

« Quelle... taille... ? »

La voix de Subaru tremblait en s'échappant de sa gorge, incapable de réprimer la sensation d'engourdissement de ses membres, d'incapacité à bouger.

Jusqu'alors, Subaru avait vu, frôlé et fini par haïr la menace du Blanc

Une baleine, mais face à sa vue complète, il comprit pour la première fois qu'il n'avait vu qu'une baleine.

fraction de l'être.

La Baleine Blanche : Comme son nom l'indiquait, la silhouette de cette bête démoniaque était entièrement recouverte de blanc. D'innombrables poils jaillissaient d'une peau qui ressemblait à de la roche finement ciselée. Les nageoires pectorales, telles des faux de faucheur, s'étendaient depuis son ventre, et les nageoires dorsale et caudale, plus petites, présentaient une forme similaire.

Abstraction faite de la différence de sauvagerie, la forme de la Baleine Blanche ressemblait beaucoup à celle des baleines que Subaru connaissait, mais sa taille a doublement déjoué ses attentes.

D'après ce que Subaru savait, la baleine bleue, la plus grande baleine du monde, mesurait près de trente mètres de long, ce qui en faisait littéralement le plus grand mammifère terrestre. Cependant, l'énorme corps de la baleine qu'il aperçut au loin dépassait largement les trente mètres, probablement près de cinquante mètres. Sa silhouette gigantesque ressemblait davantage à une montagne qu'à un être vivant.

Par une sorte de plaisanterie cosmique, une montagne blanche flottait tranquillement dans le ciel.

"Subaru."

Subaru tremblait encore, incapable de serrer les dents, lorsqu'une voix l'appela. C'était celle de Rem, qui lui tournait le dos tandis que Subaru s'accrochait à ses hanches.

Elle était déjà juste devant lui, assez près pour qu'il entende sa respiration, alors elle ne se retourna pas vers Subaru lorsqu'elle posa la question.

« As-tu peur ? »

Ce n'était pas une raillerie, mais un appel à la confiance.

Subaru serra fermement les dents et grimaça en répondant.

« Oui, j'ai peur — de mon avenir prometteur et des éloges que je recevrai pour avoir fait tomber cette chose ! »

Subaru a répondu aux attentes de Rem en faisant une blague et en lui tapotant l'épaule par derrière.

« Je mets ma vie entre vos mains ! Maintenant, filons ! »

« Ma vie est aussi la tienne, Subaru... alors, allons-y. »

Lorsque Subaru, résolu, déclara qu'ils s'enfuiraient en héros, Rem esquissa un sourire en faisant claquer les rênes d'un geste ferme. Le dragon terrestre, d'un noir d'encre, hennit et s'élança au galop, imperturbable face même à la fantastique Baleine Blanche.

La Baleine Blanche se tourna vers eux tandis qu'ils galopaient à basse altitude sur sa droite, cherchant à la contourner par la queue. Ils s'éloignèrent à toute vitesse du groupe d'expédition, et les yeux gigantesques de la Baleine Blanche se tournèrent vers Subaru et Rem qui s'approchaient. Sa gueule, capable d'engloutir un immense chariot de dragon, s'ouvrit en grand, et sa mâchoire garnie de dents acérées comme des meules se prépara à rugir.

Subaru, pressentant un baptême par un son destructeur, se prépara à s'en prendre au dragon terrestre qu'il chevauchait.

Et au-dessus de leurs têtes :

« Pour détourner le regard, vous devez m'avoir grandement sous-estimé ! »

Un instant après la voix de la vaillante héroïne, la tête de la Baleine Blanche fut légèrement entaillée d'une seule lame horizontale. L'entaille invisible, effleurant sa peau dure comme la pierre, fit de nouveau couler le sang de l'énorme créature.

Lorsque Subaru se retourna vers la source de l'attaque, il vit un dragon terrestre blanc courir après lui en tête de l'avant-garde, et Crusch, droite et fière, le bras tendu après avoir achevé son mouvement. Mais dans sa main...

« Elle ne tient rien... ?! »

« Une épée informe qui ignore la distance — le célèbre maniement de l'épée par Lady Crusch est capable d'abattre un « Cent hommes d'un seul coup. »

Rem répondit à voix basse tandis que Subaru le dévisageait, bouche bée.

L'anecdote racontée par Rem au sujet de Crusch était une surprise pour Subaru, mais ses actes étaient à la hauteur de ses paroles. Bien qu'elle semblât désarmée, une telle déclaration reflétait parfaitement l'habileté et la force de combat de Crusch.

La frappe invisible stoppa la première réaction de la Baleine Blanche ; immobilisée, elle subit d'autres attaques. Les canons à cristal magique reprirent le feu, concentrant leur puissance sur la Baleine Blanche et l'atteignant coup après coup, ce qui la fit chuter dans le ciel à mesure que les dégâts et

L'agonie de la bête démoniaque s'accumulait.

La baleine blanche se trouvait à la même hauteur qu'un nuage, mais tant que sa tête n'était pas pointée droit vers le ciel, elle était...  
« À portée de lame. »

Un dragon terrestre solitaire traversa le sol en courant et bondit, faisant preuve d'une agilité qui contrastait avec sa grande stature lorsqu'il s'élança dans les airs.

Malgré tout, comparée à la Baleine Blanche, sa taille était insignifiante. Le dragon terrestre qui planait devant son museau devait lui paraître bien petit, à peine plus qu'une mouche.

—L'éclair vertical, tel une épée filant droit devant, entailla profondément le nez de la Baleine Blanche.

La vue de l'éclair du métal déchirant la peau blanche et pierreuse avec une telle facilité rendait le son de

Les canons, dont le grondement résonnait sur le champ de bataille, disparaissent.

Ce n'était ni un sort, ni un canon à cristal magique, ni même le coup d'une lame invisible, mais un acte humain.

L'entraînement, la preuve que l'acier manié par l'homme pouvait atteindre même la bête démoniaque.

Preuve que la volonté humaine, déployée pendant de nombreuses années, avait bel et bien atteint la Bête Démoniaque de la Brume.

«—Quatorze ans.»

La silhouette s'accroupit tandis qu'il enfonçait une épée dans le bout fendu de son nez.

Il garda son équilibre, la lame tranchante en équilibre tandis que l'autre s'enfonçait profondément, et il chassa d'un geste le sang de la bête démoniaque qui perlait sur sa lame. Derrière lui, l'hostilité qu'il dégageait était telle qu'elle semblait déformer l'air lui-même.

« Pendant tout ce temps, je n'ai rêvé que de ce jour. »

Tandis que la silhouette se redressait, la Baleine Blanche se contorsionna pour tenter de se débarrasser de celui qui s'était perché sur le bout de sa tête. Elle laissa échapper un grognement en effectuant un tonneau dans les airs.

Mais...

"-!!"

La baleine blanche se cambra en hurlant de douleur, sa queue dansant sauvagement dans le ciel.

Une simple entaille horizontale s'ajouta à la précédente, creusant une plaie en forme de croix sur le front de la Baleine Blanche ; le personnage piétina le dos de la Baleine Blanche dans un léger bruit de pied.

Un rire maléfique s'empara du Démon à l'Épée tandis que la soif de sang brillait dans ses yeux bleus.

« Ici tu tomberas, et ton cadavre pourrira — monstre immonde ! »

Crachant ces mots, Wilhelm empoigna ses épées à deux mains tandis que son corps ne faisait plus qu'un avec le vent.

Il parcourut le dos de la Baleine Blanche de la tête à la queue, lacérant la peau de pierre de la bête démoniaque de part et d'autre de ses lames. Déchirant sans effort cette peau réputée dure et résistante, il sprinta tandis que le ciel était maculé de sang noir comme la suie ; il ressemblait véritablement à un démon de l'épée.

Wilhelm étant accroché au corps de la Baleine Blanche, celle-ci n'avait aucun moyen efficace de s'en débarrasser.

Incapable de déloger le vieux bretteur, même lorsque celui-ci se mit à faire un salto arrière en plein air avec la force d'un tourbillon, il proclama : « C'est gentil de votre part

de m'aider à vous trancher davantage ! »

Un instant avant que la Baleine Blanche ne pivote, Wilhelm fit un petit bond et planta son épée juste sous elle. Lorsque la Baleine Blanche tourna sur elle-même, la lame d'estoc la taillada violemment, utilisant le corps même de la bête comme arme.

Au milieu d'un cri et d'un nuage de sang qui maculait son torse, le Diable à l'Épée rit.

Tout en riant, ses vieux os continuèrent à brandir ses deux épées tandis qu'il se dirigeait vers le flanc de la structure géante.

D'un coup sec, ses lames taillèrent une forme en V dans la chair, laissant derrière elles une lacération rougeâtre et noire.

Un rugissement déchira le ciel tandis que la Baleine Blanche s'apprêtait à frapper le Démon à l'Épée qui s'abattait sur lui avec sa queue. Mais un instant avant que celle-ci ne l'atteigne, un dragon terrestre bondissant arracha le corps de Wilhelm des cieux. Il avait échappé de justesse à une mort certaine.

Dès qu'il atterrit, le dragon terrestre se mit aussitôt à courir. La Baleine Blanche, prise de colère, et

à la poursuite de l'insaisissable Démon de l'Épée.

« Hé, ne détourne pas le regard, abruti ! Tu nous fais face à tous, toi aussi !! »

Le seul coup de l'énorme couperet frappa la baleine blanche en plein sur la mâchoire avec une force suffisante pour lui arracher plusieurs de ses énormes dents, produisant un son sourd lorsque les molaires jaunes furent projetées au loin.

C'est Ricardo, chevauchant un ligre, qui beugla tandis qu'ils galopèrent sur la tête de la Baleine Blanche en biais. Comme il l'avait prédit, le féroce animal était plus agile qu'un dragon terrestre, et il exploitait cette agilité au maximum, son maître à sa suite, traversant la Baleine Blanche dont le corps s'élevait dans le ciel.

« Eh bien, on n'en a pas encore fini avec toi !! »

Juché sur le ligre lancé à toute allure, Ricardo poussa un cri plus bestial encore que celui d'une bête en abattant son énorme couperet. La peau se déchira et la chair fut lacérée, le tout en une seule charge. Et derrière Ricardo...

« Très bien, allons-y ! »

« Grande sœur, tu es beaucoup trop en avant ! Tout le monde, maintenant ! »

Les jumeaux lieutenants, juchés sur de petits ligres, se séparèrent et donnèrent des ordres à la bande de mercenaires qui les suivait. D'un bond féroce, une meute de ligres s'agrippa à la Baleine Blanche et se mit à la saccager, prenant appui sur son corps gigantesque. Ils brandissaient épées et lances, infligeant à la Baleine Blanche des dégâts comparables à ceux d'un essaim de guêpes.

Hormis le mouvement de sa structure gigantesque, la Baleine Blanche était incapable de se débarrasser des intrus qui s'accrochaient à elle. Sa taille même rendait les petits mouvements difficiles, une faiblesse qui se révélait. De plus, à ce moment-là...

« Tout le monde, reculez ! »

Lorsque l'ordre de Crusch retentit sur le champ de bataille, les Crocs de Fer agrippés à la Baleine Blanche bondirent de son corps d'un seul bond. Tous les ligres atterrirent avec agilité, et la Baleine Blanche, désormais libérée de leur emprise, effectua un large virage, croyant que le moment était enfin venu de contre-attaquer – mais elle se trompait lourdement.

« Alors tu as exposé ton flanc ! »

La deuxième attaque de Crusch frappa très haut dans le ciel, son coup d'épée diagonal longeant le flanc de la Baleine Blanche en angle, et ce coup fut le prélude à une troisième attaque – cette fois-ci, de la part de l'escouade magique, qui n'avait pas attaqué jusqu'à ce moment, se consacrant uniquement à la concentration sur les chants.

—Al Goa !!

Des chants harmonisés de plusieurs membres de l'escouade naquit une aurore boréale incandescente. Dans ce monde où le soleil et la lune flottaient dans le ciel, un second soleil apparut, bas sur l'horizon et auréolé de flammes incandescentes.

Même en sachant qu'il s'agissait de la puissance de la magie du feu concentrée, Subaru ne pouvait détacher son regard, fasciné par l'embrasement qui ravageait le monde devant lui. Les vagues de chaleur dégagées par l'immense boule de feu, de plus de neuf mètres de diamètre, pouvaient brûler la peau même à grande distance, avec une intensité telle qu'elle asséchait ses yeux, malgré ses paupières protectrices.

Cette énorme boule de feu a vacillé, puis elle a pris de la vitesse.

« Uooooo ! »

La vitesse initiale céda la place à l'accélération, puis à une vitesse vertigineuse. La boule de feu fonça sur le flanc de la Baleine Blanche, puis la frappa de plein fouet au ventre. À travers ses nombreuses blessures, le feu consuma son corps, et la Baleine Blanche hurla tandis que ses organes internes bouillonnaient.

Les mercenaires évacuèrent précipitamment pour ne pas être pris au piège des flammes qui se répandaient sur la plaine. Subaru et Rem participèrent à cette évacuation, tout en gardant les yeux rivés sur la Baleine Blanche en feu.

Cette situation accablante, voire unilatérale, signifiait ni plus ni moins que l'attaque surprise avait porté ses fruits. Dès lors, la bête démoniaque ne pourrait-elle pas être soumise sans même avoir la possibilité de...

faire quelque chose ?

« On dirait que ça l'a touché de plein fouet ! Peut-être que tout va se passer comme ça ?! »

À une distance hors de portée des flammes, Subaru observait la Baleine Blanche depuis l'arrière du dragon terrestre, brandissant un poing fermé.

Jusqu'alors, ils avaient complètement submergé la Baleine Blanche, lui infligeant sans aucun doute des dégâts considérables. Fort de l'échec de la Grande Expédition quatorze ans auparavant, il était resté sur ses gardes, mais cette nouvelle victoire l'avait rendu trop confiant. La Baleine Blanche avait mordu à l'hameçon sans broncher, et il se sentait grisé à l'idée d'une victoire rapide à portée de main.

Cependant, Rem secoua la tête avec regret face à l'optimisme de Subaru, levant les yeux vers la bête démoniaque engloutie par les flammes.

« Non, si tel avait été le cas, l'attaque surprise l'aurait fait s'écraser au sol. »

Ses paroles firent écarquiller les yeux de Subaru. Il tourna son regard vers la Baleine Blanche, se demandant ce qu'elle voulait dire.

Même alors, la moitié du corps de la bête démoniaque était consumée par la puissante magie, sans que les flammes, qui se propageaient sur son pelage, ne semblent faiblir. Les tirs directs des canons de cristal magique lui avaient infligé de nombreuses blessures, et la vue du sang qui en coulait était insoutenable.

Mais-

« L'altitude... ne baisse pas. »

Levant les yeux, il vit la baleine blanche qui demeurait calmement dans le ciel.

Elle n'était pas si haute que la cavalerie ne puisse l'atteindre d'un bond, mais il serait très difficile pour des hommes de l'affronter à pied. Plus important encore, tant que la bête démoniaque ne serait pas tombée au sol, ils ne pourraient pas passer à la phase suivante de l'opération.

Ricardo s'arrêta à côté de lui, brandissant son énorme couperet tandis que des éclaboussures de sang imbibaient la fourrure de son visage.

« On a joué nos meilleurs atouts dès le début. Si ça n'a pas marché, c'est que l'adversaire était tout simplement plus coriace, hein ? » Il renifla, ses oreilles pointues frémissant tandis qu'il ajoutait : « On a l'impression d'avoir marqué un point, mais c'est pas facile de percer cette épaisse carapace. Sans une arme comme la mienne et sa force brute, ou le talent de M. Wil, c'est une goutte d'eau dans l'océan. »

« C'est peut-être valable pour les attaques physiques, mais il semblerait que les attaques magiques aient fonctionné, non ? »

« J'en doute fort. À première vue, il s'agissait de coups spectaculaires, mais ces cheveux blancs dispersent le mana, atténuant sa force. Ma magie n'a pas fait autant de dégâts qu'il n'y paraissait non plus. »

Rem exprima son regret que la magie représentant sa plus grande puissance de feu ait été inefficace.

Lorsque ses paroles attirèrent l'attention de Subaru, il constata que la chair de la Baleine Blanche présentait certes de nombreuses blessures superficielles, mais aucune n'était profonde et n'altérait ses capacités de combat. Mais au moins...

« On dirait que les sorts de feu de tout à l'heure lui brûlent bien les poils. »

« C'est simple : brûlez les cheveux qui dispersent la magie et on pourra avoir cette chair de baleine frite en dessous. » pour le dîner.

Ricardo découvrit férocelement ses crocs en approuvant la supposition de Subaru. Avec l'énorme Le couperet à la main, il tapota le dos du ligre et se précipita de nouveau vers la ligne de front.

« Très bien, on va y aller franchement, comme tout à l'heure ! Crusch, donne-lui du lourd ! »

Encore un coup dans le ventre, hein ?

Dressant sa propre liste de courses, il se glissa sous la Baleine Blanche et sauta sur son corps.

une fois de plus.

Lorsque Subaru regarda, Wilhelm, dont il était certain qu'il s'était éloigné, tentait lui aussi de regagner le White Whale, cette fois par l'arrière. Le corps expéditionnaire était apparemment parvenu à la même conclusion que Subaru et Ricardo et se préparait à sa prochaine manœuvre : une seconde attaque générale.

« Dans ce cas, ils vont déchaîner leur puissance de feu sur la Baleine Blanche, donc nous ne ferions que les gêner si nous... »

J'étais tout près. Rem, peux-tu y lancer un sort comme tout à l'heure ?

« Il faudrait du temps pour lancer une incantation d'une puissance identique, et le mana de l'élément eau ne peut infliger de dégâts lorsqu'il est dispersé. Toute incantation de moindre puissance serait de toute façon insuffisante, donc... »

S'il s'en tenait à la conclusion précédente de Ricardo, la bonne chose à faire était de faire rejoindre Rem en première ligne, fléau du matin à la main, et de renforcer les attaques frontales contre la Baleine Blanche.

Cependant, si Subaru la forçait à faire cela, il deviendrait son boulet. C'était pathétique, mais utiliser son état physique pour mettre en place une diversion signifiait que Subaru ne pouvait pas laisser Rem partir seule.

« C'est nul, mais je dois attendre de pouvoir faire quelque chose... »

Pendant que Subaru parlait, leur dragon terrestre s'éloigna lentement du champ de bataille, et un autre dragon terrestre les rejoignit.

« Ce sentiment agaçant est le même pour moi que pour toi, miaou. »

C'était Ferris, chevauchant un dragon terrestre revêtu d'une lourde armure de plaques.

« Ferri n'a aucun moyen d'attaquer, donc je ne peux pratiquement rien faire d'autre que regarder. Je suis en quelque sorte... »

J'y suis habitué, mais ça me déprime toujours, miaou.

« Peut-être, mais vos soins sont vitaux pour le corps expéditionnaire. On ne peut pas vous laisser partir. »

« Je t'en supplie, concentre-toi sur ce travail, d'accord ? »

Subaru le fit remarquer sans ambages à Ferris, profitant de l'occasion pour reprendre son attitude habituelle. La réponse fit fermer un œil à Ferris, accompagné d'un « hmm ».

« Tu as vraiment changé en une seule journée, miaou. Que t'est-il arrivé ? »

« Si je dois le formuler ainsi, je suis devenu un peu plus un homme. »

Tandis que son regard parcourait le champ de bataille en perpétuel mouvement, Subaru répondit d'un air pensif, ruminant des pensées amères.

Le comportement de Subaru a incité Ferris à lui mettre un doigt dans la joue d'un air suggestif en disant : « Subaru, ne me dis pas que Rem a fait de toi un homme, miaou ? »

La réponse était à la fois oui et non catégoriquement.

Subaru était sur le point de pousser un cri de colère pour faire taire Ferris à cause de sa vulgarité déplacée.

« Maître Wilhelm est... ! »

Mais il fut interrompu par le cri urgent de Rem.

Lorsqu'il tourna précipitamment son regard dans la direction où regardait Rem, il vit le vieux bretteur courir sur le dos de la Baleine Blanche.

Avec une épée, il transperça le dos de la Baleine Blanche, déchirant son corps dans le sens de la longueur tandis qu'il s'enfuyait. Alors que Wilhelm courait de la queue vers le dos, le jaillissement différé du sang de la baleine donnait l'impression qu'il était poursuivi par des geysers.

À cet instant précis, les œuvres de Wilhelm étaient véritablement celles d'un dieu en colère.

Les troupes expéditionnaires relevèrent la tête, le moral gonflé par l'habileté hors du commun du Démon de l'Épée. La cadence de tir des canons à cristal magique et la vigueur des attaques organisées des mercenaires et de la cavalerie s'intensifièrent encore.

Incapable de supporter l'agonie, la Baleine Blanche se tordait dans les airs, complètement incapable de répondre à l'attaque du corps expéditionnaire.

En voyant la Bête Démoniaque de la Brume, le fléau qui avait causé des souffrances continues à travers quatre

Pendant des siècles, dans un état aussi pitoyable, Subaru était fermement convaincu que la chance tournait entièrement en leur faveur.

« Cheeeeeiiiiii ! »

Dans un élan d'énergie, Wilhelm dégaina son épée en ligne droite jusqu'à la tête de la Baleine Blanche, conservant son élan tandis que ses vieux os jaillissaient de l'extrémité de l'énorme corps. Le vieil homme se tordit et se retourna dans les airs...

« Voilà ! »

Le couperet de Ricardo, au même instant que celui de Wilhelm, s'éleva pour l'accueillir. Wilhelm descendit, visant le couperet qui atteignait son point culminant ; la plante des pieds du Démon de l'Épée rencontra le coup brutal et imminent du couperet.

« Shii—!! »

La force brute de Ricardo, combinée à la capacité de saut de Wilhelm, propulsa le Démon à l'Épée comme une balle.

Les doubles lames de Wilhelm jaillirent et tournoyèrent, lacérant sauvagement le visage de la Baleine Blanche. Du bout du nez jusqu'à la joue, sa peau fut cruellement déchirée, Wilhelm portant un coup fatal à son œil gigantesque.

« \_\_\_\_\_ »

Les poignées des deux épées s'enfoncèrent dans l'œil gauche de la Baleine Blanche, et un liquide clair s'écoula du globe oculaire ravagé.

Wilhelm abandonna aussitôt les deux épées enfoncées, dégainant deux nouvelles épées en un éclair — de droite à gauche, ses coups coupant au-dessus et en dessous de l'œil ; retournant les lames, il ajouta des entailles verticales à sa gauche et à sa droite.

En conséquence, l'œil gauche de la Baleine Blanche fut coupé de quatre directions lorsque —

« L'œil tombe ! »

Éclaté en quatre coups, l'œil gauche de la Baleine Blanche tomba librement, et Wilhelm avec lui. — Le cri, d'où qu'il vienne, devint vérité, et le globe oculaire, crachant du sang et du liquide, s'écrasa au sol dans un fracas assourdissant.

Wilhelm atterrit juste à côté, le Démon de l'Épée enfonçant une épée dans l'œil, menaçant de elle perdit toute cohérence et la hissa si haut que l'œil droit de la Baleine Blanche put la voir.

"-Pathétique."

Puis, les coins de ses lèvres se relevèrent en un sourire hideux et triomphant.

La Baleine Blanche était devenue impuissante, car les techniques de combat sublimes du Démon de l'Épée s'en étaient donné à cœur joie.

Il était clair pour tous que leur force de combat n'était pas déterminée par l'énorme différence de taille de leurs corps.

Peut-être a-t-il fallu la perte de son œil gauche pour que la Baleine Blanche accepte enfin ce fait...

« La couleur de l'œil de la baleine blanche est... ! »

« Ça arrive !! »

« Subaru, baissez la tête, s'il vous plaît ! »

Dès que Subaru remarqua le changement, Ferris cria et Rem accéléra le dragon terrestre.

Comme ils s'étaient arrêtés, le sortilège de protection contre le vent n'était plus actif. Subaru, agrippé à Rem tandis qu'il endurait le vent violent et les secousses, parvint tant bien que mal à tourner les yeux vers la Baleine Blanche qui planait au-dessus de lui.

Dans le champ de vision de Subaru, l'état de la Baleine Blanche changea instantanément.

« \_\_\_\_\_!! »

La baleine blanche, furieuse qu'on lui ait arraché un œil, laissa échapper un rugissement tandis que son œil intact était teint d'un rouge profond.

L'œil, désormais couleur de sang, transperça le corps expéditionnaire comme un poignard, se retirant pour prendre ses distances avec la bête. Aussitôt après, le corps de la Baleine Blanche trembla de haine et de rage tandis qu'une transformation s'opérait dans sa chair.

...dès que ce changement a commencé, Subaru fut incapable de réprimer un sentiment de dégoût indicible.

La baleine blanche ouvrit la gueule.

Non, ces mots étaient à la fois justes et faux. Pour exprimer plus précisément la vérité...

—Les bouches d'innombrables cavités sur tout le corps de la Baleine Blanche s'ouvrirent et commencèrent à faire entendre leurs voix. !!!!

« \_\_\_\_\_ »

Des réverbérations semblables à des cris stridents jaillissaient des innombrables bouches créées sur toute la chair de la bête démoniaque.

Le son discordant, dont on n'aurait jamais imaginé l'existence dans ce monde, semblait griffer directement l'esprit des auditeurs, jaillissant de leur ouïe pour envahir leurs nerfs crâniens.

Les dégâts ne se limitèrent pas aux seuls êtres humains. Les dragons terrestres et les ligres utilisés comme montures s'arrêtèrent net, saisis par une peur instinctive et primordiale.

Le corps expéditionnaire a été submergé par son pire épisode d'impuissance depuis le début de la bataille pour abattre la Baleine Blanche.

Et puis...

«...Ah...»

Élevant un cœur, les innombrables bouches crachèrent une immense quantité de brume.

En un clin d'œil, la brume se répandit sur les plaines, et le monde s'illumina sous cet effet.

Le repoussoir nocturne était effacé en blanc.

Sa vision brouillée, son corps tout entier recroquevillé, Subaru comprit que la Baleine Blanche avait ils les ont reconnus comme leurs ennemis.

C'est le cri de guerre de la Bête Démoniaque de la Brume qui annonça le véritable début des hostilités.

5

Des éclats de rire résonnèrent sur l'autoroute Liphaz.

Des sons discordants s'échappaient des petites bouches ouvertes sur le corps géant de la Baleine Blanche qui nageait tranquillement dans le ciel.

Quand il rugissait de sa gueule véritable, il était si destructeur qu'il faisait trembler la terre. Mais le son émis par de nombreuses gueules désynchronisées était dissonant et repoussant, comme une griffure de vent.

Cette sensation désagréable n'était pas un coup porté aux tympans, mais plutôt comme si de fines aiguilles vous piquaient le cerveau.

Face à ce changement macabre chez la Baleine Blanche, Subaru sentit que la situation avait basculé.

Ils avaient lancé une attaque préventive massive contre la Baleine Blanche, grâce à la force expéditionnaire, de Wilhelm jusqu'aux plus petits soldats, en y ajoutant leurs propres assauts concentrés. Les dégâts infligés à la Baleine Blanche étaient loin d'être négligeables. Après tout, la puissance de feu combinée aurait suffi à tuer Subaru une centaine de fois ; comparée à celle d'autres bêtes démoniaques, elle aurait permis d'anéantir une meute entière d'Urugarum dix fois.

La bête, baignée dans toutes ces eaux, avait subi suffisamment de dégâts pour perdre un œil. Si cela ne suffisait pas à mettre fin au combat, Subaru espérait au moins que cela permettrait de ramener la bête sur terre, mais... « Mince, le brouillard... ! »

Poussant un cri strident, la Baleine Blanche répandit de la brume par ses innombrables gueules.

Le brouillard s'étendait sur une large bande le long de l'autoroute, s'épaississant progressivement à mesure qu'il tombait en abondance du ciel. Le champ de vision de Subaru s'obscurcissait peu à peu, et l'effet du cristal magique de Protection Nocturne s'estompait.

—La Bête Démoniaque de la Brume avait atteint sa pleine puissance.

La visibilité se réduisant à néant, le corps expéditionnaire ne parvenait plus à maintenir une cohésion étroite au-dessus des plaines enveloppées de brume. De plus, n'avait-on pas l'impression que même la Baleine Blanche se fondait dans le brouillard, disparaissant de notre vue ?

« Vous plaisantez... ?! »

— Subaru, s'il te plaît, confie-moi ta vie !!

Rem se pencha en avant et cria à Subaru, secouée par la disparition de la Baleine Blanche.

Subaru répondit à son cri en resserrant son étreinte autour de Rem.

Obéissant au coup de rênes donné par Rem, le dragon terrestre se retourna brusquement, fendant le sol dans sa course.

Ferris, qui se tenait à leurs côtés jusqu'à un instant précédent, tourna lui aussi la tête de son dragon terrestre vers l'intérieur de la brume. La Baleine Blanche étant entrée en combat, la contre-attaque allait devenir désespérée. Naturellement, des pertes étaient inévitables. Dans ces conditions, c'était là que son devoir s'imposait.

On l'appelait le Chevalier Bleu, le plus grand des guérisseurs.

Pourtant, malgré cela...

« Tous en retraite ! »... Un

hurlement retentit à l'intérieur du brouillard, les stoppant net avant qu'ils ne plongent dans la mer blanche.

C'est la voix de Crusch qu'ils ont entendue.

« Qu'est-ce qu'elle fait ? » demanda Subaru en relevant la tête, mais l'instant d'après... « Oh ?! »

Le corps de Subaru fut secoué par la force centrifuge lorsque le dragon terrestre vira brusquement à gauche. Devant eux, le dragon terrestre de Ferris effectuait lui aussi un virage d'urgence à droite, les séparant ainsi.

Et le blanc a surgi violemment dans les coins du champ de vision incliné de Subaru.

—Hé, attendez !

Le milieu du chemin qui s'était ouvert suite à leur séparation fut emporté par une seule rafale de brouillard très dense.

La force de la haute vague de brume qui jaillissait aurait certainement englouti la terre.

Les dragons auraient pu esquiver ne serait-ce qu'une seconde plus lentement.

Sans avoir vu le phénomène de visu, on pourrait en rire et le prendre pour une simple brume. Mais quiconque ayant constaté de près la nature de cette brume ne la prendrait jamais aussi à la légère.

La surface des plaines effleurées par la brume était creusée comme si elle avait fondu, avec le La chaussée disparaît complètement jusqu'aux fondations.

Un corps humain entièrement baigné dans cette brume subirait invariablement le même sort.

« Si on était touchés par ça... ! »

Subaru pensait avoir pleinement pris en compte les instructions données au préalable concernant la menace de La brume de la Baleine Blanche. Mais la réalité dépassait même ses espérances.

« Alors c'est ça le brouillard sérieux... ! »

La Baleine Blanche, surnommée la Bête Démoniaque de la Brume, était enveloppée d'une brume qui se divisait en deux grandes catégories.

Le premier phénomène était le brouillard massif qu'il répandait pour étendre sa zone de baignade, comme celui qui avait recouvert l'autoroute. Le second était le brouillard destructeur qui venait de raser une bonne partie du sol sous ses yeux.

Il n'avait pas encore vu le moyen d'attaque, mais c'était ce dernier, la brume anéantissante, qui semait la destruction. Et bien qu'un seul regard suffisât à en comprendre le pouvoir destructeur, il y avait encore bien plus à dire.

À savoir :

« Yaaa !! »

Dans un éclair vigoureux, une voix galante perça la brume tandis que quelque chose ouvrait soudainement le

Une scène blanche s'affiche devant les yeux de Subaru.

C'était un dragon terrestre blanc, portant Crusch sur son dos, qui surgit de la brume. Elle avait probablement Elle a utilisé l'attaque tranchante invisible à très longue portée pour disperser le brouillard et sécuriser sa vision.

Crusch essuya brusquement la sueur de son front, haletante sur le dos du dragon terrestre. Se servant d'elle comme point de repère au centre de la brume dissipée, les éléments dispersés de l'expédition commencèrent à se regrouper à la hâte.

Crusch a passé son regard sur ses subordonnés de chaque escouade rassemblée et a demandé : « — Combien de personnes ont été touchées ? »

« Notre équipe compte douze personnes, il nous en manque trois. »

«...Qui vous manque ?»

« Nous ne savons pas... ! »

Face à l'impatience de Crusch, un homme dans la fleur de l'âge sembla peiner à articuler sa réponse en secouant la tête.

Dans des circonstances normales, un tel échange serait incompréhensible. Le chef d'escouade,

Conscient de l'effectif de son escouade, il déclarait ne plus se souvenir des noms des disparus. Une chose pareille était impossible, et pourtant...

« Nous en avons quatorze et nous en avons perdu un. »

« Deux hommes de mon équipe. Situation tout aussi floue. »

« Six hommes... Je suis vraiment désolé ! Notre position était profonde et nous n'avons pas pu éviter le brouillard... ! »

Des témoignages similaires se sont succédé, aucun d'entre eux n'étant capable de se souvenir du nom de leurs camarades disparus.

C'est cette circonstance étrange qui constituait la véritable menace du brouillard de la Baleine Blanche.

« La brume anéantissante... !! »

Sous le choc, les molaires de Subaru claquèrent tandis qu'un murmure lui montait à la gorge.

Ceux qui furent littéralement anéantis par la brume virent même le souvenir de leur existence effacé de la mémoire.

Le monde. Même s'il subsistait des preuves de ceux qui ont été effacés, aucun souvenir de leur existence ne subsistait.

C'était là la véritable raison pour laquelle Crusch avait organisé le corps expéditionnaire en escouades de quinze hommes. Si ces escouades subissaient des pertes à cause du brouillard, elles seraient incapables de distinguer les victimes. Néanmoins, grâce à un effectif fixe, elles pourraient au moins prendre conscience des pertes subies.

—Subaru connaissait lui-même cette peur étrange, car il l'avait déjà éprouvée lors de sa précédente expérience.

Pour Otto, le marchand ambulant qui l'accompagnait sur la route, l'existence d'un confrère marchand tombé sous le joug de la Baleine Blanche, et celle de Rem, resté en arrière pour ralentir la Baleine Blanche, avaient été complètement reléguées aux oubliettes.

À ce moment-là, Subaru pensait qu'Otto avait oublié ces souvenirs gênants par peur, mais il était plus probable qu'il soit sous l'effet du brouillard de la Baleine Blanche. Tout souvenir de son collègue marchand et de Rem avait été effacé de ce monde, tout comme lorsque, au manoir, même la sœur jumelle aînée de Rem, Ram, l'avait oubliée.

Et voilà que la même chose se reproduisait. Pourtant, malgré tout cela... « Je suis le seul... à me souvenir... »

Comme hébété, Subaru a énoncé un fait indéniable.

Tout comme lors du précédent épisode, où Subaru n'avait jamais oublié le marchand effacé ni Rem, qui s'était sacrifiée pour lui permettre de s'échapper, lui seul s'en souvenait.

Deux des chefs d'escouade réunis sous les ordres de Crusch... étaient devenus des personnes différentes.

Baignés par la brume anéantissante, les chefs d'escouade d'origine avaient été effacés. Tous l'acceptèrent.

les suivants sur la liste pour devenir chefs d'escouade à leur place, sans que personne ne remarque le changement soudain de grade.

Face à cette anomalie, Subaru sut que la Sorcière et la Baleine Blanche étaient bel et bien faites du même bois.

Subaru Natsuki continue de se souvenir des choses que tous les autres avaient oubliées — sûrement ceci n'était pas sans lien avec le Retour par la Mort, une caractéristique propre à Subaru.

Crusch parcourut du regard les visages des membres du corps expéditionnaire et interrompit la conversation.

« Maintenant qu'il a disparu dans la brume, nous ne pouvons plus savoir d'où il attaque. »

« Rester ensemble est une mauvaise idée ; nous allons nous disperser et utiliser des cristaux de répulsion de mana. »

Voyant du coin de l'œil tous les acquiescer, Subaru écarquilla les yeux en réalisant qu'il ne voyait ni Wilhelm ni Ricardo parmi eux. Même eux n'avaient sûrement pas été effacés par la brume... ?

« Te revoilà donc, Wilhelm. »

Mais la nervosité de Subaru fut démentie par le retour opportun d'une silhouette surgissant du brouillard.

Après avoir fendu l'épais brouillard, le Démon à l'Épée apparut hideux, le corps entier baigné de sang. Wilhelm essuya ses épées souillées de sang, puis, d'un geste rapide, s'essuya les joues.

« J'ai anticipé trop vite... nos pertes ? » demanda Wilhelm.

« Au total, vingt et un... Une équipe entière a été anéantie. Nous ne pouvons plus espérer... »

honorer comme il se doit la mémoire des disparus.

Être effacé par la brume signifiait littéralement que son existence était anéantie. Sans aucune trace de

Même dans la mémoire des gens, il y avait un vide total là où ils avaient autrefois existé.

Subaru se demandait si les liens et les sentiments, voire l'amour, qui avaient été si certains jusque-là, avaient disparu quelque part.

En regardant de plus près, Subaru aperçut une meute de ligres derrière Wilhelm, parmi lesquels Ricardo, juché sur son ligre surdimensionné, et les deux lieutenants. Apparemment, tout comme Wilhelm, ceux qui combattaient au plus près de la Baleine Blanche n'avaient subi que des dégâts mineurs.

« Le brouillard qui se dégage rend la situation difficile. Les cristaux de répulsion de mana sont rares, et nous en avons moins que je ne le souhaiterais... Si nous les utilisons au mauvais endroit, c'est fini pour nous. »

« Si nous la frappons une dernière fois avec une attaque concentrée, elle tombera assurément à terre. L'ayant perdue de vue, c'est le moment opportun pour les employer, ce qui permettra notamment d'éviter une attaque surprise. »

Des objections ?

Lorsque tous approuvèrent le jugement de Crusch, son regard se tourna vers l'unité de soutien sous le commandement de Ferris.

« Ferris, lance les cristaux anti-magie avec les canons à cristaux magiques. Deux fois seulement. Nous devons le faire. » Utilisez-les avec précaution.

« Les préparatifs sont terminés. À votre service, à tout moment. »

Lorsque Ferris lui tapota la poitrine, Crusch rentra le menton, observant tout le monde avant que la bataille ne reprenne.

« À partir de maintenant commence la véritable bataille ! La riposte qui ne dépend plus que de vous prouvera l'efficacité de nos attaques contre la Baleine Blanche ! Assurément, notre adversaire est puissant et insondable. »

Dans le pire des cas, il se peut que personne ne se souvienne de notre mort. Cependant !

Crusch, capable de porter des coups tranchants à mains nues, dégaina de sa hanche l'épée précieuse de la Maison de Karsten — une épée sans doute longtemps restée inutilisée — et la leva vers le ciel, déclarant d'une voix forte : « Pour le salut des morts dont

le nom n'est plus gravé sur leurs tombes, pour le salut des faibles qui seraient menacés par le brouillard du monde à venir, nous le terrasserons, quoi qu'il en coûte ! — Venez avec moi !! »

Toutes sortes d'armes furent brandies vers le ciel, et tous crièrent d'exultation à l'unisson.

La brume frémit sous l'effet de l'incroyable regain de moral, réchauffant avec férocité leur esprit combatif jusque-là affaibli.

« Lancez le cristal anti-magie !! »

Sur l'ordre de Crusch, les hommes sous les ordres de Ferris tirèrent une salve de canons à cristaux magiques. L'instant d'après, dans un grand rugissement, les cristaux magiques s'élevèrent haut dans le ciel brumeux quand...

« Le brouillard... se dissipe ! »...

La lueur des cristaux magiques se brisant dans les cieux effaça d'un seul coup le brouillard blanc qui leur obstruait la vue.

À proprement parler, toute la brume qui recouvrait les quatre coins de la plaine n'avait pas été dissipée.

Au final, la seule chose qui avait changé était la densité du brouillard, qui s'était atténuée au point qu'il n'était plus difficile de conserver une vue dégagée.

Mais on pourrait même qualifier ce résultat de suffisant.

—Le brouillard de la Baleine Blanche était apparemment une calamité engendrée par l'immense mana qu'elle possédait. Autrement dit, la Baleine Blanche a dispersé son mana dans la direction de son choix, et ceci est devenu la brume visible aux autres.

Les cristaux anti-magie — en principe des cristaux ayant pour effet de forcer le mana d'une zone à revenir à un état incolore, le neutralisant ainsi — avaient utilisé leur pouvoir pour annuler le mana de la brume, le dissipant au loin.

C'était un pari risqué, car si les cristaux anti-magie fonctionnaient trop bien, cela diminuerait également la puissance de leurs propres attaques magiques, mais il semblait qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter tant qu'ils pouvaient apercevoir des vestiges de la brume.

« Pas suffisant pour dissiper tout le brouillard, hein ? »

« En retour, cela n'a aucun effet sur notre propre magie. Moi aussi, je suis au sommet de ma forme. »

Rem fit un léger signe de tête, mais c'est la lueur de la corne sur son front qui apporta la véritable réponse. Le fait qu'elle ait perçu le mana tourbillonnant dans les environs et qu'elle ait recommencé à alimenter l'énergie magique de Rem en était la preuve.

— Très bien ! Je ne peux pas me dégonfler maintenant. J'ai fait trop de chemin pour être inutile maintenant. Il est temps pour nous de monter sur scène !

« Oui ! Allons-y ! »

Rem tenait les rênes du dragon terrestre, et son hennissement accompagnait le rebond de la croupe de Subaru. Il agrippa les hanches de Rem, juché sur le dragon, cherchant du regard la Baleine Blanche dans la fine brume au-dessus de leurs têtes.

Sous le commandement de Crusch, le corps expéditionnaire se mit en route, se dispersant au fur et à mesure que ses différentes sections portaient à la recherche de la Baleine Blanche. La bataille pouvant reprendre à tout moment, Subaru sentit la tension lui assécher la gorge.

Personne n'avait encore vu la Baleine Blanche apparaître. On avait l'impression d'être avant le début de la bataille, quand ils j'attendais que la Baleine Blanche apparaisse dans le ciel nocturne, quand...

"-Brume."

Soudain, un mauvais pressentiment surgit dans l'esprit de Subaru.

Il n'en avait aucune preuve particulière.

Ils parvenaient encore à utiliser la magie malgré l'effet des cristaux anti-magie. Lorsqu'il repensa aux différentes choses qui avaient été dites avant l'opération, et à sa rencontre avec la Baleine Blanche lors de sa précédente tentative, l'angoisse remonta soudain à la surface.

Des vestiges de brume éparses persistaient dans l'atmosphère.

La Baleine Blanche avait étendu son territoire et obstrué leur champ de vision, la plus vieille ruse du répertoire de la Bête Démoniaque de la Brume. C'était tout ce qu'il savait jusqu'alors, mais pouvait-il vraiment affirmer que c'était la seule raison de sa peur ?

Mais avant que le doute qui s'insinuait dans son esprit ne puisse prendre forme...

« \_\_\_\_\_ !!

...le chœur strident qui résonnait sur la route Liphass, légèrement brumeuse, se fit plus rapide.

« Mais qu'est-ce que c'était que ça ?! »

L'écho strident ressemblait au cri d'une femme, inspirant un tel dégoût que Subaru eut envie de se boucher les oreilles. C'était à la fois un rugissement et un rire, mais d'une répugnance tout autre, traversant la brume pour les narguer à travers les plaines.

"Tout à l'heure...!"

Subaru tenta de formuler la question lorsqu'il s'en aperçut : la brume qui enveloppait tout son corps semblait se fondre en lui, comme si elle essayait de pénétrer sa chair.

Et puis-

« Aaa, aaa, aaa— ?! »

Le premier changement a eu lieu dans l'unité de dragons montés qui courait à côté.

Les épaules de Subaru tressaillirent aux voix étranges, qui ne ressemblaient en rien à celles d'êtres humains sains d'esprit. Comprenant que quelque chose avait changé, il se retourna et vit des cavaliers galoper à ses côtés, dévalant de leurs dragons terrestres les uns après les autres.

« Hé ! Qu'est-ce qui ne va pas ?! »

Suite aux cris de Subaru, son propre dragon terrestre fit demi-tour et se dirigea vers eux. Il passa entre les dragons terrestres, désemparé par la disparition de leurs cavaliers, et appela les hommes à terre.

« Ça va ?! Tomber de cheval, ça peut faire très mal... »

Inquiet pour ces blessures, Subaru laissa involontairement sa voix s'éteindre en plein milieu de sa phrase. Tombés de leurs dragons terrestres, les chevaliers se tordaient de douleur, mais leur état était bien plus précaire que de simples blessures physiques.

« Uu, uu, uu, aa— »

Les voix étranges qu'ils émettaient n'étaient pas celles des êtres humains ; elles ressemblaient davantage aux cris des bêtes.

L'un d'eux, la bave aux lèvres, se tordait de douleur au sol, les yeux révulsés. Un autre gémissait en se grattant désespérément les bras. Un troisième serrait les dents jusqu'à les briser, se cognant la tête contre le sol.

Il n'y avait pas un ensemble unique de symptômes, mais malgré tout, il le savait : c'était de la folie, utilisant la brume comme vecteur de propagation.

"C'est..."

« La voix qui vient de les atteindre directement à travers la brume... C'est comme un empoisonnement au mana, mais c'est terrible... ! »

Subaru, retenant sa voix, Rem porta une main à son front, affichant une expression angoissée en répondant.

« Un empoisonnement au mana... ? Alors ce n'est pas de la brume normale après tout ?! »

À en juger par l'état de Rem et la sensation de la brume qui l'enveloppait, Subaru comprit que c'était là la véritable fonction de cette brume.

Le brouillard omniprésent était un piège inévitable, infligeant un état anormal aux êtres qui s'y trouvaient. Son impact fut considérable. L'ampleur des dégâts causés était manifeste.

Subaru ne pensait pas que les effets du brouillard se limitaient aux escouades qui l'entouraient, lui et Rem. En réalité, à perte de vue, il voyait plusieurs escouades immobilisées, tentant de gérer l'état anormal de leurs alliés.

« Donc certaines personnes sont résistantes à la brume, et d'autres non... ? Je ne sens rien du tout... ! »

« Je ne ressens qu'un léger mal de tête... Je suis calme... maintenant. »

Rem prit plusieurs grandes inspirations et toucha la corne sur son front pour se calmer.

Entre-temps, Subaru sauta de son dragon terrestre et se précipita pour arrêter ceux qui tentaient de blesser eux-mêmes.

« Hé, arrête ça ! Tes blessures vont... Oh ! »

« Ouais, ouais, ouais ! Restez en arrière ! »

L'un des hommes, désorienté, repoussa violemment le bras de Subaru et le griffa sans ménagement. La douleur aiguë força Subaru à reculer, et l'homme reprit son automutilation, se grattant le visage jusqu'au sang.

« Ça fait mal, mais c'est pas terrible ? Ils pourraient bien ne pas s'arrêter avant leur mort ! »

« Subaru ! Tu es blessé ?! »

« Ça fait mal et j'ai envie de pleurer un peu, mais ce n'est rien ! Plus important encore, tout le monde va se déchirer si on ne fait rien ! N'y a-t-il vraiment rien que nous puissions faire ? »

Rem accourut vers elle et, le visage sombre, elle secoua la tête en signe de refus à sa réponse.

« Malheureusement, j'ignore l'efficacité de ma magie de guérison. Il ne s'agit pas d'une simple intervention sur le corps, mais d'une action directe sur les Odo à travers leurs portes. Seul Maître Ferris peut contrer une contamination manatique aussi puissante... »

« D'abord, combien de temps peut-il résister à la contamination mentale ? À part nous deux, nous sommes pratiquement anéantis ici ! »

L'escouade qui courait aux côtés de Subaru et Rem a été pratiquement anéantie — et les quelques survivants indemnes. Des âmes tentaient d'empêcher leurs camarades de se blesser comme Subaru l'avait fait.

« Si Ferris est contaminé, c'est la fin pour nous. Que faire... ? »

C'était tout ce que Subaru pouvait voir. Il ne pouvait que désespérer de constater que c'était pareil partout ailleurs.

Si Ferris, leur pilier, venait à tomber, tout comme Crusch et Wilhelm, ce serait la fin. Pour eux, il serait difficile ne serait-ce que de poursuivre le combat.

« Tous ceux qui peuvent bouger, amenez les blessés au Grand Arbre ! Utilisez toute la force dont vous disposez ! »

Mais il entendit la voix de Crusch de l'autre côté du brouillard. Plusieurs voix répondirent, et apparemment, Crusch avait échappé à l'effet du brouillard. Elle expliquait comment ils allaient gérer la situation.

cette même menace.

Immédiatement après avoir ordonné l'attaque de toutes les forces, elle changeait de politique.

La voix de Crusch était empreinte de chagrin, et Subaru, lui aussi, ressentait de la colère en invectivant la Baleine Blanche.

« En termes de force, combattre avec des blessés est plus difficile que de combattre avec des morts, mais... »

Les monstres pensent même à faire ça... ?!

« Il semblerait que Maître Felix soit sain et sauf. Grâce à ses soins prodigués aux malades, les effets de la contamination devraient au moins être atténués, mais... »

Elle hésita, mais Subaru savait ce qu'elle essayait de dire.

Avec de tels dégâts, Ferris aurait fort à faire. La dispersion de ses effectifs pour rassembler les blessés réduisait d'autant plus sa force de combat. Et surtout...

« Il n'y a pas assez de temps. Nous ne pouvons pas rester sans défense comme ça jusqu'à ce que Ferris guérisse tout le monde. »

« Dans le pire des cas, avec le corps expéditionnaire regroupé ainsi, la brume de la Baleine Blanche pourrait l'engloutir tout entier. Je ne veux pas croire qu'elle soit aussi intelligente, mais... étant donné qu'elle a créé cette situation, c'est optimiste. »

« Il est possible qu'il agisse par instinct, mais... non, nous ne pouvons pas le sous-estimer dans un sens comme dans l'autre. »

Résignée face au danger, Crusch comptait confier les soldats blessés du corps expéditionnaire à Ferris. Il fallait bien sûr agir pour gagner du temps et empêcher la Baleine Blanche de s'approcher des blessés.

Ils devaient lui présenter un appât attrayant pour le distraire et l'empêcher de le marteler sans relâche.  
ennemi.

"-Ouf."

Subaru expira profondément, vidant ses poumons.

Après avoir épuisé toutes ses ressources en oxygène, il ressentit naturellement une sensation d'oppression dans sa poitrine. Son rythme cardiaque ralentit, et il sut qu'il devenait plus régulier.

Subaru esquissa spontanément un sourire crispé, surpris par son calme inattendu.

Il avait toujours été emporté par les circonstances, manipulé par les événements qui se déroulaient sous ses yeux, et le cœur de Subaru avait reflété ses émotions, s'emballant sans cesse.

Alors pourquoi était-il si calme, au moment de prendre sa décision ?

«...Qu'il soit emprunté ou non, le courage est le courage, je suppose ?»

Subaru se frappa la poitrine et inspira profondément. Il marqua une pause, ferma les yeux, puis expira et les rouvrit. Il se tourna vers l'avant. Devant lui, Rem, chevauchant le dragon terrestre, le regardait.

Que dirait Subaru ? Que désirait-il ? C'est ce qu'elle attendait d'entendre.

« Rem, reste avec moi pendant la partie la plus dangereuse. »

« Oui, peu importe où cela nous mènera. »

Sans hésiter, Rem accepta la demande de Subaru, un sourire apparaissant sur son visage.

L'accord accepté, Subaru courut vers le dragon terrestre. Rem lui tendit la main, et il s'envola littéralement pour monter sur le dos de la créature, l'enjambant et se dirigeant vers les chevaliers qui retenaient leurs camarades en difficulté au sol.

« Rem et moi allons capturer la Baleine Blanche ! En attendant, faites-les soigner par Ferris. »

Après les avoir confiés à Ferris, ceux qui semblent convenables, mettez-les en contact avec Crusch !

« Les faire disparaître ?! Comment diable allez-vous faire... ? »

"Comme ça."

Subaru sourit au vieux soldat, laissant échapper une voix dubitative, prit une inspiration et s'éclaircit la gorge, puis annonça :  
« — Tous ceux qui peuvent entendre ceci, bouchez-vous les oreilles !! Et si vous ne pouvez pas, restez où vous êtes !! »

La voix puissante de Subaru résonna à travers la plaine brumeuse.

Rem écoutait tranquillement la voix forte de Subaru, puis porta ses mains à ses oreilles. Les chevaliers alentour se précipitèrent également pour se couvrir les oreilles ; les autres membres du corps expéditionnaire à portée de voix en avaient certainement fait autant, comme Subaru le leur avait demandé lors du briefing précédant l'opération.

Et puis, Subaru a volontairement enfreint le tabou.

« Je suis revenu par la mort... »

À l'instant même où il prononça ces mots, le cœur de Subaru fut déchiré par une peur grandissante : que, malgré son  
Ses intentions, ces mains noires, se tendaient vers ses camarades, vers Rem.

Mais il réprima sa peur et éleva la voix pour que la sorcière puisse l'entendre.

—Tu peux avoir mon cœur, alors donne-moi un coup de main !

Subaru ouvrit grand les yeux, réprima sa faiblesse et cria intérieurement — et un instant plus tard, cela se réalisa.

"Je t'aime."

C'était une voix fragile et délicate qui semblait lui murmurer à l'oreille.

Mais quelle était donc cette ardeur qui l'animait et qui faisait trembler sa poitrine ?

Sans s'en rendre compte, des larmes lui montèrent aux yeux, et Subaru eut le souffle coupé lorsqu'il fut frappé.  
par l'envie irrésistible de rattraper la voix qui s'éloigne pour embrasser celui qui parle à cet instant précis.

Son corps tout entier était gouverné par la chaleur de l'amour, qui brûlait d'une intensité incandescente dans son esprit :

« ...Je suis de retour. »

Après un bref séjour, Subaru reprit conscience de la réalité.

La ferveur qui avait animé Subaru jusqu'à l'instant précédent s'estompa, et il ne parvint plus à se souvenir des sentiments  
profonds qu'il avait éprouvés jusque-là. Il ressentit cependant un malaise face à la douleur intense à laquelle il s'était soi-disant  
résigné et qui, miraculeusement, ne s'était pas manifestée. Pourtant, malgré tout...

« Rem, comment ça va ? L'odeur de la sorcière sur moi... »

« Tu pues ! »

« C'était l'idée, mais n'est-ce pas un peu dur ?! »

Bien qu'il n'ait pas été ravi de recevoir une marque noire de Rem, il avait atteint son objectif.

Son corps enveloppé par le miasme de la Sorcière, Subaru se retourna et éleva la voix vers les chevaliers qui l'entouraient.

« Éloignez-vous de nous immédiatement ! Approchez-vous le plus possible du grand arbre et rejoignez Crusch ! »

Faites de votre mieux !

« Compris ! Bon combat ! »

"Toi aussi!"

Après avoir congédié les chevaliers, la tape de Subaru sur l'épaule de Rem donna le signal au dragon terrestre de se mettre  
en route.

À cet instant précis, le corps de Subaru exhalait le parfum frais et persistant de la Sorcière — abstraction faite de la contradiction dans  
ces termes, le parfum devait l'envelopper de toutes parts. Le problème résidait dans l'effet qu'il aurait sur la Baleine Blanche.

« Avec les Urugarums, l'effet était suffisant pour recouvrir toute la forêt, mais qu'en est-il cette fois... ? Honnêtement, il n'y a  
aucun moyen de le mesurer, mais... »

Lors de sa rencontre avec la Baleine Blanche dans le monde précédent, celle-ci avait poursuivi avec acharnement le carrosse-dragon  
d'Otto après que Subaru s'y soit installé. À l'époque, il n'avait rien dit concernant la Sorcière. Si Subaru dégageait une odeur encore plus forte  
qu'auparavant, il devait être un appât de choix pour la Baleine Blanche... À peine cette pensée lui avait-elle traversé l'esprit que... « — ?! »

Le dragon terrestre, fonçant droit devant lui, sentit quelque chose et fit brusquement demi-tour de son propre chef — la force  
centrifuge arrachant un « Ugeh !! » à Subaru qui serra Rem dans ses bras à la hâte, juste devant ses yeux, comme s'il s'accrochait  
désespérément.

« Quoi... ?! »

« La baleine blanche !! »

Alors que Rem, pressée contre lui, hurlait, une gueule gargantuesque surgit soudain sur le côté,

percer le brouillard.

De justesse, Subaru et Rem quittèrent leur chemin et s'échappèrent, la gueule immense de la Baleine Blanche semblant glisser légèrement à leur gauche, mordant le sol et engloutissant l'herbe et la terre végétale.

Sa carapace rocheuse semblait éraflée par le passage précipité de la bête démoniaque, et tout près, ils entendirent le bruit de sa gueule qui déchirait le sol.

Puis, poussant un rugissement, il se lança à la poursuite du couple.

« Whoaaaaa— ?! »

La pression était écrasante, car elle les poursuivait par l'arrière.

Avec la sensation irrésistible qu'ils allaient être écrasés, le dragon terrestre chevauché par Subaru, hurlant de rage, frappa le sol d'un coup de pied puissant. Cependant, la vitesse de nage de la Baleine Blanche à sa poursuite était extraordinaire. Dotée d'un corps massif comme une montagne, elle nageait avec une telle force qu'elle surpassait le vent, réduisant rapidement la distance.

Peu à peu, la gueule se referma, engloutissant le monde qui l'entourait.

Lorsque le bout de son museau se trouvait juste au niveau de leur dos, assez près pour les baigner dans l'odeur âcre de son haleine...

« Rem ! »

« Ul Hyuma !! »

...Rem répondit par une incantation, faisant jaillir du sol trois piliers de glace.  
un.

Son tir était précis, elle a frappé la Baleine Blanche qui poursuivait le couple juste en dessous d'elle, lui transperçant le ventre pour tenter de stopper ses mouvements. Pourtant...

« Ça ne s'arrêtera pas ! »

Les lances de glace, aussi épaisses chacune que cent lances assemblées, se brisèrent à leur base, produisant un sifflement aigu. Les fragments de glace retournèrent instantanément au mana dont ils provenaient, et bien que la Baleine Blanche, privée de ce qui scellait ses blessures, en saignât, cela n'affecta en rien ses mouvements.

Le fait qu'elle ait été blessée et ait tant saigné ne faisait que souligner davantage son incroyable résistance. Subaru était à nouveau stupéfait de constater à quel point il était difficile d'abattre la Baleine Blanche.

« Ce n'est pas comme avec l'Urugarum quand c'était un duel en un contre un ! »

« \_\_\_\_\_!!

Alors que Subaru s'éloignait de la Baleine Blanche, il leva son majeur, la narguant.

Furieuse de ce geste, la baleine blanche laissa échapper un rugissement tonitruant à travers la plaine. Mais vue de profil...

« Ryaaaaa— ! »

...Wilhelm intervint, fonçant avec un coup vertical.

Enfonçant sa lame dans la bête, Wilhelm remonta le flanc de la Baleine Blanche. Tandis qu'il fendait le brouillard sanglant, les chatons apparurent à ses côtés, chevauchant leurs ligres et se regardant droit dans les yeux.

« Grande sœur, rejoins-moi ! » « Allons-y, Hetaro !! »

Au moment où les ligres traversèrent, Mimi et Hetaro sautèrent à terre et se prirent la main. Ils se tinrent tous deux devant les ligres. la plaie béante que Wilhelm avait infligée alors qu'ils criaient :

« Wa— ! » « Ha— ! »

Leurs voix se superposèrent ; les ondes sonores s'amplifièrent avec une force destructrice incroyable.

L'onde de choc se propagea par la plaie béante, faisant saigner à nouveau toutes les blessures du corps de la Baleine Blanche. L'énorme corps trembla et la Baleine Blanche chuta brutalement malgré elle. Elle gémit de douleur, élevant la voix pour supporter la souffrance, et parvint de justesse à éviter le crash lorsque les jumeaux, chevauchant leurs ligres, sautèrent de son dos.

« Atout ultime ! » « Capitaine, s'il vous plaît ! »

« Oh oui, comptez sur moi ! Si les petits morveux se donnent à fond, alors je dois en faire autant ! »

Au lieu des jumeaux qui atterrissaient, un grand ligre grimpa sur la Baleine Blanche par l'arrière.

Ricardo, brandissant son couperet, se mit à frapper les innombrables bouches qui crachaient de la brume. Wilhelm fit de même, enfonçant des coups de sabre dans ces bouches importunes et les réduisant au silence une à une.

Mais la Baleine Blanche ne les laissa pas détruire ses moyens d'attaque sans réagir. De ses gueules, apparemment infinies quel que soit le nombre qu'ils en brisaient, jaillit un véritable déluge de brume destructrice.

Ricardo, s'appuyant sur la mobilité de son ligre, et Wilhelm, repoussant les limites de son corps au-delà des capacités humaines normales limites, continuaient d'esquiver, d'esquiver et encore d'esquiver ce brouillard.

Le corps expéditionnaire et les Crocs de Fer s'étaient réorganisés et recommencèrent à tirer avec leurs canons à cristal magique pour soutenir Wilhelm et Ricardo dans leur situation périlleuse. Les attaques de la Baleine Blanche étant inefficaces et visiblement impatiente face aux dégâts croissants infligés par ses assaillants, elle tordit son corps massif et ouvrit grand la gueule pour répandre un brouillard épais au loin.

« Rem—!! »

Avant même que Subaru n'ait pu crier, Rem fit bondir son dragon terrestre sur le nez de la Baleine Blanche. L'approche de Subaru, enveloppé par le parfum de la Sorcière, fit sursauter la Baleine Blanche qui les fixa instinctivement, la déconcentrant ; elle s'apprêtait à les projeter au loin lorsqu'un coup de griffe interrompit son plan.

« \_\_\_\_\_!! »

« C'est très impoli de votre part. Me voilà, après quatorze ans à ne compter que sur votre tête, et vous détournez le regard. »

D'un coup sec, Wilhelm enfonça sa lame profondément dans le front de la Baleine Blanche, son mouvement s'arrêtant net lorsque celle-ci pénétra dans le crâne. Mais le vieux bretteur abandonna aussitôt sa troisième épée, bondit et asséna un coup de pied violent à la poignée de celle qu'il avait lâchée, puis retira ses quatrième et cinquième épées, dont les lames dansèrent sauvagement sur le dos de la Baleine Blanche.

Toujours sur le dos de la Baleine Blanche, Ricardo rejoignit Wilhelm, ouvrant grand la bouche et riant.

« Ça devient amusant ! C'est plus difficile que je ne le pensais, mais ce n'est pas si fort que ça, n'est-ce pas ? »

« Non... la réponse est un peu trop faible. »

Tandis que Ricardo exultait, Wilhelm fronça les sourcils et murmura. Se mordant la lèvre, il trancha la nageoire caudale de la Baleine Blanche en disant : « J'ai du mal à croire que ma femme... la Sainte de l'Épée... ait pu être vaincue par une bête démoniaque de ce niveau. Même en tenant compte du fait qu'elle n'a pas pris l'initiative et nous a séparés avec de la brume au début... »

Alors que Wilhelm brandissait ses lames, ses pensées furent interrompues par la Baleine Blanche qui faisait tourner son corps.

« Fais-moi... ? Ouah ?! »

L'action de la bête démoniaque, différente de toutes celles qui l'avaient précédée, envoya la tête de la Baleine Blanche se soulevant soudainement, la force projetant Ricardo et son ligre au loin.

Alors Wilhelm, toujours juché sur la Baleine Blanche, dit : « J'en prendrai une dernière avant de prendre congé ! »

Tandis que la bête démoniaque se tortillait en nageant dans les airs, Wilhelm descendit le long de son corps avec une agilité surprenante. La Baleine Blanche s'élevait, et Wilhelm bondit dans la direction opposée. Ajustant avec précision son centre de gravité et utilisant la force de ses lames pour contrôler sa posture, le vieux bretteur, d'une grande expérience, déploya toute sa force, tranchant net à la base l'une des nageoires dorsales à l'extrémité de l'énorme créature.

« \_\_\_\_\_!! »

Entendant le cri de la Baleine Blanche, Wilhelm chevaucha l'aileron qu'il avait projeté au sol. Normalement, on aurait cru qu'une chute d'une telle hauteur serait fatale, mais les pieds de Wilhelm se détachèrent de l'aileron juste avant l'impact, et son dragon terrestre le rattrapa, amortissant le choc.

« Wilhelm ! »

« \_\_\_\_\_ »

Subaru tenta de s'assurer qu'il allait bien, mais Wilhelm ne répondit pas, car ses yeux étaient fixés sur

La Baleine Blanche, qui continue de remonter rapidement à la surface.

Fasciné, Subaru leva les yeux et son regard fut attiré par la queue de la Baleine Blanche qui nageait haut dans le ciel.

Le sang dégoulinait de la nageoire tranchée, ruisselant avec une force violente.

La plaine herbeuse se teinta d'écarlate, et Wilhelm fut baigné d'une pluie rouge, sa volonté de combattre demeurant intacte.

Subaru ne pensait pas non plus que la Baleine Blanche allait simplement prendre la fuite, mais les raisons de sa fuite dans les airs restaient obscures. Les Crocs de Fer et le corps expéditionnaire levèrent les yeux au ciel avec inquiétude, et Subaru s'inquiéta pour les blessés rassemblés au pied du Grand Arbre.

« Ça arrive. »

Wilhelm laissa échapper un petit murmure en levant les yeux au ciel.

Voir le vieux bretteur plisser les yeux et remettre ses deux mains sur la poignée de son épée mit tout le monde sur ses gardes.

Et puis, retenant leur souffle, ils le regrettèrent. Trop tard, ils savaient qu'ils auraient dû déployés instantanément, sans attendre que la Baleine Blanche, flottant au-dessus de leurs têtes, agisse.

— Brouillard, approche !!

Subaru hurla de toutes ses forces. Rem fit tourner le dragon terrestre et l'éloigna de l'avant.

Les dragons terrestres et les ligres qui les entouraient se mirent tous à courir en même temps, mais Subaru n'avait plus la possibilité de lever la tête pour voir si les autres étaient sains et saufs.

—Une brume épaisse et destructrice s'abattit sur la terre avec une telle force qu'elle sembla obscurcir le ciel.

Le brouillard était si dense qu'on aurait dit que les nuages eux-mêmes tombaient. Il n'y avait d'autre issue que de fuir. Se réfugier derrière des rochers ou des arbres était une vaine résistance face à la destruction qui allait tout engloutir.

Ils n'avaient d'autre choix que de se mettre à courir et de prier pour arriver à temps.

Trop effrayé pour lever les yeux, Subaru ressentait seulement l'oppression de l'apocalypse silencieuse qui s'abattait sur lui. Il s'accroupit avec ferveur contre le dos du dragon terrestre, se baissant autant qu'il le pouvait tandis qu'ils couraient : « On a réussi à passer ?! »

S'étant apparemment échappée du brouillard épais et ayant pénétré dans une zone plus dégagée, Subaru Il tourna la tête et regarda en arrière.

Plusieurs silhouettes gisaient au sol derrière eux, n'ayant pu s'échapper à temps et englouties par la brume qui les enveloppait. Le visage déformé par la peur et la colère, ces êtres tentaient de fuir, mais la brume les engloutissait de la tête aux pieds et ils disparurent.

Les dragons terrestres furent anéantis avec eux. Lorsque la brume se dissipa et se dispersa au sol, aucune trace de leur destruction ne subsista. Leurs noms eux-mêmes ne resteraient plus gravés dans les mémoires.

Aucun, sauf Subaru, le seul qui se souviendrait de leur mort.

« U..aa... »

De faibles gémissements parvenaient devant Subaru, provenant de silhouettes lointaines éparpillées dans la brume. Il était clair que leurs effectifs avaient considérablement diminué depuis leur regroupement. Cela concernait bien sûr les chevaliers du corps expéditionnaire, mais les Crocs de Fer n'en étaient pas sortis indemnes non plus.

« Au moins, nous avons nos gros canons », pensa Subaru en déplaçant son regard.

« Will... »

Il aperçut Wilhelm, qui tenait à peine le dos de son dragon terrestre d'une main tandis qu'il s'échappait. La zone d'effet du brouillard. C'est lorsque Subaru l'appela par derrière qu'il comprit.

—C'est de l'autre côté de l'épais brouillard que la bête démoniaque poursuivait Wilhelm, ouvrant son énorme gueule.

"-Courir!"

« Nn—?! »

Wilhelm perçut la menace imminente derrière lui à peu près au même moment où Subaru cria.

Les deux sont arrivés trop tard pour qu'il puisse réagir à temps.

Approchant sans un bruit, la gueule de la Baleine Blanche engloutit la terre, le dragon terrestre et Wilhelm tout entiers.

En grattant le sol, tout ce qui se trouvait à la surface autour de Wilhelm fut creusé, pénétrant dans la gueule de la baleine blanche.

« Aaah... ! »

Face à ce spectacle choquant, ce ne fut pas seulement Subaru qui cria, mais Rem aussi.

Sachant la rancune que nourrissait le vieil homme, le sentiment de perte n'en était que plus grand.

Plus important encore, la perte de leur principal atout militaire rendrait leur situation extrêmement critique, mais...

« Oh non, tu ne vas pas faire ça !! »

Cette fois, quelqu'un d'autre éleva la voix juste à côté d'eux.

Avant qu'ils puissent réagir, un ligre surgit sur le côté, percutant leur dragon terrestre et projetant Subaru et Rem au loin.

"Whoa ?!"

Tombant du dragon terrestre chancelant, Subaru grimaça de douleur, encaissant les coups de tous côtés. À la voix, il reconnut Ricardo, l'auteur de cet acte de violence soudain, mais avant qu'il puisse lui demander ce qui lui passait par la tête...

—Gaa !

...Subaru eut un hoquet de surprise en voyant des fleurs cramoisies éclore sous ses yeux.

"Hein?"

Le ligre fut déchiqueté, des lambeaux de chair projetés au loin tandis que sa dépouille roulait cruellement sur l'herbe.

L'homme-bête à la stature imposante qui aurait dû le chevaucher avait disparu, laissant derrière lui une vaste mare de sang frais.

La baleine blanche nageait à basse altitude, balançant son corps énorme et agitant sa queue. était couvert du sang de Ricardo.

Il...nous a protégés ?

Et ensuite... qu'est-il arrivé à Ricardo ?

Plusieurs questions lui venaient à l'esprit, mais Subaru les mit de côté lorsqu'il réalisa quelque chose qu'il ne pouvait ignorer.

Devant lui se trouvait une baleine blanche qui avait fauché Ricardo de sa queue.

Et...

"Certainement pas..."

Quand il se retourna, il vit la Baleine Blanche qui avait avalé Wilhelm et le sol autour de lui qui commençait à se refermer sur lui.

Devant, derrière et au-dessus de lui, il aperçut une autre silhouette en forme de baleine, haut dans le ciel. une brume se répand tout autour.

—Les bouches infinies des trois Baleines Blanches rirent ensemble, faisant jaillir le désespoir de hommes.

Peu à peu, Subaru sentit une fois de plus l'espoir s'éteindre sous le poids d'un cauchemar.



## CHAPITRE 4

### UN PARI POUR RÉSISTER AU DÉSESPOIR

1

Le chœur montait et s'étendait, résonnant en se superposant.

Dans un monde enveloppé de brume, se dressaient trois silhouettes de poissons, leurs corps énormes se balançant au rythme de leurs nageoires.

Les bouches tordues qui s'étendaient d'un côté à l'autre de leurs énormes corps étaient bizarres, et continuaient d'émettre un son semblable à des ongles sur du verre.

C'était un monstre maléfique qui avait englouti des personnes de nombreuses races, anéantissant d'innombrables vies.

Ce seul monstre avait exercé à lui seul un pouvoir suffisant pour inspirer le désespoir dans les cœurs. de tous les peuples, et maintenant ils étaient trois, se moquant de ceux qui osaient les défier.

Alors que Subaru levait les yeux vers la Baleine Blanche qui flottait au-dessus de sa tête, il perçut le léger bruit de quelqu'un qui s'effondrait à genoux. Une série de bruits similaires suivit, puis une salve de cliquetis aigus : des armes qui échappaient aux mains de leurs porteurs.

Il vit les épaules d'un des chevaliers participant à l'expédition s'affaïsser, et l'homme, accroupi, fixait le sol. Ses épaules tremblaient, et il ne put retenir les sanglots qui lui montaient à la gorge.

Lorsque Subaru observa les autres chevaliers qui l'entouraient, aucun n'eut un seul mot à dire.

Ils étaient arrivés en force, avec tous les effectifs possibles, avaient pris l'initiative et y avaient déversé toute leur puissance de feu, et pourtant, après avoir mené l'offensive à ce point, ils en étaient arrivés à cette situation absurde.

Leurs effectifs avaient déjà été réduits de moitié par la profondeur de la contamination mentale, et leurs forces restantes avaient été anéanties lors d'une attaque surprise des Baleines Blanches nouvellement apparues. Même en rassemblant toutes leurs forces, elles représenteraient moins de la moitié de leur puissance initiale. De plus, les bêtes démoniaques qu'ils devaient abattre étaient au nombre de trois ; la victoire était donc impossible.

Tous l'ont compris en une fraction de seconde. Ils ont réalisé que leur objectif, et leurs vies, seraient ruinés à cet endroit.

La terreur que leur inspirait la bête démoniaque était immense. Et le poids des liens qu'elle leur avait arrachés pesait lourd sur leurs épaules. Pourtant, ils étaient impuissants, incapables de la faire payer pour la perte de leurs précieuses vies qu'elle leur avait volées.

Quand le poids de tout cela s'est effondré, et les cœurs qui les avaient soutenus jusque-là...

Le moment étant arrivé, qui pourrait leur reprocher de tomber à genoux sur-le-champ ?

Face à une réalité aussi absurde et immuable, qui pourrait nier qu'il faille renoncer ?

—Ne le laissez pas l'engloutir !

Soudain, un rugissement de colère résonna au loin dans le silence qui s'était abattu sur la plaine.

En entendant cette voix, Subaru leva involontairement la tête et aperçut une silhouette solitaire donnant un coup de pied dans le

au sol, bondissant vers la Baleine Blanche — une jeune fille, dans un mouvement de son uniforme de servante, brandissant une vile boule de fer hérissée de pointes.

Emportée par une bourrasque, la boule de fer rugissante s'arrêta net en percutant de plein fouet le nez de la Baleine Blanche, brisant sans effort sa peau dure et continuant à creuser la chair et les os à vif, élargissant encore la plaie destructrice.

La Baleine Blanche poussa un cri strident et tenta de lever la tête vers le ciel. Mais une lame de glace surgit du sol pour lui transpercer la queue, et tandis qu'elle se tordait de douleur, la jeune fille, de petite taille, fit tournoyer sa boule de fer et lui asséna un coup impitoyable qui fit trembler l'énorme carcasse de la Baleine Blanche, le sang giclant de toutes parts.

« On peut encore le sauver si on le sort avant qu'il ne soit dans son ventre ! »

Un jeune homme criait, se tenant l'épaule déchirée d'où coulait du sang de son front.

Il s'avança, donnant des ordres à la jeune fille qui brandissait la boule de fer. Il grimaça, ressentant amèrement l'impuissance qui l'empêchait de se joindre lui-même au combat, mais malgré tout, il fit un pas en avant.

Un dragon terrestre se tenait aux côtés du jeune homme. Il grimpa lentement sur son dos, sa posture maladroite étant manifestement due à son manque d'habitude, mais malgré tout, il serra fermement les rênes et cria : « Ce n'est pas fini ! Rien n'est terminé ! »

Avant que les chevaliers ne se rendent, le jeune homme releva le visage comme pour se donner du courage.

Il retrouva son courage, découvrit ses dents, ouvrit grand les yeux, lança un regard noir à la Baleine Blanche et hurla.

— Ne croyez pas que ce désespoir suffise à m'arrêter !!



Subaru perçut vivement le bruit des pas du désespoir qui approchaient.

L'une était au-dessus de sa tête, une autre derrière lui et la dernière juste devant lui — trois au total.

Ce n'est pas drôle.

Quelle force de combat avaient-ils déployée pour n'en affronter qu'un seul, et à quel point l'avaient-ils réellement blessé ? Comme la situation tournait mal, il appela deux de ses congénères pour déclencher le vrai combat. C'était une mauvaise blague.

Combien d'épreuves absurdes faudrait-il encore pour que le destin soit satisfait ?

Protégé par Ricardo, Subaru avait été projeté au sol et y était resté, les dents serrées. S'il n'avait pas crispé ses molaires, il aurait laissé échapper des gémissements de faiblesse, voire des sanglots.

Doucement, il sentit tout s'obscurcir devant ses yeux. Son cerveau était incapable de supporter le poids de cette terrible épreuve ; son esprit semblait prêt à céder au désespoir à tout moment.

Soudain, il réalisa que le désespoir familial se moquait de lui, enroulant familièrement un bras autour de ses épaules.

— Quoi ? Il serait temps que tu abandonnes une fois de plus !

Il ne pouvait pas distinguer le visage de la faible ombre, mais quelqu'un riait, une voix familière lui suggérant de se rendre.

Par ces mots, Subaru accepta pleinement le poids des circonstances qui se dressaient devant lui et qui lui barraient la route.

Autour de lui, Subaru vit les chevaliers s'effondrer à genoux et abandonner, tout comme lui. Eux aussi comprenaient que la situation qui se déroulait sous leurs yeux les dépassait. Dépourvus même de l'ardeur de résister, la force se lisait dans leurs yeux et la volonté de manier une arme s'évapora.

Lorsque cette vision brisa son esprit et qu'il céda au sentiment d'inutilité qui pesait sur ses épaules, il réalisa quelque chose.

À ses côtés se trouvait Rem, projeté du dragon terrestre en même temps que lui.

Tombée sur le côté, elle se redressa, et il vit de la tristesse sur le côté de son joli visage.

Ses joues étaient tendues, ses lèvres bleues et ses paupières tremblaient.

En la regardant ainsi, il pensa d'un air détaché : « Ses cils sont longs, hein ? » Et il le crut...

— Un sourire lui va tellement mieux.

Voilà pourquoi :

« Tu n'auras plus jamais de temps de scène ! »

Il repoussa brusquement le bras amical qui l'entourait.

Voyant la bouche de l'ombre se tordre de surprise, Subaru lui tourna un visage souriant et lui asséna un direct du droit, réduisant l'ombre noire en miettes et stoppant les tremblements de son corps.

Stupide. Pathétique. Il n'avait pas le temps pour les doutes ni pour s'arrêter.

Il y avait donc deux autres baleines. Et alors ?

Ses membres pouvaient bouger. Il pouvait lever le visage. Ses yeux pouvaient voir. Sa voix sortit. Elle l'entendit. Rem était là. Rem était vivant. Il n'y avait rien, absolument rien, qui justifiait d'abandonner.

-Se lever.

Encore et encore, son cœur avait été brisé.

-Se lever.

Un destin absurde s'était abattu sur lui, le désespoir étant la conclusion qui lui avait été imposée.

-Se lever.

Quand il pensa que tout était perdu, il jeta tout au vent, essayant de tout abandonner dans sa fuite.  
Et quand même cela lui fut interdit, il se confronta à son propre cœur.

-Se lever.

Pourquoi?

« Pendant un temps... comme ça, bon sang !! »

Il enfonça son poing dans le sol, redressant son torse.

Lorsque Subaru hurla en relevant le visage, Rem le regarda avec surprise.

Subaru se tourna vers elle, lui tendit la main et lança un regard noir à la Baleine Blanche qui se tenait devant lui.

« Ce n'est pas encore fini — ça ne se terminera pas comme ça. »

"...Subaru."

«Allons-y, Rem. C'est notre grande scène.»

Doucement, elle saisit lentement la main tendue qui la tira ensuite sur ses pieds. Tandis qu'elle se relevait, Subaru la serra contre lui, rapprochant son visage du sien.

« Abandonner, ce n'est pas notre genre. Ni moi, ni toi, ni aucun de nous ! »

3

Dans un hurlement, Rem bondit férocement sur la Baleine Blanche, se contorsionnant et enfonceant son poing dans sa peau de pierre. Son bras gauche fit tourner la boule de fer qui s'écrasa sur sa cible dans un fracas épouvantable, provoquant un gémissement de douleur chez la Baleine Blanche tandis que le sang jaillissait.

Rem attaquait par derrière celui qui avait avalé Wilhelm. La gueule ressemblait à...

Il mordait fort, mais il était difficile de croire que Sword Devil se laisserait mâcher si facilement.

« Tant que sa tête n'est pas fracassée, on le sortira de là d'une manière ou d'une autre ! »

En tirant sur les rênes, Subaru ne se sentait pas particulièrement en sécurité, mais il confia le poids de son corps au dragon terrestre.

Le fait que Subaru tienne lui-même les rênes, plutôt que Rem, était inquiétant ; il n'avait pratiquement aucune formation. Il n'avait eu que le temps du voyage avant d'arriver au Grand Arbre de Flugel et le temps libre après son arrivée pour s'entraîner à monter un dragon.

Subaru, qui n'avait aucune expérience des chevaux de son ancien monde, ne pouvait en aucun cas maîtriser les dragons terrestres en quelques heures d'entraînement seulement. Il peinait déjà à contrôler sa direction et sa vitesse, et à s'accrocher pour ne pas tomber.

Malgré tout, le dragon terrestre, d'une intelligence remarquable, avait parfaitement compris les intentions de Subaru et ses capacités. Le dragon, d'un noir d'encre, que Subaru avait choisi comme monture, se montrait prévenant afin d'éviter la chute de son cavalier inexpérimenté.

Bon dragon terrestre. Agile, robuste et surtout, très vif d'esprit. À partir de cet instant, tu t'appelleras Patlash. C'est le seul nom qui me soit venu à l'esprit pour un partenaire aussi fidèle.

«Allons-y, Patlash ! Contourne le bout du nez de la baleine !»

Le cri perçant et le claquement des rênes incitèrent le dragon terrestre à s'élancer. Patlash répondit.  
au galop, en angle droit, sans la moindre peur, elle chargea vers la puissante Baleine Blanche.

Alors que Rem s'accrochait à son corps, la Baleine Blanche se tordait pour essayer de la repousser, mais  
Elle sentit l'approche de Subaru et tourna instinctivement la tête dans sa direction.

« Sentir le parfum de Subaru est un privilège qui m'est réservé ! »

Rem bondit sur le côté de son visage et lui asséna un coup de pied avec la force d'un boulet de canon.

L'énorme façade était fortement cabossée, et c'est là que la bille de fer a frappé de plein fouet.

La boule de fer tourbillonnante a transpercé la joue de la Baleine Blanche, brisant ses molaires et souillant le sol herbeux  
d'un noir rougeâtre de sang et de salive.

Un liquide jaune s'écoula de la plaie tandis que la Baleine Blanche hurlait. Son corps s'écrasa sur le sol.  
il se jeta sur le sol et se mit à s'y tordre comme un poisson hors de l'eau.

Le sol fut labouré, projetant violemment des mottes de terre. La queue, fouettant l'air, fendit la surface, fendant le vent  
et fonçant sur Subaru par le côté, apparemment sans qu'il s'en aperçoive – juste au moment où il risquait un impact direct...

« Tadaa, Mimi est là ! »... La

petite créature féline intervint juste avant le coup, brandissant son bâton pour déployer un mur magique. Dans une lueur  
jaune, le coup rebondit, et ligre et dragon terrestre se précipitèrent à travers l'ouverture ainsi créée.

Reprenant son souffle, Subaru se retourna vers Mimi, la chatte qui l'avait sauvé, et dit :

« Merci beaucoup ! Je l'aurais acheté juste après avoir lancé la contre-attaque, tranquille et tout ! »

« Hu-huu, tu peux encore complimenter Mimi ! Mais aujourd'hui, je te félicite pour ton travail acharné, monsieur ! »

"Fonctionnement...?"

Mimi bomba le torse, puis, voyant Subaru incliner la tête, elle se moqua de lui. Ce faisant, elle fit claquer une couette  
orange du bout des doigts avant de répondre.

« Tout le monde était abattu et incapable de se tenir debout, mais tu t'es relevé le premier, n'est-ce pas ? Bravo ! Tu es  
formidable ! Pas aussi formidable que Mimi, cependant ! »

« Ce n'est pas grave. Je ne vais pas laisser le désespoir prendre le dessus. »

Tandis que Mimi le félicitait à haute voix, Subaru se mordit la lèvre et fit la grimace.

C'est exact. Il n'y avait pas de quoi s'en féliciter.

Quelle amertume Subaru avait-il éprouvée en chemin ?

Comparée aux horreurs insoutenables auxquelles il avait été confronté, comment une situation où il pouvait encore se  
battre pouvait-elle lui permettre de se laisser aller à la reddition... ?

S'il avait le temps de se complaire dans la reddition, autant qu'il crache son sang et qu'il parte en quête d'espoir, car la  
rébellion était bien plus réconfortante que la reddition.

« \_\_\_\_\_!!

Alors que Patlash bondissait, fonçant droit devant lui, une silhouette de poisson apparut soudain juste devant lui,  
ouvrant son immense gueule.

Voyant l'intérieur de la gorge grotesque à bout portant, Subaru se pencha instantanément en avant pour esquiver. Mais  
la brume qui emplissait la bouche se dissipa un peu plus vite qu'il ne put l'éviter : « Ferme la bouche ! »

Venue de très haut, une lame invisible s'abattit, lacérant verticalement la gueule ouverte.

La puissance du coup referma violemment la gueule de la Baleine Blanche, qui se tordit de douleur au sol en passant  
près de Subaru et Mimi. Lorsque Subaru releva la tête après s'être échappé de justesse, il vit Crusch galoper de l'autre côté  
du champ de bataille.

Elle courut jusqu'à se garer à côté du dragon terrestre de Subaru, lançant un regard haineux à la Baleine Blanche tout  
en parlant.

« À première vue, il semble que ce soit le pire des scénarios. Qu'est-il arrivé à Wilhelm ? »

« Si vous vous souvenez de lui, cela signifie qu'au moins il n'a pas été anéanti par la brume... C'est maintenant à Rem de  
jouer. »

Subaru tourna la tête et répondit tout en gardant les yeux rivés sur la Baleine Blanche qui se retournait et les fixait du regard. Ayant reçu sa réponse, Crusch regarda Rem, toujours en plein combat. Lorsque la boule de fer s'abattit, du sang frais jaillit et la Baleine Blanche fit trembler le sol en se débattant dans un océan de son propre sang.

« Que vois-tu, Subaru Natsuki ? »

« Que voulez-vous dire par « que voyez-vous » ? Si vous parlez de gagner, je pourrais... »

dire quelque chose d'égoцентриque, comme : « Je vois diverses choses qui séparent ma vie et ma mort », mais... »

« Pas ça. Vous ne trouvez pas ça étrange ? »

Crusch lança une lame invisible sur l'arête du nez de la Baleine Blanche qui le poursuivait. La Baleine Blanche gémit, sa poursuite anéantie d'emblée, tandis que Subaru, en regardant Crusch, commenta : « Étrange ? »

« Les baleines blanches se sont multipliées et sont désormais trois. En clair, la situation est désespérée. Mais si La Baleine Blanche était véritablement une horde de monstres, est-ce vraiment quelque chose que nous n'aurions pas remarqué ?

« Je ne comprends pas vraiment ce que vous essayez de dire. »

« Ça doit être une sorte de ruse. »

Crusch l'affirma sans détour, tournant son visage galant vers Subaru. Naturellement, ce regard intense qui le transperçait le fit se redresser.

« Il faut donc... découvrir de quoi il s'agit ? »

« Nous allons vous porter secours afin de gagner du temps pour votre fuite. De toute façon, nous ne pourrions pas tenir longtemps. Nous devons agir ; la retraite n'est plus envisageable. »

Sur ce, Crusch changea l'orientation de son dragon terrestre et s'éloigna de Subaru.

Faisant un large virage, elle contourna la Baleine Blanche qui la surplombait d'un regard noir.

Elle montra son visage aux unités dispersées du corps expéditionnaire, en élevant la voix.

« Debout ! Redressez la tête ! Saisissez vos bras ! Pourquoi êtes-vous venus jusqu'ici ?! » « ..... »

Les regards des hommes, saisis par la misère et le désespoir, se levèrent.

Devant eux, Crusch dégaina majestueusement son épée précieuse et la leva vers le ciel en pleurant.

« Regardez cet homme ! Il ne porte aucune arme. Il est sans défense, si faible que le vent seul pourrait

« Emmenez-le ! J'ai vu de mes propres yeux cet homme sans défense se faire tabasser ! »

Tandis que Subaru courait, Crusch le désigna du doigt avec l'épée précieuse de sa maison, tout en criant encore plus fort.

« Il est plus faible que n'importe lequel d'entre vous ! »

Oui. Tout ce que Crusch a dit était vrai. Subaru était faible. Plus faible que n'importe qui.

Il était impuissant face au combat. Il ne possédait d'autre capacité que celle de survivre. Il avait été broyé à maintes reprises – un homme maintes fois vaincu et mis à terre.

« Pourtant, ce sont les plus faibles d'entre vous qui ont été les plus prompts à crier que ce n'est pas fini ! »

C'était l'homme le plus vulnérable qui, serrant les dents, avait déclaré pouvoir encore se battre. Il tenait

Il retint ses larmes, cracha son sang et, malgré cela, se leva pour résister aux yeux de tous.

« Alors pourquoi baissions-nous la tête ? » « ... »

« Notre force est faible. Même tous ensemble, je ne sais pas si nous pourrions atteindre la gorge de la bête démoniaque. »

Même si les plus faibles d'entre nous n'ont pas capitulé, comment peut-on nous laisser tomber à genoux ?!

« O-oui... »

Les hommes brisés, les genoux tremblants, se regardèrent, s'encourageant mutuellement à se relever.

Ils ramassèrent leurs armes tombées au sol et s'approchèrent des dragons terrestres qui attendaient aux côtés de leurs cavaliers.

Ils tendirent les mains, prirent les rênes et se relevèrent là où ils étaient agenouillés.

Des chevaliers apparurent, chevauchant le dos de leurs dragons terrestres.

Les montures hennirent tandis que les chevaliers dégainaient leurs épées et s'éclaircissaient la gorge une fois de plus.

Un grand cri s'éleva — un cri de guerre pour être fiers de leurs âmes, comme pour rallier leurs cœurs.

Derrière l'homme le plus faible sur le champ de bataille, ils poussèrent un rugissement féroce, repoussant les ennemis. la folie qui leur fit baisser la tête.

—On appelle cette émotion la honte.

C'est la peur de la honte qui a poussé les chevaliers à relever la tête, à surmonter les diverses émotions qui les retenaient ou les faisaient céder, et qui leur a donné la force d'avancer.

«Allons-y !! Chargez !!»

« Ooooo— !! »

Leurs âmes, autrefois soumises, retrouvées ardemment, les chevaliers reprirent leur marche en avant.

La force des dragons terrestres souleva un nuage de poussière. Bien que la force expéditionnaire ne comptât plus qu'une cinquantaine d'âmes, ils chargèrent férocelement les deux Baleines Blanches à portée de leurs épées, Crusch en tête.

En entendant la remontée du moral des troupes expéditionnaires et les réprimandes de Crusch

C'est ce qui avait tout déclenché, et Subaru ne put s'empêcher d'esquisser un sourire forcé.

« Pourquoi ne pas me faire bien comprendre à quel point je suis faible et soumis ? »

Le fait qu'il n'ait pas pu se résoudre à le réfuter ne faisait que confirmer la gravité de son cas.

Ils pouvaient l'appeler comme ils voulaient, l'utiliser à leur guise. La vérité, c'est que Subaru était impuissant, un raté, brisé et ballotté de tous côtés, et c'est ainsi qu'il en était arrivé là.

C'est parce que Subaru l'avait compris qu'il pouvait hurler sur-le-champ : perdre ne signifiait pas que c'était fini, être brisé ne signifiait pas qu'il fallait se soumettre, être malmené signifiait qu'il y avait encore du temps, et être impuissant... n'était pas permis.

« Je compte sur toi, Patlash. Approche-toi encore une fois, jusqu'au bout de son nez ! »

Le dragon terrestre se pencha en biais, griffant le sol et effectuant des virages serrés répétés.

criant alors qu'il se précipitait sur la Baleine Blanche.

Tandis que la Baleine Blanche tentait de se débarrasser de Rem sous leurs yeux, Crusch et des escouades mixtes se lancèrent à l'attaque en renfort. Les épées des chevaliers firent jaillir des étincelles en déchirant la carapace de la Baleine Blanche, puis ils se retirèrent pour permettre aux dragons montés, courant à leurs côtés, de déclencher des explosions grâce à des cristaux magiques.

La Baleine Blanche poussa un cri strident, frappant le sol de toutes parts. Même ce simple mouvement de douleur était une force violente et difficile à éviter pour les humains alentour. Un dragon terrestre et son chevalier furent projetés au loin par l'attaque ; écrasés par un poids énorme, le craquement des os résonna alentour.

Le sang gicla et une vie humaine s'éteignit — Subaru garda cette image gravée dans sa mémoire.

Un frisson lui parcourut l'échine. Il n'aurait pas pu le sauver à temps, mais c'était la conséquence de la décision de Subaru.

C'était la conséquence du choix de Subaru d'engager le combat. Il ne pouvait pas détourner le regard.

L'instant où Subaru rejetterait ce fait serait celui où il succomberait à l'émotion de la honte.

Quand il avait succombé à ses propres désirs, quand il avait été confronté à ses faiblesses les plus méprisables, il avait profondément... Malgré tout, il rejetait avec douceur ces faiblesses. C'est pourquoi il ne pouvait plus se faire plaisir.

Un frisson le parcourut lorsqu'il sentit son sang s'écouler tandis qu'il fendait le vent.

faisant entièrement confiance à son dragon terrestre.

—Le brouillard destructeur craché par les innombrables bouches était juste à côté d'eux tandis qu'ils brouaient.

Si ne serait-ce qu'un seul de ses doigts l'avait touché, l'existence de Subaru aurait été effacée et anéantie.

Son corps tout entier serait envahi par un sentiment de perte différent de la mort, et il disparaîtrait.

Il a disparu sans que personne ne se souvienne de lui.

Cependant...

« El Fulla ! » « Comme si on allait te laisser faire ! » « Où crois-tu regarder ?! »... La magie du

vent dissipa la brume. Les lames se levèrent dans un rugissement, les masses dans un grondement.

Ils ont martelé et écrasé les bouches crachant de la brume.

Le soutien des chevaliers a légèrement atténué le barrage de brume. Malgré cela, la puissance de feu de la brume était source de désespoir, mais tout le système nerveux de Subaru s'était finement imprégné de l'aura d'anéantissement imminent.

Laissant Patlash suivre son cours, Subaru, d'un mouvement d'évitement, sauta sur son dos. Il bondit sur ses bras et se hissa. Ce faisant, il esquiva la brume qui le pressait par derrière, mais, ayant complètement perdu l'équilibre, il était sur le point de tomber quand — « G-guuuuuts !! »

S'agrippant aux rênes, il plaqua ses genoux sur la selle, évitant de justesse la chute. La force de préhension qu'il avait développée en maniant une épée de bois, objet insignifiant dans son monde d'origine, permit à ses mains de s'accrocher de justesse, les empêchant de glisser sous l'effet des secousses et des vibrations.

Subaru s'accrochait à Patlash, griffant le sol, tandis qu'ils franchissaient le barrage.

Leur vision s'éclaircit et, lorsque le dragon terrestre, prévenant, ralentit l'allure, Subaru se rassit, mettant fin à ce qui avait dû être le spectacle le plus honteux qui soit. Son endurance, déjà faible, l'avait abandonné, et à ce rythme, la prochaine fois serait à sens unique. Mais Crusch et les autres s'avancèrent vers la Baleine Blanche et lancèrent leur attaque.

« Faut que je me creuse la tête... Haaa, merde, ne mets pas ta vie en danger comme ça—réfléchis, bon sang ! »

Alors même qu'il respirait difficilement, mettant sa vie en jeu pour jouer une fois de plus le rôle de leurre, Les pensées de Subaru se tournèrent vers l'astuce que Crusch avait évoquée lors de leur précédente conversation.

En ce qui concerne l'« écologie » de la Baleine Blanche, Subaru était le moins informé de tous. Il était incapable de saisir l'ampleur des dégâts causés par la créature, au-delà du simple cadre de la Grande Expédition.

Il devait y avoir quelque chose que Subaru pouvait remarquer, quelque chose que lui seul pouvait remarquer, que les autres ne pouvaient pas.

Wilhelm poursuivait la Baleine Blanche depuis quatorze ans pour venger sa femme. L'idée que le Démon de l'Épée, après avoir nourri une telle rancune jusqu'à ce champ de bataille, puisse ignorer une information aussi cruciale que « Il existe plusieurs Baleines Blanches » était tout simplement inconcevable. Naturellement, cela signifiait que le phénomène était inconnu.

Alors pourquoi personne n'avait été mis au courant ? — Non, pourquoi cela leur avait-il échappé ?

« Pourquoi d'autres sont-ils apparus soudainement ?... L'idée qu'il y en ait eu trois au départ est tout simplement bizarre. »

Il sentait qu'il allait comprendre. Mais avant qu'il ne puisse le faire, le sprint effréné de Patlash l'avait amené les placer à portée olfactive de la Baleine Blanche.

Crusch poursuivait la Baleine Blanche, l'attaquant de son épée précieuse, mais son regard se tourna intensément vers Subaru. Au même instant, elle ouvrit la gueule, libérant un rugissement qui sembla déchirer l'air, ainsi que la brume dense et destructrice qui emplissait sa cavité buccale.

Patlash s'élança, changeant brusquement de direction. Cela les mit hors de portée immédiate du brouillard tyrannique qui approchait, mais il leur manquait encore un petit pas pour se soustraire à son rayon d'action efficace...

« On s'en occupe ! » « On ne vous laissera pas faire !! »

...Hetaro et Mimi intervinrent, leur donnant le temps de faire ce dernier demi-pas.

Les deux êtres félins jumeaux ouvrirent la gueule, laissant échapper des rugissements superposés de « Wa ! » et « Ha ! ». Les ondes sonores s'entremêlèrent pour n'en former qu'une seule, s'enroulant et se transformant en une puissance destructrice. Puis, l'immense onde oscillante se propagea à travers la plaine, frappant de plein fouet la brume qui s'approchait et la dispersant.

« Waouh !! C'est génial !! »

« Oh oui, oh oui, oh oui ! Faites-moi encore plus d'éloges ! Youpi ! »

« Te revoilà, grande sœur... »

Les éloges sincères de Subaru firent bomber le torse de Mimi, ses joues se relâchant de satisfaction. Courant à ses côtés, Hetaro expira, les deux encadrant Subaru tandis qu'ils se précipitaient vers lui.

« Nous vous soutiendrons. Sans vous, Monsieur Natsuki, je ne vois aucune possibilité de gagner cette bataille. » Hetaro a dit.

« Alors, on peut faire bam, boom, badaboom, et tout ça ? » demanda Mimi.

« Grande sœur, on a fait boum, boum, badaboom, mais on a encore besoin de l'aide de M. Natsuki. »

« Heh ! »

La conversation, détendue, se poursuivit avec Subaru coincée au milieu.

Faisant abstraction de Mimi qui semblait totalement déconnectée de la réalité, Subaru tourna la tête vers Hetaro, qui paraissait réceptif, et dit : « Cette attaque combinée, c'est celle avec laquelle tu as touché la Baleine Blanche en plein milieu, hein ? Tu peux la refaire ? »

« Ma réserve de mana est limitée, donc une de plus et je serai à bout — Grande Sœur et moi te défendrons jusqu'à ce que le capitaine ait fini de se soigner. »

« Ce Ricardo, il est vivant ?! »

Lorsque Subaru a élevé la voix à cette bonne nouvelle inattendue, Hetaro a acquiescé d'un signe de tête.

Ce geste a apaisé Subaru. Lorsque le ligre que chevauchait Ricardo avait été cruellement abattu, il avait vu l'abondance de sang et craint que Ricardo n'ait été emporté par la vague sans qu'il puisse s'en remettre. même une trace.

« Notre capitaine, grièvement blessé, avait un message pour vous, Monsieur Natsuki. »

« Un message... Ce n'est pas quelque chose comme : "Tu me dois une fière chandelle" ? »

« Je crois qu'il vous le dira lui-même plus tard, mais... voici ce qui s'est passé. Hum. »

« Quoi ? Il fait plus clair. Le fait que je sois encore en vie en est la preuve. » Fin du message.

Hetaro transmet le message en imitant Ricardo jusque dans son dialecte kararagi. Subaru, absorbé par ses pensées, ne fit aucun commentaire sur la qualité de l'interprétation.

Ricardo avait littéralement risqué sa vie pour lui faire parvenir ce message. S'il pouvait seulement en saisir le sens profond et le véritable message...

« Tu ne lui ressembles pas du tout. »

« Ouais, pas du tout ! Tu n'as aucun talent pour ça, pas du tout ! »

« Est-ce vraiment le moment de dire une chose pareille ?! »

Mimi approuva innocemment la remarque insensible de Subaru. Hetaro réfuta leurs propos avec Une voix au bord des larmes, mais Subaru laissa glisser cette pensée et leva les yeux vers le ciel.

Deux des Baleines Blanches étaient encore aux prises avec le corps expéditionnaire, engagées dans un combat acharné. De son côté, la Baleine Blanche qui planait dans le ciel, dominant la bataille, observait calmement les combats depuis les hauteurs.

Subaru avait le sentiment que son comportement était en quelque sorte... anormal.

Le corps expéditionnaire avait perdu l'essentiel de ses forces de combat, et les escouades, réduites à néant, étaient dispersées sur deux fronts. Même si Subaru remplissait son rôle de diversion, si la Baleine Blanche, planant dans le ciel, venait à rejoindre l'un ou l'autre front, cela suffirait à renverser définitivement le cours de la bataille. Si l'un des deux camps était anéanti, ce serait la fin.

Et pourtant, cette Baleine Blanche n'a rien fait. Pourquoi... ?

« Le message de Ricardo... »

Plus léger, avait dit Ricardo.

Il expliquait pourquoi il n'était pas mort après avoir risqué sa vie.

Alors, qu'est-ce que cela signifiait ? Plus léger, mais qu'est-ce qui était plus léger ? Sa vie ? Certes, la vie était plus légère sur le champ de bataille, mais il ne pensait pas que c'était le sens voulu. Plus léger, plus léger signifiait...

« C'est une situation lourde et difficile. Qu'est-ce qui pourrait être plus léger... ?! »

Il mit tout son poids sur Patlash et chargea vers la pointe de la Baleine Blanche la plus proche.  
plus.

Crusch et les autres étaient tous sur le qui-vive, la cavité buccale de la Baleine Blanche se dirigea vers eux, mais un L'attaque invisible de Crusch sur les cristaux magiques projetés dessus a infligé des dégâts explosifs.

Un cri s'éleva parmi les chevaliers. Alors même que leurs rangs s'amenuisaient, un par-ci, un par-là, ils nous maintenions actuellement le front grâce à notre seul moral inépuisable.

Est-ce ainsi que les êtres humains devenaient forts lorsqu'ils décidaient de défier la mort sous leurs yeux ?

Après tout, le corps expéditionnaire avait défié la Baleine Blanche avec tous ses effectifs.

Bien qu'ils aient perdu l'essentiel de leurs forces de combat et même une grande partie de leurs effectifs, le fait qu'ils résistaient encore par la force des armes ne pouvait être attribué qu'à la force de leur volonté.

« Mais on ne peut pas s'attendre à ce que même la force de la volonté explique tout cela. »

Après avoir réfléchi jusque-là, Subaru eut un hoquet de surprise en relevant le visage.

Il jeta un dernier regard à la Baleine Blanche laissée en plan derrière lui, fixant du regard le visage lointain de la bête démoniaque.

Puis, il a compris ce qui clochait.

« Si c'est le cas... ! »

Subaru serra les dents, un frisson le parcourant de la tête aux pieds à l'idée que cette possibilité puisse surgir et le traverser.

Transmettant son intention par les rênes, Patlash fit un virage serré et s'approcha féroce-  
ment l'autre baleine blanche.

Rem, déchaînant toute sa puissance d'Oni, chevauchait un ligre et perçait le torse de la Baleine Blanche de coups à coups de marteau. Malgré sa robe-tablier tachée du sang de la bête démoniaque, elle affichait un sourire déterminé en sentant Subaru approcher.

Voir cette expression joyeuse alors qu'elle était barbouillée de sang de baleine était déconcertant, mais malgré son imprudence, Subaru observait Rem avec fascination. Même dans une situation aussi défavorable, Rem avait confiance en la détermination téméraire de Subaru.

Sa foi, son amour, ne pouvaient rester sans réponse.

« ... »

Sans un mot, le dragon terrestre de Subaru croisa le ligre de Rem, et Subaru s'éloigna.

vers le bout du nez de la Baleine Blanche, et Rem tournant sa monture vers sa queue.

Il était inutile de s'arrêter pour en discuter. Tous deux savaient que Subaru avait son rôle à jouer, et Rem le sien.

Lorsque Subaru contourna la Baleine Blanche pour se placer devant elle, la bête démoniaque, sentant son approche, tourna la tête dans sa direction. Au-dessus de son œil gigantesque, de multiples gueules crachant de la brume apparurent, bavant en émettant un brouillard blanc.

"Ta-daa ! Ba-baam ! Whoosh, disperse, disperse !"

Le ligre que chevauchait Mimi bondit à gauche de Patlash, à droite, au-dessus, et tout autour. Tandis que Mimi prenait des poses assurées et émettait des onomatopées du haut du dos du gros chien, le bâton qu'elle tenait à la main s'illumina, bloquant la brume avec un mur magique et donnant à Subaru et Patlash le temps d'esquiver avant que le barrage ne les atteigne.

« Ça va vous coûter cher, monsieur ! »

« Je suis déjà suffisamment reconnaissant ; quand tout cela sera terminé, je vous remercierai cent fois ! »

« D'accord, alors ! »

À la réponse laconique de Mimi, il tourna le dos et courut parallèlement à la poursuite de la Baleine Blanche.

Il l'a dépassé et s'est retrouvé en tête.

Subaru se retourna et lui et la Baleine Blanche se fusillèrent du regard. La bête démoniaque, dont l'œil unique était teinté de pourpre, laissa échapper un cri strident face à la rébellion du garçon, aussi agaçant et insignifiant qu'un parasite.

Mais l'apparence de la bête renforça les convictions de Subaru.

Ni cette baleine blanche, ni celle qui faisait face à Crusch et aux autres, n'avaient d'œil gauche.

« Exactement comme je le pensais ! Vous n'êtes pas trois, bon sang ! Vous vous êtes séparés ! »

Celui qui flottait dans le ciel était certainement blessé aux mêmes endroits que le premier, notamment par la perte de son œil gauche.

—L'œil gauche manquant était la blessure de guerre que Wilhelm avait infligée à la Baleine Blanche lors des premiers combats.

Il était évident qu'il ne pouvait y avoir qu'une seule raison pour laquelle aucune bête ne présentait les mêmes blessures.

mais aussi les deux autres : celui qui était dans le ciel s'était scindé, donnant naissance aux deux autres.

« Les coups sont moins violents car les rejetons n'ont qu'un tiers de la puissance de combat ! Ce tour de passe-passe

« Cela explique pourquoi nous pouvons les combattre même avec beaucoup moins de monde ! »

Cela expliquait pourquoi Ricardo, touché par l'attaque surprise, n'avait pas été tué. De même,

Cela expliquait-il pourquoi le corps expéditionnaire, réduit en nombre, avait pu continuer à combattre plusieurs baleines blanches ?

Subaru avait abandonné l'idée simpliste qui attribuait tout à la force miraculeuse de la volonté. Et c'est précisément parce qu'il était un esprit de contradiction qu'il avait abouti à une solution originale.

répondre.

La puissance du brouillard destructeur était absolue. En conséquence, la Baleine Blanche avait augmenté ses effectifs au prix de ses propres endurance. Si la tyrannie du nombre brisait le moral du corps expéditionnaire, la bataille s'achèverait assurément là.

Subaru avait du mal à croire que la Baleine Blanche comprenait les faiblesses du cœur humain et avait eu recours à cette tactique en conséquence. Mais le fait que la Baleine Blanche ait le pouvoir de se scinder était incontestable.

Que se serait-il passé si Subaru ne s'était pas rebellé contre la reddition au moment où il l'a fait ?

Subaru n'arrivait pas à comprendre ce qui se serait passé s'il n'avait pas hurlé. La Subaru actuelle ne se permettrait pas d'envisager un avenir où il ne l'aurait pas fait.

Il ne voulait plus jamais fixer aussi longtemps les vilaines têtes des Baleines Blanches... « —  
Quoi... ?! »

Avant même que Subaru n'ait tiré cette conclusion, les mouvements de la Baleine Blanche qui le poursuivait changèrent. Là où elle flottait autrefois dans le ciel, elle frottait maintenant le sol, comme si un corps étranger lui causait d'atroces souffrances.

« Grande sœur, maintenant ! »

« Mimi comprend ! C'est dur quand on a une démangeaison qu'on ne peut pas gratter, hein ! »

Hetaro, flairant une opportunité, bondit en avant, et Mimi, interprétant mal les mouvements de la Baleine Blanche, l'imita. Les jumeaux synchronisèrent leurs mouvements dans une attaque en tenaille contre la Baleine Blanche, ouvrant la gueule simultanément quand — « Wa— ! » « Ha— ! »

Les vagues hurlantes venant de gauche et de droite déformèrent considérablement le torse de la Baleine Blanche, et l'onde de choc transperça sa peau jusqu'à ses entrailles. Elles rebondirent sur la peau durcie, des fissures la parcoururent, le sang jaillit, et l'instant d'après...

« —Zuaaaaa !! »

La partie du ventre qui frottait contre le sol se gonfla de l'intérieur, jusqu'à ce que la chair et le sang se déchirent. Un liquide rougeâtre et noirâtre s'en échappa comme un torrent boueux et jaillit ; chevaucher ce torrent était...

« Wilhelm ?! »

Le Démon de l'Épée, dont la survie était incertaine après avoir été englouti par la Baleine Blanche, était de retour.

Subaru se précipita vers Wilhelm tandis que les forces expéditionnaires maîtrisaient la Baleine Blanche qui se débattait.

Wilhelm, le corps entièrement maculé de sang, tomba à genoux, se soutenant la moitié du corps avec une épée.

« J'ai été... impulsif... et... imprudent... ! » gémit-il.

« Tu n'as pas besoin de parler ! Oh, mince, je ne sais pas quoi faire, mais au moins tu es en vie. Retournons voir Ferris dès que possible ! »

Lorsque Subaru tendit la main, il retint son souffle ; l'état des blessures de Wilhelm dépassait de loin ce qu'il avait imaginé. Il avait encore la force de manier une épée, mais il était à l'article de la mort, son bras gauche mutilé y compris.

La flamme de sa vie menaçait de s'éteindre à tout moment si Subaru ne trouvait pas un guérisseur au plus vite.

Pourtant, lorsque Subaru s'est précipité vers lui, Wilhelm a poliment refusé de lui tendre la main. Prenant appui sur son épée, il serra les dents, s'efforçant de tenir debout par ses propres forces.

« Pas... encore. Je peux encore... me battre... »

« Ce n'est pas le moment ! Tu vas mourir devant la baleine ! Alors, fini les excuses du genre "ce n'est pas suffisant pour tuer". »

« Moi », ou « J'ai sommeil », des balivernes ! Quand il s'agit de vie ou de mort, j'en sais plus que toi !

"Qu'est-ce que tu dis...?"

Réprimandant Wilhelm, qui était mutilé, Subaru le saisit et le hissa. Pendant ce temps...

Les deux se disputèrent, et les frères et sœurs humanoïdes félins les rejoignirent.

« Le vieil homme est sorti ! »

« Monsieur Wilhelm, tout va bien ?! »

Lorsque les jumeaux accoururent et virent les graves blessures de Wilhelm, ils passèrent immédiatement à l'action.

Mimi appliqua une magie de guérison simplifiée sur les blessures du vieux bretteur, et pendant ce temps, Hetaro leva les yeux vers Subaru et dit : « Même la magie de guérison de Grande Sœur ne peut pas faire grand-chose pour soigner ces blessures. Monsieur Natsuki, pouvez-vous amener Monsieur Wilhelm jusqu'à Monsieur Felix ? »

« Oui, je vois bien que Wilhelm est dans un sale état ! S'il n'est pas soigné, il sera trop tard ! Je suis vraiment... »

J'aimerais bien l'amener moi-même, mais...

Subaru lança un regard noir à la Baleine Blanche qui commençait à se réveiller.

La plaie au ventre était profonde et le saignement ne cessait pas, mais la bête démoniaque continuait de cracher de la brume par toutes ses gueules, ne montrant pas plus de signes d'abandon du combat que Wilhelm.

Il n'y avait pas d'erreur : à l'heure actuelle, la distraction orchestrée par Subaru constituait un atout majeur dans leur combat. Si Subaru emmenait Wilhelm, la situation ne ferait qu'empirer.

« Même sans cela, je pourrais finir par mener la Baleine Blanche droit vers les blessés. Puis-je... »

« Vous laissez Wilhelm à vous deux ? »

« Nous pouvons le faire avec nos ligres... mais avez-vous quelque chose en tête ? »

Hetaro accepta Wilhelm des mains de Subaru, gémissant légèrement à cause de la différence de poids, avant de le hisser sur son ligre. Puis, levant les yeux vers Subaru et prenant la main de sa sœur qui riait aux éclats, il déclara : « S'il y a une chance de gagner, je t'écouterai. Sinon, je devrai prendre ma sœur par la main et m'enfuir. »

« Eh, pourquoi ?! Nous ne les avons pas encore battus ! »

« Grande sœur, tais-toi. »

La remarque de son petit frère fit froncer les lèvres à Mimi, affichant un air visiblement consterné.

Observant l'échange entre les jumeaux, Subaru dit : « Je suppose que oui », et acquiesça d'un signe de tête.

« Vous êtes des mercenaires. Vous travaillez juste pour l'argent, pas comme moi, Crusch, et les chevaliers avec un

« Renonce à la baleine... Aucune obligation de risquer votre vie. »

« Ne vous méprenez pas. Nous ne sommes pas obligés de sacrifier nos vies. »

Son visage et son attitude étaient timides, mais Hetaro donna son avis à Subaru avec fermeté.

En regardant ces petits êtres bestiaux, sans même atteindre ses hanches, Subaru expira profondément.

« Désolé, mais il n'y a pas le temps », dit-il. « Je pense qu'on a une chance de gagner. Pour l'instant, il faut juste mettre Wilhelm à l'arrière... Je dois... parler à Rem et Crusch. »

Avec Patlash à ses côtés, Subaru sauta pratiquement sur son dos, l'enjambant tout en promenant son regard au-dessus de lui.

Il leva les yeux vers le ciel, fixant du regard l'abominable silhouette en forme de poisson qui nageait tranquillement dans les airs.

4

« La Baleine Blanche s'est donc scindée ? »

« Oui, je crois qu'il n'y a aucun doute. L'emplacement des blessures et la force de combat

Cela le confirme. Pour être franc, vous et les autres personnes qui le combattent directement avez dû le ressentir, n'est-ce pas ?

« Pour ma part, j'étais comme dans un rêve, mais... vous avez peut-être raison. »

Subaru avait rejoint Rem et Crusch, et tous deux affichèrent des mines résignées et hochèrent la tête tandis que Subaru expliquait.

Ayant confié la retraite de Wilhelm au ligre d'Hetaro, il avait rejoint les jumeaux, chevauchant désormais le

Le même ligre, et venait de terminer d'expliquer le « truc » aux principales forces combattantes sur le champ de bataille.

L'unité principale étant hors de combat, la cavalerie et les Crocs de Fer occupaient deux des Baleines Blanches. Leur moral élevé et leur excellent travail d'équipe masquaient étrangement la situation, mais il y avait bien des choses à dire.

Ils ne disposaient que de quelques minutes pour une réunion stratégique — ils

devaient élaborer un plan pour vaincre la Baleine Blanche pendant ce laps de temps.

« — J'accepte votre hypothèse selon laquelle ils sont plus faibles que le premier, unique. Mais à quoi bon le comprendre ? Même blessés et affaiblis, la menace qu'ils représentent pour nous est plus grande qu'auparavant. Même avec la guérison de Ferris, nous ne pouvons espérer le retour au combat de ceux qui se sont retirés. »

« C'est dur de ne pas avoir Wilhelm et Ricardo, mais je ne demande pas l'impossible. On doit gagner sans eux. »

« Il nous faut donc tuer trois baleines blanches. C'est facile à dire, mais c'est un mur infranchissable. »

« Nous n'avons pas besoin d'en tuer trois, en tuer un seul devrait suffire. »

Crusch haussa un sourcil en entendant les paroles de Subaru.

Subaru lui rendit son regard profondément intéressé d'un signe de tête et désigna la bête démoniaque dans le ciel.

« À votre avis, que fait ce salaud, à faire se battre ses deux rejetons dans tous les sens pendant qu'il les observe de là-haut ? »

« Peut-être s'abstient-elle le temps de soigner ses blessures... ? »

Subaru secoua la tête face à la réponse peu assurée de Rem.

D'après ce que Subaru pouvait voir, les bêtes démoniaques n'étaient pas si différentes des autres créatures. En tout cas, la Baleine Blanche ne semblait pas posséder de capacité d'auto-régénération hors du commun.

Si tel était le cas, le rôle de la Baleine Blanche haut dans le ciel était... « C'est donc le corps principal ? »

« C'est comme ça que je vois les choses. »

Subaru acquiesça, approuvant Crusch et arrivant à la même conclusion que lui.

En clair, ce n'était qu'une supposition. Mais il était presque certain que la Baleine Blanche, haut dans le ciel, était la première des trois. Et lorsqu'il s'agissait de trouver un moyen de vaincre les autres Baleines Blanches, le fait qu'elle attendait son heure était incontestable.

« Je pense que le fait qu'il ne descende pas pour aider l'un ou l'autre de ses congénères ne peut signifier qu'une seule chose : » chose — qu'elle ne peut pas se laisser abattre.

« Le raisonnement est cohérent. Cependant, formulé autrement... »

« Cela pourrait signifier que l'élimination des deux derniers éléments n'affecterait même pas le corps principal. »

Même s'ils parvenaient à en vaincre un au prix d'efforts considérables, rien ne garantissait que le cadavre ne serait pas aussitôt remplacé par une nouvelle version. Dans ce cas, le combat s'enliserait dans une boucle infinie sans fin. Par conséquent, contrairement à la Baleine Blanche, qui jouait avec des continuations infinies, il pouvait les voir capituler bien assez tôt.

Hetaro, observant en silence, posa une question très réaliste.

« La raison pour laquelle il ne descend pas est donc liée à la manière de le vaincre. Mais que devons-nous faire, alors ? »

Nous n'avons aucun moyen de voler aussi haut et de l'attaquer.

La question du petit chat fit tourner son regard perçant et ambré vers la Baleine Blanche au-dessus d'elle. « Même avec ma bénédiction, ma lame ne peut attaquer à cette distance avec une force appréciable. Je pourrais peut-être la toucher, mais la Baleine Blanche ne tombera pas. »

La Baleine Blanche s'était enfuie vers les hauteurs, atteignant une altitude à peu près égale à celle des nuages. C'était comme si elle manifestait sa férocité en occupant une position plus élevée que lors de sa première apparition.

À cette distance, même la précision des canons à cristaux magiques en prendrait un sacré coup.

« Rem, pourrais-tu, par exemple, faire flotter une montagne de glace juste au-dessus de ce salaud... ? »

« Je suis désolé. Le mana est plus difficile à contrôler à grande distance. Je pense que ce serait possible pour Maître Roswaal, mais mon niveau... »

Rem semblait chagrinée, ressentant les limites de son propre pouvoir, alors qu'elle élaborait un plan pour briser l'impasse qui se déroulait sous leurs yeux.

Subaru lui répondit d'un geste de la main, signifiant « On n'y peut rien », et leva les yeux au ciel.

—Il avait imaginé un plan.

Compte tenu des réponses de Crusch, d'Hetaro et Mimi, et de Rem, le meilleur plan était abandonné, laissant la deuxième meilleure option, celle qu'il n'avait pas voulu utiliser.

« J'ai un plan, mais il dépend beaucoup du hasard... Tu veux tenter ta chance ? »

Fermant un œil, Subaru vérifia jusqu'où les filles étaient prêtes à aller avant de révéler que C'est le plan B. Mais on pourrait même qualifier cette question d'impolie.

Le simple fait qu'ils se tenaient à cet endroit signifiait qu'ils ne reculeraient devant aucun risque... ...car c'était une bande de grands imbéciles — un fait dont Subaru était parfaitement conscient.

5

—Du haut de son orbite, la Baleine Blanche observait silencieusement le conflit qui se déroulait en contrebas.

Le champ de bataille était nettement divisé en deux moitiés, droite et gauche, par l'arbre qui se trouvait au centre. semblait percer le ciel.

De part et d'autre, de petits humains s'accrochaient aux corps énormes des bêtes démoniaques, les frappant avec l'acier qu'ils tenaient dans leurs mains, brandissant des pierres qui créaient de la lumière, défiant les bêtes de manière superficielle.

Alors que les flammes s'élevaient et que les cris angoissés des bêtes démoniaques lui parvenaient d'en bas, le Blanc Une baleine nageait dans le ciel en crachant de la brume.

La brume qu'elle déversait sur les plaines était l'alliée des rejets sous son regard, sans relâche mais réduisant sans aucun doute les effectifs de ce petit ennemi.

Les silhouettes s'agitaient, mais au fil du temps, leur nombre diminuait ; une ici, une là, Engloutis par la brume, leur existence effacée de ce monde.

Tout serait englouti, et la fin de cette bataille stérile ne tarderait pas. Ce n'était qu'une question de temps avant que les forces adverses ne commencent à flancher et à s'effondrer.

Si la Baleine Blanche possédait une intelligence humaine, elle aurait certainement pensé cela, certaine de son propre victoire. Mais en réalité, la Baleine Blanche n'en possédait aucune.

La Baleine Blanche suivait simplement son instinct, agissant pour détruire son adversaire afin de Elle devait se préserver. Il était inutile de demander à la bête pourquoi elle rendait un tel jugement.

Conformément à ses instincts, la baleine blanche s'attela calmement et délibérément à jouer avec sa proie avant de la tuer. « — !! »

Elle crachait de la brume, colorant progressivement la surface en blanc.

Bien que des parasites l'aient interrompue, la mission de la Baleine Blanche était de recouvrir le monde de brume. Cela aussi était l'ordre de son instinct, et c'était là la raison d'être de la Baleine Blanche.

Ainsi, l'esprit de la Baleine Blanche se détourna du spectacle qui se déroulait en contrebas lorsque soudain, son œil énorme se déplaça, son esprit se réorientant à nouveau vers la terre.

Ayant détecté une accumulation de mana d'une force énorme, il observa le flux à l'œil nu.

« Al Hyuma. »

Une jeune fille aux cheveux bleus se tenait au centre du vaste vortex de mana.

Au fil du temps, le mana tourbillonna autour de ses jambes, s'accumulant tandis que la jeune fille le dirigeait, construisant doucement une très longue lance de glace avec une pointe acérée qui en dépassait.

L'abominable arme gelée se trouvait à une dizaine de mètres, et sa pointe acérée était dirigée vers le centre de la Baleine Blanche.

Même de loin, sa puissance paraissait menaçante, mais le fait que la Baleine Blanche l'ait remarquée avant de tirer lui fut fatal.

"-S'il te plaît!"

La jeune fille lança une prière à voix haute tandis que la lance de glace jaillissait du sol vers le ciel.

Bien sûr, sa cible était le torse de la baleine blanche qui nageait. La frénésie glaciale accéléra rapidement avec une force suffisante pour fendre le ciel, mais le temps qu'il lui fallut pour atteindre cette accélération, et le fait d'avoir été repérée au moment du lancement, signifiaient que le plan avait échoué, son objectif non atteint.

La Baleine Blanche agita sa queue, fendant le ciel en fendant l'air. Ce seul mouvement suffit à dévier la lance de glace de sa cible. La misérable lance de glace manqua sa cible, frôlant le flanc de la Baleine Blanche sur son chemin vers le ciel lointain... « ... ? »

Au moment précis où la lance glacée passa à proximité, le bruit imperceptible d'un objet qui se brise parvint aux oreilles de la Baleine Blanche. Compte tenu de l'immense différence de masse entre les deux, c'était presque un miracle.

Ce miracle céleste, œuvre du diable, révéla à la Baleine Blanche qu'il s'agissait du son d'une erreur irréparable.

«—Salut. Je dois dire que c'est vraiment bizarre de te voir d'aussi près.»

Une sensation de légèreté extrême parcourut le nez de la Baleine Blanche.

Au même moment où elle réalisa qu'un être s'était posé sur son front, la lance de glace, censée passer en volant, disparut sans laisser de trace, et la Baleine Blanche perçut l'odeur de la vague de dispersion. mana.

—Et ensuite, il découvrit que la source de cette odeur insupportable se trouvait juste au-dessus.

« Tu viens avec moi. Je dois te prévenir, je suis un homme qu'on considère trop agaçant pour être ignoré. »

Un sourire malicieux apparut sur le visage de la source de l'odeur nauséabonde tandis que la Baleine Blanche écoutait ses paroles.

6

Pour résumer le plan fou de Subaru, il chevaucherait une lance de glace créée par la magie de Rem jusqu'au ciel, puis briserait un cristal de répulsion de mana pour en descendre et monter à bord de la Baleine Blanche.

Bien sûr, Rem s'y est farouchement opposé, mais il a fini par obtenir gain de cause en criant à plusieurs reprises « Je te fais confiance, Rem ! », usant Crusch et les autres en insistant sur le fait que ce n'était pas imprudent, et obtenant au passage un cristal de répulsion de mana.

Ils avaient anticipé que la Baleine Blanche esquiverait les sorts puissants les plus évidents, et c'est là que Subaru avait tendu son piège. À l'inverse, si la Baleine Blanche ne l'avait pas esquivé, il est possible que la lance de glace, à laquelle Subaru s'accrochait, l'ait atteint de plein fouet et l'ait réduit en miettes. D'une certaine manière, c'était le plus grand danger qui ait pu le menacer durant ce combat.

« Mais si je dis ça, je suis dans une situation vraiment délicate — c'est vraiment effrayant ! »

S'accrochant désespérément au bout du nez de la Baleine Blanche, Subaru sentit la peau rugueuse et les poils de son corps sur ses paumes tandis que son visage se crispait sous l'effet du vent dans le ciel et de l'odeur âcre de la puissante créature.

L'odeur entêtante de Subaru — autrement dit, le parfum concentré de la Sorcière — provoqua un revirement complet dans l'état de la Baleine Blanche. De sa posture d'observation solennelle, la bête démoniaque était passée à un état d'agitation manifeste : brume, bave et rires tonitruants s'échappaient de toute sa gueule, réservant un accueil chaleureux à l'impoli Subaru.

— D'accord.

Acceptant le salut peu aimable de la Baleine Blanche, Subaru prit une profonde inspiration et calma son cœur.

Bien sûr, Subaru ne disposait d'aucune attaque spéciale pour envoyer la Baleine Blanche s'écraser au sol. Il n'était pas assez naïf pour croire qu'un peu d'illumination et de détermination suffiraient, et même s'il la frappait avec Shamak au prix de grands sacrifices physiques, il glisserait probablement comme un imbécile et ferait une chute mortelle ; c'était donc hors de question.

Subaru s'accrochait donc à la Baleine Blanche pour une raison parmi d'autres.

« Bon, essayons ça, avec notre détermination sans faille. »

Avant que la Baleine Blanche ne passe à l'action, Subaru lâcha prise et glissa le long de la carapace rocheuse, amorçant une chute libre. Il n'avait pas glissé comme un imbécile, mais il avait tout de même commencé à tomber vers le sol.

La Baleine Blanche tourna la tête vers Subaru qui se livrait à un suicide spectaculaire, faisant un léger mouvement de son corps pour le poursuivre, mais s'arrêta net, comme si quelque chose l'avait fait hésiter.

Si elle se contentait de regarder Subaru partir, son avantage en matière de supériorité aérienne resterait intact. La Baleine Blanche le comprit instinctivement et s'arrêta, comme si elle résistait à l'attrait de l'odeur.

Je vois, un instinct tenace. Eh bien, c'est embêtant.

En conséquence, il a joué son atout maître.

À cette hauteur, personne ne risque d'entendre. Écoutez bien ! C'est gratuit ! Merci.

Pour toi, Rem est mort et j'ai vécu un traumatisme énorme, espèce d'enfoiré !

À l'instant même où il prononça ces mots, la chair de Subaru, ballottée par la bourrasque, se déconnecta du monde. Tous ses sens s'estompèrent, et son esprit, jusque-là dominé par la sensation que ses organes internes flottaient vers le haut, perdit tout contact avec la réalité. Il fut invité dans un lieu où la notion de temps n'existait pas.

L'instant d'après...

"Je t'aime."

Il eut l'impression que quelqu'un lui avait chuchoté à l'oreille.

Un instant plus tard, une douleur féroce traversa tout le corps de Subaru, comme si la foudre le réduisait en cendres.

D'un endroit qu'il ne pouvait voir, des mains s'étaient introduites par derrière pour saisir son cœur. en l'essorant brutalement, mais avec précaution, comme pour vérifier qu'il était toujours là.

Il avait véritablement l'impression que l'organe qui gouvernait sa vie était malmené, une sensation étrange de voir quelqu'un d'autre manipuler librement une partie aussi vitale.

Au bout du monde, sans même avoir le droit de crier, les bruits du vent et son propre cri lui disaient que...

« Je suis... de retour !! »

« \_\_\_\_\_!!

Sous les yeux de Subaru, l'immense gueule de la Baleine Blanche s'ouvrit et elle plongea féroce sur lui.

Sa confession du tabou avait accru l'odeur de la Sorcière, et la haine accrue avait il a surmonté les instincts de la bête démoniaque.

Il laissa échapper un rugissement, son œil perdant toute raison, oubliant apparemment le conflit en contrebas tandis que la Baleine Blanche fonçait, cherchant à effacer à elle seule l'existence de Subaru.

Enveloppée d'un tourbillon, la Baleine Blanche réduisit rapidement la distance qui les séparait, effrayant Subaru. Dans cette situation, incapable de faire autre chose que de chuter librement, Subaru n'avait aucun moyen d'éviter la charge. À cette vitesse, avant même d'atteindre le sol, la Baleine Blanche le rattraperait et il serait propulsé vers la MAUVAISE FIN 11 : « Nourriture pour baleines ».

À ce rythme-là, en tout cas.

« —Rem !! »

« Oui, Subaru ! »

La voix de Subaru, qui criait, sembla s'éteindre dans le vent, mais elle répondit d'une voix forte et claire.

Au même moment, alors que la Baleine Blanche était concentrée exclusivement sur Subaru, une lance de glace volante surgit sur le côté et la percuta, s'immisçant dans sa gueule ouverte, brisant plusieurs de ses dents jaunes et ralentissant ses mouvements.

Saisissant l'occasion, Rem, juchée sur le dos de Patlash, enroula son fléau autour du corps en chute libre de Subaru.

La chaîne s'enroula autour de ses hanches, le faisant dévier brutalement de sa trajectoire et projetant ses entrailles sur le côté. « Aïe ! » s'écria Subaru, se souvenant avoir déjà ressenti le même impact.

C'était la deuxième fois que Rem sauvait son corps en chute libre de cette manière. La première fois, c'était quand Les pieds de Subaru avaient glissé du carrosse-dragon sur le chemin de la capitale royale.

« Je suppose qu'on peut s'habituer à tout... »

Après tout, cette fois-ci, il avait réussi à éviter de s'évanouir.

Manipulé par la chaîne, le corps de Subaru tomba brutalement sur le dos de Patlash. Avec Rem Ouvrant grand les bras pour l'accueillir, Subaru finit par atterrir dans sa poitrine.

L'impact fut doux, et la tête de Subaru fut enveloppée d'une sensation de chaleur tandis qu'il expirait.

« Je suis sauvé ! »

« Tu vas recevoir une friandise. »

"Qu'est-ce que tu dis?!"

Les joues de Subaru s'empourprèrent et il releva précipitamment le visage, enlacé par la poitrine de Rem.

Juste à côté d'eux, le visage de la Baleine Blanche passa devant eux —

« — !! »

La Baleine Blanche s'écrasa au sol la tête la première, son élan intact. Dans un rugissement assourdissant, la surface du sol explosa en un nuage de poussière, la force de l'impact faisant trembler la terre.

Alors qu'ils étaient enveloppés par une rafale semblable à un souffle de vent, Subaru ordonna à Patlash d'accélérer à fond. force — et derrière eux, la Baleine Blanche prenait son envol, jaillissant du nuage de poussière.

Cette force incroyable lui avait brouillé la tête, et par-dessus le marché, la Baleine Blanche s'était oubliée elle-même. Elle poussa un cri strident en fonçant sur Subaru.

Dans son excitation débordante, il ne remarqua même pas la moindre trace de l'époque où il nageait tranquillement dans le ciel. Sa nage était devenue agitée, et sa vitesse, dépassant celle du vent, rivalisait avec celle de Patlash.

Mais dans sa vigueur brute, c'était irrésistible.

La terre se fendit et, tandis que sa queue frappait le sol, la Baleine Blanche les poursuivit féroce par derrière.

Subaru se jeta en avant de tout son poids, confiant sa vie aux réserves de force de Patlash. Ce dragon terrestre avait jusqu'alors déployé des efforts considérables et désespérés pour Subaru. Malgré le peu de temps écoulé, Subaru avait suffisamment confiance pour lui confier sa vie.

« Je compte sur toi, Patlash ! Tu es un dragon, n'est-ce pas ?! Montre-moi à quel point tu es cool ! »

« — ! »

Patlash hennit, et on eut l'impression que la vitesse augmentait d'un cran.

Le rugissement de la baleine blanche retentit, et à la violente secousse de ses tympans et au monde qui devenait flou, il sut.

Tout droit. Tout droit. Il suffit de courir et de passer juste devant.

La Baleine Blanche nageait, poursuivant féroce Subaru pour le dévorer tout entier.

Et puis —

« Prends ça, putain ! »

« \_\_\_\_\_!!

Un second rugissement retentit, et juste après, on entendit une série de bruits comme si quelque chose était en train d'être déchiré.

Les intervalles entre les sons flagrants se rétrécirent, se rapprochèrent, et finalement, une ombre immense naquit, produisant un bruit très lourd lorsqu'elle — le Grand Arbre à Flugel — tomba droit sur la Baleine Blanche.

« \_\_\_\_\_!! \_\_\_\_\_!

Canons à cristal magique, lames invisibles, attaques rugissantes : des forces destructrices s'accumulant les unes sur les autres avaient arraché les racines du Grand Arbre, qui avait poussé pendant quatre siècles et avait été planté par un sage. En s'abattant, il écrasa le corps énorme de la bête démoniaque.



Le poids colossal de l'arbre qui s'élançait vers le ciel s'abattit de plein fouet sur la Baleine Blanche, l'écrasant de toutes parts. Face à une attaque d'une toute autre dimension, même la carapace impénétrable de la Baleine Blanche se révéla impuissante.

Un cri et une onde de choc incroyable traversèrent les plaines de Liphaz, l'explosion dissipant la brume.

Écrasée sous le Grand Arbre, la Baleine Blanche immobilisée hurla de douleur en enroulant sa queue. Pourtant, son énergie vitale était telle que son corps avait encaissé un coup si violent sans que la vie ne s'éteigne.

La Baleine Blanche se débattait, tentant d'échapper à la masse colossale, lorsqu'à la pointe de son nez-

«—Je dédie ceci à ma femme, Theresia van Astrea.»

Brandissant au-dessus de sa tête l'épée précieuse qu'il avait empruntée à son maître, un Démon de l'Épée solitaire fondit sur lui — pour tirer le rideau sur cette bataille féroce où la vie ou la mort était en jeu, une vengeance qui s'étendait sur quatorze ans et une histoire de conflit entre l'homme et la Baleine Blanche qui durait depuis quatre siècles.



## CHAPITRE 5

WILHELM VAN ASTREA

1

—Parlons de l'homme nommé Wilhelm Trias.

Wilhelm était le troisième fils de la famille Trias, une famille de nobles locaux du royaume de Lugunica.

La famille Trias était une ancienne et illustre lignée, qui avait reçu des terres le long de la frontière nord du royaume avec le Saint-Royaume de Gusteko. Cependant, sa gloire passée de famille de guerriers appartenait au passé ; à la naissance de Wilhelm, elle était devenue une petite et faible famille baronniale, ne possédant qu'un maigre fief et une population infime.

En réalité, il ne s'agissait que d'un exemple de noblesse déchue.

Les frères de Wilhelm étaient bien plus jeunes que lui, et son éducation n'avait aucun lien avec la succession au pouvoir. De plus, n'ayant pas le même don pour le gouvernement civil que ses frères, il ne voyait dans les armes que la voie de l'avenir.

L'épée qui ornait le grand hall de leur manoir avait autrefois servi à plusieurs hommes de la famille Trias pour acquérir la gloire en tant que guerriers du royaume, mais pour la famille Trias actuelle, il ne s'agissait que d'une épée précieuse à admirer sur un mur.

Même Wilhelm ne se souvenait plus de ce qui avait déclenché cela.

Mais lorsqu'il tira de son fourreau l'épée précieuse qu'il n'avait jamais auparavant touchée, la façon dont il fut instantanément captivé par la beauté de l'acier — cela, il s'en souvenait distinctement.

Avant même de s'en rendre compte, il emportait seul l'épée familiale dans les montagnes derrière la maison. je le fais osciller du matin au soir.

La première fois qu'il toucha l'épée, il avait huit ans ; il s'habitua à la longueur et au poids de la lame, et lorsque ses membres grandirent au point de ne plus être disproportionnés, Wilhelm avait quatorze ans et était le meilleur épéiste du domaine.

« J'irai dans la capitale et j'entrerai dans l'armée royale. Ensuite, je deviendrai chevalier. »

Et c'est à l'âge de quatorze ans que Wilhelm prononça ces mots et s'enfuit de chez lui.

Portant en lui le rêve insensé auquel tout garçon avait pensé au moins une fois.

L'élément déclencheur fut une nuit d'orage, lors d'une dispute avec son frère aîné. Ce dernier s'était lancé dans un discours moralisateur à Wilhelm, lui demandant : « Quel avenir pour toi ? », un avenir uniquement consacré à l'épée et à la fréquentation de gamins et de vauriens du coin.

En maniant l'épée, il s'était senti devenir de plus en plus fort, et cela seul l'avait comblé de bonheur. Aussi, les paroles de l'aîné envers son cadet, dépourvu de toute ambition, étaient-elles très sévères. Il avait accumulé les arguments, tous plus convaincants les uns que les autres, et Wilhelm, à court de mots, les avait prononcés comme prélude à sa fuite précipitée.

Il les suivit de sa phrase fétiche : « Vous ne pouvez pas comprendre ce que je ressens ! » et partit, et en vérité, le résultat fut que Wilhelm laissa sa famille sans rien d'autre qu'une épée et un peu d'argent.

Ce départ était imprévu, mais Guillaume parvint à rejoindre sain et sauf la capitale royale.

Guillaume, triomphant à son arrivée, se rendit au Palais royal en toute hâte, et les archives indiquent qu'il entra dans l'armée royale comme simple soldat.

Si nous étions à notre époque, un brigand égaré tentant de franchir les portes du château dans de telles circonstances aurait été légitimement refoulé. Cependant, à ce moment-là, une guerre civile faisait rage entre une alliance de tribus demi-humaines, centrée sur les terres orientales du royaume. La Guerre des Demi-Humains durait depuis longtemps et l'urgence était telle qu'aucun nombre de volontaires ne semblait suffisant.

C'est alors qu'un garçon apparut, se vantant d'avoir une certaine habileté à l'épée. Il était Accueilli à bras ouverts, Guillaume entra dans l'armée royale sans la moindre entrave.

Ainsi, sans avoir subi de revers ni d'épreuves, Guillaume entra sur le champ de bataille de sa première bataille.

Là, pour la première fois, le garçon se heurta à la dure réalité. Son habileté à l'épée, sans égale sur ses terres natales, ne lui fut d'aucune utilité face aux vétérans des champs de bataille, et il fut confronté à sa propre témérité et à sa vanité.

Telles étaient les épreuves de la jeunesse, le baptême du premier combat.

—Oui. Logiquement, il aurait dû en être ainsi pour tout le monde.

Mais en réalité, sans jamais avoir jamais participé à un combat réel, l'habileté de Wilhelm avec l'épée était facilement perceptible. ont surpassé quinze jeunes normaux réunis.

«Quoi ? Ils n'étaient vraiment pas aussi coriaces que je le pensais.»

Lors de sa première bataille, le jeune soldat avait bâti une montagne de cadavres semi-humains, et du sommet Sur ce monticule, il enfonça son épée dans ses assaillants.

Nul ne pouvait le regarder sans ressentir la peur de l'avenir sanglant qui l'attendait.

La force hors du commun de Wilhelm à l'épée s'était décuplée au fil des jours passés à la manier dans son pays natal. Du matin au soir, jusqu'à épuisement, Wilhelm avait vécu en maniant l'épée sans relâche – chaque jour, de huit à quatorze ans, pendant six années consécutives.

Même après son entrée dans l'armée royale, son mode de vie, consistant à consacrer chaque instant libre à l'épée, ne changea pas.

Au sein de la même unité, une ou deux personnes ont peut-être tenté d'approcher Wilhelm, mais il a repoussé leurs avances, se consacrant exclusivement à l'entraînement à l'épée pendant des jours et des mois, jusqu'à ce que le garçon devienne un homme.

Inébranlable face à la réalité, mais insatisfait de lui-même, Wilhelm continuait de manier l'épée sur le Sur le champ de bataille, il ne parvenait pas à apaiser le sentiment de tristesse qui l'habitait.

Avec sa lame, en déchirant la chair des autres, en se baignant dans leur sang et en ôtant la vie à ses adversaires, il prouvait qu'il était plus fort – et il savait que c'était seulement à ces moments-là qu'une joie sombre germait en lui.

À mesure que sa renommée à l'épée se répandait, le nom de cet épéiste d'origine rurale qui refusait toute promotion, que ce soit au grade de chevalier ou autre, devint connu aussi bien dans l'armée royale que dans l'Alliance des demi-humains sous le nom alternatif de Démon de l'Épée — un démon de l'épée, fonçant sur le champ de bataille et ne souriant que lorsqu'il abattait un homme.

C'était un nom devenu synonyme de peur et de haine, et amis comme ennemis l'évitaient soigneusement.

Ses exploits étaient innombrables, et pourtant, il n'était pas question de promouvoir Wilhelm au rang de chevalier.

Il ne fréquentait personne, se consacrant stoïquement à l'épée, semant la terreur sur le champ de bataille sans égard pour ses alliés, bondissant dans les rangs ennemis, dansant tandis qu'il faisait éclore des fleurs de sang.

Un tel homme ne saurait être digne d'un titre pompeux comme celui de « chevalier ».

Dans un royaume à la longue tradition de chevalerie, l'existence de Guillaume était détestée comme celle d'un intrus. sans tenir compte de ses nombreux services rendus à la nation.

Et Guillaume lui-même n'a jamais songé à changer cela.

Il ne pensait pas comme un chevalier, avec leur fierté, leur respect pour la vie d'autrui et leur

Il avait tendance à se glorifier lui-même. Au combat, il tuait, faisait couler le sang et réduisait leurs vies en miettes. Lui qui y trouvait plus de plaisir qu'à toute autre chose, n'était pas fait pour la chevalerie, et si cela l'empêchait d'y prendre plaisir, il ne voulait rien avoir à faire avec cet héritage.

Son désir de combattre était perverti, mais au fil du temps, le cœur du jeune homme...  
nommé Wilhelm pourrit.

Et c'était lorsqu'il avait dix-huit ans, après trois ans passés dans l'armée royale, et  
Quand personne dans l'armée ne connaissait le nom de « Démon de l'Épée », une brèche est née dans ce cœur.

2

Elle avait de magnifiques longs cheveux roux, et de profil, son visage était si joli qu'il en frissonna.

Avec l'élargissement des lignes de bataille, Guillaume fut temporairement renvoyé du front à la capitale royale, contraint de prendre un congé qu'il jugeait inutile.

Séparé du champ de bataille et de l'odeur omniprésente du sang, de la poudre et de la mort, Wilhelm, ayant trop de temps libre, se glissa hors des portes du château, son épée bien-aimée à la main, en direction des quartiers bas de la capitale.

Depuis qu'il avait abandonné sa famille, l'épée précieuse qu'il avait emportée en guise d'adieu était devenue très usée. Mais au fil des dix années, il s'était habitué à cette lame adorée comme à aucune autre. Non pas qu'il fût incapable d'utiliser d'autres épées, mais lorsqu'il était déterminé à ôter la vie à autrui, celle-ci était sans conteste la meilleure.

Seul, Wilhelm s'engagea dans une rue déserte du quartier populaire. Il se dirigeait vers la périphérie de la capitale royale, un quartier délabré abandonné en cours de construction.

La capitale s'étendait du quartier des nobles jusqu'à Market Street, puis traversait le Commons. Le quartier abandonné avait apparemment été conçu il y a longtemps, mais sa construction avait été interrompue depuis un certain temps et rien ne laissait présager une reprise prochaine. On disait qu'il resterait probablement en l'état jusqu'à la fin de la guerre civile.

«...»

Au matin, le quartier inachevé ne présentait aucune trace de vie humaine, et s'il y en avait, il s'agissait sans doute de la racaille qui s'y rassemblait sans but précis. Des lâches qui se disperseraient comme des araignées au moindre signe d'hostilité.

Dernièrement, même ces hors-la-loi n'avaient pas réussi à égaler le Démon de l'Épée, entièrement dévoué à la Blade, sans peur et sans se méfier, lorsqu'il pénétra dans le quartier inachevé pendant ses jours de congé.

« Tant mieux, je suppose. »

Si Guillaume a brandi son épée dans la ville basse plutôt que sur la place d'armes du palais royal, c'est pour ne pas être dérangé par des voix importunes et s'immerger dans un monde silencieux où il était seul.

Wilhelm ne cherchait plus à mesurer son talent en croisant le fer avec d'autres.

Il se tourna vers l'épéiste qu'il imaginait au fond de son esprit, ripostant par une attaque d'acier dévastatrice. L'entraînement qu'il poursuivait depuis sa jeunesse impliquait toujours pour Wilhelm de croiser le fer avec celui qu'il considérait comme son plus grand ennemi.

« Tu n'es pas plutôt moche ? »

Ses yeux suintaient de soif de sang ; ses lèvres étaient tordues par la folie.

Le bretteur aux yeux vides avec lequel il croisait le fer chaque jour était son reflet dans le miroir.

—Pour Wilhelm, son plus grand ennemi a toujours été lui-même.

Il ne s'agissait pas d'une vision philosophique, mais plutôt d'une perception réaliste de sa puissance.

Sur le champ de bataille, il affronta ses adversaires – autrement dit, il leur ôta la vie. Ayant survécu au champ de bataille, au seuil de la mort, il n'y avait plus personne sur le champ de bataille pour

date qui était plus puissante que lui.

Quel rival digne de ce nom pouvait-il affronter, sinon lui, un homme qu'il ne pouvait tuer ?  
peu importe à quel point il a essayé ?

C'est pourquoi, durant son congé, il se rendit dans un lieu désert pour se livrer à une danse de l'épée contre lui-même.

Car c'était seulement là, dans ce drame d'épée que personne ne devrait jamais désirer dans la réalité, qu'il ressentait véritablement quelque chose.  
ce que signifie être vivant —

« Ah, je suis vraiment désolé. »

Ce jour-là, la vue d'une belle jeune fille était l'élément étranger qui s'insinuait dans le monde du Démon de l'Épée.

Brandir son épée et se retrouver face à face dans un combat mortel — Guillaume, en route vers l'inachevé  
Dans ce but, il s'arrêta dans le quartier lorsqu'il remarqua un autre client devant lui.

Normalement, le cœur du quartier inachevé fréquenté par Wilhelm était un espace complètement vide. Le terrain y était  
relativement plat et sa largeur en faisait un lieu idéal pour lui ; et pourtant, un élément étranger trônait dans son havre de paix,  
inclinant légèrement la tête vers lui.

« Dire que quelqu'un pourrait venir dans un endroit comme celui-ci, et si tôt le matin... »  
« \_\_\_\_\_ »

La jeune fille s'adressa à Wilhelm avec un petit sourire.

Mais Wilhelm répondit à cette salutation par une simple gifle de son aura antagoniste pour la faire fuir.

Il avait l'impression de chasser un insecte agaçant. Un amateur, face à une telle hostilité, aurait pris la fuite ; même un  
homme compétent aurait probablement perçu le niveau de Wilhelm et aurait agi de même.

Mais la jeune fille n'a rien fait de tel.

«...Qu'est-ce qui ne va pas ? Un visage si effrayant.»

Elle a esquivé l'hostilité de Wilhelm, poursuivant son discours comme si de rien n'était.

Wilhelm, agacé, claqua la langue.

Il s'agissait d'un adversaire contre lequel une telle hostilité était inefficace, autrement dit, quelqu'un de totalement étranger  
aux arts martiaux. À tout le moins, quelqu'un contre qui la violence était efficace aurait réagi à l'antagonisme de Wilhelm.

Mais pour quelqu'un d'étranger à ces choses, il s'agissait de pure coercition. Selon le  
Face à un adversaire, on pourrait même le percevoir par un simple plissement des yeux.

Dans le cas de la personne qui se tenait devant lui, elle était un exemple éclatant de ce dernier point.

« Madame, que faites-vous ici par un matin pareil ? »

Il l'insultait, mais elle n'avait pas encore quitté Wilhelm des yeux.

La jeune fille fit un petit « hmm... » aux paroles de Wilhelm, puis dit : « Je voudrais vous demander la très  
C'est la même chose, mais ce serait un peu méchant, non ? Ton visage dit que tu n'as aucun sens de l'humour.

« Il y a beaucoup d'hommes dangereux dans ce quartier. Je ne peux pas approuver qu'une femme s'y promène seule. »

« Ah, vous vous inquiétez pour moi ? »

« Il est possible que je sois l'un de ces hommes dangereux... »

Wilhelm répondit avec sarcasme à la remarque anodine de la jeune fille, faisant claquer la garde de son épée pour  
signaler la présence de son arme. Mais la jeune fille ne prêta aucune attention à son geste et, pointant derrière elle, dit : « Par  
ici. »

La jeune fille, assise sur un escalier, désigna du doigt un immeuble situé en face de celui contre lequel elle était appuyée.  
Comme il s'agissait d'un endroit que Wilhelm ne pouvait pas voir de sa position, il fronça les sourcils, intrigué d'être invité à  
s'approcher.

« Ce n'est pas que je ne veuille pas voir, mais... »

« Laisse tomber, allez, allez. »

La joue de Wilhelm tressaillit à ce ton, comme celui qu'on emploie pour bercer un enfant, mais il se calma et s'approcha d'elle. Il marcha à côté de la femme, plus haut dans l'escalier, se penchant pour regarder ce qui se trouvait de l'autre côté. « ... »

De l'autre côté, les rayons chauds du soleil matinal illuminaient un vaste jardin de fleurs jaunes.

Wilhelm, sans voix, entendit la jeune fille baisser la voix et lui confier son secret à voix basse.

« Ils ont cessé d'entretenir ce quartier il y a un bon moment, n'est-ce pas ? Je pensais que personne ne viendrait, alors j'ai planté des fleurs. Je suis venu voir le résultat par moi-même. »

Wilhelm avait emprunté ce chemin de nombreuses fois, mais jamais il n'avait remarqué la présence du jardin fleuri, alors qu'il lui aurait suffi de se redresser un peu et d'élargir son champ de vision pour les apercevoir.

Wilhelm gardant la bouche close, la jeune fille regarda son profil et demanda : « Aimes-tu les fleurs ? »

Il se tourna vers elle, apercevant le petit sourire doux qui se dessinait sur son visage tandis qu'il la fixait.

« Non, je les déteste », répondit-il à voix basse en retroussant les lèvres.

3

Dès lors, Wilhelm et la jeune fille continuèrent à se croiser de temps à autre.

Durant ses jours de congé, Wilhelm se rendait à pied le matin dans le quartier inachevé, pour y trouver... Arrivée avant lui, elle était baignée par une brise légère tandis qu'elle contemplait les fleurs.

Puis, lorsqu'elle s'apercevait que Wilhelm était arrivé, elle lui demandait : « Aimes-tu les fleurs maintenant ? »

Il le nierait en secouant la tête, se concentrant sur le maniement de son épée, comme s'il avait oublié jusqu'à son existence.

Quand sa sueur ruisselait et qu'il relevait la tête, après avoir achevé son combat mortel contre lui-même, il voyait que la jeune fille était toujours là.

« Tu as vraiment beaucoup de temps libre », disait-il toujours d'un ton sarcastique.

Il pensait que, petit à petit, le temps qu'ils passaient à parler augmentait progressivement.

Ils parlaient toujours après qu'il ait brandi son épée, mais il commença également à échanger quelques mots avant de la brandir, et les conversations après qu'il ait brandi son épée devinrent elles aussi un peu plus longues.

Peu à peu, il s'y rendait encore plus tôt, arrivant parfois jusqu'au jardin fleuri.

« Ah, tu es si en avance aujourd'hui », disait la jeune fille, un sourire empreint de regret apparaissant sur son visage.

—Il devait s'être écoulé trois mois entre leur première rencontre et l'échange de leurs noms.

La jeune fille se faisait appeler Theresia, ajoutant : « Pour l'instant », en tirant légèrement la langue.

Lorsque Wilhelm se présenta, elle fit la moue lorsqu'il dit : « Je t'appelle depuis un moment. »

« Demoiselle d'honneur jusqu'à présent. »

Il pensait qu'échanger leurs noms revenait, dans une certaine mesure, à s'immiscer dans la vie privée de l'autre. Jusqu'alors, leurs échanges avaient été inoffensifs et sans conséquence, mais leur nature commençait peu à peu à se dégrader.

Un jour, Theresia lui demanda : « Pourquoi brandis-tu l'épée ? »

Sans hésiter un instant, Wilhelm répondit : « Parce que c'est tout ce que j'ai. »

Comme c'était souvent le cas, le retour de Wilhelm au service militaire fut accueilli par des journées imprégnées du parfum de

Du sang frais.

Avec le temps, la guerre civile contre les demi-humains s'était intensifiée ; inlassablement, il accomplissait ses missions avec désinvolture, se faufilant à travers la magie de l'ennemi pour le prendre à revers et le trancher des orteils au menton.

Il fonça à travers les terres, fendit le vent, s'envola vers le camp ennemi et fit voler la tête du général. De retour à son camp, la tête empalée sur la pointe de son épée, il expira, baigné de regards mêlés d'admiration et d'effroi.

Soudain, il réalisa que sur le champ de bataille à ses pieds, malgré le sang qui coulait, des fleurs s'épanouissaient et se balançaient dans le vent.

Et maintenant, sans s'en rendre compte, il prenait soin de ne pas marcher dessus.

« Aimes-tu les fleurs maintenant ? »

« Non, je les déteste. »

« Pourquoi brandis-tu l'épée ? »

« Parce que c'est tout ce que j'ai. »

C'était son échange rituel avec Theresia : lorsqu'ils parlaient de fleurs, Wilhelm répondait par un petit sourire. Mais lorsqu'ils abordaient le sujet de l'épée, il lui semblait pénible de donner sa réponse habituelle.

Pourquoi a-t-il brandi une épée ?

« Je n'ai rien d'autre », pensait-il jour après jour, et c'est là que s'arrêtait son processus de pensée.

Lorsqu'il se pencha sérieusement sur la question pour y trouver une réponse, Wilhelm remonta jusqu'au jour où il avait tenu une épée pour la première fois dans sa main.

À ce moment-là, Wilhelm ignorait encore que l'épée qu'il tenait à la main serait baignée de sang.

Lorsque Wilhelm vit son reflet dans la lumière qui brillait sur la lame d'acier immaculée, qu'avait-il pensé ?

Un jour, encore plongé dans un tourbillon de pensées, incapable de trouver une réponse, ses pieds le menèrent à son lieu habituel.

Ses pas devinrent lourds, car il était empli de tristesse à l'idée de la façon dont il allait affronter la jeune fille qui l'attendait.

C'était peut-être la première fois de sa vie qu'il s'inquiétait autant pour une chose pareille.

N'avait-il pas continué à manier l'épée sans avoir besoin de réfléchir ?

Juste au moment où il s'était résolu à donner une réponse aussi désagréable...

« — Wilhelm. »

... La jeune fille, qui se tenait là devant lui, se retourna avec un petit sourire en l'appelant par son nom.

—Soudain, son âme frissonna.

Ses pieds s'immobilisèrent et il ne put s'empêcher d'avoir la nausée.

Soudain, Wilhelm fut assailli par une réalisation qui sembla l'écraser.

Lorsqu'il voulut tout rejeter d'emblée, concluant qu'il avait brandi l'épée sans réfléchir, une multitude de choses auxquelles il avait cessé de penser et qu'il avait mises de côté surgirent soudain.

Il n'en comprenait pas la raison. Le déclencheur n'était pas immuable. À cet instant précis, le rempart qu'il avait érigé il y a si longtemps avait brutalement atteint ses limites.

Pourquoi a-t-il brandi l'épée ?

Pourquoi avait-il commencé à brandir l'épée ?

Il aspirait à l'éclat de l'épée, à la force, à la pureté d'une vie vécue par la lame.

Il y avait ça aussi. Il y avait aussi ça, mais assurément, cela avait commencé ailleurs.

« Je dois faire ce que mes frères aînés ne peuvent pas faire. »

C'était parce que le maniement de l'épée était un domaine largement négligé par ses frères aînés.

Pourtant, c'est parce que ses frères cherchaient à protéger leur famille à leur manière que lui,

Si inutile à leurs yeux, il chercha sa propre voie, différente, pour les défendre.

N'était-ce pas pour cela qu'il était captivé par la force et l'éclat d'une lame ?

« Aimes-tu les fleurs maintenant ? »

« ...Je ne les hais pas. »

« Pourquoi brandis-tu l'épée ? »

« C'est tout ce que je... Je ne voyais pas d'autre moyen de protéger les autres. »

Depuis lors, cet échange de paroles rituel a cessé.

Sur place, il avait l'impression que leurs sujets changeaient beaucoup. Avant même de s'en rendre compte, il était...

ils s'y rendaient non pas dans le but de brandir une épée, mais pour rencontrer Thérèse.

Là où il aurait dû manier son épée sans réfléchir, sa tête...

On s'est aperçu que cela ne suffisait pas, et les sujets ont dévié vers d'autres thèmes que l'épée.

Jusque-là, son style de combat consistait à charger seul dans les lignes ennemies et à faire tomber autant de têtes que possible, mais à un moment donné, cela a changé : il courait partout en se concentrant sur la réduction des dégâts infligés à ses alliés par tous les moyens possibles.

Le fait de le voir privilégier la sécurité de ses compagnons plutôt que de tuer l'ennemi en a naturellement résulté dans un changement de la façon dont les autres le percevaient.

Les anciens compagnons d'armes qui étaient restés fidèles à Wilhelm depuis ses frasques étaient tous deux ravis face à ce changement en lui et en proie au conflit intérieur...

...car le nombre de personnes qui lui parlaient et à qui il parlait augmenta.

Des appels sans précédent en faveur de sa promotion au rang de chevalier se sont fait entendre, et il n'a dépensé qu'une petite somme. prendre le temps de bien peser le pour et le contre avant d'accepter.

Au fond de lui-même, il trouvait lui aussi qu'il valait mieux avoir un tel prestige que de ne pas en avoir.

« On réclamait ma promotion, alors je suis devenu chevalier. »

« Je vois. Félicitations. Cela vous rapproche un peu plus de votre rêve, n'est-ce pas ? »

"Rêve?"

« Tu as pris l'épée pour protéger les gens, n'est-ce pas ? Et un chevalier est quelqu'un qui protège les autres. »

Il sentait que, parmi les choses qu'il voulait protéger, son visage souriant se démarquait.

4

Le temps passa.

Devenu chevalier et ayant rencontré davantage de personnes au sein de l'armée,

Le volume d'informations qui parvenaient à ses oreilles augmentait naturellement.

La guerre civile, profondément enlisée, se poursuivait, chaque avancée sur un front étant suivie d'un recul.

À partir du suivant. Guillaume, lui aussi, a connu non seulement des victoires, mais aussi des défaites.

Tout au long de son parcours, il passait ses journées à lutter pour protéger ceux qui étaient à portée de son épée, tout en regrettant amèrement ce qui était hors de sa portée.

C'est par hasard qu'il apprit que les feux de la guerre s'étaient déplacés vers les terres de la Maison de Trias.

Ce fait parvint aux oreilles de Wilhelm par l'intermédiaire d'un nouveau compagnon d'armes au sein de l'armée.

En effet, la guerre civile qui avait débuté dans l'est du royaume s'était étendue, atteignant jusqu'au domaine de Trias, au nord.

Aucun ordre n'a été donné.

Tant qu'un chevalier n'oubliait pas le rang qui lui avait été attribué, il lui était interdit d'agir de son propre chef. Mais pour Wilhelm, retrouvant les sentiments qu'il avait éprouvés le jour où il avait brandi son épée pour la première fois, de telles choses n'avaient aucune importance.

Lorsqu'il se précipita vers sa patrie bien-aimée, l'armée ennemie qui avançait avait déjà tourné le dos à l'ennemi.

la transformer en une mer de flammes.

Lorsque le paysage qu'il avait abandonné plus de cinq ans auparavant s'estompa devant la réalité d'un avenir meilleur  
Reconnaissant des scènes familières, Wilhelm dégaina son épée, éleva la voix et se précipita dans les brumes sanglantes.

Il abattit ses ennemis, piétina leurs cadavres et hurla jusqu'à ce que sa gorge soit desséchée, baigné dans les éclaboussures de sang.

L'ennemi était largement supérieur en nombre. Il n'y avait pas de renforts, et c'était une région déjà faible en termes de puissance militaire.

Jusqu'alors, il avait prévu de combattre par sa seule force, mais il en a appris le prix.

Recevoir une blessure puis une autre — et se retrouver incapable de bouger.

S'effondrant sur un tas de cadavres, écrasé par le nombre des forces ennemies qui étaient encore là.

Ne voyant aucun signe de pénurie, Wilhelm comprit que la mort le guettait.

L'épée bien-aimée qui l'avait longtemps accompagné tomba au sol, car le bout de ses doigts était trop engourdi et sans vie pour le tenir en l'air.

Les yeux fermés, il repensa à la moitié de sa vie, durant laquelle il n'avait rien fait d'autre que manier une épée.

C'était une vie solitaire, une vie sans rien.

Cette conclusion s'accompagna d'une vision fugace, et au fur et à mesure, des visages défilèrent devant ses yeux. Il se souvint d'eux un à un : ses parents, ses deux frères aînés, les mauvais garçons qu'il avait fréquentés dans le domaine, ses camarades et supérieurs de l'armée royale, et enfin, celui de Thérèse, avec des fleurs derrière elle.

« Je ne veux pas mourir... »

Il aurait dû espérer vivre par l'épée et mourir par l'épée. Mais confronté au résultat concret de son mode de vie, entièrement consacré à l'acier, Wilhelm, avec sous les yeux la fin qu'il aurait dû souhaiter, fut saisi d'un insupportable sentiment de solitude.

Le soldat ennemi qui avait abattu tant de ses camarades ne respecta pas les dernières paroles qu'il avait laissées échapper.  
D'une stature inhumaine, il abattit sans pitié son épée sur Wilhelm.

« \_\_\_\_\_ »

—Il se souviendrait à jamais de la beauté du coup qui avait jailli.

Une tempête d'épées s'abattit et, bien entendu, les membres, la tête et le torse du demi-humain furent nets et tranchés.

Un grand tumulte se répandit parmi les forces ennemies, mais l'éclair argenté filant était plus rapide, facilement infligeant la mort en grand nombre.

Le sang gicla, les cris de mort ne cessèrent pas, et la vie des demi-humains fut fauchée.

Les entailles, pourtant si vives, ne parvenaient même pas à toucher ceux qui les recevaient, qui ne réussissaient pas à...  
leur expression alors que leurs vies s'éteignaient.

Nul ne savait si de tels actes relevaient de la cruauté ou de la miséricorde.

Quant à ce que l'on savait, il n'y avait qu'une seule chose : il ne pourrait certainement pas atteindre ce royaume de la lame en une vie, ni même en une éternité.

Il avait vécu en maniant l'épée, consacrant la majeure partie de sa vie, pourtant relativement courte, à cet usage. C'est pourquoi Wilhelm était le seul à pouvoir saisir pleinement la virtuosité des escrimeurs qui se déroulaient sans cesse sous ses yeux.

De même, le fait que ce fût un domaine qu'il ne pourrait jamais atteindre, lui, un homme sans talent.

Si Guillaume avait créé une vallée de brume sanglante dans sa patrie, c'était véritablement une mer de sang qui

Le spectacle qui s'étendait devant ses yeux était sans précédent. L'immense montagne de cadavres empilés les uns sur les autres était incomparable.

L'éclair argenté ne cessa sa danse que lorsque chaque demi-humain envahissant les terres de Trias eut cessé de respirer.

Ayant assisté à l'épouvantable massacre jusqu'au bout, il fut emporté par des camarades de l'armée royale arrivés tardivement.  
Ils criaient des choses et soignaient ses blessures, mais Guillaume ne quittait pas le spectacle des yeux.

Finalement, la longue et fine épée vacilla, et le bretteur s'éloigna enfin.  
Wilhelm frissonna en réalisant que le bretteur n'avait pas été baigné dans une seule goutte de sang.

Il tendit la main mais ne put atteindre le dos qui s'éloignait.  
Très probablement, la distance qui les séparait n'était pas uniquement d'ordre physique.

C'est à son retour dans la capitale royale qu'il entendit le véritable nom de celui qui portait l'alias de Saint de l'Épée.

C'est à peu près à la même époque que le nom du Saint de l'Épée commença à résonner dans tous les  
aterrir à la place de Wilhelm le Diable à l'Épée.

Le Saint de l'Épée — jadis, c'était l'être légendaire qui avait terrassé la Sorcière  
apporter le chaos au monde.

Jusqu'à ce jour, les hommes aimés du dieu de l'épée étaient du sang de cette seule famille, et  
C'est par cette lignée directe que naissaient, génération après génération, les surhommes.

Le nom du Saint de l'Épée de cette génération n'avait jamais été rendu public, pas même une seule fois — et ce, jusqu'à ce moment-là.

5

Ce n'est que plusieurs jours plus tard, une fois ses blessures de guerre guéries, qu'il se rendit à son lieu habituel.  
Serrant la poignée de son épée bien-aimée, Wilhelm foula le sol en silence en se dirigeant vers le jardin fleuri.

Il était certain qu'elle serait là.  
Et conformément à sa conviction profonde, Thérèse était assise à cet endroit, exactement comme auparavant.

«...»

Avant qu'elle puisse se retourner, Wilhelm dégaina son épée et se jeta sur elle.  
Juste avant que la coupure semi-circulaire ne lui fende le crâne, elle heurta le bout de sa lame.  
L'épée, du bout des deux doigts, s'immobilise.  
Un son d'étonnement s'échappa de la gorge de Wilhelm tandis qu'un sourire malveillant se dessinait sur ses lèvres.  
"Humiliant."  
"...Est-ce ainsi?"  
« Tu te moquais de moi ? » « ... »

«Vas-y, ris, Theresia...non, Sainte de l'Épée — Theresia van Astrea !!»  
De toutes ses forces, il leva son épée et la frappa de nouveau, mais elle esquiva d'un seul mouvement.  
cheveux en mouvement naturel.

Un instant après que le mouvement de ses cheveux roux ait captivé son regard, il perdit l'équilibre.  
Incapable d'amortir sa chute, il fut cruellement précipité au sol.

Même sans épée à la main, la lame du Démon de l'Épée ne pouvait atteindre la Sainte de l'Épée.  
Un mur imprenable, une différence absurde était désormais manifeste entre eux.  
« Je ne viendrai plus ici. »

À plusieurs reprises, Wilhelm se lança à sa poursuite, et à chaque fois, il fut frappé par une contre-attaque et jeté à  
terre.

À un moment donné, son épée bien-aimée lui fut arrachée, et alors qu'elle reposait dans sa main, il était  
battu à coups de poignée jusqu'à ce qu'il soit incapable de bouger.

Jusqu'ici, il était si faible. Il n'y parvenait pas. Ce n'était pas suffisant.  
« Ne brandissez pas une épée avec... cette tête... »

« Oui, car je suis le Saint de l'Épée. Je ne comprenais pas pourquoi j'étais ainsi, mais je comprends maintenant. »

« La raison, dites-vous... ! »

« Tu brandis l'épée pour protéger les autres. Je pense que je peux en faire autant. »

C'est Wilhelm qui avait donné à Theresia, la jeune fille qui aimait les fleurs et qui ne voyait aucun sens à brandir une épée, cette raison d'être — d'autant plus qu'elle était plus forte que quiconque, la plus éloignée de la portée de toute épée.

« Attends, Theresia... »

« ... »

« Je vais te prendre ton épée. Comme si ta bénédiction ou ton rôle m'importaient. Ne le fais pas. »

« Ne sous-estimez pas la puissance de l'épée... ni la beauté de la lame, Saint de l'Épée... ! »

La femme ne s'arrêta pas. Son dos s'éloigna.

Il ne restait plus qu'un diable solitaire et insensé, parlant de l'épée à celle qui était aimée de l'épée.

Par la suite, ils ne se rencontrèrent plus jamais à cet endroit.

6

Le Démon de l'Épée disparut de l'armée royale ; à sa place, le nom du Saint de l'Épée se répandit en son sein.

Un chevalier valant mille hommes : grâce aux combats acharnés de Theresia, incarnation même de cette devise, la guerre civile bascula en leur faveur. Bien qu'elle fût seule, ses exploits martiaux dépassaient les capacités de n'importe quel individu, et le surnom de Sainte de l'Épée résonna ; même les demi-humains versés dans les anciennes légendes désespérèrent.

Il fallut deux ans après l'apparition du Saint de l'Épée sur le champ de bataille pour que la guerre civile prenne fin.

L'Alliance des demi-humains a perdu ceux qui la portaient sur leurs épaules, et lorsque des pourparlers de paix ont été menés entre les dirigeants actuels des deux camps, elle a annoncé qu'à tout le moins, le combat entre ceux qui portaient les épées était terminé.

Bénie par la fin de la longue guerre civile, la capitale royale s'ouvrit doucement et commença à fleurir.

Une cérémonie avait été organisée pour remettre plusieurs médailles à une puissante et belle Sainte de l'Épée. Des gens de tout le royaume affluèrent vers la capitale pour apercevoir Theresia, la Sainte de l'Épée aux cheveux roux, l'héroïne dont la passion avait à elle seule mis fin aux longues souffrances de la guerre.

—C'est alors que le Démon de l'Épée descendit soudainement, comme pour trancher cette passion.

Les soldats de garde s'agitèrent sous l'effet de l'hostilité incroyable qui émanait d'un homme brandissant une lame nue. Mais il s'agissait en réalité du Saint de l'Épée, fleuron de la cérémonie, qui les arrêta et s'avança au premier plan.

Chacun tourna son épée vers l'autre, presque comme s'ils entraient sur une scène préparée à l'avance.

Lorsque ses longs cheveux roux flottaient au vent, tous retenaient leur souffle en la voyant faire face à l'intrus. Il était difficile de trouver les mots pour décrire une apparence d'une beauté si raffinée, et pourtant si intimement liée à la lame.

L'antagonisme malveillant de l'individu faisant face au Saint de l'Épée était diamétralement opposé.

Son manteau brun et sa peau étaient couverts de crasse, imprégnés d'eau de pluie et de boue séchée. Même l'épée qu'il tenait paraissait misérable comparée à la lame sacrée et cérémonielle que brandissait la Sainte de l'Épée. La lame de cette dernière, pourtant de belle facture, était tordue et rouillée d'un brun rougeâtre.

Bien que le roi fût assis sur la même estrade, il arrêta les chevaliers qui tentaient de porter secours à la Sainte de l'Épée.

Lorsque celle-ci s'avança et que son maniement de l'épée étincela, tous baissèrent le menton et, sans un mot, restèrent silencieux, observant la scène.

Au début, sans doute beaucoup ont constaté la disparition des deux silhouettes.

La lame rebondissait contre la lame à plusieurs reprises ; des sons aigus retentissaient au-dessus des spectateurs.

Une succession d'éclats et de bruits d'acier accompagna la danse des deux silhouettes sur scène à une vitesse vertigineuse.

Bientôt, ceux qui assistaient au spectacle en perdirent la voix, leur cœur s'emballant. submergé par un immense sentiment d'admiration.

Ils s'affrontaient avec une force incroyable, changeant constamment de position, du sol aux murs, jusqu'aux airs, tandis que les mouvements des deux escrimeurs se confondaient. Certains réalisèrent même que le spectacle les avait fait pleurer.

Mais, tandis qu'ils écoutaient l'orchestre d'acier résonnant, ils frissonnèrent instinctivement, enivrés par ce spectacle sublime.

Ils se demandaient : est-ce vraiment un royaume accessible à l'homme ?

La beauté de l'épée peut-elle vraiment susciter des sentiments aussi profonds chez autrui ?

Leurs combats à l'épée s'entremêlaient, avec des épées imbriquées, des pointes étincelantes et des reculs répétés.

Et enfin...  
« \_\_\_\_\_ »

...la lame décolorée se brisa en deux, sa pointe fut projetée en l'air, tournoyant sur elle-même.

Puis, la main qui tenait l'épée cérémonielle du Saint de l'Épée... « Victoire... » « ... »

« La victoire... est à moi. »

L'épée sacrée tomba bruyamment au sol, et la pointe tordue de l'épée brisée s'arrêta juste avant la gorge du Saint de l'Épée.

Le spectacle a figé le temps, et tous le savaient.

Le Saint de l'Épée avait perdu.

« Tu es plus faible que moi, tu n'as donc aucune raison de manier une épée. »

« Si ce n'est moi... alors qui ? »

« Je perpétuerai ta raison de manier l'épée. Il te suffit de devenir... ma raison d'en manier une. »

Il releva la capuche de son vêtement. Le visage renfrogné de Wilhelm fusilla Theresia du regard sous le tissu sombre et crasseux.

Theresia secoua légèrement la tête face au comportement de Wilhelm.

« Tu es une personne horrible. Tu as réduit à néant la détermination, la résolution, tout ce que cette personne avait entrepris. »

« Je vais poursuivre tout ce qui a été gâché. Vous pouvez oublier de manier une épée et juste... »

Prends-le... Oui, c'est ça. Tu peux faire pousser des fleurs et vivre en paix et en tranquillité derrière moi.

« Protégé par votre épée ? »

"C'est exact."

« Tu me protégeras ? »

"C'est exact."

Theresia posa la main sur le plat de l'épée qui lui était tendue, et fit un pas en avant.

Ils se firent face, si près qu'ils pouvaient sentir le souffle de l'autre.

Des larmes perlèrent aux yeux humides de Theresia, mais elles ne firent que traduire son petit sourire en tombant.

« Aimes-tu les fleurs ? »

« J'ai cessé de les détester. »

« Pourquoi brandis-tu l'épée ? »

« Pour vous protéger. »

La distance se réduisit à mesure que leurs visages se rapprochaient ; finalement, elle disparut.

Lorsqu'elle se recula après le contact de leurs lèvres, les joues de Theresia étaient rouges. Elle les regarda doucement.

à Wilhelm, elle lui demanda : « M'aimes-tu ? »

Il détourna le visage et déclara sans ambages : « —Vous savez que oui. »

À cet instant précis, la foule, fascinée par le ballet des épées, reprit ses esprits, et une immense nuée de gardes se pressa autour d'elle. Les épaules de Wilhelm s'affaissèrent lorsqu'il reconnut des visages familiers parmi les soldats accourant.

Les joues de Thérèse se gonflèrent devant son attitude dédaigneuse.

Leurs sourires étaient semblables à ceux qu'ils avaient échangés durant les journées passées à contempler les fleurs.

« Parfois, une femme a besoin d'entendre les mots. »

« Euh... »

Wilhelm, se grattant la tête avec un air coupable, jeta un regard en arrière à contrecœur vers Theresia, approchant son visage de son oreille tandis qu'il murmurait : « Un jour, quand j'en aurai envie. »  
Et c'est ainsi qu'il a passé sous silence les mots embarrassants.



—Il filait comme le vent, et l'épée étincelante et précieuse déchira sans effort la peau de pierre.

« Ooooooooooooo— !! »

Le cri que poussa le vieux bretteur sembla résonner derrière lui. Du sang de baleine jaillit de la lame fraîchement blessée, teintant le ciel d'écarlate.

Il semblait blessé sur tout le corps.

Puis, comme précédemment, du sang semblait couler de son épaule gauche, mais les éclaboussures de sang Le sang qui le recouvrait entièrement s'était mêlé à son propre sang, le faisant noircir.

En si peu de temps, on ne pouvait guère espérer plus de la magie de guérison que d'arrêter l'hémorragie et de lui redonner un peu d'endurance. Il était toujours grièvement blessé et on lui avait prescrit un repos complet.

Mais en voyant Wilhelm dans cet état à ce moment-là, personne ne pouvait le prendre pour un vieil homme à l'article de la mort.

Voyant l'éclat dans ses yeux, voyant la force de ses pas lorsqu'il courait, voyant la netteté des coups d'épée qu'il maniait, entendant le cri perçant qui résonnait, et captivé par la lueur de son âme, personne ne pouvait prendre la vie accumulée de ce vieil homme pour celle d'un fou.

Sa lame s'abattit, un cri s'éleva et l'énorme corps souffrant de la Baleine Blanche fut secoué d'une douleur intense.

La bête démoniaque, écrasée sous le Grand Arbre et incapable de bouger, fut transpercée par le Démon à l'Épée qui, lancé à toute vitesse sur son dos, frappa sans hésiter. Le coup, parti du sommet de sa tête, descendit le long de son dos jusqu'à sa queue, et lorsqu'il se releva, il fit volte-face et lui lacéra le ventre sur son chemin.

D'un seul coup – vif, profond et très, très long –, l'unique éclair argenté coupa la Baleine Blanche en deux.

D'un bond, le Démon à l'Épée atterrit sur le bout du nez immobile de la Baleine Blanche.

une fois de plus.

Il secoua le sang de son épée trempée tandis que lui et la Baleine Blanche se regardaient droit dans les yeux, leurs deux destins se confondant.

«...Je n'ai aucune intention de vous parler mal.» Il est inutile d'expliquer le bien et le mal à une bête. Entre vous et moi, il n'y a que la loi de la vie et de la mort : les faibles sont abattus par les forts.»

« \_\_\_\_\_ »

« Dors... pour toujours. »

Laissant derrière elle un dernier petit murmure, la lumière s'éteignit dans les yeux de la Baleine Blanche.

Son corps énorme s'affaissa, et lorsqu'il s'écroula, la terre trembla ; les gouttelettes de son

Le sang frais a formé une rivière boueuse.

Personne ne pouvait décrire la sensation du sang qui coulait sous ses pieds.

Un silence s'abattit sur la route de Liphaz. Puis... « C'est fini,

Theresia. C'est enfin... »

Du haut de la tête de la baleine blanche immobile, Wilhelm tourna son visage vers le ciel.

Lorsque l'épée précieuse lui échappa des mains, il porta cette main à son visage, et

D'une voix tremblante, le Démon de l'Épée sans armes dit : « Theresia, je... »

Sa voix était rauque, mais elle recelait un amour infini et intact.

"Je t'aime-!!"

C'étaient des mots d'amour que seul Wilhelm connaissait. Des choses qu'il ne lui avait jamais dites.

Elles contenaient des sentiments accumulés pendant de nombreuses années, des mots qu'il n'avait jamais prononcés à celle qu'il aimait le plus, jusqu'au jour où il l'a perdue.

Finalement, après des décennies, Wilhelm avait prononcé les mots qu'il aurait dû prononcer.

J'ai répondu à sa question il y a si longtemps.

Au sommet du cadavre de la Baleine Blanche, son épée lui ayant échappé des mains, le Démon de l'Épée hurla. son amour pour sa défunte épouse, et il pleura.

8

«—Ici, la Baleine Blanche est tombée.»

Un murmure hésitant, une voix émouvante, résonna dans le silence de la plaine nocturne.

À cette voix, les hommes, sans voix, levèrent le visage.

Leurs regards se posèrent sur une jeune femme qui avançait calmement au premier plan, juchée sur le dos d'un dragon terrestre blanc.

Ses longs cheveux verts étaient effilochés, et elle portait cruellement les stigmates des blessures subies au sommet. de la bataille, le visage souillé par son propre sang, un état des plus pitoyables pour elle à montrer.

Et pourtant, à leurs yeux, la jeune fille n'avait jamais brillé autant.

C'était naturel pour ceux qui jugeaient la valeur des autres à l'éclat de leur âme. «.....»

Sous le regard des chevaliers, la courageuse jeune femme leva le visage et prit une profonde inspiration.

Ayant prêté son épée précieuse, le fourreau de Crusch était actuellement vide.

Elle leva alors le poing vers le ciel, comme pour montrer sa main fermée à tous les présents, tout en annonçant :

« La Bête Démoniaque de la Brume qui a menacé le monde pendant quatre siècles a été vaincue. »

par Wilhelm van Astrea !

"-Toujours!!"

« Dans cette bataille, nous sommes victorieux ! »

Alors que leur seigneur proclamait haut et fort la victoire, les chevaliers survivants laissèrent échapper des cris de joie.

Alors que la brume se dissipait sur les plaines, les signes de la nuit réapparurent — une vraie nuit, avec Le clair de lune illuminait les gens au sol, au loin.

Et c'est là, après quatre cents ans, que prit fin la bataille de la baleine blanche.



## CHAPITRE 6

### LA ROUTE VERS LE DOMAINE DES MATHERS

1

Un clameur joyeuse se répandit à travers les plaines baignées de clair de lune.

La lumière de la lune se reflétait sur les épées que les chevaliers brandissaient, et son éclat rendait la scène véritablement magnifique.

L'énorme corps de la Baleine Blanche reposait sur le flanc sous le Grand Arbre à Flèches, tandis qu'une foule enthousiaste se précipitait pour l'entourer. Tous exultaient de joie, des larmes de gratitude coulant sur leurs joues, car leur vœu le plus cher avait enfin été exaucé.

Comme pour gâcher leur joie... !!

« \_\_\_\_\_

...deux rugissements puissants firent trembler l'air au-dessus de l'autoroute Liphass, comme pour recouvrir de peinture le plaisir de tous.

Indépendamment de la Baleine Blanche qui avait été tuée, il existait deux ramifications de la Baleine Blanche qui avaient perdu leur corps principal.

Prenant acte de la mort du corps principal, les ramifications au-dessus du sol se tordirent de douleur, et Leur immensité et leur solidité commencèrent à diminuer.

Privés de leur source de mana provenant du corps principal, ils étaient de plus en plus incapables de maintenir leur enveloppe charnelle. Ils paraissaient pitoyables ; livrés à eux-mêmes, ils se seraient sans aucun doute désintégrés en quelques minutes.

"Brut."

Ce mot désobligeant les coupa net, et un bras se leva, libérant une lame invisible.

Accompagné d'une tempête, le vent tranchant pénétra dans une baleine par la tête, fendant en deux avec facilité la peau extérieure de la baleine blanche en proie à l'agonie — et, son corps gigantesque étant ainsi divisé en deux parties gauche et droite, l'être se dissipa littéralement.

D'un seul coup de canon à cristal magique de force expéditionnaire, la baleine restante se fendit dans la brume d'où elle venait, son mana dissipé, se fondant dans le vent, et son corps énorme disparut complètement.

Cela leur indiquait, à proprement parler, que la bataille pour soumettre la Baleine Blanche était terminée.

Cependant, « nous

ne pouvons pas nous réjouir simplement de cela ».

Crusch porta une main à sa poitrine, consciente de la joie qui l'habitait, mais elle trembla.

sa tête, refusant de laisser transparaître ses profondes émotions sur son visage.

Grâce à la coopération de tous, ils vainquirent la bête démoniaque maléfique, et tous vécurent heureux pour toujours. Fin.

En réalité, l'histoire ne se terminerait pas aussi facilement.

Une telle fin n'était permise que dans les contes de fées. La réalité continuait après la fin du récit, avec un flot incessant de choses à faire.

Ils devaient assurer le secours aux survivants blessés et offrir des funérailles dignes aux morts.

ne laissant aucun cadavre derrière lui.

Et lorsque Crusch a envisagé une telle suite, elle s'est rendu compte...

Un peu à l'écart du White Whale, un homme qui s'était distingué au service de sa famille élevait désespérément la voix.

2

« Rem ! Rem, ouvre les yeux... ! »

Subaru souleva la fillette dans ses bras, le visage pâle, et l'appela désespérément.

Le dragon terrestre s'approcha d'eux et les frotta de son museau noir en signe d'inquiétude.

Mais à ce moment-là, Subaru était en proie à une telle nervosité qu'il ne répondit même pas à la considération de ce dragon terrestre.

—Le plan de Subaru visant à faire en sorte que la Baleine Blanche suive sa piste et l'écrase sous le Grand Arbre fut un succès éclatant.

Certains s'étaient insurgés contre cette décision, réticents à l'idée d'abattre un arbre chargé d'histoire. Mais les mercenaires mi-hommes mi-bêtes étaient des rationalistes sans scrupules, et lorsque même Crusch le jugea nécessaire, l'opinion publique se rallia facilement à sa cause.

Par conséquent, Subaru, concepteur du plan, a mené l'opération à bien, en prenant des risques non négligeables. Ce faisant, elle a permis d'obtenir des succès militaires que l'on pourrait qualifier d'inégalables.

Mais si tel était le prix à payer, c'était une maigre consolation.

« Ça... ne va pas... S'il te plaît, Rem... si... tu n'es pas là... ! »

Sous ses yeux, Rem reposait calmement, les yeux fermés, totalement insensible à la voix de Subaru.

Il n'y avait aucun signe que sa volonté consciente ait été transmise à ses membres inertes, et sa voix larmoyante. L'appeler par son nom semblait passer à travers ses oreilles comme un cri dans le vide.

—Poursuivis sans relâche par la Baleine Blanche, ils avaient couru tandis que le tronc du Grand Arbre, qui s'effondrait, se profilait à l'horizon.

Le poids colossal du Grand Arbre frappa de plein fouet la bête démoniaque, provoquant un fracas assourdissant au sol et une onde de choc qui se propagea sans distinction dans toute la zone — et au milieu de cette onde de choc, on aperçut Subaru et Rem, courant juste à côté.

Ils furent emportés par l'onde de choc, perdant tout repère, et Subaru se souvint avoir été protégé par une douce chaleur. À peine cette sensation perçue, un impact terrible retentit et il fut projeté au sol, emportant avec lui cette sensation.

Dans les interstices de sa conscience confuse, Subaru réalisa qu'il était allongé au sol. En relevant la tête, il comprit qui l'avait enlacé — et que c'était son corps qui l'avait serré contre le sien jusqu'à la fin.

« ...Suba...ru... »

« Rem— ?! »

Ses paupières tressaillirent et Subaru se refléta dans la faible lueur en dessous.

Dans ses yeux, il paraissait si faible, presque comme s'il prenait conscience inconsciemment de la réalité de ce qui se déroulait sous ses yeux, lorsqu'il dit : « Je suis tellement... Oui, c'est moi. Tu sais, Subaru. Rem, ton corps... »

« Subaru... Je suis si heureuse... que tu sois sain et sauf... »

Il sentit sa gorge se serrer. Rem, voyant Subaru incapable d'exprimer ses inquiétudes comme il l'aurait souhaité, lui souriait avec un soulagement évident, comme si elle ne se souciait pas de ses propres blessures, heureuse tant que Subaru était sain et sauf.

« Qu'est-il arrivé à... la bête démoniaque... ? »

« ... Ça a marché. On a assuré. Tout s'est bien passé ! Je ne suis pas blessé non plus... »

Tout cela... grâce à vous...

« Ah bon ? Alors, Maître Roswaal et... Dame Emilia... seront... certainement en sécurité... »

« Tout ira bien. Compte sur moi. Alors, Rem, tu n'as rien à dire pour l'instant, repose-toi... »

Non, ne... fermez pas les yeux... Oh, mince, que dois-je faire... ?

Elle n'avait pas besoin de se forcer à parler. Mais si Rem restait muette, il ne parvenait pas à dissiper son propre malaise. Subaru était nerveux, comme si le destin, avec son pouvoir implacable et coercitif, pouvait encore lui arracher la vie.

Il ne savait pas ce qu'il devait faire. Il ne savait pas quelle était la meilleure solution.

Ne sachant que faire, Subaru ne put s'empêcher de lui prendre la main et de l'enlacer.

l'autre bras aussi fort qu'il le pouvait.

« Ça... fait mal, Subaru... »

« Désolé, c'est ma faute. Mais si je ne le fais pas, tu vas partir en vrille... »

« Je n'irai... nulle part... Je serai... à tes côtés, Subaru... »

Rem adressa à Subaru un petit sourire, comme celui d'une mère consolant un enfant déraisonnable en larmes, avant que ses forces ne la quittent soudainement.

La gorge de Subaru se serra de peur lorsqu'il sentit son corps se ramollir dans ses bras.

Dans ses oreilles, il entendait le bruit du sang qui s'écoulait, de tout ce qui le quittait.

« Rem... ? Rem ! S'il te plaît, Rem... ouvre... les yeux... »

« Je suis très... fatiguée... Excusez-moi. Laissez-moi dormir un peu, et quand je me réveillerai... bientôt, pour vous faire plaisir, je serai... »

« Laisse tomber tout ça ! Tu n'as rien à faire. C'est bien d'être juste avec moi... alors s'il te plaît, Rem... ! »

Bien qu'elle fût blottie contre lui, Subaru parvint à peine à crier, tentant désespérément de la retenir tandis qu'elle s'éloignait peu à peu. Et pourtant, malgré la présence de Rem juste devant ses yeux, sa voix ne parvint pas à ses oreilles.

« Puis-je dire quelque chose... d'égoïste ? »

« ... ! Dis-le, dis n'importe quoi ! J'écouterai n'importe quoi, je ferai n'importe quoi, alors... ! »

D'une voix brisée, d'un ton fragile, Rem leva les yeux vers Subaru et laissa échapper un petit murmure.

« Je veux que tu dises... que tu... m'aimes. »

Les larmes lui montant aux yeux, Subaru les ouvrit brusquement tandis qu'il secouait la tête de gauche à droite. Puis, il dégaina son... Il approcha son visage du sien et lui

dit : « Je t'aime. » « ... »

« Je t'aime vraiment. Bien sûr que oui... Je ne peux pas... me débrouiller sans toi. »

C'étaient des mots qui venaient du plus profond de son cœur.

Subaru a mis tout son cœur, sans fard, dans les mots qu'il a prononcés à cet instant précis.

Il n'aurait pas pu aller aussi loin sans elle. Il ne pouvait pas vivre sans elle.

« Ah... je suis si heureuse... »

En recevant la confession de Subaru, des larmes ont coulé de ses yeux clos.

Les joues de Rem s'empourprèrent soudain tandis qu'elle acceptait avec joie les mots qu'on lui lançait.

À ce moment-là, Subaru sentit que ses dernières forces l'avaient véritablement quittée.

"Attendez..."

« Je t'aime, Subaru. »

« Arrête de plaisanter, reste avec moi ! Vais-je encore une fois n'avoir que des regrets ?! »

Il ne pouvait supporter un avenir sans elle.

Il l'avait compris bien avant, et maintenant, son existence prenait une importance bien plus grande. C'est pourquoi...

« Je ne veux pas... rire et parler de l'avenir sans toi... ! »

« Dans ce futur, pourrai-je être à vos côtés ? »

«...Bien sûr. Je ne te laisserai aller nulle part ailleurs.»

Les yeux fermés, Subaru essuya les larmes qui lui montaient aux yeux avant de fixer Rem droit dans les yeux.

Puis, il a déclaré fermement : « Tu es à moi. Je ne te donnerai à personne. »

«—Je prends cela...comme un engagement.»

"Hein?"

Soudain, Subaru laissa échapper un cri d'idiotie face à cette réponse si intellectuelle.

Ce faisant, Rem ouvrit lentement les yeux qu'elle avait gardés fermés tout ce temps et se redressa dans ses bras. Subaru, abasourdi et incapable de comprendre la situation, la regarda incliner la tête et lui sourire.

« Tu as promis que je serais à tes côtés, Subaru... Tu ne peux plus revenir sur ta promesse. »

Où était passée l'image de sa mort... ?

D'un ton taquin et enjoué, Rem ferma un œil et effleura les lèvres de Subaru.

Abattu, Subaru laissa ses forces l'abandonner des épaules jusqu'aux pieds et s'effondra au sol.

« Mais pourquoi toi... toi, toi... toiuuu ! »

« Oui, je suis Rem de Subaru. De nom et de fait. »

En entendant sa réplique habituelle, désormais encore plus effrontée, Subaru ne put ajouter rien à ses paroles.

Malgré tout, même si, en toute logique, il aurait dû trembler de colère lors de cette scène, le fait que

La sécurité de la jeune fille devant lui primait, et il était trop heureux pour s'en préoccuper.

« Nous avons tous les deux exprimé nos véritables sentiments, alors c'est vraiment excessif... »

« Les filles sont fortes quand elles sont honnêtes au sujet de l'amour, Subaru. »

Subaru était troublé de voir que Rem n'avait plus l'intention de cacher son amour pour lui. Plus gêné qu'autre chose, le visage de Subaru s'empourpra tandis qu'il laissait échapper un petit soupir et avouait : « ...Si tu étais morte, j'aurais péri moi aussi. »

« Je suis une femme chanceuse que vous pensiez autant de moi. »

« Je ne plaisante pas non plus. »

Rem répondit avec un petit sourire, mais Subaru avait répondu avec ses sentiments les plus sincères.

Si Subaru avait perdu Rem, il aurait très certainement tenté de tout recommencer. Même si

On ne lui a pas donné la possibilité de recommencer, mais il aurait sans aucun doute essayé quand même.

Voilà toute la place qu'occupait désormais l'existence de Rem dans le cœur de Subaru.

« Je ne dois absolument pas mourir, alors. »

« Absolument. Je ne te laisserai pas mourir, même si ça doit me tuer. »

Subaru rapprocha son visage du sien, et leurs fronts se touchèrent tandis qu'ils se regardaient de si près.

Rem contemplait avec adoration le geste de Subaru, et il était difficile pour ce dernier de rester là, si près d'elle que leurs souffles se frôlaient. Naturellement, son regard fut attiré par ses lèvres roses, et il sentit son cœur battre un peu plus vite... « — Vous pourriez en finir, miaou ? »

Ferris, visiblement exaspéré d'avoir observé de loin les deux flirter, intervint pour

Il faut tout arrêter au moment le plus crucial. Apparemment, il avait tout observé.

Subaru était certain qu'il l'avait fait exprès.



« Tu es si mignonne, Subawu, à l'appeler si désespérément, miaou... Je ne peux pas vivre... sans toi... ! »

« Tais-toi, tu es agaçant ! Tu devrais réfléchir à ton mauvais goût de fixer les gens comme ça ! »

« D'abord, si tu avais réfléchi calmement, tu aurais compris, miaou. Ferri doit soigner les blessés immédiatement, donc les blessures de Rem n'étaient pas mortelles, miaou ! »

« Comme si je pouvais y réfléchir calmement ! Une fille importante... qui m'a dit qu'elle m'aimait... a été blessée et Inconsciente. Bien sûr que je ne pouvais pas réfléchir clairement !

« Les garçons ont le cœur si pur, incapables de dire certaines choses sauf à quelques rares occasions, miaou. »

Tandis que Subaru laissait éclater sa colère par des cris, Ferris sourit d'un air désinvolte en tendant la main vers Rem, une lueur bleue l'enveloppant. Malgré l'agacement profond que lui inspirait l'expression de Ferris, Subaru ne put dissimuler son soulagement en voyant le visage de Rem s'adoucir peu à peu.

Il y avait beaucoup de choses dans ce que disait Ferris avec lesquelles il ne pouvait pas simplement être d'accord, mais la partie concernant le triage, la priorité donnée aux soins des blessés les plus graves, était sans aucun doute la pure vérité. Traiter Rem, membre des forces combattantes d'un autre camp, et Subaru, tous deux acteurs clés dans la chute de la Baleine Blanche, n'était pas quelque chose que son maître aurait jamais permis.

Alors que Subaru parvenait à cette conclusion, ce même maître – Crusch – apparut, enjambant calmement l'herbe.

« Tout va bien, Subaru Natsuki ? »

Même souillée de sang et de boue, la vue de Crusch marchant droite, le dos bien droit, était magnifique.

Naturellement, l'élégance qu'elle n'avait en rien perdue l'entourait, et de même, les vestiges du combat ; la belle femme semblait être l'incarnation vivante du mot Valkyrie.

« D'une manière ou d'une autre, oui. Je suis content que tu aies l'air d'aller bien toi aussi. »

« Oui. Mais les forces expéditionnaires sont considérablement réduites. Et celles qui ont été tuées par... »

Le retour de la Baleine Blanche.

Lorsque Subaru répondit en lui faisant un signe de la main, Crusch baissa le menton et inclina la tête, pensive. Son regard se porta sur la carcasse de la Baleine Blanche, toujours écrasée sous le Grand Arbre.

Là-bas, les survivants de l'expédition, relativement légèrement blessés, s'étaient rassemblés. Apparemment, leur priorité était de récupérer le Grand Arbre sur la Baleine Blanche.

« Que font-ils là-bas ? »

« Nous devons transporter la dépouille de la Baleine Blanche. Même le Grand Arbre à Flügel ayant été sacrifié pour l'opération, il nous faut des preuves. Ce qui m'inquiète, c'est ce qui se passera après la bataille. »

« Transporter... cet énorme cadavre ? »

Subaru voulait s'assurer qu'il n'avait pas mal entendu, mais l'attitude de Crusch restait inchangée.

Subaru reporta précipitamment son regard sur la Baleine Blanche, observant le corps géant d'une quinzaine de pieds de long, et remarqua : « Ça ne semble pas faisable, n'est-ce pas ? »

« L'échec n'est pas envisageable. La créature était une menace qui a sillonné les cieux pendant quatre cents ans. Au pire, nous devons peut-être revenir avec seulement la tête. »

Les propos de Crusch semblaient exagérés, mais Subaru y réfléchit et comprit que son jugement était juste. Pour commencer, du point de vue de Crusch, la capture de la Baleine Blanche était un succès qu'elle voulait faire étalage pour favoriser sa progression dans la course à la succession royale.

Bien entendu, Crusch n'était pas quelqu'un d'assez vile pour privilégier les réussites au détriment de tout le reste. Sinon, comme la bataille l'avait amplement démontré. Mais l'exploit était tout simplement grandiose.

Elle était déjà la plus influente des candidates royales, bénéficiant d'un large soutien populaire, et si cela lui valait les faveurs de la faction marchande, qui avait été la dernière à résister,

La position de Crusch serait encore plus inébranlable.

«Attendez, est-ce que j'ai fini par nous mettre dans une situation délicate...?»

Subaru prit enfin conscience de l'aide qu'il avait apportée à un adversaire. Il n'y avait plus de retour en arrière possible. Il avait tout fait pour pouvoir retourner au camp d'Emilia, mais il se demandait s'il n'était pas allé trop loin.

Craignant cela, Subaru nourrissait des regrets bien trop tardifs.

« Ton visage s'est assombri ; il ne ressemble plus à celui du héros qui a apporté

« descendre la Baleine Blanche »

« Je vais me faire passer pour le plus grand traître d'Emilia-tan... Euh, qu'est-ce que... vous venez de dire ? »

« Le héros qui a terrassé la Baleine Blanche – je ne voudrais pas être assez effronté pour m'attribuer tes exploits comme étant ceux de ma propre maison. »

Détournant son regard du cadavre de la Baleine Blanche, l'expression de Crusch sembla transpercer Subaru comme une épée.

Subaru cligna des yeux, surpris par l'éclat sincère dans son regard, et se tourna pour la regarder droit dans les yeux. Ce faisant, Crusch posa doucement une main sur sa poitrine et déclara : « Je ne saurais trop vous remercier pour votre coopération. » Sans vous, nous n'aurions pas réussi à soumettre la Baleine Blanche, et j'aurais certainement échoué à mi-chemin de mon objectif.

En prononçant ces mots, elle adopta une attitude de profonde gratitude envers Subaru.

« \_\_\_\_\_ »

Subaru se figea involontairement, touché par la sincérité du geste de remerciement du noble Crusch. Il n'avait aucun moyen de le comprendre. Je me souviens qu'aucun être humain dans sa situation ne lui ait jamais prononcé de telles paroles.

« Euh, ah... non, arrêtez ça. Je... n'ai rien fait de grave... »

« Vous avez discerné le moment et le lieu d'apparition de la Baleine Blanche ; grâce à vos efforts, le corps expéditionnaire, insuffisant en nombre, a été renforcé ; lorsque le moral des chevaliers était brisé, vous les avez remontés ; vous avez proposé un plan pour sauver la situation désespérée au péril de votre propre vie, et de surcroît, vous l'avez exécuté avec brio, nous guidant vers la victoire. »

Lorsque Subaru répondit d'une voix hésitante, Crusch énuméra les actions de Subaru pendant la bataille et leurs résultats.

Informé de ses propres actions de manière si ordonnée, et examinant le résultat, Subaru ne put que

Il conclut : « Si je peux me permettre, ça ressemble à l'œuvre d'un fou... »

« Il ne serait peut-être pas exact de comparer vos actions à celles d'un lion féroce et enragé. »

Il ne fait aucun doute que vous avez été le principal artisan de cette victoire. Si d'autres venaient à minimiser vos actions, je jure sur mon honneur de les corriger.

Crusch a fait l'éloge de Subaru avec sincérité et sérieux, sans aucun calcul ni hésitation.

Assurément, elle, l'incarnation même de la sincérité, n'avait pas la moindre once de fausseté dans les paroles de gratitude qu'elle avait prononcées.

En repensant à la relation qu'il avait entretenue avec Crusch jusqu'à la veille de leur départ,

Subaru ne put esquisser qu'un sourire forcé.

« Je suis surpris. Il semble que votre appréciation de moi se soit nettement améliorée. »

« Il n'y a pas de quoi être modeste. Et je suis contraint de reconnaître que l'opinion que j'avais de vous jusqu'à récemment était totalement erronée. À vrai dire, une juste récompense pour de tels accomplissements serait de vous accueillir chez moi, mais... »

« Je vais devoir décliner. »

Crusch plissa les yeux et, d'une voix basse, invita Subaru à la rejoindre. Mais Subaru leva la main et interrompit son invitation cordiale.

« Ce n'est pas la même chose que la loyauté, mais ma confiance est déjà placée là où elle doit être. Je pense sincèrement que vous êtes une bonne personne, et vous feriez probablement un excellent travail si vous deveniez roi, mais... »

Crusch aurait sans aucun doute été une reine capable de guider son peuple avec plus de noblesse que quiconque. Tel était le caractère de Crusch, et il pressentait la raison profonde qui la poussait à agir ainsi. Une raison valable, et la détermination de persévérer, étaient probablement des qualités qu'elle avait acquises.

hérité, confié par un autre.

Tout cela avait contribué à façonner la femme solitaire connue sous le nom de Crusch Karsten. Un être humain insignifiant comme Subaru, qui n'avait cessé de mentir à tous, ne pouvait que contempler sa silhouette resplendissante avec admiration et envie.

—Je ferai d'Emilia un roi.»

« \_\_\_\_\_ »

« Pas pour faire plaisir à qui que ce soit. C'est ce que je veux faire. »

«...Bien que je m'en sois douté, je m'étonnais que votre réponse soit aussi catégorique.»

La réponse de Subaru fit naître un large sourire sur les lèvres de Crusch, qui laissa son regard se baisser vers le sol. Puis, elle décroisa les bras, serra les poings de ses doigts blancs et les pointa vers Subaru.

« Très bien. Vos exploits seront récompensés d'une autre manière. Je le jure sur le nom de Crusch. »

Karsten, que cette promesse sera tenue.

Sur ces mots solennels, Crusch ouvrit son poing durci et regarda sa propre paume.

À partir de ce moment, le ton de sa voix baissa légèrement lorsqu'elle dit : « Maintenant que j'y pense, c'est la première fois que je me sens aussi bien après un refus. Je ne peux même pas feindre que cela me contrarie le moins du monde. Quel sentiment de défaite inédit ! »

«...Crusch, je pense que tu es une personne incroyable. Si j'étais seul ici, je crois que je me laisserais certainement tendre la main.»

S'il n'avait nulle part où retourner, sans aucune certitude dans sa vie, et que quelqu'un comme Crusch lui tendait la main, il saisirait probablement cette chance sans hésiter et s'accrocherait à elle, comptant sur elle pour tout.

Mais il y avait une autre personne à qui Subaru voulait tenir la main, quelqu'un qui avait un hésitant à le soutenir.

C'est pourquoi il ne pouvait pas accepter l'offre de Crusch, mais...

« Je compte sur toi pour cette histoire d'alliance. Même si on doit devenir rivaux au final, on peut probablement bien s'entendre d'ici là, alors faisons-le. »

— Subaru Natsuki, je vais corriger une de tes idées.

La réponse de Subaru fit disparaître le sourire de Crusch. Elle prit un air grave et pinça les lèvres.

Surpris de sentir l'atmosphère se tendre à nouveau, Subaru écarquilla les yeux en regardant à Crusch. Elle leva la main et pointa un doigt droit sur son visage.

« Je te considérerai toujours comme une amie, même lorsque viendra le moment de déterminer qui l'emportera finalement », a-t-elle fait remarquer.

« \_\_\_\_\_ »

« Même si le jour de notre séparation devait inévitablement arriver, je n'oublierai jamais ma dette de gratitude envers vous. De plus, même en cas de rivalité, je vous considérerai toujours avec bienveillance et respect. »

Crusch a finalement baissé le bras après avoir fermement déclaré son intention d'une voix limpide.

Un frisson parcourut l'échine de Subaru.

Ce n'était pas une sensation désagréable. C'était simplement un sentiment d'émerveillement.

—Il s'agissait de Crusch Karsten, duchesse de la maison de Karsten.

« Ce serait une situation plutôt dangereuse si les première et deuxième places dans mon cœur n'étaient pas déjà prises...

« — Hmph. Je ne pense pas encore à vous accompagner en tant que femme. Même si j'ai ressenti une certaine émotion, mon cœur est déterminé à réaliser un rêve — et il en sera ainsi jusqu'à ce que je réalise un jour le rêve qu'il désirait tant. »

Subaru tenta de dissimuler son agitation par des paroles désinvoltes, et Crusch esquissa un sourire en répondant. Mais la fin de sa phrase devint extrêmement douce, et Subaru ne l'entendit pas.

oreilles.

En un clin d'œil, Crusch oublia cette pensée et dit : « Voyons, alors », tout en poursuivant sa phrase d'un regard grave.

« Si possible, à ce stade, je souhaiterais retourner dans la capitale royale avec les blessés et... »

Le cadavre de la Baleine Blanche. Mais il semble qu'une mission vous reste encore à accomplir.

«...On le voit à cause de la bénédiction, hein ?" »

« La puissance de la bénédiction n'est pas nécessaire. Je connais ce regard. »

Crusch ferma un œil et scruta Subaru dans les yeux en répondant. Puis, elle l'examina de la tête aux pieds et dit : « Tu n'es certainement pas indemne. Tu as donc quelque chose à faire malgré tout. »

« Je dois le faire, que je sois gravement blessé ou non. D'une certaine manière, la chasse à la baleine avait pour but de me permettre de... »

Fais-le. Je me sens mal de le dire comme ça, cependant.

« Ah bon, après avoir soumis la Baleine Blanche ? »

Il l'a dit d'une manière qui était certainement maladroite, mais Crusch n'a montré aucun signe d'agacement. semblait curieux de connaître l'objectif dont Subaru parlait avec tant de sérieux.

« C'est très intéressant. Vous avez certainement tenu compte de l'alliance avec notre maison pour cela. Si c'est le cas, c'est... » Il serait presque inconcevable que vous nous demandiez quelque chose... Vous avez besoin d'aide ?

« Oui. Mais... pour être honnête, je ne pensais pas que ce serait aussi difficile, alors... »

Les épaules de Subaru s'affaissèrent lorsqu'il contempla les membres du corps expéditionnaire blessés, bien au-delà de ce qu'il avait prévu.

La soumission de la Baleine Blanche achevée, il fallait retourner au domaine des Mathers, où Emilia attendait, et affronter le groupe abominable qui s'y trouvait. Combattre un ennemi aussi puissant exigeait toute la force de Crusch, mais...

« Vu le nombre de personnes blessées, je ne vous demanderai rien d'imprudent. De plus, vous devez considérer cela non seulement selon vos sentiments personnels, mais aussi en tant que dirigeant. Vous demander d'intervenir davantage serait tout simplement... »

« —Et pourquoi pas utiliser ces vieux os jusqu'à ce qu'ils cèdent ? »

Soudain, une grande silhouette s'approcha à pas feutrés et interrompit la conversation : Wilhelm, le vieux bretteur, toujours aussi sinistre qu'auparavant, le corps entier baigné de sang de bête démoniaque.

Le Démon de l'Épée s'approcha, marchant d'une démarche qui ne laissait rien paraître des blessures de son chair, et offrit à Crusch l'épée précieuse qu'il tenait dans sa main droite.

« Lady Crusch, je vous rends ce que vous m'avez prêté. De plus, je tiens à vous remercier du fond du cœur. C'est grâce à votre coopération que mon vœu le plus cher a été exaucé, Lady Crusch – merci infiniment. »

«Votre souhait de longue date et mes objectifs se sont alignés, c'est tout — vous pouvez garder cela L'épée encore un petit moment. On ne peut rien faire sans armes.

—Comme vous le souhaitez. Merci.

Crusch répondit brièvement aux remerciements de Wilhelm et regarda Subaru. Acceptant sa réponse, Wilhelm tourna lui aussi la tête vers Subaru.

« \_\_\_\_\_ »

Maintenant qu'ils étaient de nouveau si proches les uns des autres, l'odeur du sang qui l'entourait était insoutenable, et Subaru se sentait nerveux face à cette hostilité soudaine et aveugle, qui lui donnait l'impression d'avoir une fine lame qui lui transperçait le foie.

Mais l'atmosphère tendue d'avant la bataille s'était dissipée, et il était clair que le moral de Wilhelm s'en était trouvé remonté.

Le vieux bretteur fixa Subaru droit dans les yeux, puis s'agenouilla sur place. C'était un geste qui témoignait du plus grand respect, un geste qu'il avait déjà vu la veille de leur départ.

Et puis-

« Monsieur Subaru Natsuki. C'est grâce à votre coopération que la capture de la Baleine Blanche a été possible. C'est vous qui avez donné un sens à toutes ces longues années de ma vie jusqu'à ce jour. Je vous remercie. Je vous remercie du plus profond de mon être. »

«...»

C'était Wilhelm, celui qui avait donné la moitié de sa vie à l'épée et consacré plus d'une décennie à la vengeance. Subaru, submergé par l'immense gratitude que lui témoignait un tel homme, craignait tellement de dire une bêtise qu'il en resta muet.

Il lui fallut un certain temps pour se ressaisir, attendant que les mots justes à adresser au vieil homme devant lui se précisent – car il ne convenait pas que Wilhelm, un homme d'une telle résolution, se livre à un spectacle aussi honteux.

« C'est votre propre épée qui a fait ça, Wilhelm. Vous avez réfléchi à la façon de combattre la Baleine Blanche, Tu l'as étudié, tu t'es entraîné, tu n'as pas abandonné, tu as combattu...

Après avoir essuyé échec sur échec, il devait être sur le point d'abandonner sa rancune. Subaru, lui, ne pensait pas avoir tout perdu, n'avait jamais songé à renoncer à ses convictions profondes.

C'est Subaru, qui connaissait mieux que quiconque la faiblesse du cœur, la défaite, les obstacles dressés par les caprices du destin, qui pouvait comprendre la souffrance endurée par Wilhelm jusqu'à ce que ses sentiments les plus profonds soient enfin assouvis.

« Tu as persévéré jusqu'à la chute de la Baleine Blanche parce que tu aimais vraiment ta femme. Si j'y ai contribué, même un peu, j'en suis ravi. Je ne sais pas si c'est la meilleure chose à dire, mais... félicitations. Et bravo ! »

« \_\_\_\_\_ »

Poussé par les paroles de Subaru, Wilhelm releva le visage, ses yeux bleus s'ouvrant grands.

Subaru avait arbitrairement comparé ce qu'il ressentait à ce qu'il imaginait que Wilhelm ressentait. Il ne pensait pas que ses quelques mots prononcés à l'instant précédent puissent le transmettre, et le fait que Subaru parle comme s'il comprenait n'avait probablement pas amusé Wilhelm.

Mais Subaru ne put s'empêcher de le dire malgré tout : des mots pour remercier Wilhelm de l'amour qu'il portait encore à sa défunte épouse, quatorze ans plus tard, et de ses efforts, de sa lutte acharnée contre le destin jour après jour, jusqu'à ce qu'ils le mènent à la victoire...

«—Je vous remercie.»

Bref, et d'une voix tremblante, c'est ainsi que Wilhelm répondit.

Après cela, il se pencha légèrement en avant, et après un silence de quelques secondes, il se releva. Puis, il tourna son regard vers Crusch, et lorsqu'elle acquiesça, il dit : « J'ai reçu la permission de Dame Crusch. Monsieur Subaru, je vous confie ce corps. Veuillez l'utiliser pleinement pour atteindre votre objectif. »

« C'est super utile, mais vous êtes sérieux ? »

Lorsqu'il jeta un coup d'œil à Crusch pour s'en assurer, elle rentra le menton et acquiesça. En observant Wilhelm avec le plus grand sérieux, il ressentit à la fois la fiabilité et la redoutable nature de l'homme, dont l'antagonisme demeurerait intact malgré son bras blessé.

—Pour Subaru, la coopération de Wilhelm était un rêve devenu réalité.

Dans cette situation, où chaque parcelle de force était désespérément recherchée, il désirait tellement la puissance du Démon de l'Épée qu'une main aurait pu lui pousser de la gorge. Mais même un amateur comme lui pouvait constater la gravité des blessures de Wilhelm.

Face aux doutes de Subaru, Crusch secoua la tête.

« Ce n'est pas un problème... Ferris ! »

« Oui, Lady Crusch ! »

Lorsque Crusch lança un appel sec, Ferris sembla apparaître instantanément en guise de réponse.

D'un pas léger, il s'est aligné aux côtés de Crusch, et tandis que les oreilles de chat sur sa tête frémissaient légèrement, il a dit : « Qu'y a-t-il, Lady Crusch ? Ferri est en plein travail, occupé à faire le tour des lieux, mais bien sûr, je donnerai la priorité à tout ce que Lady Crusch a à me demander avant tout le reste ! »

« Hé, n'abandonne pas tes responsabilités au milieu de la phrase ! »

Ferris, la cible des remarques de Subaru sur son manque de sens du devoir en tant que soigneur, fit la grimace. Il était toujours aussi renfrogné lorsque Crusch, observant le corps expéditionnaire, lui demanda : « Combien de blessés sont en danger de mort ? »

« Je soigne des blessés graves, mais je peux affirmer sans hésiter que le nombre de personnes en danger est nul. »

Les soins prodigués par les vétérinaires étaient excellents, et je suis un chat compétent, alors vous pouvez me féliciter, miaou.

Ferris, d'un geste coquet, effleura sa joue du bout des doigts. Subaru porta une main à sa poitrine, soulagé. Au moins, Rem ne semblait pas courir de danger grave. L'échange qui suivit la fin du combat l'avait rassuré, mais entendre à nouveau qu'elle était saine et sauve était tout de même un soulagement.

Entre-temps, Crusch acquiesça en caressant la tête de Ferris. « Compris. Les blessés restants peuvent donc être transportés. Ferris, tu peux laisser les soins en cours. Ensuite, tu accompagneras Subaru Natsuki et tu seras son allié. »

« — Hein ?! »

C'est Subaru qui éleva la voix, surpris par l'ordre donné par Crusch.

Elle séparait Ferris de Subaru et l'obligeait à l'accompagner. Cet ordre ne signifiait rien de moins.

plutôt que de donner la priorité à son allié, Subaru, plutôt qu'aux blessés de son propre camp.

Bien sûr, Ferris s'opposerait à la décision de Crusch de le séparer de la clique de Crusch... — « Compris. Ferri accompagnera Subawu à partir d'ici. Je devrai soigner le vieux Wil en route de toute façon, miaou. »

« Quel ennui pour vous ! »

« C'est le vieux Wil qui manie son épée, alors ça compense à peu près, miaou ? »

Ces gens étaient invincibles.

Ferris accepta l'ordre comme si de rien n'était, et Wilhelm ne laissa transparaître aucune surprise. Subaru ne put dissimuler sa perplexité face à l'interaction entre les deux serveurs et leur maître.

Voyant Subaru dans un tel désarroi, Ferris jeta un coup d'œil à lui et dit : « Cela signifie donc que la moitié des hommes restants dans le corps expéditionnaire semblent en bonne santé... ? Une vingtaine de personnes, à peu près ? »  
Ils viendront coopérer avec toi, Subawu. Prends bien soin de nous.

« C'est un euphémisme ! Ça vous convient ? »

« D'accord avec quoi, miaou ? »

« Quoi ? Quoi ? Plein de choses. Tu peux te fier à mon jugement... ? »

Aussi loin qu'il s'en souvienne, dans la capitale royale, personne ne l'avait autant blessé que Ferris. Quel que soit le sourire amical qu'il affichait, quelle que soit l'attitude adorable qu'il adoptait, Subaru sentait bien que Ferris nourrissait un profond mépris pour sa faiblesse.

Subaru pensait naturellement qu'il hésiterait à suivre une telle personne, mais...

« Ce n'est pas que je te fasse confiance, Subawu. C'est que j'ai foi dans la décision de Lady Crusch selon laquelle Subawu est  
« On peut lui faire confiance. Elle n'a pas tort, miaou ? »  
« Oh... merci. »

Ferris éclata de rire, comme pour enfoncer le clou dans les pensées de Subaru. Ce comportement fit culpabiliser Subaru, et bien que les mots lui restassent coincés dans la gorge, il parvint tant bien que mal à exprimer sa gratitude. Le sourire de Ferris s'élargit lorsqu'il ajouta d'une petite voix : « ...C'est un peu comme si... tu étais dégoûté par celui qui te ressemble le plus. »

« — ? Avez-vous... dit quelque chose tout à l'heure ? »

« Pas vraiment ? Rien... Ah, c'est vrai. » Laisant planer le doute sur sa phrase, Ferris frappa délibérément dans ses mains et dit : « J'ai oublié de le préciser, mais Rem tient la baraque... ou plutôt, elle va retourner à la capitale avec Lady Crusch pour se reposer. Compris, miaou ? »

"-Pourquoi?!"

Lorsque Ferris fit cette déclaration accompagnée d'un clin d'œil, une forte protestation s'éleva. Elle provenait d'une rangée de blessés, d'où Rem avait entendu la conversation. Elle lança un regard noir à Ferris en affirmant :

« Je... je vais bien. Pourquoi, pourquoi ne serais-je pas avec Subaru alors qu'il s'apprête à vivre une telle aventure ? »

« Danger à partir de maintenant... ? »

« C'est ce que tu dis, mais ton corps ne bouge pas, miaou ? Tu as quasiment éliminé une Baleine Blanche à toi tout seul, et en plus, tu as lancé des sorts de haute puissance à la chaîne... Rem, ton

Ton corps est vraiment à bout de forces, tu n'as plus la force de te dépenser. En tant que guérisseur, je ne peux pas te permettre de te surmener davantage. Tu comprends ?

"Mais!"

Je ne peux pas l'accepter, Rem voulait sûrement se lever et protester. Mais lorsqu'elle essaya de se redresser, elle ne put s'appuyer sur son bras, et, incapable de soutenir son corps tremblant, elle menaça de s'effondrer sur place. Subaru accourut et lui soutint doucement l'épaule.

« C'est trop dangereux... Je vous en supplie, faites ce que Ferris vous dit. Ne faites rien de fou. »

« Mais... je ne veux pas ça. Ça fait mal. Je ne peux pas le supporter. »

Rem se retourna vers Subaru, maintenant à ses côtés, et de grosses larmes emplirent ses yeux bleus. Ce n'était pas... Elle laissait derrière elle ce qu'elle craignait. Non, ce qu'elle craignait plus que tout, c'était...

« Quand tu seras en difficulté, Subaru, je veux être la première à te tendre la main. »

Quand tu hésites sur ton chemin, je veux être là pour te soutenir. Quand tu te lances un défi, je veux être à tes côtés pour t'empêcher de trembler. C'est... c'est tout ce que je souhaite. Alors s'il te plaît...

« Tu n'as pas à t'inquiéter de tout ça. »

« Hein ? »

Naturellement, la voix de Rem, empreinte d'émotion, murmurant ces mots tendres, fit naître une expression de timidité sur le visage de Subaru. Soutenant son épaule, il lui caressa doucement la tête en disant : « Tu m'as tenu la main sans cesse, et tu m'as soutenu à maintes reprises. Quand je tremble, le simple fait de penser à toi me permet de me débrouiller tant bien que mal – tu m'as sauvé la mise depuis tout ce temps. »

«...Ah...»

« Ne t'inquiète pas, Rem. Je me débrouillerai, je vais tout gérer. Je suis ton héros. J'ai décidé que c'était la première fois. »

Faites un pas dans cette direction. Vous n'avez donc pas à vous inquiéter.

Quand ses yeux tremblants se posèrent sur Subaru, ses joues devinrent rouges et brûlantes. Dans cet état, Subaru tourna vers elle un visage souriant, découvrant ses dents dans un sourire féroce.

« La chasse à la baleine est déjà terminée. Votre héros est terriblement tourmenté, je suppose. »

« Suba...ru... »

Incapable de contenir l'émotion qui la submergeait, Rem, en appelant Subaru, s'interrompit. Dès lors, elle sembla souffrir, comme si elle réprimait sans cesse ses pulsions, et après plusieurs inspirations, les larmes qu'elle ne pouvait retenir coulèrent du coin de ses yeux.

«—Oui. Mon héros est... le plus grand du monde entier.»

Elle pleurait avec un sourire aux lèvres.

4

Crusch rassembla les blessés, dont Rem, ainsi que la tête de la Baleine Blanche, et partit pour la capitale royale.

La moitié des forces expéditionnaires restantes escortèrent Crusch et les autres, et l'autre moitié partit avec Subaru, en direction du domaine Mathers.

Sous le commandement de Wilhelm et Ferris, le corps expéditionnaire accompagnant Subaru comptait vingt-quatre hommes. C'était un peu moins que ce qu'il avait espéré, mais cela représentait néanmoins une force de combat rassurante.

De plus, il n'y avait pas que des membres du corps expéditionnaire qui l'accompagnaient, mais aussi... « Capitaine ! Mimi ! Mimi a travaillé dur, elle aussi ! Elle a travaillé incroyablement dur ! »

Deux hommes-bêtes chevauchaient des ligres et se querellaient bruyamment.

L'un était Ricardo, remis de ses blessures après avoir été contraint de se retirer du front en protégeant Subaru. L'autre était Mimi, qui n'avait rien perdu de son exubérance enfantine, même au cœur d'une bataille où sa vie était en jeu.

Ils n'étaient pas les seuls à se joindre au combat, mais aussi la dizaine de survivants de la bande de mercenaires hommes-bêtes, les Crocs de Fer. Apparemment, l'autre lieutenant, Hetaro, avait pris le commandement des blessés et était retourné à la capitale avec Crusch.

« En y repensant, comment ton petit frère a-t-il pu être aussi épuisé alors que tu débordes d'énergie ? »

« Hetaro est un petit faible ! Mon Dieu, qu'il est pathétique ! »

Mimi gloussa, riant aux éclats en se moquant de la faiblesse de son petit frère. Mais Subaru pensa que c'était sans doute dû à l'endurance démesurée de sa grande sœur.

C'était une berserker qui ne pouvait s'empêcher de rire au combat — ou plus précisément, une Un esprit extrêmement positif qui voyait du plaisir en toute chose. Subaru ne pouvait s'empêcher d'être envieux.

« Bon, je n'ai pas fait grand-chose pendant la dernière moitié de la raclée à la baleine, mais ne t'inquiète pas. La Dame Anastasia a posé la question poliment. Je vais m'entraîner pour le vrai travail qui m'attend.

« Le vrai travail... Attends, tu sais ce que j'essaie de faire... ? » dit Subaru.

« Se frotter à la secte des sorcières, n'est-ce pas ? »

Les mots que Ricardo prononça doucement nouèrent la gorge de Subaru.

Naturellement, lorsqu'il saisit fermement les rênes de Patlash, le dragon terrestre qui portait son poids, il entendit le dragon noir comme la nuit émettre un petit son d'inquiétude à son égard.

Voyant le visage tendu de Subaru dans cet état, Ricardo découvrit ses crocs acérés et sourit.

« Fais semblant d'être surpris. Pour les commerçants, l'information fraîche est primordiale, et la patronne nous emploie pour une raison. On n'a pas ces oreilles pour rien. Elles captent plein de choses, pas seulement sur toi. »

« C'est vrai ! Mimi est géniale ! »

« Je ne parlais pas de toi, petit morveux. »

La réaction de Mimi a fait dévier Ricardo de sa plaisanterie, lui arrachant un sourire forcé. Debout à l'écart, Subaru se gratta la tête, surpris par les agissements maladroits d'Anastasia.

Cela dit, maintenant qu'ils restaient unis, il était inévitable qu'il partage ses informations avec Ricardo et les autres Iron Fangs. Si possible, il aurait adoré réunir tout le monde, y compris les membres de la force expéditionnaire, pour discuter calmement de la situation. Et avec eux, l'assurance que Subaru avait souscrite avant le départ, même s'il ignorait si elle serait valable, ou...

« Oh, on dirait qu'on peut se connecter. »

« Ah ? »

À côté de Subaru, plongé dans ses pensées, Ricardo fixa le vide lorsqu'il prononça soudain ces mots. Le regard de Subaru suivit aussitôt le sien, mais il ne distinguait rien dans l'obscurité des plaines nocturnes. Incapable de voir ce que Ricardo faisait, il ne put que pencher la tête.

« Tu n'as pas besoin de te fatiguer comme ça ; je vois bien qu'ils nous attendent. Détends-toi. »

« C'est ce que dit celui qui s'y connaît, pfff. Il se la pète, tout ça. »

« Hé, si tu l'as, montre-le. — Ils sont un peu loin, mais l'autre moitié vient de là. »  
de notre bande de mercenaires.

"Moitié?"

Subaru fronça les sourcils aux paroles de Ricardo. L'autre moitié des Crocs de Fer aurait dû désigner les blessés se repliant vers la capitale royale, mais...

« Par moitié, je veux dire exactement cela. Nous n'avons mobilisé que la moitié des membres des Iron Fangs pour abattre la Baleine Blanche. L'autre moitié avait l'autre moitié à faire. »

«Faire quoi ?»

« Il fallait s'assurer qu'aucun autre humain sur l'autoroute ne soit impliqué dans la bagarre, n'est-ce pas ? Alors ils ont fermé l'autoroute de l'autre côté. Ils sont partis hier soir, donc vous n'avez jamais eu l'occasion d'en croiser un seul. »

Après avoir entendu l'explication de Ricardo, Subaru l'accepta en rentrant le menton.

Il n'était pas vraiment ravi qu'ils n'aient pas consacré toutes leurs forces à la capture de la Baleine Blanche, mais ils avaient prêté Ricardo et Mimi, leur principal atout au combat. Sachant qu'un échec de la subjugation aurait pu signifier une annihilation totale, Anastasia avait eu raison de se prémunir contre ce risque.

Il n'était tout simplement pas obligé d'aimer ça.

C'était l'envie de Subaru qui était à l'œuvre, car il avait peu d'atouts en main et aucune autre option que de lancer des balles rapides à pleine puissance.

« Ceux qui arrivent maintenant, ce sont tes autres copains. Qui les mène ? »

« Le petit frère de Mimi, TB ! Il peut faire des combos boomies avec Mimi, tout comme Hetaro ! »  
Incroyable!"

Mimi bomba le torse en répondant fièrement à la question de Subaru. Rien qu'en l'entendant...

Sa réponse, vague mais énergique, laissait transparaître quelques inquiétudes quant au sort de leurs camarades restants.

« Euh, mais ce petit frère était franc. Est-ce que ce petit frère ressemble plus à sa sœur, à son frère, ou est-ce moitié-moitié... ? »

« Je comprends ton inquiétude, mais TB est le plus intelligent de tous. Il gère notre comptabilité et nos négociations, et c'est le bras droit de la dame. Il est expert avec Mimi, donc il est bien meilleur qu'Hetaro sur ce point ! »

« Ne dis pas ça, je vais plaindre Hetaro... »

Les différents classements attribués par la sœur aînée et le capitaine faisaient d'Hetaro une figure quelque peu tragique.

Quoi qu'il en soit, abstraction faite de toute pitié, les renforts des Crocs de Fer étaient une bonne nouvelle. Il valait mieux les rejoindre, puis discuter avec tout le monde et réfléchir à la suite. Une séance de stratégie, axée sur le Culte de la Sorcière qui attendait, avait probablement permis à Wilhelm et aux autres du camp de Crusch de deviner la situation. Restait à savoir comment Subaru allait l'expliquer.

Tout comme pour la Baleine Blanche, il devait expliquer les choses sans aborder le Retour par la Mort.

« Mais ce n'est pas chose facile... mm ? »

Alors que Subaru était en proie à une vive angoisse, il aperçut au loin une meute de ligres soulevant un nuage de poussière. Comme Ricardo l'avait prédit, il s'agissait de l'autre groupe des Crocs de Fer qui les rejoignait. Cependant, Subaru sentait malaise.

« \_\_\_\_\_ »

Un malaise l'envahit au coin de la tête, les yeux de Subaru se plissèrent, et il en découvrit alors la source.

Au milieu de la meute de ligres, une silhouette se détachait, ses caractéristiques différant de celles des autres. À mesure que la distance diminuait et que les contours flous se précisaient, Subaru comprit qu'il s'agissait d'un dragon terrestre.

Et monté sur ce dragon terrestre bleu se trouvait...

«—Pourquoi êtes -vous ici ?»

« C'est assez particulier de dire ça à ses renforts. Typique de vous. »

Les deux groupes s'arrêtèrent, et Subaru, toujours sur son dragon terrestre, fit face à l'individu.

Ses cheveux d'un violet pâle étaient méticuleusement peignés, son corps était revêtu de l'armure blanche et solennelle d'un chevalier de la Garde royale, et les coins de sa belle bouche étaient relevés en un fin sourire.

Subaru fixa du regard la silhouette élégante qui se tenait devant lui, liée à lui par le karma : Julius Juukulus.

5

Alors que Patlash repliait les plis de son nez, le dragon terrestre bleu qui se tenait devant lui poussa un cri strident accompagné d'un regard perçant. Subaru lui caressa le cou, essayant d'apaiser le camarade qui ressentait la même chose que lui.

Bien qu'ils ne se connaissent pas depuis longtemps, le lien entre Subaru et Patlash s'était renforcé après avoir frôlé la mort ensemble. Subaru avait l'impression que les pensées de Patlash lui parvenaient directement à travers les rênes.

« Cela risque de vous déranger à un moment inopportun, mais pourriez-vous cesser de solliciter mon terrain ? »

Un dragon ? Votre dragon terrestre semble tout à fait convenable lui aussi, mais une telle invitation va trop loin.

« Hé, Patlash ! Mais enfin... Tu flirtes ?! Je croyais qu'on ressentait la même chose et tu me trahis. »

Moi ?! Courir après une fille avant un combat décisif ?!

« Hé, mec, ce dragon terrestre ne veut pas entendre ça de ta bouche. Tu l'observais tellement ! »

Avant notre départ, et tout ça. D'ailleurs, mec... c'est la femelle de ton dragon terrestre.

« Attendez, vous êtes une femme ?! »

Patlash, au centre de la discussion, semblait agacé par la surprise de Subaru quant au sexe de son partenaire.

Voyant Julius hausser les épaules suite à cet échange, sa déclaration précédente semblait être un Blague nulle. Subaru allait le réprimander, mais avant qu'il ne puisse dire un mot, Ferris l'interrompit.

« Eh bien, c'est assez incroyable de te rencontrer dans un endroit pareil, Julius. On se battait pour notre vie jusqu'à il y a quelques heures, miaou. »

« Je n'ai rien à dire pour ma défense. Cependant, je dois vous corriger, Ferris. Je ne suis pas le Un individu connu sous le nom de Julius. Voyons voir... Je m'appellerai Juli.

Lorsque Ferris le fixa avec sarcasme, Julius lui répondit d'un air grave. Tous le fusillaient du regard pour son usage incongru d'un pseudonyme, mais il accepta leurs regards avec un léger sourire serein et déclara : « Si, par hypothèse, un chevalier rejoignait une bande de mercenaires, cela signifierait qu'il est devenu mercenaire. Par conséquent, il est faux d'affirmer que le chevalier nommé Julius Juukulus a rejoint les Crocs de Fer ; il s'agit plutôt de l'homme seul devant vous, Juli. »

« Je vois, miaou. Typique, les familles avec une telle chevalerie sont tellement compliquées. Ferri est si content d'être issu d'une noblesse déchue. »

« Je ne trouve pas du tout pénible d'être chevalier. Je crois que la seule difficulté réside dans la volonté d'aider un ami. Par ailleurs, je dois préciser que la peine d'assignation à résidence infligée à Julius Juukulus date d'hier soir ; le jour ayant changé, elle est levée. »

« Tous ces stupides subterfuges... À quoi bon utiliser un alias, alors ? »

En écoutant la conversation entre Ferris et Julius, Subaru claquait la langue et les insulta. Détournant le regard d'un sourire boudeur, il eut l'impression de faire la moue, mais étant donné que c'était bien le cas, il ne pouvait s'en excuser.

En entendant ces injures de la part de Subaru, Julius tourna brusquement la tête vers lui, avançant son dragon terrestre pour se placer face à Subaru, et remarqua : « C'est bien que tu sois de meilleure humeur que je ne l'aurais cru – je m'inquiétais de ton état physique. »

« — ! »

Les inquiétudes exprimées par Julius concernant son état physique ont provoqué un déclic audible dans le cerveau de Subaru.

Bien que l'humiliation de Subaru remontât à près de deux semaines de son point de vue, même si elle n'était que de quelques jours pour Julius, la question, qui ne pouvait passer que pour une sorte de sarcasme sec, était plus que suffisante pour lui rafraîchir la mémoire.

Tel un camouflet, cette déclaration fut perçue comme aucune autre n'aurait pu le faire, et Subaru s'en sortit de justesse. Il parvint à contenir ses railleries, retenant sa colère.

Il s'éclaircit la gorge, prit une grande inspiration, prit un air calme et donna un petit coup de poignet à ses mèches courtes.

« Ouais, enfin, c'était juste une égratignure, pas vrai ? Un petit coup de chiffon et c'était réglé ? »

Bref, n'êtes-vous pas un peu en retard pour vous considérer comme des renforts ? Quoi ? Vous étiez occupé à présenter vos excuses à la hiérarchie parce que vous vous êtes pris au sérieux contre un amateur ?

Subaru répliqua avec sa spécialité, attisant le feu, en se basant sur une supposition concernant la peine d'assignation à résidence dont il avait entendu parler. Ce faisant, le visage de Julius se durcit, trahissant une légère appréhension.

« Je ne souhaitais pas parler de cela, mais plutôt des vaillantes blessures reçues lors de la subjugation de la Baleine Blanche... mais il est bon que ces égratignures soient guéries. D'ailleurs, les blessures n'auraient pas dû être aussi graves qu'elles le paraissaient... même si vous vous tordiez de douleur, vous qui êtes passé maître dans l'art de susciter la pitié. »

« Ha-ha-ha-ha-ha. »

« Hu-hu-hu-hu-hu. »

Alors que les deux hommes échangeaient des rires secs, l'atmosphère commença à devenir explosive.

En réfléchissant à la réaction de son entourage, Subaru remarqua que Ferris et Ricardo

ils observaient la scène avec l'air de spectateurs amusés, tandis que Mimi se mêlait à l'autre groupe à la recherche de son jeune frère.

Naturellement, la tâche de calmer les choses incombait à...

« C'est bien de renouer avec de vieilles amitiés, mais peut-être que ce n'est pas le moment opportun ? »

Un vieux bretteur s'avança au premier plan, chevauchant un dragon terrestre et défendant son point de vue.

—Guillaume.

Tout en les réprimandant tandis qu'ils se fusillaient du regard, ses yeux bleus et calmes reflétaient le regard de Julius lorsqu'il dit : « Je ne saurais trop vous remercier d'être venus à notre secours. Nos forces sont fortement affaiblies par le combat contre la Baleine Blanche... En tant qu'homme venu pour ma propre satisfaction, j'étais inquiet. »

« Wilhelm, ce n'est pas... »

Lorsque Wilhelm baissa le ton et déclara cela, Subaru intervint.

Pour Subaru, soumettre la Baleine Blanche était le premier obstacle à franchir absolument sur sa liste.

Subaru était intervenu résolument par pur intérêt personnel, et ne pouvait donc en aucun cas considérer Wilhelm comme un fardeau. Il souffrait de ne pouvoir tout expliquer, mais il souhaitait au moins se débarrasser de ce sentiment de dette.

Mais avant que Subaru n'ait pu élever la voix :

« Vous avez appris à faire un beau visage, Maître Wilhelm. » D'une voix douce, Julius s'adressa à Wilhelm. Touché par le regard de ce dernier, qui n'était plus hanté, il hocha profondément la tête et dit : « Vous semblez être un homme différent de celui que j'ai rencontré auparavant... Cela apportera sans doute un peu de réconfort à Reinhard. »

« Je... suppose que c'est possible. »

Wilhelm porta une main à son menton et baissa les yeux.

À quel point, se demanda Subaru, le conflit qui rongait le vieil homme devait-il être profond pour donner surmonter cette hésitation momentanée ?

Les personnes présentes ont réagi de diverses manières à cet échange. Sympathie, soulagement : connaissant les circonstances, beaucoup ont dû éprouver ces sentiments. Subaru, le seul à ignorer la situation, est resté sur place.

« À ce sujet, je n'ai pas pu l'accepter. Même s'il n'avait rien fait de mal, même s'il n'avait aucune mauvaise intention, je ne pouvais pas lui pardonner ; un jour, j'en paierai les conséquences. »

« Ces seules pensées suffisent assurément à apaiser son cœur. »

Wilhelm retint une pointe d'amertume dans sa réponse, mais Julius prit ses paroles avec philosophie. Puis, lentement, il tourna un regard bienveillant vers Subaru, comme si tout était oublié.

Naturellement, Subaru se préparait à une reprise de la guerre des mots, mais...

« Je tiens à vous remercier. »

«—Ah ?»

Devant Subaru, Julius, élevant involontairement la voix, sauta légèrement de son dragon terrestre sur le sol. Puis, il leva les yeux vers Subaru, toujours sur Patlash, et s'agenouilla.

« À proprement parler, la subjugation de la Baleine Blanche était le désir de longue date des Chevaliers de la Garde Royale. Pour avoir mis un terme définitif à ce désastre négligé par toutes les nations pendant de nombreuses années, je te remercie. »

Lorsqu'il voulut exprimer sa gratitude par un geste élégant, Subaru, qui n'avait tenu que Malgré son hostilité envers Julius jusqu'à présent, il n'a pas pu réagir immédiatement.

Pendant ce temps, Ferris intervint à côté de Subaru, visiblement perplexe.

«Attendez ! Ne vous méprenez pas, la capture de la Baleine Blanche a été menée par la Duchesse de Karsten – c'est donc l'œuvre de Lady Crusch, miaou. Et surtout, c'est le vieux Wil qui l'a tuée.»

« Je comprends très bien qu'il n'a pas le pouvoir de tuer directement la Baleine Blanche. »

« J'avais le béguin, après avoir eu des nouvelles de Julius, qui s'était directement affronté à moi. »

Julius montrait tous les signes qu'il resterait fidèle à l'idée qu'il était le mercenaire Juli jusqu'au bout.

Mais, ayant pris connaissance des propos de Ferris, il poursuivit son discours.

« Cependant, il est indéniable que son existence a été un facteur déterminant dans la conquête de la Baleine Blanche. Ferris, n'est-il pas juste que vous le reconnaissiez vous aussi ? »

« Miaou !! C'est... Eh bien, c'est possible, miaou... »

Quand on le lui fit remarquer, Ferris hésita et bafouilla, visiblement gêné. Ayant remis ses oreilles de chat en place, Julius reporta son regard sur Subaru.

« Grâce à vous, les gens pourront oublier les jours passés à craindre le brouillard ; Lady Anastasia en sera certainement ravie elle aussi. »

« Même si je peux accepter la première moitié sans sourciller, il est beaucoup plus difficile d'accepter la seconde telle quelle. »

« Et mon ami peut... commencer à laisser derrière lui les regrets qui le hantent depuis des années. »

Subaru comprit que par « ami », il faisait probablement référence à un certain héros aux cheveux roux, mais il ignorait tout des regrets que ce surhomme accompli nourrissait depuis longtemps. années.

Un homme comme lui avait-il vraiment un passé à regretter... ?

Quoi qu'il en soit, Subaru n'avait aucune intention de s'attarder sur l'interprétation de ces paroles. Il était légitime de se réjouir pour Wilhelm, qui avait réalisé son rêve de longue date, et il reconnaissait à tout le moins que sa propre coopération y avait contribué.

Malgré tout, Subaru se sentait extrêmement partagé quant aux éloges que Julius lui adressait.

« \_\_\_\_\_ »

Il affichait une façade solide, mais il ne parvenait pas à dissimuler sa faiblesse, tressaillant et reculant devant le bel homme.

Même s'il avait surmonté sa propre faiblesse, il n'y avait à lui que l'image déplaisante d'un enfant rebelle en pleine crise de colère. Bien qu'il fût sincèrement reconnaissant pour les renforts, le fait qu'il s'agisse de Julius endurcissait le cœur de Subaru, au point qu'au fond de lui, il avait envie de dire ses quatre vérités à sa supérieure, Anastasia.

S'efforçant de ne laisser transparaître aucune émotion négative sur son visage, Subaru expira longuement.

« Alors, au final, que faites-vous ici ? Pourquoi êtes-vous venus ? »

— Tu as vraiment réussi, n'est-ce pas ?

« Ah ? »

Julius ne répondit pas à la question de Subaru, mais son murmure trahissait une profonde émotion. Relancé par Subaru, il se contenta de dire : « Rien », puis secoua la tête avant de poursuivre : « Je voulais savoir si vous compreniez que le contrat avec Dame Anastasia ne vous accorde les Crocs de Fer que pendant la période de subjugation de la Baleine Blanche ? »

« Hein ? C'était ça l'accord ? Mais je suis sûr que la dame a dit ça... »

« Grande sœur, s'il te plaît, tais-toi. »

En entendant la déclaration de Julius, Mimi tenta d'intervenir, mais un petit homme-chat aux traits identiques, assis juste à côté d'elle, l'en empêcha. C'était sans doute son frère cadet, un garçon talentueux.

Jetant un coup d'œil en coin à l'échange, Subaru fit la grimace aux paroles de Julius.

« Qu'essayez-vous de dire exactement ? »

« C'est une histoire simple. Ayant réussi à soumettre la Baleine Blanche, nous n'avons plus aucune raison de coopérer avec vous. Le travail est terminé – et pourtant, vous êtes là, à essayer de les emmener quelque part en ce moment même ? »

« Ah ah ah ah ! Julius, tu es tellement distrait ! La dame a dit ceci et cela avant notre départ, et tout ! Mimi a oublié de quoi il s'agissait ! »

« Silence. »

Bien que l'interaction entre chatons et frères et sœurs le troublait, Subaru finit par comprendre ce qu'était Julius. J'essaie de dire ça. En d'autres termes, ça s'est passé comme ça :

« Vous voulez que je choisisse, ici et maintenant, si je laisse les Crocs de Fer se retirer ou rester ? »

des renforts.

« J'ai reçu pour instruction de vendre nos services à un prix élevé, vous comprenez. Ou peut-être que notre force réside dans... »  
« Pas nécessaire à ce stade ? »

Julius désigna les autres qui l'observaient derrière lui, pressant Subaru de se décider.

Malgré lui, Subaru ne pouvait se résoudre à laisser son irritation influencer sa décision. Céder à la colère et les chasser aurait été facile, mais ce serait une erreur, car cela diminuerait sa force de combat alors que le plus grand obstacle se dressait devant lui.

Cela dit, accepter sans hésiter le « prix élevé » évoqué par Julius posait problème. Faire des promesses qu'on ne pouvait tenir était une erreur fatale lors des négociations, et de surcroît, la décision de Subaru avait des conséquences dramatiques pour de nombreuses personnes, notamment l'avenir d'une jeune fille.

«...»

Subaru réduit au silence, tandis que Wilhelm et les autres à ses côtés observaient la scène sans dire un mot. Même si Subaru leur avait demandé de l'aide à ce moment précis, les négociations auraient abouti à ce que les Crocs de Fer entrent au service du camp de Crusch. Or, cela n'aurait fait que créer une obligation en engendrant une autre.

À l'heure actuelle, Crusch apportait son soutien à Subaru en se positionnant sur un pied d'égalité ;  
Franchement, il ne voulait pas rompre cet équilibre.

«.....»

Lorsqu'il posa ensuite son regard sur la bande de mercenaires sous les ordres de Ricardo, ce dernier croisait les bras et gardait le silence. À côté de lui, Mimi imitait son capitaine, croisant les bras et frémissant des oreilles.

En repensant à la volonté affichée par Ricardo de combattre le Culte de la Sorcière, tout s'éclaira. Il cherchait à s'attirer les faveurs de Subaru en prévision de cette négociation avec Julius.

« C'est dégueulasse. Vous autres, les Kararagi, vous jouez vraiment des tours... »

« C'est dur à dire à quelqu'un, tu sais. D'ailleurs, je ne suis pas vraiment fan de tout ça. »

« Profiter des faiblesses des gens », c'est une histoire de « profiter de la vulnérabilité des gens ». Moi, j'aime juste plus l'argent, alors...

« Tu es tellement superficiel, c'est déprimant ! Non pas que je m'attendais à mieux au départ ! »

Même s'il n'était chef que de nom, il n'avait aucune intention de demander l'aide de Ricardo, membre de la...  
camp ennemi.

Quoi qu'il en soit, il était affreusement évident que la négociation ne laissait d'autre choix à Subaru que d'accepter. Contrairement au camp de Crusch, qui lui avait apporté son aide pour pouvoir s'en remettre à lui, Anastasia créait une dette unilatérale. C'était une décision douloureuse, mais il n'y avait d'autre choix que d'accepter la situation à contrecœur.

Refuser les renforts serait une décision bien plus stupide.

Si seulement il existait un moyen magique de faire combattre les Crocs de Fer contre le Culte de la Sorcière dans le cadre du contrat

existant... « Magie, magie... ? Brume, Baleine Blanche... et le contrat pour l'autoroute... »

Subaru, cherchant un moyen commode, juxtaposa soudain ce qui n'était jusque-là que de simples mots dans sa tête. À y regarder de plus près, il s'agissait de termes apparemment sans lien, mais cette petite étincelle fit jaillir ses pensées comme une traînée de poudre.

Peu à peu, une image vague commença à se former dans l'esprit de Subaru, se transformant en une image cohérente.  
répondre.

Et puis... « ...

Que diriez-vous de ceci : la subjugation de la Baleine Blanche... n'est pas encore terminée. »

«—C'est une déclaration... intéressante.»

Julius plissa les yeux en répondant aux paroles désespérées de Subaru.

Les propos de Subaru troublèrent non seulement les Crocs de Fer qui le soutenaient, mais aussi le corps expéditionnaire. Parmi eux, le regard écarquillé de Wilhelm pesa particulièrement sur la conscience de Subaru.

Mais, indépendamment du fait que Wilhelm ait réussi à atteindre son objectif de longue date, il s'agissait de son idée pour résoudre un problème qu'il était impossible d'ignorer.

« Il est possible que la Baleine Blanche soit une bête démoniaque agissant pour le compte du Culte des Sorcières. Je... sais que des membres du Culte des Sorcières tiennent des propos de ce genre. »

—C'était la troisième fois, en d'autres termes, la scène finale avant la fin de ce monde.

Lors de son affrontement avec Petelgeuse dans la forêt, il avait succombé aux Mains Invisibles du fou. Après cela, Subaru pensa que le coup de pied donné par Petelgeuse aux restes d'Emilia visait à le réduire à l'impuissance.

À ce moment-là, tandis que la bouche immonde du fou injuriait Subaru, il a certainement proféré des paroles allant dans le sens de...

«—La route est bloquée par le brouillard, donc personne ne peut s'immiscer dans mon amour !»

Comment le savait-il ?

Pourquoi en parlait-il comme si c'était son propre fait ?

Et c'est ce qu'affirmait plus tard la Bête de la Fin, qui, de son souffle, glaça le monde entier.

« Quelqu'un qui connaissait la Baleine Blanche l'appelait "Gourmandise". Si je ne me trompe pas, cela a une signification pour le culte de la sorcière, et c'est la cause de l'apparition de la bête démoniaque que je cherche à comprendre. »

Si Petelgeuse avait attiré la Baleine Blanche sur la route, bloquant l'entrée et la sortie de la Dans le domaine de Mathers, son objectif ne pouvait être que de servir ses propres desseins insensés.

Autrement dit, recouvrir l'autoroute du brouillard de la Baleine Blanche était une préparation à l'attaque du manoir — et d'Emilia.

« Le culte des sorcières a la rancune tenace, il faut donc qu'on y mette fin. Avec ça, on aura effacé quatre siècles d'échecs. Quand on aura fait ça, on pourra dire qu'on a enfin réglé le problème de la Baleine Blanche. »

« \_\_\_\_\_ »

Subaru regarda Julius et poursuivit d'un ton ferme : « Le rôle de l'employeur est de donner des ordres et de distribuer les récompenses. Ne me laisse pas tomber en cours de route, mercenaire. Ou alors, tu vas me verser une indemnité pour avoir abandonné ? »

Ses propos étaient si peu étayés qu'il en fut lui-même stupéfait. Pourtant, Subaru parvint à conserver une assurance et un sourire radieux tout en tenant de tels propos.

Il avait rassemblé des bribes d'informations éparées à chaque répétition, les rassemblant pour tenter une hypothèse. Il avait déjà vécu cela plusieurs fois, mais cette fois-ci, son intuition était terriblement fragile. Après tout, l'essentiel des informations provenait de conversations entendues par hasard, alors que son esprit était embrumé.

Même en les reliant de manière à donner l'illusion d'une certaine cohérence, il ignorait si cela influencerait le résultat. eux. Si cela ne pouvait être le cas, cela pourrait au moins servir de fil conducteur à de nouvelles négociations :

« Mm, je pense que je vais vous accorder la note de passage. »

"Hein?"

« Vous pourriez le rendre un peu plus agréable à nos oreilles, mais dans l'ensemble, votre affirmation est acceptable. »

Lady Anastasia ne devra pas perdre la face.

«Attendez une minute !»

Subaru haussa le ton, exaspéré par la réponse condescendante de Julius. Ce dernier, d'un air détaché, jeta un regard à Subaru, visiblement agacé.

« Qu'y a-t-il ? N'ayez crainte ; les Crocs de Fer poursuivront leur assistance conformément à la garantie déjà versée à Dame Anastasia. Il n'y a aucun problème, n'est-ce pas ? »

« Si facile que ça... ? Mais enfin, c'est quoi ce délire de tout savoir ! Toi... ! »

Lorsque Subaru commença à prononcer les mots qui allaient suivre, il prit conscience d'une partie très désagréable de lui-même.

Julius avait pris en compte la situation de Subaru et avait coopéré en acceptant sa supposition sans la remettre en question. Subaru, lui, n'avait tout simplement pas voulu remarquer sa bienveillance.

Subaru voulait que Julius soit une personne détestable avec laquelle il ne pourrait jamais être d'accord.

—Il prit conscience de la vulgarité de ses propres sentiments à souhaiter qu'il en soit ainsi.

« Eh bien, on ne fait pas ça gratuitement. Un voleur stupide ne vous vole qu'une seule fois, mais un voleur intelligent a autant d'occasions qu'il le souhaite de vous voler. »

« Ça ne change rien au final, tu te fais avoir, hein... »

Ricardo s'est immiscé dans la conversation et, heureusement, il était du côté de Subaru.

En agissant ainsi, la voie facile devint encore plus facile, et Subaru se détestait de l'avoir fuie.

Lorsque la haine que Subaru éprouvait envers lui-même s'est mêlée à celle des autres, les choses n'ont fait qu'empirer et pire encore. Mais même Subaru le savait. Il l'avait appris depuis longtemps.

« Je... suis en tort... Mince, pardon. Oh, zut, ce n'est même pas ce que je voulais dire. Même à l'époque, je savais que j'étais... »

Subaru, une main sur le front, finit par exprimer la réponse logique qui l'avait tant tourmenté.

Cependant, même s'il le comprenait intellectuellement, il lui était difficile de trouver les mots pour l'exprimer.

C'est à ce moment-là qu'il aurait dû remercier Julius d'avoir amené des renforts et de s'être engagé dans le combat. Maintenant qu'il pouvait y repenser calmement, il comprenait qui avait eu tort et que leur ancienne animosité était due au tempérament impulsif de Subaru.

Ou peut-être même que la raison pour laquelle Jules avait agi comme il l'avait fait à l'époque était...

« \_\_\_\_\_ »

Julius se contenta d'attendre, sans répondre aux paroles difficiles de Subaru.

Il avait certainement compris ce que Subaru voulait dire. Si Subaru ne pouvait pas le dire, et qu'il voulait...

Qu'il prenne les devants et qu'il réponde, il en serait sûrement capable.

Mais il ne le fit pas, et Subaru ne put s'empêcher de le haïr pour cela. Cela aurait été tellement...

Ce serait bien mieux s'il pouvait simplement continuer à haïr cet homme de tout son cœur.

« J'avais tort. Désolé. Je m'excuse. »

Pour Subaru, c'étaient des souvenirs abominables à évoquer, mais il aurait dû les affronter.

Tôt ou tard, et c'est là que cela se produirait, devant l'homme avec qui il devrait régler ses comptes un jour.

Julius ferma les yeux aux excuses de Subaru, et rentra lentement le menton.

« Permettez-moi de m'excuser pour ma propre impolitesse. Je ne retire pas tout ce que j'ai dit et fait. »

cet endroit, mais malgré tout, je retire du plus profond de mon cœur mes propos dénigrants à votre égard.

Ce sont les mots par lesquels Julius a répondu aux excuses de Subaru.

Les paroles de Julius étaient empreintes de sincérité, et Subaru sut que les sentiments de ressentiment et de haine qui l'habitaient s'étaient dissipés avec une facilité déconcertante.

Comprenant cela, il mit pied à terre et se tint au même endroit que le chevalier qui le précédait.

le confrontant directement, à armes égales.

Il se reflétait dans les yeux jaunes de l'autre, et les propres yeux noirs de Subaru se reflétaient dans ceux du chevalier tandis que Subaru admettait : « J'avais tort. Mais... »

« Mm. »

« Je te déteste vraiment — j'ai une mauvaise opinion de toi, et là, je suis content que tu sois venu, mais je te déteste vraiment. »

Toi. Je te hais vraiment, du plus profond de mon cœur... de tout mon être !

La dernière phrase de sa déclaration grossière fut interrompue par des hochements de tête vers la gauche et il fallait bien insister. Et, frappé de plein fouet par toute cette hostilité, Julius parut décontenancé.

Puis, son expression s'est brusquement effondrée.

« Soit. Après tout, je n'ai pas vraiment envie de devenir votre ami non plus. »

Sur ce, Julius, d'un air snob, se caressa les cheveux vers le haut et rit.

6

« Ah, pour être honnête, ce genre de choses ne me plaît pas vraiment. C'est comme si le fait que les gens me regardent avec des airs aussi sérieux allait me faire rougir... »

Alors que le groupe de cinquante personnes était assis en cercle, Subaru, embarrassé, se tenait au centre et laissa échapper ces mots.

Le lieu était la route Liphas ; l'heure était avant l'aube, et les participants étaient tous les membres de la force expéditionnaire.

Le groupe qui avait persévéré durant la bataille contre la Baleine Blanche avait été rejoint par des renforts, les Crocs de Fer sous le commandement de Julius, ce qui en faisait un rassemblement assez important, mais le moment était venu de partager l'objectif et les informations le concernant avec tous.

Dans ce but, Subaru avait proposé de trier toutes leurs informations en une seule fois, mais... « Je ne pensais pas me retrouver au milieu de tous ces gens pour ça... »

Entouré de soldats vétérans, à commencer par des hommes comme Julius, Ferris, Ricardo et Wilhelm, Subaru ne put s'empêcher de tressaillir.

Tout d'abord, il s'était souvent inquiété de ses faibles aptitudes relationnelles depuis son ancien monde. Il était parfaitement conscient de son manque d'expérience face à ce genre de personnes, et encore moins de l'assurance nécessaire pour se démarquer.

Même si Subaru était intimidé par le regard confiant qu'ils posaient sur lui, cela ne le dérangeait pas du tout. Cela le mettait simplement dans une situation délicate.

« Bref, mettons les choses au clair. Ah, à partir de maintenant, direction le domaine Mathers... »

Ou plutôt, le manoir de Roswaal. Là-bas, le culte des sorcières va probablement – non – certainement se montrer.

« Le culte des sorcières, dites-vous... »

Lorsqu'il prononça le nom du Culte des Sorcières, des émotions contradictoires se lisèrent sur les visages. Vu les conversations précédentes, nombreux étaient sans doute ceux qui s'étaient résignés à l'issue incertaine, mais savoir avec certitude à qui l'on avait affaire procurait une tout autre sensation.

Cependant, Subaru ignorait exactement ce que ce monde comprenait du culte de la sorcière, ni comment ils agiraient sur la base de ses informations.

« Pour moi, ce sont les pires des pires. »

D'après les réactions de chacun, ils semblaient tous partager cet avis.

Lorsque Subaru trouva du réconfort dans ces paroles, Julius s'adressa à lui d'un ton désinvolte.

« Subaru, comment en êtes-vous venu à comprendre que la Baleine Blanche et le culte de la sorcière étaient liés ? »

Depuis que Subaru avait exprimé ses véritables sentiments concernant leur dispute, l'attitude de Julius s'était considérablement adoucie. À vrai dire, ce changement le laissait perplexe, mais pour l'instant, répondre à la question primait.

« Ça me fait mal de le dire, mais j'ai eu une altercation avec des disciples d'une secte de sorcières. Je n'en suis pas sorti indemne et j'en garde de très mauvais souvenirs... mais il y avait un type qui n'arrêtait pas de parler. » Subaru a expliqué.

« Je vois... Il semblerait que les chevaliers n'aient pas tort. »

« Je suppose que non, miaou. Les recherches menées par le vieux Wil semblent aboutir à la même conclusion. »

« Attends, tu savais ? »

Julius accepta les paroles de Subaru, et Ferris acquiesça. Leur comportement surprit Subaru, mais Wilhelm secoua doucement la tête et dit : « J'ai remarqué ce lien par pur hasard. J'ai trouvé étrange la fréquence à laquelle les apparitions de la Baleine Blanche coïncidaient avec les activités du Culte de la Sorcière ; ce n'était rien d'assez concret pour être qualifié de preuve tangible, mais... »

« Pour le vieux Wil, la baleine blanche était le plat principal, et le culte de la sorcière, c'est comme le dessert. »

Miaou. Ferri n'était pas sûre d'y croire non plus lorsqu'elle l'a entendu la première fois...

« Des propos similaires ont été tenus parmi les chevaliers. À vrai dire, ils n'ont jamais été considérés autrement que comme des contes de vieilles femmes, des histoires pour s'amuser les uns les autres. »

Julius haussa les épaules, et Wilhelm répondit : « Ce n'est pas étonnant », en expirant.

En écoutant leur échange, Subaru se gratta la tête d'un air bourru et dit : « Déjà, j'ai de la chance que tu aies des raisons de croire ce que je dis. De toute façon, si on en croit ce que racontait ce type du Culte de la Sorcière... Euh, ce n'est peut-être pas très fiable, mais je pense qu'il est presque certain qu'ils sont liés à la Baleine Blanche. C'est la Sorcière qui a créé la Baleine Blanche, non ? »

« Ainsi parle-t-on. L'existence et les origines des bêtes démoniaques demeurent un mystère. Certaines se reproduisent comme les créatures vivantes ordinaires, tandis que d'autres surgissent soudainement de nulle part, à l'instar de la Baleine Blanche. À proprement parler, les seules exceptions comparables à la Baleine Blanche sont le Serpent Noir et le Grand Lièvre. »

« J'ai l'impression que des mots que je ne devrais pas laisser passer volent autour de moi, mais ils me font peur, alors est-ce que je peux passer à autre chose ? »

Tout le monde acquiesça d'un signe de tête, comme pour dire « pas de problème ». Voyant cela, Subaru s'éclaircit la gorge et poursuivit la conversation.

Maintenant que tout le monde savait qu'ils allaient affronter le culte des sorcières, il y avait des choses que tous devaient savoir.

« La cible du culte des sorcières est Emilia. Ils ont l'intention d'incendier le manoir et le village voisin. »  
et tous ceux qui sont à l'intérieur. C'est pourquoi nous devons chasser ces salauds quelque part.

« Partir ? Subawu, tu dis vraiment naïf, miaou. »

Ferris plissa les yeux d'un air aguicheur ; ses paroles, empreintes de sous-entendus, résonnèrent lorsqu'il regarda Subaru. Ce geste sensuel fit frissonner Subaru. Pourtant, il venait d'un homme.

« Qu'est-ce que tu veux dire par naïve ? »

« Ne faudrait-il pas tout simplement les abattre tous, jusqu'au dernier ? Vu ce qu'ils ont fait jusqu'à présent, n'est-ce pas la solution juste et appropriée ? »

« \_\_\_\_\_ »

En entendant Ferris proposer sans sourciller de tous les massacrer, Subaru resta bouche bée de surprise.

Ce n'est pas tant l'affirmation extrême qui l'a surpris, mais plutôt le fait qu'il reconnaisse lui-même sa naïveté. Lui, qui n'avait cessé de se répéter qu'ils devaient mourir et qu'il fallait les tuer, fut surpris par le changement d'état d'esprit qui l'avait amené à employer des mots si doux.

C'était probablement parce que l'ordre de ce qui comptait le plus en fin de compte avait changé en lui.

« Pour l'instant, protéger les habitants du manoir et du village, c'est parfait. Qu'il s'agisse de chasser le culte des sorcières, de les anéantir, de les écraser, de les tabasser à mort, de leur arracher la tête, de les réduire en charpie, de les rôtir, de les piler... »

« Je... comprends. Je vois que vous êtes très en colère contre eux, alors... ! »

— Euh ! Zut ! Non, tu te trompes. Je n'ai pas cherché la bagarre par colère et par haine. Et c'est...

Il serait injuste de dire que je me suis rapprochée d'Emilia-tan uniquement grâce à ça !

« Personne n'a dit une chose pareille, miaou ! »

La colère de Subaru se raviva peu à peu tandis qu'il parlait, et Julius et Ferris finirent par le calmer. Cependant, il comprit aussi qu'il était inutile de minimiser les choses. Lors de la précédente altercation, les gens avaient tendance à se méfier de Subaru, mais apparemment, cette fois-ci, personne ne nourrissait la moindre suspicion à son égard. « C'est étrange », pensa Subaru, essayant d'y voir clair, « mais... »

« Après avoir abattu la Baleine Blanche au péril de ta vie, personne ne dit rien d'injuste comme ça, miaou ? Subawu, tu es étonnamment méfiant envers les gens. »

« Je ne suis pas méfiant... »

En réalité, il avait senti Ferris et Crusch douter de lui, précisément à travers ces mots. Mais il ne s'était pas contenté de sourire superficiellement et de faire comme si de rien n'était pour leur cacher ses doutes. Peut-être que cette transformation reflétait elle aussi un changement dans la façon de penser et d'agir de Subaru.

« Quoi qu'il en soit, il ne fait aucun doute que la secte des sorcières est en pleine action. Compte tenu de leurs croyances et de leurs activités passées, c'était prévisible, d'autant plus que Lady Emilia s'est publiquement déclarée candidate à la sélection royale. »

Indépendamment des pensées de Subaru, tous semblaient approuver Julius. Leur réaction compréhensive poussa Subaru à enfin poser une question qu'il avait négligé de formuler jusque-là.

« Je voulais vous poser cette question depuis un moment. Comment êtes-vous passés de la révélation publique du nom d'Emilia à l'acceptation du fait que le culte des sorcières est en pleine expansion ? Je trouve un peu étrange que tout le monde l'ait accepté si facilement... Je pensais que le culte des sorcières était un mystère pour tout le monde. »

« Vous dites cela en sachant dans quelle direction se dirige le culte des sorcières ? »

Subaru s'attendait à ce qu'on se moque de son ignorance, alors il n'y a pas prêté attention.

« Bon, on n'a pas le temps, alors allons-y. Alors, comment êtes-vous arrivé là ? »

« C'est pas bizarre que celui qui ne sait pas dise ça comme ça... ? ...Eh bien, tu sais, pour le culte des sorcières, la Sorcière de la Jalousie, Satella, est plus importante que la vie elle-même. Tu le sais, n'est-ce pas ? »  
Ricardo a dit.

« Plus ou moins. Pour être honnête, je n'y ai fait qu'effleurer le sujet. Je l'ai lu dans un livre d'images, c'est tout. »

« Bien sûr, il ne reste plus personne qui l'ait vue. Moi non plus, je n'en ai entendu parler que de nom. Enfin, si vous savez que les disciples du Culte de la Sorcière vénèrent Satella, tout va bien. Vous saviez donc que Satella est une demi-elfe, n'est-ce pas ? »

« Ça aussi, en quelque sorte. »

Cette information ne figurait pas dans le livre d'images, mais il l'avait entendue lorsque Béatrice lui avait expliqué l'histoire de la Sorcière de la Jalousie. De plus, même dans la capitale royale, la question de l'apparence d'Emilia comparée à celle de la Sorcière de la Jalousie revenait sans cesse.

À chaque fois, Subaru avait insisté avec indignation que ce n'était pas une raison pour la rabaisser, mais...

« Emilia ressemble trait pour trait à la Sorcière, n'est-ce pas ? Revenons-en donc au culte de la sorcière... »

Pour eux, c'est simple : un demi-elfe leur barre le passage, vous voyez.

"Quoi?"

Subaru, hors de lui, laissa échapper un cri involontaire. Mais d'après les réactions de son entourage, personne ne semblait trouver l'attitude de Ricardo suspecte. Autrement dit, il s'agissait d'une opinion partagée.

« Pourquoi donc ? Logiquement... enfin, je ne suis pas sûr que ces types-là pensent normalement... Mais normalement, pourquoi persécuter quelqu'un qui est un demi-elfe, comme votre chère et précieuse Sorcière... ? »

« C'est parce qu'ils la vénèrent et pensent qu'il n'y a rien de mieux qu'elle, qu'ils ne peuvent pas permettre Quelqu'un d'autre du même genre. Qu'elle soit un peu la même, mais pas tout à fait — une impositrice.

La voix était d'une froideur extrême, imprégnée d'une soif de sang jusqu'à son noyau glacial.

Subaru cligna des yeux avec force et se tourna aussitôt vers la personne qui avait laissé échapper cette voix.

Il s'exécuta, cet individu se tourna également vers Subaru, et les deux finirent par se regarder droit dans les yeux.

Subaru tressaillit sous ce regard, comme s'il pouvait lire en lui, lorsque l'individu a-t-il dit, « Eh bien, c'est ce que Ferri voulait juste essayer de deviner, miaou. »

Son expression s'est facilement effondrée lorsqu'il a tiré la langue, comme si l'atmosphère qui s'était dégagée à ce moment précis n'avait jamais existé.

Subaru ne trouvait pas les mots pour réagir à ce revirement de situation, mais, complètement destabilisé, Ferris prit un air innocent et se pencha en avant en disant : « D'abord, le fait que les membres du culte de la sorcière soient un peu bizarres mentalement n'est pas nouveau, alors est-ce vraiment si grave, miaou ? »

Avec le culte qui s'en prend à Lady Emilia, le vrai problème est de savoir qui le dirige.

« Un archevêque des sept péchés capitaux, je suppose. »

«—?! Attendez, vous connaissez ce nom...? »

Lorsque Ferris changea de sujet, Ricardo acquiesça, et Subaru mordit à l'hameçon du terme qui sortit.

Archevêque des Sept Péchés Capitaux – c'était le poste que Petelgeuse prétendait occuper, bien qu'il ait également divagué sur le fait d'être accusé de paresse en plus de cela...

« Les archevêques des Sept Péchés Capitaux du Culte des Sorcières, sont-ils très célèbres ? »

« Enfin, au moins suffisamment de gens pensent qu'elles existent. De plus, bien avant la Sorcière de la Jalousie... »  
elle s'est lancée dans une grande furie, les titres appartenaient à des sorcières autres que Satella.

« Orgueil. Colère. Paresse. Avarice. Gourmandise. Luxure. Six sorcières portaient les noms de ces péchés capitaux, semble-t-il. Quoi qu'il en soit, on raconte qu'une fois que Satella eut endossé le rôle de la Jalousie, elle avala... »

Tous.

Autrement dit, le terme « sorcière » désignait Satella, la sorcière de la jalousie, et les autres sorcières des péchés capitaux n'existaient plus dans ce monde.

« Mais — et je ne sais pas si c'est la formulation exacte —, j'ai entendu dire que les membres de ce culte des sorcières qui en sont les chefs ont repris les noms des péchés capitaux à la place de ceux des sorcières disparues. Satella est le symbole de la Jalousie, qu'ils vénèrent. Autrement dit, outre cela, il y a six — six archevêques du péché. »

"Six..."

En écoutant les explications de Julius, Subaru fut stupéfait de constater à quel point on ignorait tout du culte auquel ils étaient confrontés.

Puisque Petelgeuse prétendait être Paresse, il s'attendait à ce que d'autres soient accusés de différents péchés capitaux. Pour Subaru, c'étaient des mots merveilleux et familiers, tout droit sortis de la culture alternative des collégiens huppés. Cela dit, ce qui l'empêchait de s'enthousiasmer, c'était que sa première impression de la paresse était tout simplement horrible.

—Y avait-il vraiment cinq autres personnes comme ça ?

« Mais nous avons terrassé la Baleine Blanche qu'était censée être la Gourmandise, alors les autres Archevêques des Sept Péchés Capitaux devraient se montrer sur les terres de Mathers où nous nous dirigeons. C'est notre chance de tous les éliminer d'un seul coup. »

« Waouh, tellement fort ! » Mais Ferri partage cet avis : c'est l'occasion d'écraser ces sorcières.

Des cinglés de secte. Ils ont vraiment sous-estimé Lugunica, hein ?

« Comme la Baleine Blanche, ils ont causé des ravages dans le monde entier. Les chevaliers ont également... »

« J'ai longtemps souffert de leurs agissements. Nombre d'autres chevaliers sont certainement aussi reconnaissants que moi de cette opportunité. »

Ferris et Julius partageaient l'avis de Subaru, et Ricardo esquissa un sourire belliqueux.

Wilhelm répondit par un simple hochement de tête solennel.

Dans ces conditions, Subaru devait faire bon usage de ses informations futures pour élaborer un plan utilisant les forces de combat actuellement disponibles ; en réalité, le plan lui-même était extrêmement simple, car tous les éléments nécessaires étaient déjà réunis.

« Au pire, je devrais mettre ce plan à exécution avec la moitié des effectifs actuels, mais avec Julius et... »

Grâce à leur collaboration, nous n'aurons plus à nous soucier du manque de personnel. Je pense que nous pouvons y arriver.

« Je voudrais vous corriger sur un point. Je m'appelle Juli. Bien sûr, je suis en bons termes avec vous. »

avec le fils aîné de la famille Juukulius, mais je préférerais que vous y prêtiez attention.

« Dans un cadre privé, ça gêne, vous savez ! Ça freine la conversation ! »

« La clé pour ne pas commettre d'erreur à un moment critique est de rester vigilant même en temps normal. »

« Si vous voulez mettre les gens en garde contre la normalité, ne venez pas déguisé en chevalier de la Garde royale ! »  
Tu n'es pas dans ton rôle !

Après avoir crié sur Julius pour son manque d'implication dans la supercherie, Subaru reprit son souffle en observant les visages de chacun. Puis, il s'éclaircit la gorge.

« Très bien, commençons ! La chasse aux cultes de sorcières simplifiée, même un singe pourrait le faire. »

Avec un rictus et un rire diabolique, Subaru exposa son plan.

Le clair de lune faiblissait, et l'on pouvait commencer à apercevoir l'aube sur les plaines de Liphas.

Le matin du dernier jour de cette boucle commença dans le calme.

<FIN>

## ÉPILOGUE

Salut tout le monde ! C'est Tappei Nagatsuki, alias le Chat Couleur Souris pour certains.

Merci infiniment de votre fidélité à Re:ZERO -Starting Life in Another World- pour ce septième tome ! L'histoire en est maintenant à son septième volume, et les livres commencent vraiment à s'accumuler. J'espère que, tout comme mes personnages, j'ai progressé en tant qu'auteur jour après jour. Cela ressemble plus à un vieillissement qu'à une évolution, en fait...

Eh bien, cette fois-ci, j'ai une annonce exceptionnellement importante à faire, et des remerciements à adresser.

Je crois que beaucoup d'entre vous le savent déjà, mais ce travail, Re:ZERO -Starting Life in Another World-, a été programmé pour une diffusion en anime à la télévision !

C'est aussi grâce à votre soutien. Un immense merci !

Je l'ai déjà écrit plusieurs fois en postface, mais cette histoire a commencé comme un roman en ligne via un site web connu sous le nom de Devenons romanciers !

Cela fait plus de trois ans que j'ai commencé à soumettre mes textes, lus par de nombreux lecteurs, mais j'ai l'impression que c'était hier que quelqu'un m'a proposé de publier la série. En réalité, c'était il y a environ deux ans et un mois, mais depuis, je suis tellement occupée que j'en ai le tournis.

Je suis infiniment reconnaissant d'avoir eu la chance d'atteindre sept volumes réguliers et deux recueils d'histoires parallèles. Au fil du temps, l'idée d'une adaptation en anime a germé, et maintenant que je peux l'annoncer à tous, ma joie et ma gratitude sont immenses.

Vraiment, merci beaucoup.

Attention, la transformation en anime n'était pas l'objectif final ; le travail est encore loin d'être terminé.

L'ouvrage étant à moitié terminé, je suis encore en plein développement des personnages et de mon évolution en tant qu'auteur, je ne peux donc pas m'arrêter maintenant. Comme toujours, je m'y consacrerai pleinement, et je serai ravi si vous, qui avez lu jusqu'ici, continuez à me suivre.

Grâce à la sortie de l'anime, encore plus de gens connaîtront l'œuvre, ce qui me donne envie de continuer votre excellent travail en écrivant des histoires intéressantes, et meilleures salutations pour la suite !

Bon, toute cette ferveur ne suffira pas à remplir cet espace, alors voici les autres remerciements.

Tout d'abord, Monsieur I, l'éditeur. Sans votre précieuse collaboration, Re:ZERO n'aurait jamais vu le jour, et encore moins connu le succès qu'on lui connaît aujourd'hui. Un grand merci pour ce cadeau qu'est Re:ZERO.

Monsieur Otsuka-sensei, l'illustrateur, c'est grâce à vous que ces personnages ont une forme et des couleurs si justes que leur charme peut pleinement s'exprimer. Un grand merci pour cette nouvelle illustration de couverture incroyablement percutante ! Je suis ravi que les personnages que vous avez dessinés prennent bientôt vie !

Kusano-sensei, le graphiste, vous avez été d'une aide précieuse. Un grand merci non seulement pour la couverture et le logo, mais aussi pour votre contribution à de nombreux autres éléments liés à la publication de Re:ZERO ! Merci encore pour votre aide future !

Et merci à Daichi Matsuse-sensei et Makoto Fugetsu-sensei d'avoir dessiné l'univers de Re:ZERO, parfois avec une grâce infinie, parfois avec une intensité bouleversante. Tant de personnes m'ont dit avoir été captivées par le manga ; je suis admiratif de votre talent ! Un immense merci !

Par ailleurs, à tous les membres du service éditorial de MF Bunko J, aux responsables des ventes, aux correcteurs, Vendeurs de la librairie, vous m'avez été d'une grande aide. Merci beaucoup.

Et enfin, mes plus sincères remerciements à vous tous, lecteurs, qui lisez toujours mes livres et m'envoyez de tels messages. Votre soutien chaleureux me donne la force d'écrire. Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Eh bien, retrouvons-nous dans le prochain volume !

Août 2015

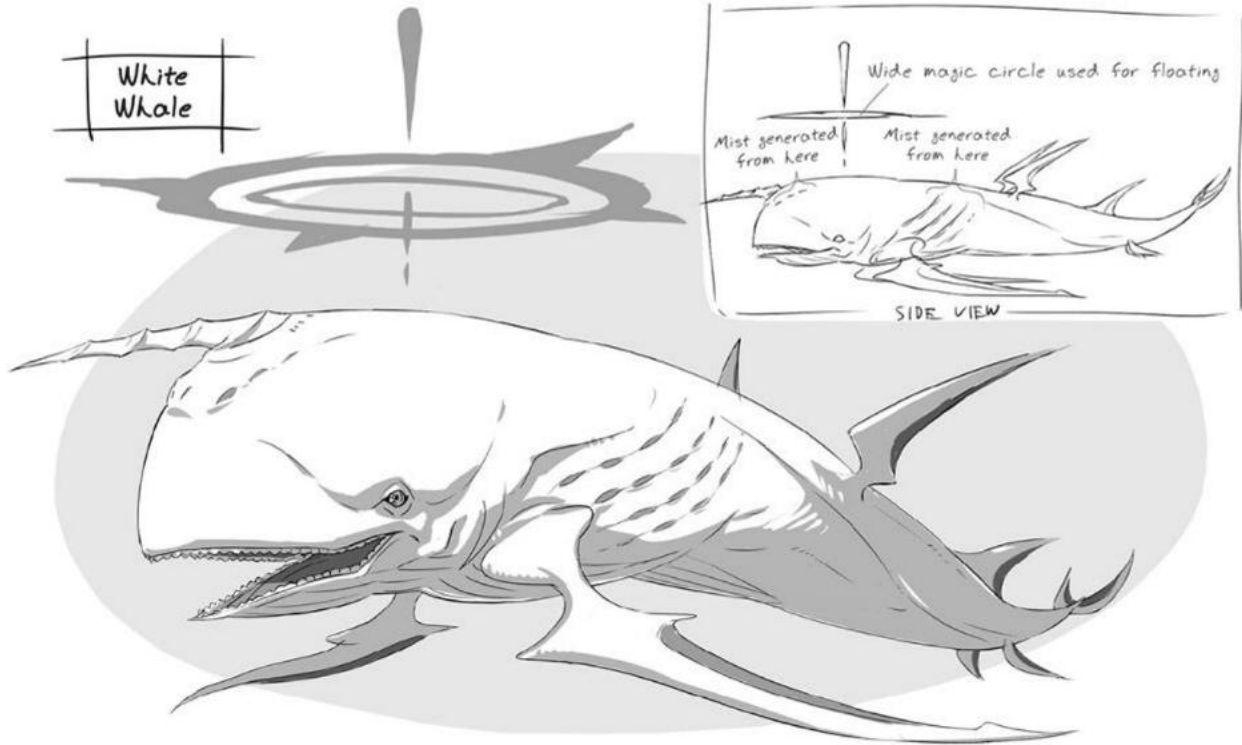
Tappei Nagatsuki

(Toujours aussi excité un mois après l'annonce de l'anime)

## PUBLIC EXHIBIT: MONSTER (?) DESIGNS!!

Illustrations and text by  
Shinichiro Otsuka

White  
Whale



Patlash

Since she's a girl,  
I designed her  
with hide for a  
somewhat more  
rounded silhouette.



A (Scrapped) Idea for  
Mimi's Liger



This was  
excessively cute,  
so I revised to be  
more in line with a  
normal dog.

Fluffy



← The fluffy dog-  
type beast person  
Subaru wanted to  
fondle in the web  
version.

This scene was  
removed for the  
book version, so  
the "fluffy kid"  
appeared in an  
illustration for  
Volume 9.



« Je sais que tu as été le personnage principal pendant la majeure partie du volume, mais le fait que tu fasses l'aperçu du prochain volume avec moi doit être une source de stress supplémentaire, hein, Wilhelm ? »

« Inutile d'être si modeste. Contrairement à vous, Monsieur Subaru, je suis totalement ignorante en la matière. J'ai l'intention de... »  
Je suivrai vos directives en toutes choses, n'hésitez donc pas à faire appel à moi.

« Wouah ! Je me sens encore plus reconnaissant ! Bon, passons aux annonces ! C'est une grosse nouvelle, vraiment énorme !  
Re:ZERO aura droit à une adaptation en anime ! Vous êtes sûrs de vouloir que ce soit Wilhelm et moi qui l'annonçons ? ! »

« C'est le résultat de tant de personnes attirées par vous, suivant vos traces avec admiration, Monsieur Subaru. C'est presque suffisant pour me faire rougir... »

« Ces pas avaient aussi des passages assez embarrassants, vous savez... ! »

« Quoi, tout le monde a des moments embarrassants dans sa jeunesse. Je suis content que la décision concernant l'anime ait été prise, mais il semblerait que des bandes dessinées soient également mises en vente ? »

« Ah oui, il y en a ! Le deuxième tome de l'arc narratif très populaire du Manoir, prépublié dans le Monthly Big Gangan, sort en décembre ! Et le premier tome du troisième arc, prépublié dans le Monthly Comic Alive, sort également en décembre ! Wilhelm, tu y apparaîtras ! »

« Je vois, donc ils seront mis en vente simultanément en décembre. Il semblerait plus judicieux de les acheter maintenant. »

« Les deux en même temps... mm ? Monsieur Subaru, qu'est-ce que... ? »

« C'est exactement comme tu l'as dit, Wilhelm, tout le monde a des moments embarrassants dans sa jeunesse. »

« Mm, certainement, je l'ai dit... »

« L'histoire se déroule donc quatorze ans avant l'intrigue principale ! La Ballade du Démon de l'Épée, une histoire parallèle se déroulant pendant la grande guerre civile du royaume, connue sous le nom de Guerre des Demi-humains, sera également disponible en décembre ! »

« Donc un roman dérivé et un volume des deuxième et troisième arcs narratifs. J'étais inexpérimenté et

« C'était un spectacle désolant dans ma jeunesse, mais ramassez-les si cela vous intéresse. »

« Oh oui ! Hé, au final, ça s'est plutôt bien passé ! Quand il faut se retrousser les manches, on forme une bonne équipe ! »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur [www.yenpress.com/booklink](http://www.yenpress.com/booklink)